LE CHEF DE L'ÉTAT MALGACHE S'ENTRETIENT

AVEC M. GISCARD D'ESTAING DU PROJET DE CONFÉRENCE DE PARX DAMS L'OGÉAN MIDSEN

LIRE PAGE 22



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,50 F

5, RUE DES ITALIENS 25427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207-23 PARIS Télez Paris nº 630572

Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

### La République iranienne menacée

taire Amnesty International vient de dénoncer, dans des termes mesurés mais fermes, les violations des droits de l'homme en Iran : arrestations arbitraires, procès expéditifs, exécutions sommaires « dont sont victimes des personnes en raison de leur origine ou de leurs convictions ». Ces accusations sont accabiantes venant d'une institution parfaitement indépendante et qui, autrefois, n'avait cessé de défendre ceux que le chah persécutait. Il suffit de rappeler que parmi tés » par Amnesty sous le régime impérial figurait l'ayatollah Montazeri, qui passe aujourd'hui pour être l'héritier spirituel de l'imam

méprisent, par principe, toute protestation d'ordre humanitaire venant des «oppresseurs occidentanx», ils devraient pour le moins se préoccuper des conséquences politiques d'une répresion qui ne cesse d'indisposer ou d'exaspérer un nombre croissant de leurs concitoyens qui ne sont n'ont pas abattu le régime impérial pour que l'on paisse exécuter, sans aucune forme de procès, des officiers à la retraite depuis une ou deux décennies, des homosexuels, des femmes adultères, juifs ou des baha'ls, ni pour se voir interdire des chansons ou des films jugés « laseifs » par tel on tel moliah. A n'en pas douter, de tels procédés na sont pas pour la phipart des Iranicos pratiquants l'expression d'un islam militant, qui a, par silleur:, joué un rôle révolutionnaire certain.

Les peuples ont la mémoire courte. Les dirigeants iraniens ne devralent pas compter sur la reconnaissance éternelle nes et de femmes qui, dix-huit mois après l'instaura-tion de la république, ne se pas encore pris connaissance d'un projet destiné à résondre les graves problèmes économiques et sociaux dont ils souffrent. Le pays compte de deux à quaire millions de chômeurs. La quasi-totalité des industries nationalisées sont déficitaires, tout autant que l'Etat, qui ne parvient pas à équilibrer son budget malgré les revenus pétroliers. Les produits importés se raréfient. Le tanx d'inflation a atteint et dépassé le seuil des 50 %. Imagine-t-en dans ces conditions la réaction des « déshérités » devant les interminables onciliabules du premier ministre designé. M. Radjaï, qui cherche, dit-il, à former un « gouvernement à 190 % islamique » ?

L'incohérence du comportement des dirigeants, partiellement due à leur inexpérience, s'étend au domaine politique. Tandis que l'intégrité du territoire national est sérieusement menacée tant par le harcèlement des forces armées irakiennes que par une potentielle intervention militaire américaine, tout se passe comme al certains responsables cher-chaient à enfermer la République islamique dans un « splendide isolement » en s'en prenant simultanément à l'Europe, à l'U.B.S.S., à la quasi-totalité des pays musulmans taxés de « réactionnaires > ou d'« anti-islamiques ». A l'intérieur, ces mêmes responsables frappent à droite et à ganche, les royalistes et les communistes, les musulmans progressistes et l'extrême gauche marziste, les minorités nationales on religieuses.

L'opposition royaliste, bien que divisée, dispose de moyens consi-dérables et de puissants appuis étrangers: les Étais-Unis, l'Egypte, l'Irak, pour ne citer que ceux-là, lui fournissent armes, camps d'entraînement et radios. L'armée et l'administration iraniennes sont peuplées de nostal-giques de l'anoien régime. Le peuple iranien est déçu et fatigue. Pour en finir avec l'arbitraire, l'insécurité et les privations, il n'est pas exclu qu'il se résigne à une restauration, déguisée ou non.

(Live nos informations page 5.)

## Un commentateur polonais dénonce après l'agence Tass les « éléments antisocialistes »

### Washington est favorable à une aide à Varsovie

Les négociations piétinent de nouveau à Gdansk, où elles avaient été suspendues dans la soirée de jeudi 28 août et où elles devaient reprendre ce vendredi. La question des syndicats libres bloque toujours les discussions, comme si la direction polonaise était divisée à ce sujet. On constate en effet un certain durcisse etait divisée à ce sujet. On constate en effet un certain durcissement dans les déclarations de plusieurs personnalités. Alors que M. Jankowski, le nouveau président du Conseil central des syndicats (officiels), déclarait qu'il est impératif de « préserver l'unité des syndicats », M. Wojciechowski, directeur de l'agence Interpress, a dénoncé jeudi « l'escalade » à laquelle se livreraient « les éléments antisocialistes et les groupes extrémistes ». Cette déclaration intervient vingt quatre heures après un commentaire similation de l'agence. Tags

A Bonn, d'autre part, le chancelier Schmidt a annoncé jeudi que M. Carter lui avait écrit pour se déclarer favorable à une aide occidentale à la Pologne. Enfin, Varsovie a demandé aux Etats-Unis une augmentation de plus de 20 % des crédits servant à l'achat par la Pologne de céréales américaines.

La situation avait atteint, dans la pour seul souci le bien commun du soirée du 28 août, un point critique. pays », a déclaré M. Jagielski, dont Aussi bien à Gdansk, parmi les grévistes, qu'à Varsovie, dans les milleux proches de la direction poli-tique, l'impression prévalait que les

ministre, M. Jaglelski, qui préside la commission gouvernementale, est intervenu à la télévision pour expliquer que le principal point d'achoppement était « le caractère et les atructures du mouvement syndical », problème qu'il a qualifié d'« extrê-

Les auditeurs polonais ont été très frappés par le ton de son intervention, dans laquelle ne perçait aucune hostilité à l'égard des

pays ., a déclaré M. Jagielski, dont

L'organe du P.C. Trybuna Ludu adopte, lui, un ton sensiblemen différent : son éditorial souligne qu'il ne saurait être question de syndicate et accuse les grévistes de vouloir « mettre en pièces l'unité de la classe ouvrièce, rieures et installer l'anarchie dans la via publique ». Pour Trybuna Ludu, des syndicats indépendant vement politique qui n'exprimerat des idées contraires au système socialiste et à l'ordre ».

(Lire la sutte page 3.)

## M. Carter propose la création d'un million d'emplois avant 1982

### Les fortes réductions d'impôts proposées ne seront discutées qu'après les élections

Le programme de « renaissance économique » présenté le 28 août à la Maison Blanche par M. Carter porte notamment sur une réduction des impôts de 27,6 milliards de dollars en 1981 pour les entre-prises et les particuliers. Toutefois, ce programme, qui permettrait la création d'un million d'emplois d'ici à 1982, ne sera soumis au Congrès — en ces de nouveau mandet de M. Carter — qu'en inmiter Congrès — en cas de nouveau mandat de M. Carter — qu'en janvier 1981, c'est-à-dire après les élections présidentielles.

Ce plan quelque peu fourre-tout, qui vise à venir en aide aux secteurs (automobile, sidérurgie, caoutchouc) et aux régions (Nord et Est) en difficulté, comporte aussi des mesures en faveur de la formation permanente, de la recherche, de l'isolation des logements, gation de trente-neuf à cinquante-deux semaines de l'allocation de chômage. Le programme présidentiel entraînerait un accroissement du déficit budgétaire qui représenterait environ 40 milliards de

Le candidat républicain à la présidence, M. Reagan, qui propose, lui, une diminution de 30 % de l'Impôt sur le revenu, a qualifié le programme de M. Carter d' « expédient politique à court ferme », faisant notamment ressortir que les cotisations de sécurité sociale industriels ont estimé qu'il s'agissait d'un « bricolage électoraliste ». En tout cas, le mouvement de baisse des valeurs américaines s'est accentué à la Bourse de New-York.

De notre correspondante

New-York. — Devant un par-terre de membres du Congrès et de représentants des mileux d'affaires et des syndicats, le pré-sident Carter a prononcé ce sident Certer a prononce ce 28 août le discours économique annonce depuis près de trois se-maines. Un discours fortement marqué par la campagne électo-rale qui devrait, en principe, ne commenger que le 2 septembre, mais qui bat son plein depuis la fin de la convention démocrate.

Le candidat républicain,
M. Reagan, a en effet lancé depuis plus d'une semaine son offensive contre M. Carter, en prononcant plusieurs discours de politique étrangère particulièrement
militants. Devant les réactions
pour le moins mitigées de l'opinion, ses conseillers viennent de

Alors, les chefs d'entreprise ont

cadre dans lequel les entreprises

françaises devront évoluer dans

les années à venir. Recherche

comparable à celle qui se pratique

aux Etats-Unis et dans quelques

grandes sociétés européennes sous

le vocable de « corporate futu-

L'ère des ruptures

lui suggèrer de concentrer plutôt ses attaques sur la politique économique de l'administration Carter. Ainsi M. Reagan a-t-il parié, le 27 août, devant un auditoire de syndicalistes de la crise économique proportée par le crise économique proportée par le crise economique provoquée par le pré-sident », soulevant des réactions de protestations de ses propres experts, inquiets du manque de Dans ce climat, où la politique

jone un rôle sens doute plus important que la récession qui affecte les Etats-Unis, M. Carter e présenté son septième programme de relance depuis son entrée à la Maison Blanche, en tanvier 1977

NICOLE BERNHEIM.

(Lire la sutte page 18.)

#### *AU JOUR LE JOUR*

#### Libre ou indépendant ?

Pourquoi les autorités polonaises semblent-elles prètes que les ouvriers aient un syndicat indépendant mais pas un syndicat libre?

Probablement parce que l'on n'est jamais indépendant que de quelque chose, alors que l'on peut parjattement être libre de tout. Plus qu'une nuance, c'est une différence, celle que connaît bien le gouvernement polonais lui-même, qui possède une cer-taine indépendance de manocuvre vis-à-vis de l'Union soviétique sans être pour autant vraiment libre de ses

MICHEL CASTE.

### «Said et moi»

roman-reportage de Poirot-Delpech

AUJOURD'HUI

X. \_\_ LES JUSTES (Lire page 15.)

Demain

LE MONDE DIMANCHE

La France jardine

Une enquête de Richard Clavaud

#### Les managers de l'an 2000 Maintenir le cap sur une mer par PIERRE DROUIN

agliée quand les vents tournent et qu'on ne dispose pas de pré-visions météorologiques n'est pas une opération très simple. C'est tendance à constituer eux-mêmes leurs groupes de recherche, sous ce qui arrive aux chefs d'entreprise qui avaient bénéficié durant des étiquettes variées. C'est ainsi que l'Institut de l'entreprise (1) des années d'un environnement « porteur », puis commencé d'être a monté le groupe Management érieusement chahutés pendant 90 anime par M. G. Roques, et la décennie précédente, et qui composé de quelque trente-cinq responsables répartis en six maintenant voudraient bien lire groupes de travail. Il a été chargé à travers les brumes qui s'épaisaissent à mesure que l'on appro-che de la fin du siècle. d'identifier les éléments, au-jourd'hui présents dans les faits ou en germe, qui déterminent e

Les conjoncturistes, tendant

leurs filets à quelques mois de distance, paraissent en l'occur-rence moins utiles que les prospectivistes ayant ia vue plus longue. Ces derniers se sont mul-tipliés à l'échelle nationale (préparation du VIIIº Pian qui a engendré des rapports sur les vingt prochaines années signés de Mme Françoise Giroud sur le trêvail, de M. Jacques Lesourne sur l'environnement international, de MM. Jacques Pelletier et Gérard Tardy sur l'Europe, de M. André Danzin sur la technologie) sinsi qu'au niveau international (repport Interfuturs de l'O.C.D.E., e l'Europe en mutation » du groupe FAST de la Commission du Marché commun). Peuventils vraiment servir aux «décideurs » des affaires ? On peut en douter, car la plupart — sages propos — se contentent de brosser des scénarios dont on ne sait lequel sera marqué par le doigt

Autres recherches, celle du Centre des jeunes dirigeants (CJL), qui a constitué une commission nationale pour mener une enquête sur le thème « Comment travailler demain? > (2) celle de la FNECES (Fondation nationale pour l'enseignement de la gestion des entreprises) (3) qui, à partir d'une réflexion d'un groupe de travail, vient d'élaborer un rapport rédigé par M. Claude Gingembre sur le thème « Des managers pour le vingt et unième

Ce bouillonnement est né d'une certitude : l'avenir ne sera pas le prolongement du présent. Nous vivons — cela devient une rengaine — l'ère des ruptures Comme le constatait M. Jacques

(1) 6. rue Clément - Marot, 75008 Paris. (2) Revus Dirigeant, numéro avril-mai 1980, 19, avenus George-V, 75008 Paris. (3) 155, bonlevard 75008 Paris.

Delors (4), quatre paramètres de la période précédant la crise ont disparu ou tendent à s'effacer la prospérité croissante de l'Occident ; l'exploitation à sens unique des pays de l'hémisphère sud ; le duopole américano-soviétique ; les règles du jeu de l'économie mondiale fixées par la charte de La Havane et les accords de Bretton - Woods.

Comment ce grand chambardement va-t-il s'inscrire dans les lignes de vie de l'entreprise fran-

Incontestablement, il sera plus difficile de « tenir les deux bouts de la chaîne » de la production : à une extrémité, il est nécessaire de renforcer la compétitivité extérieure et, à l'autre, il faut répondre à l'aspiration des hommes à une plus grande autonomie personnelle.

(Lire la suite page 19.)

POINT

#### « Ah! si les socialistes..!>

Ah ! Si les socialistes... La elle connaît un regain d'intérêt au début de chaque période électorale. Au début, parce que, ensuite, on en revient à une vision plus réaliste des ameuses « pesanteurs socio-logiques ». Cette chanson, M. Michel Poniatowski la fre-donne et M. Barre l'entonne. all se peut que le P.S. dise: Giscard est là pour sept ans, ne vaut-il pas mieux examiner les problèmes avec lui ? » s'interroge le premier en se plaçant dans la perspective post-électorale. Le second déplore que le P.S. ait bioqué la situation politique française en s'enfermant dans « une alliance contre nature » avec le parti communiste. S'il n'en était pes ainsi, laisse-t-on entendre, tout serait possible.

dienne, l'alternance au pouvoir devrait permettre aux libéraux — notion vaque dans le vocabulaire politique français — de gouverner evec d'autres libéraux, tantôt un peu plus conservateurs, tantôt un peu plus socialisants. Cette thèse, chaque fols qu'elle refait surface, enchante ies centristes, toujours en quête d'ouverture sociale, inquiète les gaullistes, qui se sentent rejetés, et accrédite, seion les communistes, «le virage à droite » des socia-

Au-delà de son caractère tactique ou purement vellél-tane, raitemance ainsi conçue se fonde sur quelques réalités rées. Elle occulte tous les mécanismes institutionnels et électoraux qui ont favorisé, pour permettre l'émergence d'une majorité de gouverne-ment, la bipolarisation de la vie politique française. Elle fait l'impasse sur l'existence d'un parti communiste qui, quels que soient la permacomportement actuel, représente toujours une part non négligeable de la population. Elle vide, enfin, de son contenu le courant socialiste.

Du socialisme, on veut blen les hommes, ne serait-ce que pour renouveler les élites. mais point les idées et les aspirations. Dès lors que tout ce qui s'écarte de la doctrine en honneur est assimilé à de l'ignorance ou de la démagogie, à partir du moment où des travailleurs sont considérés comme des nantis parce qu'ils ne sont pas menacés par le chômage, les lamentations sur le blocage de la vie politique, les ouvertures à gauche, les avances faites aux socialistes sont purement verbales. Tous ceux qui, depuis si longtemps, ont le sentiment d'être exclus du pouvoir n'ont aucune raison de s'y rallier, sinon pour servir de caution.

### LA MORT DE TEX AVERY

Tex Avery, un des maîtres américains du cinéma d'animation. est mort le 27 août à Burbank (Californie), des suites d'un cancer. Il était âgé de soixante-douze ans.

### Bestiaire en folie

chanteuse de cabaret su corps provocant, un llèvre seugrenu aux farces sadiques, un chat, une soutour à tour, un fortifiant pour grandir (afin de s'entredévorer) et cain où Walt Disney régnait en deviennent gigantesques sur notre planèle réduite à l'état de balle de tennis, un chat misanthrope quitant insolence, un humour, une agressi-la terre pour la lune où il est vic-vité dignes des Marx Brothers time d'étranges agresisons, un chien triste, haut comme trois pommes, jouant les héros de western, un doux agneau qui se révèle d'une telle voracité qu'il dévore jusqu'aux ralis de chemin de fer, un écureull complètement cinglé... le bestiaire

Un loup qui bave, les yeux hors de lex Avery, renversant les de la tête, et pousse des hurie-ments lubriques à la vue d'une tastique loufoque, entre l'extravagance, la démence, l'absurdité et

Ce bestizira dynamita l'univers rose, romanesque, attendrissant, sen-timental du dessin animé améri-

Une fantaisie destructrice, une turent les signes distinctifs de Tex Avery, génie créateur qui pessa parfois pour une légende, et dont l'imagination « démente » ne fei-

> JACQUES SICLIER. (Lire la suite page 3.)

dana dan Tantan

L'approche de l'élection

présidentielle fait venir

de fond sur la politique

aimerait mieux choisir

mais approuve le régime

présidentiel, alors que

Claude de Boisanger,

favorables à une

sur le sujet.

française. Pierre Lefranc

des idées que des individus,

qui doute qu'une majorité

de Français soient encore

personnalisation du pouvoir,

demande un référendum

Avec un bel ensemble.

P.-A. Bourson (U.D.F.)

et Gabriel Péronnet

contre l'alternative et

pour une alternance qui

de membres du parti

socialiste dans un

futur gouvernement.

se traduirait par l'entrée

au jour les grands débats

ONSTATER que depuis le départ de son fondateur V° République a évol République a évolué dans un sens présidentiel, c'est souligner l'importance de l'élec-

tion d'avril 1981. En cette période de crise morale et économique, le résultat déterminera l'avenir de notre pays sans doute de facon irréversible et pour longtemps. Le choix, prsonne n'en doute, se révèle done capital.

Certes la campagne est ouverte depuis plusieurs mois déjà, ce qui n'a rien de scandaleux. Si certains partants, comme aux courses de vitesse, attendent pour démarrer, c'est leur droit; chacun abordant l'épreuve comme Il l'entend. Toutefois ce qui frappe le simple citoyen, c'est que l'affrontement se produit entre des individus et non entre des idées.

Comment allons-nous choisir? M. Y... parce qu'il « passe » mieux à la télévision ; au contraire, nous devons choisir entre plusieurs conceptions de notre pays, (radical-socialiste) prêchent de ses institutions, de son régime social, des priorités dans les efforts collectifs, des risques qu'il acceptera pour sa survie, en un mot de sa vocation humaine et internationale. C'est de cela qu'il

candidats ne nous a fait connaltre avec netteté ni ses vues ni ses intentions quant à l'avenir qu'il concevait pour nous. Bien enment abrenvés d'analyses critiques, de discours péremptoires et de formules rouflantes, mals, de propositions précises, nous n'en avons enregistré aucune, alors que nous sommes en droit d'exiger des engagements sans équivoque sur les dispositions susceptibles de rétablir l'équilibre des pouvoirs, de réaliser un véritable progrès social, de sauver l'économie, d'assurer une défense crédible et de rétablir la position de la France dans le monde. Nous attendons

par PIERRE LEFRANC (\*)

de sa future demeure à un architecte sans avoir examiné et un plan et un devis ? Il ne paraît pas une demande excessive de réclamer des candidats cet exposé de leurs intentions. C'est là, semble-t-il, le minimum en démocratie; c'est

l'annonce de mesures concrètes

sous forme d'ébauches de déci-

donc confieralt la construction

sions et de projets de lois. Qui

même la base sur laquelle repose (\*) Président de l'Association na-ionale d'action pour la fidélité au énéral de Gaulle.

sible que l'obligation pour cha-cun de se définir donne une signification élevée aux tristes rivalités qui opposent les hom-mes d'un même parti. Qui sait peut-être ces professionnels sont-

S'il est obtenu que les cartes soient posées sur la table, le citoyen pourre alors choisir calcause, et la vîrtuosité, le métier. le flambant des uns et des autres ne constitueront plus que des aspects accessoires de ce grand choix dont nos petitsenfants subiront les conséquences

Dans ces colonnes il a été, juste titre, réclamé que les moyens soient réellement égaux pour tous les postulants (1) et que le peuple puisse jouer le rôle qui lui revient (2).

Ces deux souhaits, hautemer légitimes, ne sauraient toutefois être exaucés si les candidats se dérobaient à l'impérative néces sité d'annoncer solennellement quelles décisions, sitôt élus, ils comptent prendre face à la situation, c'est-à-dire quel sort ils réservent aux Français et quelle idée ils se font de la France.

(1) Bertrand Pessard de Foucault le Monde du 18 juillet 1980. (2) Michel Jobert, le Monde du 25 juillet 1980.

## Choisir des individus ou des idées? Pour un nouveau référendum

par CLAUDE DE BOISANGER (\*)

allusion, que des hausse-ments d'épaules, des « que faire? » sceptiques ou découragés. Personne, ni dans la presse ni mots. Mais. à ces quelques Indices; blique au suffrage universel direct on additionne les mécomptes : on se pose des questions. La modifi-Constitution a-t-elle été, tout bien pesé, bénéfique ? Où a-t-elle conduit le pays ? Où en sont, dans la pratique, ses institutions? Comment plus de trente-cina millions de Français pourront-ils, au printemps prochain, faire - le bon choix - en

néaligeant des considérations auf n'ont, le plus souvent, aucun rapl'homme qu'ils éliront? A quoi devront-ils se référer? A ses qualités personnelles constatées ou iées, à son intelligence, à ou au contenu de son programme? Pour les démocrates lucides et se sont prononcés en 1962 contre l'amendement de la Constitution, les résultats, hélas i sont là tels que nouveau mode d'élection du pré-sident de la République a tué, par ricochet, la démocratie française. Bien que le mot de dicteture - qui essentielles étant respectées -

ait été pudiquement rayé du voca-

bulaire et remplacé par celui, plus

exact, de «pouvoir personnel»,

notamment, ceux qui se demandent

avec angolesa si le virus de la ser-

place du gouvernament, un cabinel désertée par les dénutés, n'est plus magistrats, leur affectation à tout plus en plus, de la manière dont lis sont notés à l'Elysée. Il n'est pas jusqu'à l'information qui ne relève, dans une large mesure, du à discourir sur les écrans. Sans doute, cet état de choses est-li vu avec faveur par bien des

diens de stricte obédience, ils na ménagent pas leurs critiques à l'égard de la politique extérieure, ntérieure, économique de l'Elysée, bon que la tache de diriger le pays soit assurée par un homme élu pour sept ans et rééligible. Bonapartistes grands-pères n'ont-ils pas, depuis vingt ans, applaudi à la danse du scalo devant le cadevra de la ntaire, dotés d'une Constitution cui la met à l'abri des crises internes, is France iouit d'un régime dont la stabilité est uni-

#### Une majorité?

Cas Français satisfalts de la perconflit hypothétique et peu souhaiencore une majorité ? On a le droit d'en douter. Ne sont-ils pas chaque treuses — ne surgisse un jour entre le-président et l'Assemblée nationale, ment leurs sentiments - il faut bien que citoyens ? Comment amener, par s'accommoder de ce qui existe et le une vole légale, le président de la République, quel qu'il soit, aussi taux des abstentions, des builetine blancs ou nuis peut-être interprété très diversement lors d'un scrutin préple », à respecter l'esprit et la lettre de la Constitution, à se borner à un dangers de cette personnalisation du rôle d'arbitre, à laisser le gouvernement gouverner? Et sa désignation pouvoir n'échappent pas, ceux que trouble le climat de dégradation de l'esprit civique qu'elle a engendré, ceux qui constatent que plaire à l'Elysée est devenu la préoccupation najeure de l'administration française, mæure » ? des détenteurs de hautes fonctions

directe par tous les Français n'estelle pas une chose définitivement acquise ? N'est-elle pas, comme on le répète volontiers, « entrée dans les Si on y réfléchit un tant soit peu, l'expression « entré dans les mœurs » n'a, en politique, aucune signification précise. De quelles institutions peut-on dire qu'elles sont entrées dans les mœurs, alors que d'autres ne le seralent pas ? Les bénéficiaires de tout nouveau régime ont, du reste, tendance à s'imaginer vite, et souvent à tort, qu'il est entré dans les mœurs. C'était, pour la Monarchie de Juillet, la conviction de Louis-Philippe, d'après ce qu'ont rapporté tous ses interlocuteurs, à la veille des journées de tévrier 1848. C'était, pour le Second Empire, ceile

de Napoléon III, à la veille de Sedan.

Seule la Ille République n'a paru

assurée de son avenir qu'eu bout

d'une vingtaine d'années, et c'est, depuis 1789, le seul régime dont la durée n'ait pas été brève. if y aurait cependant un moyen de s'assurer que les Français, Instruïts par l'expérience, tiennent autant qu'on le dit à prendre le lourde responsabilité d'élire au suffrage direct le président de la République, et el sa désignation par l'Assemblée nationale et le Sénat réunis ne leur peraltrait pas un sage retour au passé. Ce moyen, si simple que personne ne paraît y songer, consiste-rait à le leur demander. Mals, à défaut du président en fonctions, que l'on volt mai prenant une initiative de ce genre, qui, parmi les politiciene, à quelque parti qu'il appartienne, aura le courage de se comporter en homme d'Etat, osera faire campagne en faveur d'une consultation populaire sur un sujet tenu pour tabou et, s'il est candidat à l'Elysée, s'engagera à se démettre de la présidence au cas où le référendum apporturait la preuve que les Français ont, eur le mode de désignation du chef de l'Etat, changé d'avis? Cet appel au peuple souversin serait d'ailleurs en tout point conforme aux préceptes du fondateur de la V\* République, et l'on peut supposer, pulsqu'il est maintenant d'usage d'évoquer à tout propos une grande ombre, que le général de Gaulle n'y il alors s'il sortalt de sa tombe? J'ai bien, là-dessus, mon Idée ; mais

(\*) Ancien diplomate.

à quoi bon l'exprimer.

## Forger une réelle social-démocratie

par PIERRE-ALEXANDRE BOURSON (\*)

N 1'absence d'alternance, a-t-on écrit (1), la démo-cratie court des risques. Non, la France n'est plus celle que conçoivent les partis com-muniste et socialiste avec un nierait que le renouvelle- manichéisme démodé. ment du pouvoir est nécessaire. Il n'est pos-juste de dire que et que sa durée indispensable « le législatif discute peu et vote voir n'est pas à prendre, il est offert. Et qui donne le pouvoir en France, sinon le peuple, comme il l'a fait en 1973, en 1974 et de nouveau en 1978?

Le pouvoir n'est pas un droit réservé, à tour de rôle, à tous ceux aul en ont le désir et estiment en avoir les compétences. Le suffrage universel reste le seul moyen démocratique d'y accéder. Dans ces conditions, le président de la République et son premier ministre ne sont pas les seuls responsables du vote des Français. qui, depuis vingt-deux ans, ont ditenon aux candidats socialocommunistes à la magistrature

Si les postulants socialistes au pouvoir ne sont pas actuellement ministres, n'est-ce pas parce que, d'une part, les électeurs n'ont pas été convaincus par leurs excessives critiques et, d'autre part, parce que les opposants ont proposé au pays une alternative et non une véritable alternance?

En 1978, nos compatriotes ont refusé un changement radical de société et le choix catégorique du narti socialiste de vouloir goumunistes. Le pays, déjà alerté par les nombreuses dissensions au sein des municipalités de gauche, s'est alors bien rendu compte qu'aucune politique étrangère comnotamment, n'aurait possible avec les amis de M. Georges Marchais.

Enfin qui, de l'opposition ou de la majorité, partage le plus le gnosticisme de Manès, sinon les thuriféraires de l'opposition décrivant toujours une France qui serait encore celle de Zola ou d'Eugène Sue, ou d'un capitalisme féroce dénoncé par Karl Marx, et s'imaginant qu'il suffit de dire du mal, toujours du mal, pour faire bien?

Non, la France actuelle n'est pas la triste nation inhumaine peinte par l'opposition. Notre pays est, en fait, devenu une véritable social-démocratie, comme le prouve l'importance du secteur nationalisé et des structures para-étatiques, des prélèvements obligatoires et des transferts sociaux et économiques'; comme le démontre l'effort fait pour les plus « faibles », des « amicards » aux chômeurs, des personnes agées aux handicapés. Nous n'avons rien à envier, socialement, à la politique conduite par les socialistes allemands de la R.F.A., souvent cités en exemple par M. François Mitterrand

puisse, à la longue, entraîner un peu », alors que le nombre même par les parlementaires est la preuve de leur intensif travail. Il n'est pas juste d'accuser « le judiciaire de végéter sous fiction d'indépendance », alors que jamais nos juges, libres et honnêtes, n'ont eu autant de pouvoirs et de compétences nouvelles données par la loi.

Il n'est pas juste de prétendre que «l'information troque la faculté d'irrespect pour le devoir de révérence », alors que la simple lecture ou la simple écoute de disaines d'éditoriaux quotidiens démontre facilement que nos journalistes, en fait, ont un pouvoir discrétionnaire de critiquer plutôt que le seul souci de plaire.

Les Français, au fond d'euxmêmes, s'en rendent bien compte, avec un bon sens populaire qui sait faire la part des mots et celle des réalités.

La prise du pouvoir est la saine finalité de tout parti politique, mais ne peut consister en une seule volonté du « tout ou rien », d'un grand bouleversement chaotique. Il ne suffit pas de changer les houmes pour transformer les nales et modifier les pesanteurs économiques internationales. Le parti socialiste avait dû, en 1978, présenter un programme socialcollectiviste, parce qu'un programme social-démocrate n'aurait offert que ce qui existait

Il risque de commettre la même erreur tactique, en 1981, avec un candidat à la présidence de tous les Français qui ne pourra être crédible que s'il réussit d'abord à devenir le président de tous ses

L'alternance nécessaire, qui doit permettre a à cas hommes et à ces jemmes écartés des responsabilités, récusés parce que d'opinions différentes » de parti-ciper aux affaires publiques, ne se plus par le choix entre deux possibilités violemment antino-miques, et le sens du parti n'est pas toujours le meilleur moyen d'acquérir le sens de l'Etat.

Au moment, où notre pays subit les assauts d'un second choc pétrolier et d'une concurrence extérieure de plus en plus agressive, n'est-il pas temps que la France devenue une reelle social-démocratie puisse être dirigée par une union de tous ces démocrates-sociaux que consti-tuent la majorité des députés U.D.F. et R.P.R. et la majorité des électeurs actuels du parti socialiste?

(1) Le Monde daté 10-11 août 1980. (\*) Député des Yvelines (U.D.P.). sociaux, cultureis, humains diffé-

## L'alternance

par GABRIEL PERONNET (\*)

de véritable alternance depuis 1958, quels que soient la volonté et les efforts — ce que personne ne dent de la République.

La faute en est d'une part à la pesanteur conservatrice de la majo-rité, d'autre part au scepticisme ce acepticisme - dénigrant et sté-

de l'opposition. Il est blen évident que, dans le système actuel, il ne peut y avoir d'alternance eans le parti socialiste. Or celui-ci ne peut assumer, seul, cette alternance. Quelle que soit laire autour du parti socialiste » qu'appelle de ses vœux François constituer une majorité. Personne, en France, ne peut pré-

tendre au pouvoir sans partage. D'aucuns ne conçoivent l'alternance que dans l'alternative. Il n'v a pas, disent-ils, d'acceptation réelle de l'alternance sans acceptation de l'alternative. Mais où situent-Ils présentement l'alternative :

- Dans la résurrection d'une union de la gauche défunte et enterrée par ses propres protagonistes ? commun dont l'expérience a prouvé qu'il n'était qu'une vue de l'esprit ? - Dans un gouvernement socialocommuniste où tout séparerait les partenaires, ausai bien dans le domaine de la politique intérieure que dans celui de la politique étrangère, et que les communistes n'accepteralent que dans la mesure où ile le domineralent ?

Où en serions-nous maintenant si un tel gouvernement avait été amené au pouvoir en 1978 ? En dehors d'une alliance -- dont plus personne ne semble vouloir avec un parti communiste de plus en plus renfermé sur lui-même, où

est l'aiternative pour le parti socia-

liste ?

Nous ne commes plus en 1972. Tant que le parti socialiste poursui-vra la chimère d'arriver su pouvoir avec le parti communiste et grâce à lui, il est perdu d'avance et se condamne à s'enfermer pour longtemps dans une opposition de plus en plus virulente, sectaire, inefficace. L'alternance implique donc, qu'on le veuille ou non, la participation du parti socialiste aux affaires de l'Etat. Mais alors, avec qui? Aujourd'hui — ou dens qu<del>ol</del>qu mola, une tois passées les élections présidentielles, - avec tous ceux, ils sont nombreux, qui souhaitent, qui espèrent voir les ecclalistes partager les responsabilités ans d'absence. Le parti socialiste n'est pas le seul à vouloir le changement, mals le changement ne peut se faire sans le parti sooisliste. It lui faut donc s'ailler à ceux qui, au sein d'autres formations ou en dehors d'elles, estiment comme les socialistes et avec eux que -l'alternance implique non seule-

ment un remplacement des équipes, mais une volonté, un effort, un pro-

gage maintes fois exprimé avec conviction par le président de la

peut en participant à l'alternance contribuer à faire avancer ces

le réel », disait déià Jaurès. Mais it ne suffit pas de dénonce le mai, il faut lui trouver un remède Sans nul doute, le retour au sorutin proportionnel seul système ble de mettre fin à la cassure de la France en deux blocs hostiles, serait de nature à favoriser l'alternance.

Réélu en 1981, Valéry Giscero d'Estaing sera-t-li le premier prési-dent de la V' République à réaliser

Je le souhaite pour la démocratie, je le souhaite pour mon pays.

(\*) Ancien ministre, député de l'Allier, président d'honneur du parti radical-socialiste.

# vilité épargnera, à la longue, un seul corps de l'Etat ?

Au sommaire du numéro du 31 août

• La France jardine.

• Prato, un Hongkong à l'italienne. Les enfants vagabonds au dix-neuvième

— Le passé en cassettes.

- Un producteur et son cinéma.

- Philippe d'Iribame et la société de liberté.

— Les marionnettes de M. Oe.

- Lukacs et l'ombre de Staline.

Les programmes commentés de la télévision et de la radio

L'été du « Monde Dimanche » :

- Une ville, un écrivain: Jérusalem, par

Avraham Yehoshua.

- Jours d'été : les mareyants à l'écluse.

- Trait libre: Caillon. - As-tu vu Montezuma? (chapitre XI), par

Balthazar. - Ce fut une très belle apocalypse (onzième

épisode), par Gérard Mathieu. — Sports : le frisbee.

Une nouvelle de Catherine Aymard.

En veute avec le numéro daté dimanche-lundi : 3,50 F

gende

· I MANY STUDIES INTO

B. Sander et .. nigeiteiten.

1 fr tro embre

### LA CRISE POLITIQUE EN POLOGNE

La prolongation des grèves en Pologne et la détérioration de la situation économique qu'elles entraînent amènent plusieurs gouvernements occidentaux à envisager de fournir à Varsovie une aide financière et matérielle exceptionnelle.

A Bonn, le chancelier Schmdit, qui s'est montré pessimiste sur l'évolution de la situation internationale, a indiqué jeudi 28 août que le président Carter s'était prononcé pour une aide occidentale en faveur de la Pologne dans une lettre écrite mardi au chef du gouverne-ment de Bonn. M. Schmidt a déclaré qu'il était « entièrement d'accord » avec M. Carter sur ce point. Rappelant qu'un consortium bancaire ouest-allemand avait décidé récemment de fournir un crédit de 1,2 milliard de marks (environ 2,8 milliards de francs) à Varsovie, il a remarqué qu'une telle assistance était indispensable « pour des raisons politiques ».

Du côté américain, on confirme que le gouvarnement polonais a officiellement demandé aux Etats-Unis pour l'an prochaîn une aug-mentation de 22 % des crédits pour l'achat de céréales et de produits alimentaires. Cette requête a été présentée lundi 25 août à M. Bergland, secrétaire à l'agriculture, par M. Spasowski, ambassadeur de Pologne à Washington. L'acceptation de cette demande

porterait les crédits annuels américains de 550 millions de dollars à 670 millions de dollars.

Le gouvernement américain, qui souhaite examiner les désirs de Varsovie sans donner l'impression à Moscou de s'ingérer dans la crise pour en tirer profit, subit la pression de différentes associations de citoyens des Etats-Unis d'origine polonaise. Au cours d'une réu-nion en début de semaine au département d'Etat, les dirigeants de ces organisations out soumis aux responsables américains un mémo-randum destiné à « établir immédiatement un programme de forte assistance économique à la Pologne . Outre l'augmentation des crédits pour l'achat de céréales, ce document préconise un nouveau calendrier pour le paiement de la dette polonaise, un plan alimentaire d'urgence et un doublement du quota du volume de la pêche autorisé dans les eaux riveraines de l'Alaska. On se contente officiellement à Washington d'indiquer que ces propositions sont à

Plusieurs organisations syndicales ont pris position au cours des dernières vingt-quatre heures sur les événements de Pologne. La Fédération syndicale mondiale (F.S.M.), qui a son siège à Prague, à la suite de la visite d'une délégation à Varsovie, « appelle les travailleurs

du monde à être vigilants devant les attaques actuelles qui frappent la Pologne ». En revan-che, la Confédération internationale des syndicats libres (CLSL) estime qu'elle pourrait offrir ses bons offices pour aider à la réalisation concrète des réformes promises aux grévistes afin qu'elles se fassent dans l'esprit des conventions de l'Organisation internationale du travail. Enfin, une délégation de la Confédération unitaire des syndicats italiens a quitté Rome jeudi pour Varsovie afin d'apporter aux travailleurs polonais « la solidarité du mouve-ment syndical italien » et insister sur la nécessité de maintenir l' esprit d'ouverture et de

négociation ». En Europe de l'Est, où se poursuivent les préparatifs des prochaines manœuvres en R.D.A. — les observateurs notent le retard ou la lenteur des troupes polonaises à se mettre en place. — les milieux officiels manifestent une inquiétude grandissante devant l'évolution de la situation en Pologne. L'agence de presse est-allemande A.N. souligne les dangers que représentent les «éléments antisocialistes de moins en moins cachés » et indique que de nombreuses réunions se sont tenues au niveau local au sein du parti polonais pour débattre

A Bucarest, . Scinteia ., l'organe du P.C. rou-

TÉMOIGNAGE

main, condamne par avance une éventuelle intervention extéreure dans les affaires polo-naises. Le journal affirme le «droit souverain et inaliénable du peuple polonais de résoudre lui-même, sans intervention extérieure, les problèmes intérieurs qui se posent ». L'organe du P.C. souligne cependant que le règlement de ce qu'il appelle les « problèmes sociaux-économiques » de ce pays « réclame un travail inlassable, un esprit d'ordre, le remforcement de la discipline et l'union étroite des efforts du peuple entier». « Les interruptions de travail et les grèves ne peuvent que compliquer les

problèmes », estime « Scinteia ».

A Paris, treize dissidents soviétiques en exil apportent, dans une déclaration, « leur soutien plein et entier aux ouvriers polonais en grève .. « Nous espéron et croyons que la lutte aujourd'hui des Polonais sera demain la lutte aujourd'hui des Polonais sera demain celle des peuples d'Union soviétique ..., écrivent-ils. Parmi les signataires figurent l'ancien général Piotr Grigorenko, Léonid Pliouchtch, C. Lubarsky, D'autre part, Vladimir Borissov et Victor Fainberg, membres de l'Union interprofessionnelle des travailleurs l'ibres (S.M.O.T.), organisation illégale fondée en LURSS, selector le leute bénérales des en U.R.S.S., saluent « la lutte héroique » des ouvriers polonais pour les droits syndicaux et les libertés démocratiques.

#### Un commentateur dénonce « les éléments anti-socialistes »

les «syndicats indépendants».

M. Walesa a explique qu'il « n'est pas bon que la Pologne soit terro-

risée. Les gens doivent manger. Si

nous n'obtenons pas de résultats

les grèves s'étendent ! » En fin de

compte, devant le risque de donner

l'impression que le veritable pouvoir

s'était déplacé de Varsovie à Gdansk, les autorités ont refusé de

céder l'antenne au M.K.S., fût-ce

pour une bonne cause. La réunion

M.K.S.-commission Jaglelski du soir

fut annulée et ajournée à vendredi.

politique, tentôt au complet, tantôt

constitué en étal-major de crise,

continue à sièger pratiquement sans

discontinuer, les rumeurs persis-tantes sur la démission de M. Gierek,

un démenti catégorique de source autorisée : un changement à ca

niveau, rappelait-on, ne peut inter-

venir qu'à l'occasion d'une session du comité central.

premier secrétaire, ont provoqué

Dens la capitale, où le bureau

(Sutte de la première page.)

nouveau président du Conseil central des syndicats, a annoncé à la télévision que la majorité des revendications des grévistes avaient été acceptées, mais que la Pologne doit préserver l'unité des syndicats. » « Une rapide compréhension est absolument nécessaire comme la sont de protondes réformes », a-t-li

La confusion a été accrue par des tractations de coulisses sur un appel que le M.K.S. voulait lancet d'abord avec la commission Jagieleki, puis seul, par la redio à toutes les entreprises de Pologne, afin qu'elles ne se mettent pas en grève, de façon à ne pas « pousser le pays à la limite de l'effondrement ». Dans cet appel, le M.K.S. déclarait notamment : « Nous no sommes pas pour l'extension des grèves qui risquent de pousser le pays à la limite de l'effondrement, n'entreprenez pas de nouvelles grèves. = 1| a alouté que si de nouvelles grèves devaient sa produire, cela constituerait un « danger - pour la pays. Le comité înterentreprises « remerciait » les trasolidarité et précisait que, parmi ses vingt et une revendications, celle

Sur Antenne 2

le 1er septembre

L'ÉTÉ POLONAIS

Une émission « Question de temps » sur l'«été polonsis»

sera diffusée sur Antenne 2, le hundi 1ºº septembre, à 20 h. 35,

n remplacement du magazine

m Cartes sur table n. Celui-ci aura lieu, le lundi 8 septembre, avec M. Michel Debré pour

Le a Question de temps n de

lundi prochain comportera une enquête sur la vie quotidienne

en Pologne (essentiellement à Varsovie), réalisée sur place par une équipe d'Antenne 2. D'autre

part, un reportage sur la péle-rinage de Czestochowa, où sa

rendent, chaque année, des mil-liers de Polonais et qui a été tourné en 1979, par Henri

de Turenne, sera également pré-senté au cours de cette émission. Enfin, celle-ci comptera, aussi, des interviews diffusés en duples.

de Varsovie, de Moscon et de

Le parti communiste marxiste-léministe, qui apporve son a appui total à la lutte des travailleurs polonais pour les libertés démocratiques », considère que « le combat [qu'ils minent] est dirigé contre un appulitme.

minenti est dirigé contre un pouvoir étranger au socialisme, un pouvoir qui n'est pus celui de la classe ouvrière, mais qui s'exerce contre la classe ouvrière ». Le P.C.M.L. affirme : « La solidarité internationale s'impose aussi bien pour soutent la classe ouvrière dans ses revendications démocratiques que pour prévenir une éventuelle intervention de PUR.S.S. contre ces revendications. En luttant pour ces libertés, la classe ouvrière poinnaise lutte aussi pour l'indépendance de la Pologne. »

« Eléments antisocialistes et groupes extrémistes » Dens les milieux proches de la

direction politique, on laissait entendre qu'une démission du premier secrétaire, outre qu'elle risquerait de rait donner l'impression que le pouvoir central a perdu le contrôle de la situation. Dès lors, estimait-on, M. Gierek n'a d'autre choix que de rester en fonctions lusqu'au retour du pays à une situation normale Mais les rumeurs sur son remplacement par le nouvel homme fort du bureau politique, M. Olszowski, conti-nualent à courir de plus belle.

La réflexion la plus inquiétante de la journée est venue du directeur de l'agence officielle Interpress, M. Mi-roslaw Wojciechowski, dont les interventions en cas de crise sont habituellement dictées par le bureau politique. Devant un groupe de journalistes étrangers triés sur le volet. il a dénoncé = l'escalade = à laquelle se livrent en Pologne « les éléments anti-socialistes et les groupes extré-mistes ». Il a décrit a situation comme « très grave et de nature à provoquer une situation anormale dans tout le pays » : le nombre d'entreprises en grève augmente de jour en jour, le nombre de celles qui sont contraîntes d'arrêter le travail par manque de matières premières augmente dans

piter le monde dans la guerre ». Les C.C.A. indiquent qu'ils prendront « les initiatives nécessaires pour que se constitus en France un large mouvement unitaire d'information et de solidarité avec la lutte des travailleurs polonais ».

De syndicat C.G.T. des correcteurs de Paris et de la région parisienne, dans un télégramme à l'ambassade de Pologne en France, a sjirme son soutien résolu aux travailleurs polonais en gréve, notemment pour Poblention de syndicats libres; il demande la libération de Jacek Kuron et des membres du KOR emprises allent

revendications. En luttant pour ces libertés, la classe ouvrière polonaise lutte aussi pour l'indépendance de la Pologne. \*

Les comités communistes pour l'autogestion (trotskistes) soulignent que a la lutte des travailleurs polonais constitue un formidable encouragement pour tou. ceux qui luttent à l'Union soviétique. Offictellement, les autorités mettent ce chaos sur le compte du mauvais temps. Les observateurs militaires occidentaux n'excluent pas pour leur part, que des appareils de lisme authentique démocratique, autogestionnaire, et qui y voient la seule réponse à la double crise des blocs capitaiistes et bureaucratiques, qui risquent de préci-

tion ne peut durer », a-t-il ajouté. La commission gouvernementale chargée d'examiner les revendications des grévistes de Gdansk, a-t-il pourdu comité inter-entreorises de suivi, est allée « très loin » dans les Gdansk, six sont expressement polis, sans parvenir à aucui tiques : elles portent notamment sur

Enfin, à Varsovie, Mme Anka Kowalska, porte-parole du KOR (Comité d'autodéfense sociale - disSur la voie du « printemps de Prague » ? par PAVEL TIGRID (\*)

ment au pouvoir pompe le pouvoir exclusif indispensable à sa survie. Cela na signifie pas pour autant la reconnaissance de evadicats libres, le respect de la liberté que les Polonais devraient renoncer à formuler des revendications politipression. la libération de tous les ques. Bien au contraire, s'ils ne le falsalent pas, leur bateille serait perdue d'avance parce qu'une réforme sociale et économique, valable et durable, n'est pas possible sans une réforme politique en profondeur et, partant, sans des change

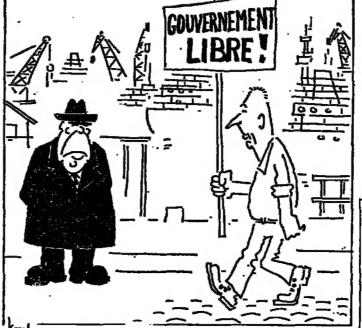
la structure du régime (cela aussi est une des expériences du « printemps de Prague ». Est-ce alors un cercle vi-cieux ? Dans une certaine mesure, assurément — mais, en même temps, Il faut constater une différence essentielle, historique, entre le v printemns 1980 : à la tête de la révolte polonaise "il n'y a ni des représentants de l'establishment qui voudralent améliorer un régime qui a fait fail-

(\*) Journaliste et servain d'ori-gine tchéque (Printemps de Prague, le Seuil, Amère révolution, Albin Michel).

silence, mais des ouvriers dans leurs usines, des centaines de milliers d'entre eux. Et à leurs côtés, invités par eux, des intellectuels-experts.

C'est une coalition qui inspire le respect, que l'on ne saurait ignorer tienna, qu'elle croisse et qu'elle se renforce. Lénine ne se trompalt pas cet égard et, à Varsovie comme à Moscou, on le comprend aussi. C'est pourquoi la révolte polonaise que par la tactique du « saiami » de l'establishment : fatiguer les ouvriers briser leur unité, les allécher par des promesses qui ne seront pas tenues en fin de compte.

Pour l'essentiel, les ouvriers ont bien fait d'élever des revendications optimales, ils pourront toujours en rabattre. Car el un régime post-stalinien ne peut être changé dans ses structures, on peut obtenir des résultats partiels qui, du moins pour un certain temps, rendront la vie de l'homme plus eupportable, plus juste et plus digne.



jeudi un appel à la presse inter-, des privilèges de l'appareil du nationale en faveur de ses camarades emprisonnés depuis neuf et dix jours dans des conditions qu'elle a décrites comme - épouvantables -. Mme Kowalska a indiqué que huit membres du KOR, appréhendés il y a neuf jours pour les uns et sous les verrous. Il s'agit de MM. Andrzej Bulc, Miroslaw Chojnacki, Ludwig Dom, Wieslaw Kecik, Sergiusz Kowalski, Jacek Kuron, Jan Litynski et Adam Michnik, Les autorités ne prennent même plus la peine de les relâcher à l'expiration taire. du délai légal de garde à vue de quarante-huit heures pour les arrêtes de nouveau aussitôt, mais les trans-

La situation a été fort blen résumée par M. Rakowaki, rédacteur en chef de Polityka, qui définissait ainsi à la télévision les deux possibilités : le chaos et l'auto-destruction ou un renouveeu en protondeur, sérieux et sincère, de tous les domaines de la vie où sont apparues de nombreuse déformations ». Et d'ajouter que le pouvoir ne peut pas procéder « à genoux = aux « importantes corrections du système ».

fèrent directement d'un commissariat

Désormais, プレひしひしい Ce Monde Des PHILATELISTES paraît

le 25 du mois

(Dessin de KONK.)

parti. Des exigences identiques avalent été formulées pendant le - printemps de Praque - et avaient été jugées inacceptables, voire inadmissibles non seulement par les « durs » de Prague et de Moscou, mals aussi par les communistes réformistes modérés. L'un des griefs assentiels du Kremlin fut la suppres sion de la censure par Dubcek. Ce fut, d'ailleurs, la seule concession réellement appliquée, mals elle constitus l'une des causes (ou plutôt des prétextes) de l'intervention mili-

#### Obtenir des résultats partiels

Douze ans plus tard, en Pologne, les revendications politiques sont tout autant inacceptables, voire inadmissibles, non seulement pour Mosraison en est simple. Prenons comme exemple une seule des exigences, fondamentale îl est vrai, des grévistes potonals dans la formulation de leur porte-parole, Lech Walesa : - Nous voulons des syndicate libres, celle de M. Kapitantchouk, quelques mois plus terd, le comité n'a plus guère d'activités.

Ni les journalistes occidentaux ni les amis du prêtre dissident n'an plus guère d'activités.

Ni les journalistes occidentaux ni les amis du prêtre dissident n'ont pu essister au procès. Ni les journalistes occidentaux ni les amis du prêtre dissident n'ont pu essister au procès. I'agence Tass a annomé le verdict jeudi et affirmé que des expresses des l'activités n'ont règlime d'une autre structure (même avec le maintien de la socialisation des biens de production), radicalement différent de celui dont il est né sans que pour autant le cordon ombilical qui les relie puisse être tranché. Non seulement prise que les condamna-tien contre que les condamnac'est-à-dire un contre-pouvoir. » Dans parce que les chars soviétiques se sersient mis en mouvement, mais parce que l'on tranchersit ainsi l'arbaix en contemper parce que l'on tranchersit ainsi l'arbaix en composition de porte-parcie.

D'autre part, une peine de quatre ans de camp suivie de boune santé.

#### Le prêtre orthodoxe Gleb Yakounine a été condamné à cinq ans de camp

Moscou (A.F.P.). - Le Père Gleb Yakounine, fondateur du Comité chrétien pour la défense des croyants », a été condamné jeudi 28 août à cinq ans de camp à régime sévère suivis de cinq ans d'assignation à résidence pour « activités antisovié-

Ordonné prêtre en 1962, à l'âge cinq ans d'assignation à réside vingt-sept ans, le Père Yakou-nine est devenu très ite l'un des cou contre la dissidente Tatiana chefs de file de la dissidence au Veiltanova, dont le procès devrait sein de l'Eglise orthodoxe. En 1965, nine est devenu très ite l'un des chefs de file de la dissidence au sein de l'Eglise orthodoxe. En 1965, il dénonce, dans une lettre au patriarche Alexis, la collaboration d'une partie du clergé avec les autorités pendant les persécutions religieuses de l'époque khrouch-tchévienne. Cette lettre lui vaut d'être interdit l'année suivante, et il servait fannes suivane, et il servait depuis 1966 comme chantre et lecteur dans diverses églises de la région de Moscou. En 1975, il rédige avec un laic, i M. Lev Regelson, une lettre à l'assemblée œcuménique des Egli-ses, à Nairobi, dans laquelle il

ses, à Nairobi, dans laquelle il appelle les chrétiens à s'unir pour la défense de « leurs frères persécutés». En 1976, il fonde, avec l'archidiscre Haibouline et M. Viktor Kapitsantchouk, le « comité chrétien pour la défense des croyants», qui, depuis quatre ans, informe l'opinion publique et les journalistes occidentaux à Moscou des procès intentés pour des motifs religieux aux orthodoxes, aux catholiques lituaniens, aux adventistes du septième jour ou aux haptistes. Depris l'arrestation du Père Yakounine, en novembre 1979, celle du physicien Lev Regeison en décembre et de celle de M. Kapitantchouk, quelques mois plus tard, le comité n'a

s'achever ce vendredi. Mine Vell-kanova est également accusée de a diffusion de culomnies onti-soviétiques ». On lui reproche en particulier sa participation à la Chronique des événements en cours, journal clandestin qui, de-puis plus de douse ans, donne des informations sur les arresta-tions et les procès de dissidents.

A Alma-Afa

#### M. LEONID BREINEY DENONCE LA POLITIQUE « EXTRÊMEMENT DANGEREUSE » DES ÉTATS-UNIS

Moscou (A.P.). — Dans un dis-cours télévisé prononcé à Alma-Atz, M. Breinev a dénoncé, vendredi 29 août, la politique « extrêmement dangerouse » des Etats-Unis et a mis l'Occident au défi d'imiter les initiatives avviétiques en matière de désarmement. Il a également déclaré que l'Union soviétique « ne sera iamais bolée »

soviétique « ne sera jamais bolée » par des embarges ou des hoycottages. Ses récentes rencontres avec des dirigeants français et ouest-alle-mands en sont la preuve, a-t-il dit. M. Brejnev a encore déclaré que M. Brejnev a encore déclaré que la pression américaine sur l'Planin est a inacceptable », que l'Union soviétique est disposée à développer des relations « importantes et fructueuses » avec la Japon, mais que des forces « extérieures » poussent Tokyo à une militarisation et que la politique ethiosise reste bostile à l'égard de l'Union soviétique, en dépit de certains chancements inté-

A-nesty international

12 appe pour que cessent les execution

The Work primit was it de News

# Les vingt-huit mandats d'arrêt lancés par le parquet visent des extrémistes néo-fascistes de premier plan longue date comme des leaders et des idéologues de l'extrême droite, dite « révolutionnaire ». M. Paolo Signorelli, 42 ans, professeur d'histoire et de philosophie au lycée De Santis à Rome, avait déjà été arrêté deux fois en 1979. La première, le 11 janvier, pour détention d'arme (une hache), la seconde, le 7 juin, sur mandat du substitut Mario Amato, pour sa participation au NAR.

Rome. — L'enquête sur l'attentat de la gare de Bologne, qui fit quatre-vingt-quatre morts le 2 août dernier, semble être arrivée à un tournant. Les magistrats instructeurs de la capiatie émilienne ont lancé, jendi 28 août à l'aube, vingt-huit mandats d'arrêt coutre des extrémistes néorêt comire des extrémistes néofascistes de premier plan (nos 
dernières éditions du 29 août). 
Plus d'une quinzaine d'atrestations ont, d'ores et déjà, été 
effectuées, essentiellement en 
Emille-Romagne, mais surtout à 
Rome et dans le Latium. Certaines de ces inculpations visent des 
présumés terroristes déjà emprisonnés pour d'autres délits. 
Tous ces mandats d'arrêt portent 
les accusations de « participation 
à association subversise et constitution de bande armée », ainsi 
que celle d'avoir reconstitué le 
groupe terroriste « noir », Ordine 
Nuovo, dissous en 1973. Mais certains des inculpés sont aussi explicitement accusés de « participation à la conception et l'orgarêt contre des extrémistes néoplicitement accuses de « partici-pation à la conception et l'orga-nisation exécutive du massacre de la gare de Bologne», attentat qui, selon le communiqué des magistrats, s'intègre totalement dans le programme et le pro-jet de l'organisation terroriste mérdiscite m'ils pensent avoir néo-fasciste qu'ils pensent avoir

C'est la première fois depuis le C'est la première fois deptis le début de l'enquête que des inculpations font explicitement référence à l'attentat du 2 août. Est-ce l'indice que les enquêteurs sont enfin sur la bonne piste ?

L'hypothèse des magistrats bolognais s'appule, pour une part, sur les enquêtes effectuées à Rome par le substitut du procureur M. Mario Amato, abattu le

reur, M. Mario Amato, abattu le 23 juin dernier par les NAR (Noyaux armés révolutionnaires). Nuovo, fondé en 1056 pa rCle-mente Graziani (en fuite depuis six ans) et Pino Rauti (passé désormals au M.S.I., le parti De notre correspondant

officiel néo-fasciste), avait été officiel neo-fasciste), avant ete dissous en 1973 pour le rôle joué dans la «stratégie de la tension», et notamment les attentats à la bombe des années 1969-1974. Après diverses tentatives avortées, diverses tentatives avortées, comme celle d'Ordine Nuovo, ce groupe se serait reconstitué définitivement dès 1977. Les différents sigles depuis adoptés par le terrorisme noir — NAR, M.R.P. (Mouvement révolutionnaire populaire), Terza Posizione on COP (Communauté organique du peuple) — ne seraient que les divers aspects d'une seule et même organisation terroriste « néo-nazie et néo-fasciste ». néo-fasciste ».

Les NAR étaient apparus à Rome en mars 1978, lors de l'attaque d'une armurerie, qui coûta la vie à l'un de leurs fondateurs, M. Francesco Anselmi. Depuis, ils ont commis dans la capitale italienne six assassinats et une dizaine d'attentats, en s'inspirant des méthodes du « terrorisme sédes methodes du terrorisme se-lectif » des Brigades rouges. Us ont abattu, en 1979 et 1980, un jeune communiste devant une section de son parti, un policier devant l'ambassade du Liban, un électricien confondu avec un « avocat délateur », un jeune aucavocat delateurs, un jeune au-tonome chez lui, sous les yeux de ses parents, un policier de garde devant un lycée et le juge Mario Amato. Le groupe M.R.P. signa des attentats à la bombe (cent victimes) sur des cibles «symbo-liques», comme la mairie de Rome ou la prison de la capitale italienne, en 1979.

L'identité des personnes arrê-tées n'est pas encore rendue publique, car l'opération est tou-jours en cours. Mais des indis-crétions amplement rapportées

### Turquie

#### Le parti pro-islamique dépose une motion de censure contre le gouvernement qu'il soutient

De notre correspondant

Ankare. — La motion de cen- l'immunité parlementaire. Il a Ankara. — La motion de censure contre M. Erkmen, ministre
des affaires étrangères, a été inscrite à l'ordre du jour de l'Assemhiée nationale, qui en discutera
le 2 septembre. Les élus du partirépublicain, représentant l'opposition, ont en l'occurrence soutenu
ce texte déposé par le Parti du
salut national (pro-islamique),
qui lui appartient à la coalition salut national (pro-islamique), qui, lui, appartient à la coalition gouvernementale mais juge la diplomatie de M. Erkmen trop complaisante vis-à-vis des pays occidentaux, de la Grèce et d'Is-raël, avec qui le P.S.N. voudrait raet, avec qui le P.S.N. Volurait rompre les relations. Ankara a d'allieurs annoncé la fermeture de ses consulats à Jérusalem (lire page 5 l'article de Francis

Accoutumé depuis longtemps à des volte-face spectaculaires, le Parti du salut national avait soutenu « à contre-ceur » le ca-binet Demirel en lui votant la confiance en juillet (le Monde du 4 juillet). Mais il avait aupa-ravant discuté avec M. Ecevit la formation d'in a caritat confidence formation d'une autre coalition. A-t-il, cette fois, décidé d'en finir avec M. Demirel ?

#### Un démenti de M. Demirel

C'est dans ce climat qu'est in-terrenu le quotidien Hurrigel (centre), à très fort tirage, qui, depuis trois jours, a publié des photocopies de documents éma-nant de la police allemande à l'encontre de M. Erbakan, leader du Parti du salut national, et d'un de ses amis Ilu ancien dédun de ses amis. Un ancien dé-puté de cette formation, M. Halit Kahraman, arrêté en mars 1979 en Allemagne fédérale avec 3 ki-los et demi d'héroine, les aurait dénoncés comme ses principaux pourvoyeurs, qui lui auraient pro-pourvoyeurs, qui lui auraient prois 20 000 marks de commission. Le Parti du salut national a Le Parti du salut national a immédiatement accusé le gouvernement d'avoir été à l'origine de 
la fute des documents diplomatiques et policiers allemands. Hurriyet en avait cependant déjà 
parlé en mars 1979, et l'hebdomadaire Stern, en octobre dernicr, avait cité les noms de 
MM. Erbakan et Adak, en relation avec la condamnation à sept 
ans de prison de l'ex-député par ans de prison de l'ex-député par le tribunal de Duisburg. A l'épo-que, le gouvernement Ecevit, alors au pouvoir, avait cru utile d'in-

en saisissant le procureur de la République d'Ankara et : ministère de la justice, se disant prêt à déposer sans s'abriter derrière des destis tointés au sei la l'alté internationale a pris la relève pour assurer l'essentiel jusqu'à la fin du mois de septembre. Mais, à indiqué M. Marty, la question de survie se posera

par la presse nomment parmi elles MM Paolo Signorelli, Aldo Semerari et probablement Clan-dio Mutti, tous trois connus de

confirme qu'en 1979 il demanda à Ankara, par la voie diplomatique, l'ouverture d'une enquête contre MM. Erbakan et Adak. Simultanément, on fait état de reprises de contacts discrets entre les dirigeants du Parti du salut national et ceux du parti républicain du peuple, qui pourraient déboucher sur la formation d'un nouveau gouvernement. Quant au terrorisme, il a fait de nouvelles victimes : dix-sept pour la seule journée du 28 août.

ARTUN UNSAL.

## **AFRIQUE**

#### LA FAMINE EN OUGANDA

### L'aide étrangère a permis d'assurer pour six mois le ravitaillement des populations

Kampala. - a Pourquoi vous préoccupez-vous du Karamoja? » préoccupez-vous du Karamoja? » « Où est-ce? » « C'est de la folie d'aller là-bas. » A Kampala, on se soucie fort peu de la province du Nord-Est, traditionnellement abandonnée à elle-même.

Que l'on meure de faim à une journée de route de la capitale ne préoccupe pas outre mesure les étudiants de Maherere, dont on pourrait appareument atten-

les étudiants de Maherere, dont on pourrait apparemment attendre mieux que l'indifférence des autres Ougandais. La famine n'est pas évoquée, fût-ce en une ligne, dans les deux hebdomadaires de langue anglaise, The Citizen et weekly Topic qui préférent consacrer leur « une » aux promesses électorales de leurs candidats respectifs.

Il avait été relâché les deux

tend la main aux « autonomes » au nom de « la lutte commune

Des indiscrétions

Giannettini (l'agent du S.I.T., le service secret italien, condamné, lui aussi, pour l'attentat de Mi-lan) lui fixant des rendez-vous à Paris.

Dès le lendemain de l'attentat de Bologne, magistrats, forces de l'ordre et même président du conseil avaient aussitôt accusé l'extrême droite néo-fasciste et les

NAR. Deux coups de téléphone, en effet, avaient revendique le

en enter, avaent revendant le massacre en leur nom. Mais, par deux antres coups de téléphone et même par un tract qu'ils ont fait distribuer à Venise, ils ont nie

· Quels éléments ont pu recueillir en un mois les enquêteurs pour justifier leurs accusations? Ils restent très prudents: a Ces ar-restations sont un point de départ

leur participation à l'affaire.

contre le régime ».

Il avait été relâché les deux fois faute de preuves suffisantes. Longtemps membre de l'aile dure du M.S.L., il en avait été exclu en 1976. Au côté de M. Aldo Semerari, un médecin légiste du tribunal de Rome, il animait la revue Terza Posizione, un journal de l'extrême droite néo-fasciste, qui n'héate pas à reprendre le vocabulaire et les formules de l'extrémisme de gauche, et même tend la main aux cautonomes » Grâce à l'intervention tardive, als assive de ultiples organisations internationales, les Karaojong seblent pouvoir échapper au pire pour au moins six mois. On dispose, en effet, aujourd'hui d'assez de nourriture, de médicaments, d'argent pour sauver le Karamoja à court terme, l'ONU qui a renris ses convois de vivres. qui a repris ses convois de vivres, espère en acheminer 500 tonnes espère en acheminer 500 tonnes par semaine ce qui serait suffisant puisque les hesoins de la population de la région sont évalués à 1800 ou 2000 tonnes par 
mois. Encore faut-il que cette 
nourriture soit bien acheminée 
dans tous les centres de distribution, ce qui exige une coordination et un minimum d'organisation dans la distribution des 
secours. L'absence d'un gouvernement responsable qui devrait normalement assurer cette coordination, permet le développement M. Semerari avait été, pour sa part, déjà éclaboussé dans les enquêtes autour du groupe M.R.P. M. Claudio Mutti, 34 ans, pro-fesseur de lettres à l'université de Parme, spécialiste de langues orientales, avait été arrêté en orientales, avait été arrêté en 1974 pour des attentats revendiqués par le groupe Ordine Nuovo et accusé de reconstitution du parti fasciste. Il est considéré comme l'un des proches de M. Franco Freda, l'un des condamnés pour l'attentat de la banque de l'agriculture à Milan, qui fit seize morts le 12 décembre 1969. Chez lui, au cours d'une perquisition en 1974, avait été trouvée une lettre de M. Gianni Giannettini (l'agent du S.I.T. le tion, permet le développemention, permet le développement d'une sorte de « guerre de la charité » qui entrave une action efficace et rapide.

Aux côtés de l'ONU et de ses Aux cotes de l'ONU et de ses organisations amnexes PNUD-H.C.R., PAM, UNICEF, des organisations humanitaires françaises, Médecins du monde, Médecins sans frontières, Ordre de Malte, A.I.C.F., Croix-Rouge, Hôpital sans frontières, des organisations privées telles Save the Children Fund et l'OXFAM (britannique), CARE (américain), la Church of CARE (américain), la Church of Uganda (protestante) travallent, en effet, dans le Karamoja en ordre dispersé (1).

#### La répartition des tâches

Certaines de ces associations, qui font toutes œuvre utile, restent jalouses de leurs préro-gatives et hésitent à metire en refusent, par exemple, de révéler au PAM le contenu de leurs envois de vivres si bien que des envois de vivres si bien que des centres de distribution croulent sous les boîtes de biscuits pro-teïnes mais manquent totalement de farine ou de lait. A Kaabong, trois infirmières, d'une organisa-tion britannique, se sont opposées à l'arrivée immédiate d'un mêde-cin françois préférent attenderestations sont un point de depart de l'enquête pas un point d'arri-vés », ont-ils affirmé dans une conférence de presse, jeudi 28 août, à Bologne. Les pistes de M. Marco Affatigato, arrêté à Nice le 6 août dernier, tout comme à l'arrivée immédiate d'un méde-cin français préférant attendre « quelqu'un de la maison ». Il est vrui que les Britanniques ne voient pas toujours d'un bon cell l'« intrusion » française, notam-ment militaire sur une ancienne terre de la Couronne. Londres avait pourtant refusé d'accèder aux demandes de l'ONU de four-nir un hélicoptère pour surveiller l'acheminement des convois de

Nice le 6 août dernier, tout comme celle de l'ex-inspecteur des renseignements généraux français, M. Paul-Louis Durand, avaient été jugées « périphériques » par les enquêteurs. Elles n'en avaient pas moins amené à l'arrestation à Bologne d'un jeune néo-fasciste de dix-sept ans. M. Luca de Orazi (le Monde du 15 août), considéré comme l'un des membres de cette nouvelle organisation terroriste. Des magistrats ont affirmé que « c'est l'élargissement de cette dernière enquête » qui a donné les éléments d'accusation nécessaires aux vingt-muit mandats d'arrêt émis jeudi. (Intérim.) Pour leur part, les organisa-tions humanitaires françaises se sont rèunis dernièrement à Kam-pala pour se répartir les tâches et étudier la meilleur utilisation (Intérim.) possible des hélicoptères PUMA de

De notre envoyée spéciale

l'armée. C'est ainsi que Médecins du monde et l'Ordre de Malte, qui travaille ensemble, vont concentravalle ensemble, volt contentrer leurs efforts sur le Sud-Ouest de la province où opèrent déjà dix-sept personnes, tandis que Médecins sans frontières restera dans le Nord à Katido, où

restera dans le Nord à Katido, où l'on n'en trouve encore que deux, et à Katakwi, près de Soroti.

Les organisations d'aide sont cependant conscientes de leur insuffisance. Les demandes adressées à Paris, qui en dehors de l'aide militaire ponctuelle décidée personnellement par le chef de l'Etat, a consacré 3 millions de francs aux besoins immédiats du Karamoja, on touelquefois été surprenantes. Ainsi, à Kampala, l'envoi de trois cent mille doses de vaccins (rougeole-B.C.G., pollomyélite) n'était pas utile, les médecins présents sur place n'étant guère en mesure d'organiser une telle campagne de prévention. De même, l'installation à tion. De même, l'installation à grands frais de l'hôpital sans frontières pour lequel le gouvernement a versé 1 million, ne semble pas constituer une priorité dans une telle situation. La salle de radiologie, installée dans une cellule désaffectée de Namalu, rendrait jaloux bien des direc-teurs d'établissements africains, teurs d'établissements africains, mais n'était pas indispensable. L'aide humanitaire du gouvernement, coordonnée sur place par l'ambassadeur de France qui n'avait jamais, avant une visité éclair en hélicoptère à Namalu, visité le Karomoja, aurait sans doute gagné à être mieux préparée. La mission de M. Leclerc, responsable au Quai d'Orsay de l'« Opération Ouganda », permettra peut-être l'organisation à plus long terme d'une véritable coopélong terme d'une véritable coopé ration franco-ougandaise pour sauver le Karomoja. On compren-

drait mal en tout cas que l'action française, spectaculaire et mas-sive, s'arrète aussi soudainement qu'elle a commencé. Sur le plan de l'efficacité, selon le coordonnateur de l'ordre de Malte, on manque surtout de bénévoles acceptant de gérer, dubénévoles acceptant de gerer, durant au moins six mois, les centres de distribution de vivres où il n'est pas toujours nécessaire d'immobiliser un médecin. Il est en effet indispensable de décentraliser au maximum ces centres pour éviter de trop grands dépiscements de population. L'ALCF, se propose de lancer un appel aux bonnes volontés.

#### L'effort de la C.E.E.

La courte durée du séjour (d'un mois à deux mois et demi) du personnel de santé qui travaille sur place rend difficile d'autre part la restauration à long terme des structures médicales existantes. De très nombreux petits dispensaires existent dans les campagnés, et il suffirait de réinstaller et de payer les assistants locaux pour les remetire en marche. Ces infirmlers, souvent bien formés, ont pour la plupart, faute de més, ont pour la plupart, faute de salaire, abandonne leur poste et vendu les stocks de médicaments

pour subsister. Si les razzias de troupeaux qui se sont toujours pratiquées dans se sont toujours pratiquées dans ces régions plus ou moins incon-trôlées ont pris des proportions catastrophiques, c'est bien évi-demment à cause des séquelles de la guerre qui ont transformé les pillards traditionnels armés de lances en grandes compagnies

équipées d'un matériel meurtrier. Les raids dans le Karamoja don-nent lieu à un trafic fructueux avec le Kenya et le Soudan au-quel participent jusqu'à des mi-nistres ougandais. En l'alsence d'une volonté poli-

tique à Kampala, le sauvetage du Karamoja passe aussi par l'action des missionnaires établis depuis de longues années dans cette région qu'ils connaissent bien et gion qu'ils connaissent bien et dont beaucoup parient la langue. Ceux-ci volent pourtant avec réticence déverser gratuitement une aide massive qui pourrait « ciochardiser » à jamais les populations. C'est pour cette raison qu'ils exigeaient, an début de la famine, quelques shillings symboliques contre toute remise de nourriture. Certaines organisations humanitaires ne l'ont pas tions humanitaires ne l'ont pas

compris. La CEE qui a fourni un million de houes aux paysans ou-gandais, dont quarante-cinq mille dans le Karamoja, connaît pour sa part l'importance d'une partisa part l'importance d'une participation des paysans. Ainsi chaque houe est-elle vendue 35 shillings, prix tolérable, et l'argent
récolté par la banque d'Ouganda
doit servir à financer d'autres
projets agricoles. La C.E.E., qui
est intervenue dès le mois de mars
dans le Karamoja, a fourni un
effort considérable pour venir en
aide à ces populations, et avait
accordé au lendemain de la chute
d'Amin Dada une aide immédiate
à court terme de 110 millions de a court terme de 110 millions de

Tous les experts internationaux sont en effet conscients du fait que l'épreuve du Karamoja n'est que l'un des aspects de la tragédie d'un pays à la dérive, et que tents extricts partielle si pé. que toute solution partielle, si généreuse soit-elle, ne peut être qu'un pelliatif.

FRANÇOISE CHIPAUX.

(1) P.N.U.D. : Programme des Nations unles pour le développe-ment : H.C.R. : Haut Commissariat des rérugiés : PAM : Programme alimentaire mondial : Médecins du des réfugiés; PAM : Programme alimentaire mondial; Médecins du monde, 22, rue de Condé, 75006 Paris; Médecins sans frontières, 151, boulevard Lefebvre, 75015 Paris; Ordre de Malte, 4, avenue Marceau, 75006 Paris; A.L.C.F. (Association internationale contre la faim), 13, rue d'Uzès, 75002 Paris; Croix-Rouge, 17, rue Quentin - Bauchart, 75008 Paris.

#### Éthiopie

#### ADDIS-ABEBA DÉMENT LA « PRÉTENDUE INCURSION » DE SES FORCES EN SOMALIE

Le ministère éthiopien des affaires étrangères, cité par l'agence Tass, a catégoriquement démenti, le jeudi 28 août, les allégations de la propagande somalienne sur la prétendue incursion de troupes éthiopiennes en territoire somalien > (le Monde du 29 août). Addis-Abeba dénonce les « provocations systématiques de la Somalie contre l'Ethiopie et l'installation de bases américaines

de la Somalie contre l'Ethiopie et l'installation de bases américaines en territotre somalien ». A Mogadiscio, le président Syaad Barre a félicité les forces armées somaliennes pour le « cou-rage » dont elles ont fait preuve en repoussant « l'invasion éthio-pienne ». Selon l'agence de presse somalienne Sonna, il y « eu, « u cours des combats, « u moins ollatre-vingt-dix monts et

somalienne Sonna, il y a en, au cours des combats, au moins quatre-vingt-dix morts et saixante-dix blessés du côté éthiopien, vingt morts et trente blessés du côté somalien.

D'autre part, M. John Trattner, porte-parole du département d'Etat, a indiqué, le jeudi 28 août, à Washington, que les « escarmouches » qui ont en lieu dans le nord-ouest de la Somalie avaient pris fin, et que le gouvernement somaliem « semble comprendre la nécessité d'une solution politique et non militaire au conflit de l'Ogaden ».

Selon le Washington Post, dans un article reproduit par l'International Heruld Tribune du 29 août, la C.I.A. aurait informé la commission des affaires étrangères de la chambre des représentants américains du maintiem en Ogaden d'éléments de l'armée régulière somalienne — de trois cents à mille hommes — qui serviraient comme « voloniaires » dans les rangs du mouvement de libération de la province. Sur la base de ces informations, le Congrès, redoutant que les Etats-Unis soient entraînés dans le conflit, pourrait hésiter à ratifier l'accord récemment paraphé par Washington et Mogadiscio et mettant à la disposition de l'armée américaine, en échange de crédits militaires, l'ancienne base soviétique de Berbera. soviétique de Berbera.

#### Namibie

Trente-sept quérilleros et un membre des forces armées sudafricaines ont été tués, cette semaine, dans le nord de la Namibie, a amoncé, le jeudi 28 août, un porte-parole militaire sudafricain. Selon les statistiques officielles sud-africaines, ces morts portent à sept cent dix les pertes de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO) depuis le début de l'année. Pendant la même période, selon ces dant la même période, selon ces sources, 72 militaires sud-africains ont été tués dans le nord de la

## **AMÉRIQUES**

#### Un million deux cent mille personnes sont menacées de famine

Genève (A.P.P.). — Un nouvel « Ouganda » menace Haīti, si la population du sud et du sud-est de l'île n'est pas assistée d'ini à la nouvelle récoite de fin d'année, a déclare, jeudi 28 août à Genève, M. Jean-Claude Marty, délégué de la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge. M. Marty rentrait d'Haïti, dont la partie méridionale a été dévastee le 6 août par le cyclone Allen.

Selon M. Marty, im million

Selon M. Marty, un million deux cent mille personnes sont menacées de famine après la destruction totale des récoltes du sud de l'île. Le cyclone a fait-selon les estimations du gouver-nement de Port-au-Prince, 400 millions de dollars de dégâts et tué deux cent cinquante per-

au pouvoir, avait cru utile d'indiquer qu'auçuge démarche
n'avait été faite par les autorités
ouest-ailemandes.
Selon Hurriyet, c'est en juillet
1979 que Bonn demanda l'ouverturs d'une enquête à propos de
MML Erbakan et Adak.
Mals le 28 août, le leader du
Farti du salut national a repris
une telle démarche à son compte
en saisissant le progresse à la litternationale a pris la relève

ensuite, en attendant la ré olte de fin d'année, pour un million deux cent mille personnes qui sonffrent déjà de mainutrition

De plus, a conclu le délégué de la Croix Rouge, à l'anéantis-sement des cultures vivrières s'ajoute la destruction à 50 % des cultures d'exportation, en particulier du caré, dont la reconstitution des plants demandera des années.

• Le Club des droits socialistes de l'homme organisera un hom-mage « aux mères de la place de Mai et à toutes les vicitmes des dictatures latino-américaines » le

• Quelques milliers de manijestants se sont rassemblés jeudi 28 soût à praximité de l'ambassade de Boivie à Paris à l'appel du parti communiste français, pour dénoncer « les crimes de la junte militaire bolivienne ». M. Maxime Gremeix, secrétaire du comité central, a dénoncé « le silence du gouvernement français sur la situation

#### Brésil

SELON LE GOUVERNEMENT

#### Les attentats d'extrême droite visent à enrayer le processus d'ouverture politique

Rio-de-Janeiro (A.F.P.). — Une foule évaluée à dix mille personnes a participé jeudi 28 août, à Rio, aux obséques de la secrétaire de l'ordre des avocats du jeudi dans le jardin d'un immen-Brésil, Lyda Monteiro, tuée la veille par l'explosion d'une hombe dans son bureau (le Monde du 29 août).

Sous les pancartes et bannières Sous les pancartes et bannières des diverses formations politiques de l'opposition, des syndicats, du comité hrésilien de l'amnistie, de l'union des étudiants du Brésil, la foule a défilé pendant quatre heures entre le siège de l'ordre des avocats et le cimetière de Sao-Joao-Baptista sur un parcours de 6 kilomètres. Les participants chantaient l'hymne national et scandaient des slogans comme « o povo unido famais sera vencido » (le peuple uni ne sera jamais vaincu).

sera penciao » (le peuple uni ne sera jamais vaincu). Le cercuell de Lyda Monteiro était recouvert du drapeau natio-nal. Parmi les personnalités po-litiques qui ont assisté à l'enter-rement, on remarquait M Leonel Brizola, président du parti dé-mocrate travailliste et M. Her-cules Correia, du parti commucules Correia, du parti commu-

Tandis que se déroulaient les obseques, une autre bombe était découverte dans l'immeuble de

A Sao-Paulo, deux engins de faible puissance ont explosé, jeudi, dans le jardin d'un immeuble résidentiel et dans un temple protestant, sans faire de dégats. D'autre part, plusieurs bureaux ont été evacués à la suite d'alerte. tes à la bombe. Le chef de la sûreté de Sao-Paulo a dû lancer un appel à la population pour qu'elle garde son calme. Déjà revendiqués, mercredi, par l'orga-nisation d'extrême droite Pha-lange-Patrie nouvelle, les atten-

range-l'atrie nouvelle, les atten-tats à la bombe de Rio l'ont été également, jeudi, par une autre organisation d'extrême droite, qui avait fait parier d'elle il y a plu-sieurs mois : l'Avant-Garde de chasse aux communistes. Selon le général Golbery, chef du cabinet civil de la présidence, « les attentats visent à déstabiliser le gouvernement et à miner sa volonte d'ouverture politique ».

«Le gouvernement n'a pas connaissance du rôle éventuel d'organisations para - militaires dans ces attentates, a dit le général. Il a ajouté que : « Dans le cas contraire, le gouvernement aurait pris des mesures pour dissoudre ce genre d'organisations et ont été tués dans le enquêter sur leur responsabilité. » Namible. — (A.F.P.)

مكذا من الدَّمل

## **PROCHE-ORIENT**

#### Israël

#### La Turquie ferme ses deux consulats généraux à Jérusalem

De notre correspondant

Jérusalem. — Les conséquences de l'adoption par Israel de la loi sur la réunification de Jérusalem sur la réunification de Jérusalem ne se limitent plus au seul départ des ambassades installées dans la ville sainte. Alors que la Colombie annonçait à son tour le transfert de son ambassade à Tel-Aviv (1), la Turquie a décidé le jeudi 28 août de fermer ses deux consulais généraux à Jérusalem Comme la plupart des pays, dont la France, qui disposalent d'une représentation consulaire à Jérusalem avant l'indépendance d'israal et le partage de fait de la ville, la Turquie avait un consulait général dans le secteur israélien, et dans le secteur arabe administré jusqu'en 1967 par la Jordanie.

L'annonce de la mesure prise par le gouvernement d'Ankara a par le gouvernement d'Ankara a été accuellie avec consternation en Israël, parce que non seulement c'est la première fois que des consulats ferment leur parte de-puis la relance du débat sur le

(1) Sur les treise pays qui avaient le siège de leur ambassade à Jéru-salem, seuls trois d'entre eux (la Bolivie, le Guatemala et la Répu-bilque Dominicaine) n'ont pas encore pris de décision (le Monde du 22 août)

statut de Jérusalem, mais aussi et suriout parce que la Turquie est le seul pays du monde islamique (avec l'Egypte maintenant) qui entretient des relations officielles avec l'Etat juif. A ce sujet les Israéliens soulignent ce vendredi que la Turquie conserve à Tel-Aviv une mission (en anglais legation) diplomatique, dirigée par un chargé d'affaires. La Turquie n'a jamais eu d'ambassade en Israél.

Après le vote de la Knesset le 30 juillet, le gouvernement Demi-rel avait reppeié à Ankara « pour consultation » son chargé d'ef-faires en poste à Tel-Aviv.

faires en poste à Tel-Aviv.

Autre effet de la vague de protestations internationales contrela politique israélienne, la Suisse,
selon des sources israéliennes, aurait ajourné la conclusion d'un
accord avec Israél concernant le
régime de versement des pensions
de retraite entre les deux pays,
perce que ce document devait
être signé à Jérusaiem. L'ambassade de la Confédération heivétique est installée, comme la plutique est installée, comme la plu-part des autres représentations

ies à Tel-Aviv. FRANCIS CORNU.

#### Iran

#### **Amnesty International** lance un appel pour que cessent les exécutions et les arrestations arbitraires

L'organisation humanitaire Amnesty International a publié, le vendredi 29 août, un appel au nouveau premier ministre iranien, M. Mohamed Ali Radjai, afin que soit mis un terme aux exécutions et aux arrestations dont sont victimes des personnes en raison de leur origine ou de leurs convictions ».

Dans la lettre adressée à M. Radjai le 19 août, Amnesty International exprime sa pro-jonde inquielude devant les viojonae inquetune aevant les mo-liations répétées des droits de l'homme commises depuis la révolution et particulièrement devant le grand nombre d'exécu-tions qui ont eu lieu. Le droit à un procès juste et équitable a constamment été dénié aux per-sonnes déjérées devant les tribu-naux révolutionnaires islami-

A la lettre d'Amnesty Interna-tional était joint un volumineur rapport sur les problèmes de la législation et des droits de l'homme en Tran. Ce rapport, fondé sur les constatations d'une mission qui s'est rendue en Iran en 1979 et sur l'étude de centaines de procès, concint que de nom-breuses personnes ont été exé-cutées sans avoir en droit à un procès juste et équitable. Le rapport avait été adressé avant publication, aux autorités ira-niennes en janvier dernier, mais l'organisation n'a, à ce jour, reçu aucune réponse aux différentes uncette explaints

La lettre au premier ministre de son pays.

exprime également l'inquiétude d'Amnesty International « devant le nombre croissant d'arrestations des opposants considerces comme des opposants par les autorités iraniennes et parmi lesquelles figurent même des membres du Parlement. Dans de nombreuc cas les personnes arrêtées avaient été des opposants actifs au ré-gime du chah et certains avaient été emprisonnés en raison de leurs convictions politiques. » Les arrestations de membres des communautés bahat, juive et,

des communantés bahaï, juive et, plus récemment, chrétienne, semblent remettre en question l'esprit de tolérance religieuse qui était censé régner après la révolution et que reflétait la nouvelle Constitution iranienne. Certains membres de ces communantés ont du subir une longue détention sans inculation in propès et d'autres inculation in propès et d'autres de ces communantés et d'autres de ces ces de ces communantés et d'autres de ces communantés et d'autres de ces ces de ces de ces de ces ces de ces de ces de ces de ces de ces ces de ce inculpation ni procès et d'autres ont été condamnés à mort », affirme encore Amnesty International avant d'indiquer qu'a elle accueillerait a ve c satisfaction toute possibilité de s'entretenir de ses préoccupations avec le premier ministre iranien ou avec les représentants diplomatiques

#### M. Dom Mintoff, premier ministre de Malte expulse les cinquante conseillers militaires libyens

« Malte considère l'attitude faire entendre dans la population byenne comme celle d'un en-maltaise. libyenne comme celle d'un en-nemi et, dans une première étape, tous les militaires libyens servant dans le pays seront expulsés car ils représentent un danger pour la liberté de l'îler, a annoncé, mercredi soir 27 août, un com-muniqué du ministère maltals des muniqué du ministère maîtais des affaires étrangères. Les conseillers libyens, au nombre d'une cinquantaine, entrainaient les Maltais à l'utilisation et à l'entretien d'hélicoprères. Ainsi prend fin la lune de miel qui avait commencé en 1974 entre Tripoli et La Valette et qui avait atteint son point culminant en 1978.

Quelques années après l'indépendance de Maîte, en 1964, le premier ministre travailliste, M. Dom Mintoff, qui venait d'être porté au pouvoir, avait décide

premier ministre travailliste, M. Dom Mintoff, qui venait d'être porté au pouvoir, avait décide d'affranchir l'île de l'emprise britannique et de celle de l'OTAN pour en faire un « pont entre l'Europe et l'Afrique». Il avait, entre autres, amoré un rapprochement avec la Libye volsine. En 1975, à l'occasion d'une visite officielle à La Valette, le colonel Kadhafi proposa une « exploitation en commun des eaux » du pleteau continental entre les deux pays. Deux ans plus tard, les choses demeurant dans le vague, M. Dom Mintoff demande que le « partage à l'amiable » soit confirmé par la Cour internationale de La Haye.

En attendant, Maite interrompt, en signe de honne volonté, les recherches pétrolières effectuées par trois compagnies, Elf-Aquitaine, Texaco et Amoco. Le colonel Kadhafi faisant la sourde oreille. M. Dom Mintoff se rend à Tripoli en octobre 1978 : l'habile colonel le renvole aux comités populaires qui posent toutes sortes de conditions, notamment la propagation de l'islam et l'enseignement de l'arabe dans l'île et l'octroi de hosse à la Libye. Le premier mi-

de l'arab: dans l'île et l'octroi de bases à la Libye. Le premier mi-nistre maltais accepte certaines conditions mais se rend compte que la grogne commence à se

maltaise.

Il y a trois mois, en mai, il retourne à Tripoii, où le colonel Kadhafi ne le reçoit pas, mais le renvoie cette fois au numéro deux, le commandant Jalloud. Dans l'intervalle, la Libye avait promis de verser, en cinq ans, quelque 40 millions de ilvres pour compenser le manure à gagner de de verser, en cinq ans, quelque 40 millions de ilvres pour compenser le manque à gagner de l'Île, qui evait obtenu en 1979 le retrait définitif des forces de la Grande-Bretagne et de l'OTAN. Il semble toutefols que les promesses libyennes ne se soient pas concrétisées. Constatant la mauvaise volonté de Tripoll sur toute la ligne, M. Dom Mintoff passe à la contre-offensive début juillet: il ferme la Voix de l'amitié et de la solidarité, poste libyen émettant à partir de Maite depuis 1974, et, par le biais de l'ENI, demande à la Teraco de reprendre la prospection pétrolière.

Entre-temps, le 6 juillet, un attentat avait détruit les locaux de la Libyan Alriènes et ceux du centre culturel libyen. Il est revendiqué, dans un communiqué adresse à Jeune Afrique, par le Pronte nazionalista maltese, qui affirme « vouloir détoncer les activités expansionnistes et exerce des Malte ».

nezionnistes de Kadhafi à Malts ».

La Libye riposte et exerce des pressions. Le 25 août. l'Office national des hydrocarbures (KNI) publie à Rome un communiqué annonçant qu'une semaine plus tôt, deux unités de la marine libyenne, dont un sous-marin, ont menacé la plate-forme pétro-lière Salpem II, installée sur le banc de Medina, an sud de l'île de Malte. Les Libyens affirmant que les recherches étalent effectuées dans leurs eaux territoriales, l'ENI et la Terraco précisent avoir suspendu provisoirement leurs travaux. C'est dans ce contexte que M. Dom Mintoff a fait expulser les militaires libyens.

PAUL BALTA.

PAUL BALTA.

#### Liban

#### LES ÉTATS-UNIS LES RAIDS ISRAÉLIENS DANS LE SUD

Les Etats-Unis ont condamné, Les Etats-Unis ont condamné, jeudi 28 août, le nouveau raid lancé mercredi soir par les forces israèllennes au Sud-Liban. Le porte-parole du département d'Etat, M. John Tratiner, a déclaré que « toutes les parties concernées devraient immédiatement mettre fin à leurs initiatives militaires, qui ne font qu'aggraver le cycle de la violence ».

Cette mise en parde intervient

#### Jordanie

#### M. MOUDAR BADRANE PRÉSIDE LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

Aucune modification de la poli-tique jordanienne, en particuller étrangère dite de « refus positif » (des accords de Camp David) n'est attendue. Dans ses directives au nouveau gouvernement, le roi Hussein insiste sur deux points : encourager l'Europe à points: encourager l'aturope a perséverer dans la voie « estimable et bienvenue » où elle est engagée vis-à-vis de la crise du 
Proche-Orient, et préparer le 
prochain sommet arabe, qui doit. pour la première fois, se tenir à Amman, en novembre. Le souverain jordanien a sans

sans fanatisme ni extremisme »

ILes principaux nouveaux mi-nistres sont, à part le chef du gou-vernement. M. Moudar Badrane, qui

# CONDAMINENT A NOUVEAU

lence a.

Cette mise en garde intervient au lendemain de la déclaration de M. Moshé Arens, le président de la commission parlementaire de la défense, qui a affirmé dans une interview à la radio de l'armée qu'« Israël ne pourra pas supporter longiemps encore l'existence d'un mini-Etat palestinien au Sud-Liban, dont la seule reison d'être est de nous faire la guerre ».

Beyrouth. — Le roi Hussem de Jordanie a changé de gouverne-ment le jeudi 23 août. Il avait maintenu en fonction pendant deux mois celui du chérif Abdel Hamid Charaf, après la mort subite de ce dernier le 3 juillet 1980. Il s'était contenté alors de noumer un nouveau premier minommer un nouveau premier ministre « intérimaire » en la per-sonne de M. Kassem Rimawl, qui a présenté jeudi sa démission.

Le nouveau cabinet, qui com prend vingt et un ministres, dont sept d'origine palestinienne, est présidé par M. Moudar Badrane, M. avant d'être remplacé par M. Charaf, avait battu tous les records de longévité en demeu-rant à son poste plus de trois ans d'affilée (juillet 1976 - octobre

doute voulu disposer à ses côtés, pour cette occasion, d'un homme ayant l'expérience du pouvoir, de l'organisation et de la sécurité renseignements généraux jorda-niens de 1968 à 1970).

Dans sa réponse à l'adresse royale, M. Badrane, bott en repre-nant les mêmes thèmes, a, de plus, souligné la nécessité « de

assume également le poste de la défense, MM. Merwan El Kassem affaires étrangères), Salem Massazdeh (finances) et Suleiman Araar (intérieur).]

### M. DengXiaoping insiste sur une meilleure utilisation des compétences pour réaliser les «quatre modernisations»

Chine

M. Deng Xiaoping, vice-premier ministre, a insisté, jeudi 28 août. devant la Conference politique consultative du peuple chinols, sur la nécessité d'utiliser au mieux les compé-tences afin de réaliser les «quatre moderni-

sivement la vie matérielle et culturelle des Chinois », tout en renforçant une situation politique « caractérisée par la stabilité, l'unité et le dynamisme ».

#### Une assemblée de barbes blanches

Pêkin. — La Conférence politique consultative du peuple chinois est un des hauts lieux politiques de la nouvelle Chine. C'est cette assemblée qui adopta en 1949 la première charte de la République populaire, esse est encore censée incarper l'union de tous les patriotes de Chine et, si le rôle d'irecteur du particommuniste y est expressement reconnu, elle demeure le lleu où se retrouvent — par désignation ou cooptation — les représentants des diverses familles spirituelles constituant cette vaste nation.

Trente ans après la fondation du régime cette assemblée a sensiblement vieilli Plusieurs membres de son présidium doivent Pékin, - La Conférence politi-De notre correspondant

bres de son présidium doivent être assistés pour gagner leurs places et le poids des ans pèse visiblement sur une partie de cet aéropage.

Çà et là, un pen isolés parmi
les crânes chauves et les barbes
blanches, quelques silhouettes plus
jeunes : un effort a été accompli
pour sélectionner dans de nouvelles générations les représentants
des minorités nationales.
La plupart sont en cos-

tumes traditionnels et se repèrent de loin. Mais un examen attentif des rangs des délégués révèle aussi des diversités plus subtiles. Si le bloc vert des militaire en uniforme se distingue alsément, il faut y regarder de plus près pour reconnaître à leurs vêtements, leur coiffure les représentants des Chinois d'outre-mer sentants des Chinois d'outre-mer principalement de Hongkong et Macao — invités à sièger sous les vastes plafonds du Palais du

Un rôle de vedette, en cette séance inaugurale, est dévolu à M. Deng Klaoping, président du comité permanent de la confé-rence. L'homme fort du régime sourit à la ronde, fume cigarette sur clearatte évite — voluntairesur clearette, évite — volontairesur cigarette, évite — volontaire-ment ou par nature — tout effet oratoire et prononce un bref dis-cours d'ouverture du style le plus classique. Il y est question de la « démocratie socialiste », mais aussi de « la pensée de Mao Taé-toung », de la modernisation du pays comme de la lutte contre

«l'hègémonisme» et — inévita-blement — du « retour de Taiwan à la mère patrie».

Le bilan d'une année d'inter-session est dressé par un vétéran des premières étapes de la révo-lution chinoise, M. Ku Deheng. Les annuaires américains les mieux documentés lui donnent plus de quatre-vingt-cinq ans, et rappellent qu'il étudia à Paris et rappenent qu'il cuoda à l'aris et à Londres dans les années 20. S'il n'a jamais milité les armes à la main, M. Xu Deheng incarne assez bien, comme « inteliectuel de gauche », l'esprit dans lequel se réunissait jeudi la Conférence politique consultative.

Dans une Chine qui a relégue la révolution culturelle au rang des cauchemars, la force rénovée des cauchemars, a force renover du mandarinat est telle que la caution d'une assemblée aussi vénérable que peu engagée, dé-nuée de toute initiative politique comme l'est la Conférence consultative, contribue à sa manière à l'établissement d'un équilibre au sein des organes du pouvoir.

ALAIN JACOB.

#### Thailande

### Bangkok rouvre sa frontière avec le Laos

De notre correspondant

Bangkok. — La ThaHande a snnoocé, le jeudi 28 août, la réouverture de sa frontière avec le Laos et la levée partielle du blocus économique imposé depuis deux mois à ce pays sans débouchés maritimes à la suite d'un incident naval survenu sur le Mékong (le Monde du 17 juillet). La décision de mettre un terme

aux représalles imposées unfla-téralement par les Thallandais a été prise par le Consei national de sécurité réuni en présence du premier ministre, le général Prem Tinsulanond. Elle a été justifiée, de façon particulièrement vague, par « des actions jugées satisjaipar « des actions jugées satisfai-santes » du gouvernement de Vientiane. Cependant, aucum dé-tail n'a été fourni à ce sujet et le premier ministre lui-même a paru infirmer l'explication offi-cielle en déclarant que la levée du blocus avait été décidée « pour le peuple laotien et non pas pour le gouvernement » communiste.

En effet, le geste de Bangkok ne paraît pas être l'aboutissement d'une nouvelle négociation ni de concessions majeures de la part concessions majeures de la part de Vientane, En juillet, aprèse souligné la nécessité « de vientane, En juillet, aprèse entre les deux parties, les dirigeants thallandais, et le premier ministre en particulier, avaient international position intransigeante, exigeant que la partie lactienne reconnaisse ses torts, aprèsente ses excuses et paie les dommages subis en échange d'une récuverture de la frontière au commerce international. Ces conditions avaient paru d'autant conditions avaient paru d'autant plus inacceptables aux Lactens qu'ils rejetaient sur Bangkok

toute la responsabilité des inci-dents. Le carectère volontairement flou de la déclaration officielle thallandaise, intervenant après une nette réduction de la tension

une nette remetion de la vension frontalière, et, parallèlement, à un apaisement des propagandes antagonistes, permet de trouver une issue apparenment satisfaisante pour tous, puisqu'elle a reçu la sanction des militaires du conceit patiennel de sécurité La reçu la sanction des militaires du Conseit national de sécurité. La partie laotienne devrait d'are satisfaite, sur le fond et dans la forme, de cette volonté de conciliation qui doit se traduire, ce vendredi, par la réouverture du point de passage frontalier de Nong-Khai par on transitent 30 de de concernant de passage frontalier de Nong-Khai par on transitent sur de concernant de passage frontalier de Nong-Khai par on transitent de concernant de passage frontalier de Nong-Khai par on transitent de Nong-Khai par on transi 80 % du commerce international du Laos. Le blocus affectait également les projets de coopération et d'aide internationale, notamment

des Nations unies, avec le Laos.
On souligne, dans les milieux des deux-tiers à l'Assemblée. En diplomatiques de Bangkok, que sa levée intervient à deux qui avait été amendée en 1977 par semaines de l'ouverture de la session de l'Assemblée générale des Nations unies au cours de des Nations unies au cours de laquelle les pays de l'ASEAN (1), solidaires de la politique thai-landaise, vont s'efforcer de rellier le plus grand nombre de voix pour maintenir la légalité internationale du régime déchu des Khmers rouges et pour s'opposer à l'offensive dipiomatique de Hanoi et de ses alliés en vue d'entériner le fait accompli vietnamien au Cambodge. R.-P. PARINGAUX.

(1) Indonésie, Malaisie, Philippi-nes, Singapour et Thailande.

### Inde

#### Mme GANDHI SE PROPOSE DE MODIFIER LA CONSTITUTION **POUR FAIRE FACE AUX TROUBLES** RELIGIEUX ET ETHNIQUES

Le gouvernement de Mme Indira Gandhi a décidé mercredi 27 août de présenter au Parlement un projet de modification de la Constitution autorisant le pouvoir central à prendre des mesures d'exception pour faire face aux troubles ethniques et religieux qui se poursuivent dans plusieurs ré-

se poursuivent dans plusieurs régions du pays.

Cet amendement prévoit que
New-Delhi peut déclarer a zone
troublée » n'importe quelle partie
du pays, que le gouvernement
local soit d'accord ou non. Le pouvoir central pourra envoyer dans
ces secteurs des forces armées et
metre en place des tribunaux
spéciaux chargés de juger les fauteurs de troubles.

Ce nouvel amendement devrait
être promulgué sans difficultés, le
parti de Mme Gandhi, le CongrèsIndira, disposant d'une majorité
des deux-tiers à l'Assemblée. En
vertu de la Constitution actuelle,

de gouvernement précédent du Janata, seuls les gouvernements des Etats de l'Union peuvent dé-créter l'état d'urgence sur le plan local; le gouvernement central ne

local; le gouvernement central ne peut exercer cette prérogative qu'en cas de rébellion armée ou de péril extérieur.

L'initiative de Mme Gandhi est considérée par l'opposition comme une atteinte aux droits consitiutionnels des Etats de l'Union. L'opposition s'inquiète de mesures qui rappellent en partie la législation d'exception adoptée par Mme Gandhi pendant l'état d'urgence qu'elle avait imposé en 1975.

— (U.P.I., Reuter.)

## **CCÉANIE**

### CHEF DE LA RÉBELLION DE L'ILE D'ESPIRITU SANTO

Vanuatu

#### M. Jimmy Stevens aurait décidé de déposer les armes

On annonce de source officielle à Port-Vila que le chef des rebel-les du Vemarana dans l'Île d'Esles du Vemarana dans l'île d'Espiritu-Santo, M. Jimmy Stevens, a déclaré jeudi 28 août à des représentants du gouvernement central qu'il avait décidé de déposer les armes ce vendredi. M. Stevens avait rencontré ces représentants à Luganville, la principale localité de Santo, pour négocier sa reddition; il est ensuite rentré dans son quartier général du village de Vanafo qui serait encerolé par le contingent de soldats de Papouasie — Nouvelle-Guinée — pour informer ses partisans.

Si cette reddition a effectivement lieu, elle devrait mettre fin à la tension qui se poursuit depuis des mois à Santo et qui s'était accentuée avec l'incendie mercredi près de Luganville d'une usine de traitement de la noix de coco par les séparatistes.

noix de coco par les séparatistes.
Cette destruction a causé un dommage considérable à l'économie de l'île. En debors de Santo, la situation tend à se normaliser

dans le reste de l'archipel. Le flux des rapatriés vers Noumes s'est réduit à quelques personnes et les prisons se vident progressi-vement à Port-Vila et à Lugan-ville.

D'autre part, le gouvernement de Papouasie-Nouvelle-Guinée à protesté jeudi auprès de la France au sujet d'émissions de Radio-Nouméa. M. Paulius Matane, secrétaire d'État aux affaires étrangères, a remis au chargé d'affaires français, M. Jean-Paul Schricke, une note dénonçant l'utilisation de cette radio « comme arme de propagunde dans le but de créer un sentiment anti-papou en Nouvelle-Culédonie». Ce texte dénonce les accusations d'autrocités » qui, selon Radio-Nouméa, auraient été commises par les parachutistes papous à Santo, ainsi que la présence dans cette jamsi que la présence dans cette lle de « ressortissants /rançais engagés dans des activités sub-versives s. — (A.P.P., A.P., Reuter.)

### Allemagne fédérale

● LE PROCES DE TROIS AN-CIENS NAZIS, qui auraient participé à la déportation de dizaines de milliers de juifs polonais vers les camps de la mort entre 1942 et 1944, s'est ouvert le 28 août à Hambourg. Il s'agit de Ernest Benesch, soixante-dix-huit ans, Walter Stegemann. soixante-quatorse soixante-dix-huit ans, Walter Stegemann. soixante-quatorse ans, et Ludwig Schroeder, soixante-sept ans, qui risquent une peine maximum de quinze ans de prison. D'autre part, un ancien journaliste, M. Werner Edgar Geiss, a été condamné le 28 août à Stade, en Basse-Saxe, à quinze mois de prison ferme pour avoir distribué lors du procès de l'ancien chef de la Gestapo parisienne, Kurt Lischka, en février, des tracts réfutant l'existence de chambres à gas sous le régime hittérien. sons le régime hitlérien. (A.F.P., UPI.)

#### Espagne

UNE DIZAINE DE VILLAGES proches de Séville se trouvaient totalement paralysés, jeud, par une grève générale dont le but est de protester contre l'indifférence du gouvernement face au chômage en Andalousie. La grève de clenchée à l'intitative du Surclenchée à l'initiative du Syn-dicat ouvrier de la campagne (S.O.C.), a été suivie par les

ouvriers agricoles, les travaîl-leurs des usines de la région, les commerçants et les em-

#### Pérou

A TRAVERS LE MONDE

• MINEURS ET EMPLOYES DE BANQUE EN GREVE. — Seize mille mineurs de Cuatone. seize mine mineurs de Cuajone, laplus grande mine de cuivre du Pérou, exploitée par la compagnie américaine South-ern, ont entamé jeudi 28 soût une grève. Par ailleurs, vingtcinq mille employés de banque devaient débrayer ce vendredi dans tout le pays pour une durée indéterminée.

#### Tchad

 M. GISCARD D'ESTAING a reçu à déjeuner, le jeudi 28 août, M. Senghor, obef de 28 août. M. Senghor, chef de l'Etat sénégalais, avec lequel il s'est notamment entretenu de la question tchadlenne. A l'issue de cette renconire, M. Senghor a déclaré que les chefs d'Etat africains, ayant échoué dans leurs efforts pour mettre sur pied une force neunre dans le cadre de l'O.U.A. avaient dû se tourner vers les Nations unies. « Je pense qu'au mois de septembre, on mettra en place une jorce des Nations unies, a-t-il précisé, ce qui permettra d'arriver à faire respecier le cestez-le-jeu au Tchad. »

#### CORRESPONDANCE

### Les suppressions de formations universitaires

universités publiait la liste des universités habilitées à délivrer à la prochaine rentrée des diplômes nationaux de second cycle (diplôme d'études approfondies — D.E.A. — et doctorat). Les enseignants présents dans leurs établissements constataient alors que les suppressions avaient été nombreuses, atteignant même

M. Jean-Louis Clerc, professeur contraire, si l'on rapporte à la tous les efforts prodigués dans à l'université de Nancy-I et membre du Conseil national de l'enseiles mesures prises depuis trois cation se trouvent détruits par gnement supérieur et de la recherche (CNESER) témoigne des place du comité technique parlichestance. Selon lui, cet échange ne laissant pas présager de telles lement), des nouveaux C.S.C.U. initiulé « Psychologie et sciences du linistère du méntathe.

sités le droit de délivrer le di-plôme de docteur-ingénieur? Il faut savoir que le Conseil natio-nal s'était prononcé sur ce point de façon très positive. Circonsance aggravante, il l'avait fait près avoir entendu le rapport favorable pour l'essentiel) d'un des dirigeants du ministère. Au-tant en emporte le vent !

Le ministre affirme que l'Etat ne doit pas entretenir de forma-tions eyant des effectifs d'étubien au moins une université droit important à qui ont été supprimées licence et maîtrise. On a alors prétexté qu'il s'agissait d'une petite université. Inversement, voici une demande de création d'un diplôme d'études approfondies d'histoire dans une patite université n'avent dens le petite université n'ayant dans la discipline ni étudiants, ni ensei-gnants en nombre suffisant : un notable d'extrême droite en a vanté le charme, et cela e sans doute suffi pour que le diplôme

Le ministre affirme qu'elle a fait un bilan attentif de ce qui existait dans les universités et qu'elle a retenu les formations onctionnent correctement. Pourquoi alors evoir sabré dans les diplômes d'études supérieures spécialisées de sciences ? C'est pourtant là souvent que beaucoup des idées neuves de ces derniè-res années se sont fait jour dans l'enseignement, là aussi que se réalisent des stages prometteurs professions. Il n'en a pas été tenu

#### « incohérences »

Doit - on parler d'incohèrences de la part du ministère ? Non, ré-pond M. Michel Voir, assistant à l'université de Grenoble-II, qui aboute

Incohérences, si l'on juge de l'extérieur et séparément les mesures du gouvernement (car on a un peu trop tendance à faire porter le chapeau à Mme Saunier-Selté) ; incohérences, si l'on rapporte les actes au discours of-ficiel. Redoutable cohérence, au

#### LA LISTE DES HABILITATIONS PUBLIÉE DANS «LE MONDE»

« Le Monde » a publié entre le 36 juillet et le 27 août la liste des universités habilitées à délivrer des diplômes nationaux de second et de troisième cycles. suppressions et les créations dans les principales discipline ou l'absence d'informations offi-cielles sur cet aspect précis du problème. Cette nouvelle carte

SCIRNCRS HUMAINES : denxième cycle : 30 Juillet ; troistème cycle : 30 Juillet. MATHEMATIQUES INFOR-MATIQUE : deuxème et troi-sième cycles : 31 juillet. HISTOULE ET GEOGRAPHIE : deuxième et troisième cycles :

LETTRES MODERNES ET CLASSIQUES : deuxième cycle : 2 août : troisième cycle : 5 août SCIENCES DE LA TERRE : deuxième et troisième cycles

6 août. CHIMIE : deuxième et troistème cycles : 7 août. SCIENCES DE LA VIE : deuxième cycle : à août ; troi

sième cycle : 9 apirt. LANGUES VIVANTES : deuxième cycle : 12 août ; troi-sième cycle : 13 août DROIT ET SCIENCE POLI-

TIQUE : deuxième cycle : 14 août ; troislème cycle : 19 200t. GESTION : treinième cycle

SCIENCES ECONOMIQUES : deuxième eyele : 14 août ; troi-sième cycle : 21 août.

PHYSIQUE ; deuxième et troisième cycles : 22 août. SCIENCES DE L'INGENIEUR : deuxième oycle : 23 août ; tro!sième cycle : 26 août. PHARMACIE : troisième cyle domaine des sciences sociales (« le Monde du 16 juillet). Cette nouvelle répartition des formations universitaires. décidée souvent à l'encontre des avis du Consail national de l'enseignement supérieur et de la recherche (CNESER), a

Des universitaires se montrent inquiets devant la disparition d'enseigement dont

Agitation

Amiens. - Trois des douze diplômes d'études approfondies (D.E.A.) ou diplômes d'études supérieures spécialisées (D.E.S.S.)

de l'université de Picardie, qui n'avaient pas été habilités au mois de juillet dernier par le ministère des universités (le Monde du 8 août), sont rétablis. Dans une lettre à M. Jacques Pelletier, seurétaire d'Etat auprès du ministre de l'éducation, Mme Alice Saunier-Seité minis-

tre des universités, informe le candidat aux procheines élections sénatoriales de l'Aisne que l'uni-versité de Picardie est habilitée à délivrer le D.E.S.S. d'études ru-

rales et agro-alimentaires « sous réserve que le contenu des ensei-gnements soit revu ». Le D.E.A.

de littérature française et com-parée devra comprendre une option d'études médiévales. En-

fin, le droit des affaires, objet d'une demande d'habilitation, est délivré; un D.E.S.S. est assuré

dans le cadre de la formation à l'administration des entreprises maintenues à Amiens. « Cette formation, écrit le ministre, est plus exhaustive et répond mieux

pas été entendues : non seu-lement les bâtiments libérés

par l'université à Vincennes,

construite pour durer, ne se-ront pas utilisés par d'autres,

mais la démolition précipitée et désordonnée d'édifices

démontables et en grande

partie récupérables confirme inacceptable gaspillage >

que certains craignaient (« le

Portes, cloisons, toitures en aluminium percées, charpentes métalliques tordues, panneaux de

façade éventres, forment sur le terrain gardé par des vigiles et des chiens, un magma enchevetre.

Le démolisseur ne pourrait récu-pèrer éventuellement que des

matériaux bruts, ce qui explique le coût élevé du devis (2 mil-

Pourtant, le procédé de cons-truction industrialisée utilisé à Vincennes et alileurs, blen connu

comme une réussite. Il permet-tait notamment le déboulonnage des quelque huit cents pannesus

de façade. Pourtant, l'étude et la diffusion de ces techniques ali-

mentent d'interminables colloques à la direction de l'architecture...

M. Jean Prouvé, l'un des

muette dans cette affaire.

lions de francs).

Monde > du 5 août).

aux attentes des étudiants y

charene (CNESER) témoigne des place du comité technique pari-débuts qui ont eu lieu dans cette taire (condamné par le Conseil tustance. Seion lui, cet échange ne laissait pas présager de telles décisions du ministère : lement), des nouveaux C.S.C.U. (avec replorcement de la représentation du corps professoral, temu compte des avis donnés par le Conseil national Mais alors pourquoi avoir refusé eux univerpourquoi avoir refusé eux universentation de la proportion des membres nommés), des déposit de doit de déligrar le discontinue de la contra de les assistants) et du 9 soût 1979 (sur les carrières universitaires), de la récente loi sur les conseils d'université ou des récents refus d'habilitations.

d'habilitations.

De quoi s'agit-il en effet? De justifier d'abord une politique d'austérité et de regression (en francs constants, depuis 1976, les budgets des universités n'ont fatt que décroître — surtout lorsqu'elles ne sont pas réputées e bien pensantes » : — diminution supérieure à 35 % pour Grenoble III) : sous couvert de noble III): sous couvert de qualité, on supprimers de nom-breuses formations (et pas au hasard!), on mettra en place une carte universitaire», toujours gardée secrète — alors que le Parlement aurait du en débattre en 1978 — qui implique le « re-déploiement » des moyens budgétaires et humains. Pour mener à bien cette tâche, il est préférable de disposer d'instances élues qui ne soient pas trop contestataires, où les amis de la

majorité dominent. Et l'on fers d'une pierre deux coups: on videra en même temps petit à petit la loi d'orientation de sa substance, à la grande sa-tisfaction de la majorité, des mandarins rétablis dans leurs prerogatives, de tous ceux qui n'ont pas oublié la grande peur de 1968 — bref, on mettra au pas

Le résultat de ces décisions c'est la disparition de nouvelles formations, com me l'explique M. Robert Herin, professeur à l'université de Caen: (...) Le diplôme d'études supé-

retres specialisees (D.E.S.S.),

« dipôme des sciences et techniques régionales et de l'aménagement », connu depuis dix ans
sous le sigle DISTRA, disparait. Ce diplôme, créé comme diplôme d'université en 1972, a pourtant fait les preuves de son intérêt : fait les preuves de son intérêt:

— Une formation pluridisciplinaire axée sur l'aménagement
régional rassemble à l'origine des
enselguements de droit, sciences
économiques, géographie. Au fit
des années y ont été adjointes les
participations d'architectes et
urbanistes, de sociologues, d'un
spécialiste des arts plastiques, etc.
Progressivement s'est formée une Progressivement s'est formée une é q u i p e enseignante cohérente, é q u i p e enseignante cohérente, animée du souci de faciliter l'insertion des étudiants dans la vie active et de donner de l'Uni-versité l'image non déformée de ses aptitudes à intervenir effi-cacement dans le développement économique, social et culturel de

économique, social et culturel de la région.

— De 1972 à 1978 une quarantaine d'étudiants ont suivi les enseignements du DISTRA. Les stages ont permis d'établir des collaborations avec nombre d'organismes régionaux (chambres d'agriculture, de commerce et d'industrie, mission régionale, etc.). Les étudiants ont trouvé des emplois dans ces organismes, dans les directions départementales de l'équipement, offices du tourisme, préfectures, mair i es, SAFER, cabinsts d'architectes, etc. Bilan hautement positif, qui contredit l'idée couramment émise que l'Université forme des

chômeurs diplômés.

— Depuis 1977, dans le cadre des actions de formation continue de l'université de Caen, le DISTRA a été le support de trois cycles successifs de formation : une première promotion de géomètres, corrette de Normandie. mètres experts de Normandie (vingt-cinq participants); une promotion de spécialistes régio-naux des organismes d'aména-gement intervenant en Normandie (quinze participants); une denzième promotion de géomètresexperts de Normandie (dix-huit participants). Les deux dernières

formations sont en cours. (...) Face à cet idéal d'universitaires qui croyalent encore à leur métier d'adapter leur enseignement et leurs recherches à l'évolution de la région et des perspectives d'emploi pour les étudiants formés par l'université, la politique ministérielle a pour effet de déman-teler l'université au mépris des resultats obtenus, des liens créés et des efforts accumulés.

Que l'on ne s'étonne pas que la stupeur, le découragement des universitaires fassent bientôt plonniers universellement reconnus de l'architecture métallique, et qui présida le jury du Centre seur à l'université de Toulouse-II, Beaubourg, nous a coufié son

raisons qui ont motivé ces suppressions alors que beaucoup de ces formations de troisième cycle permettaient à des étu-

Nous publions les extraits les plus significatifs du courrier que nous avons

tés n'aime pas Toulouse-II — pourtant bien calme si on la compare, en cette année 1980, à compare, en cette annee 1980, a quelques autres universités. Elle vient d'y supprimer quatre enselgnements déjà donnés : licence de littérature comparée licence et maîtrise de sciences du langage, maîtrise d'aménagement (enseingements pouveaux en malque (...) Je donenral quelques exemples: Toulouse-II perd sa maitrise, mais conserve un DEA. intitulé « Psychologie et sciences de l'éducation » et Bordeaux-II garde sa maîtrise, mais n'a pas de DEA.; Caen n'a plus de maitrise mais pourra décerner un doctorat de troisième cycle. Le rayounement de nos universités n'est pas illusoire. Si je prends le seul cas de Toulouse-II je peux prouver que, parmi mes anciens étudiants étrangers, un nombre non négligeable enseignent dans des universités (en Côte-d'Ivoire, en Iran, au Canada, en Algèrie. (...) gnements nouveaux : en quelque sorte « tolérés ») ; à ces ensei-gnements s'ajoutent des enseignements anciens d'art, ceux de la maitrise d'italien : sur qua rante propositions de renouvelle-ment ou de création, treize refus : en troisième cycle : sur quatorze propositions, sept refus (\_) ».

Mme Madeleine Barthelemy-Madaule, professeur à l'université d'Amiens, répond à l'accusation selon laquelle de jeunes universités ne disposent pas de moyens de travail et de documentation pour accueillir des enseignements de troisième cycle.

Posons-nous la question de savoir si les étudiants et les enseignants s'opposeront à ce nouveau coup de force. Certes, il y aura probablement de l'agita-tion, mais ce gouvernement en a vu d'autres, d'une part, et d'au-(...) « Amiens est pourvue d'une bibliothèque municipale, qui a les dimensions et les richesses an-ciennes d'une grande bibliothè-que : d'une bibliothèque univertre part, beaucoup de mes col-lègues hésiteraient, en pleine période pré-électorale, à partici-per à des mouvements « durs » et sitaire où l'on trouve une tres bonne documentation moderne qui offre un local comme il n'en existe aucun autre en France. Amiens a fait une convention avec le centre culturel des Fondonc à encourager des mouvements « durs » chez les étudiants. Cependant: à Toulouse, ou les avec le centre cuisirei des ron-taines, qui met à la disposition de ses chercheurs son incompara-ble bibliothèque, et avec qui nous avons équipé une sale de congrès pourvue d'écouteurs pour traduc-tions simultanées. Je suis sûre des efforts parallèles que font les autres universités mises en cause étudiants en psychologie et en sciences de l'éducation représen-tent plus du quart de l'effectif total de l'université Toulouse-II, on peut s'attendre à une agitation assez virulenet (on a supprimé aussi l'habilitation pour le

M. Raymond Maillet, président

(communiste) du conseil régional de Picardie, se félicite « du réta-blissement de ces trois diplômes

die. souligne-t-ll, retrouve ainsi une partie du potentiel de recherche scientifique néces-saire au développement de son

université. Je suis persuadé que

les réactions et les démarches qu'on suscité l'annonce des me-

sures ministérielles du mois de

juillet ne sont pus pour rien dans cette première réunion. s M. Maillet rappelle que le bureau du conseil régional et du

comité économique et social de Picardie se réuniront en commun le vendredi 5 septembre pour

(Mine Sannier-Selté avait réponds

au mois de juillet à BL Max Lejeune (M. D. S.), sénatour, maire

d'Abberille, qui s'inquiétait de la suppression de fouze diplômes de

suppression de Gouse diplômes de trotsième cycle, qu'elle avait du mettre fin à ces formations a pour des raisons qualitatives plus que quantitatives ».

MICHEL CURIE,

lèmes univer-

débattre des problème sitaires de la région.

Vincennes trop vite démolie...

Les voix du bon sens n'ont pas été entendues : non souement les bâtiments libérés par l'université à Vincennes, construits pour durer, ne secont us utilisés par d'autres.

Indignation : « Les bâtiments auralent par/aitement pu être démontés et servir à construire des maisons. Je suis scandalisé. Les Français n'aiment pas la construction métallique. »

#### POLICE

CRÉATION D'UN CENTRE D'ÉTUDE ET DE RECHERCHE AU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

#### La protection des citoyens à l'heure de l'électronique

L'enquête sur l'enlèvement à Confolens (Charente) de M. Michel Maury-Laribière, vice-président du CNPF., le 28 juin dernier, a permis à la police de tester l'efficacité de gadgets perfectionnés qui l'ont mise sur la piste des ravisseurs. On se refuse sependant an ministère de l'intérieur, pour des raisons évidentes, de dévoiler les caractéristiques de ces équipements, premiers éléments de la panoplie des « nouveaux policiers » qui devrait voir le jour dans les mois à venir. à la suite de la création d'un Centre d'études et de recherches pour la police

Le souci qu'a le gouvernement de la sécurité des Français a conduit le ministre de l'intérieur, M. Christian Bonnet, à mettre M. Christian Bonnet, à mettre sur pied un pian de modernisation technique de la police. C'est ce qu'indique un récent Bulletiu du ministère de l'inférieur. Lors du conseil des ministres du 4 juin, M. Bonnet avait annoncé, dans le cadre du pian pluriannuel d'équipement, dont 1990 constitue la première année d'application, la création d'un Centre d'études et de recherches pour la d'études et de recherches pour la police nationale. C'est maintenant officiellement chose falte (Journal officiel du 11 juillet). Au ministère de l'Intérieur, on

fait cependant remarquer qu'il ne s'agit pas d'une création ez nihilo, mais au contraire d'une amélioration normale des équipements et des méthodes de la po-lice, et des conditions de travail

on tei centre detuces sent pour teix raisons : les criminels perfectionnent constamment leurs techniques ; d'autre part, le progrès technique étant de plus en plus rapide, il s'agit de choisir les materiels les plus opérationnals

La gestion automatisée des patrouilles, rendue possible par l'uti-lisation de l'électronique, permettra de suivre constamment la

également à l'automatisation des empreintes digitales et leur mise en mémoire, ce qui supprimera la recherche fastidieuse et la comparaison entre des milliers de fiches. Enfin, par comparaison des sons et des fréquences, l'électronique permettra, l'identification des voix.

Ce Centre d'études comprend Ce Centre d'études comprend un « conseil d'orientation » pré-sidé par le ministre et composé du directeur général de la police nationale, M. Lambert, du préfet de police de Paris, M. Pierre Somveille, des préfets de police délégués à Lyon, Lille et Mar-seille, MM. Jean Chevance, Alex Gobin et Raymond Jaffrezou, et des directeurs et chefs des serdes directeurs et chefs des ser-vices centraux de la police na-

Des groupes de réflexion se-ront chargés d'examiner les mé-thodes et les besoins dans chaque direction de service actif (police direction de service actif (pouce judiclaire, renseignements généraux, polices urbaines, surveillance du territoire). Enfin, une mission de recherche effectuera les études pour satisfaire ces besoins. D'autre part, le budget de 1980 et ceux des années à venir tiendront compte des matériels les plus vétustes à remplacer mitures agressent reales. itures, armement, et de la rénovation de certains

CHRISTIAN COLCOMBET.

### CARNET Trois diplômes rétablis à l'université de Picardie

M. Boxidar Bojovic, son époux, ses aœur, benu-frère, neveux et niècea, ont la douleur de faire part du décès de

Mme Bozidar BOJOVIC, née Thérèse Pilleresse,

survenu à l'âge de cinquante ans. Ses obsèques ont été câlébrées en la cathédrais de Coutaness, le jeudi 28 août 1980.

— Mme Hubert Chanal et ses enfants Bruno, Sylvie, Isabelle, à

Dardilly,
Tous les parents, alliés et amis,
ont la grande douleur de faire part
du décès de
M. Hubert CHANAL, survenu scoidentellament en mon-tagne, le 20 soût 1890, dans sa quarante-huttieme année. Ses obsèques ont eu lieu à La Clusa, le samedi 23 soût 1890. Mme Chanal. 17. chemin du Bois-de-Serres, 69570 Dardilly.

— M. et Mme Claude Dignat,
Mme et M. Jean Grossin, ambassadeur de France su Malewi,
Mile Syivie Grossin,
M. et Mme Gustave Puybertier,
M. Jules Puybertier,
M. Paul Moyaset,
Les familles allées,
ont la grande peine d'annoncer le
décès, survenu dans sa quatrevingt-deuxième année, le 5 août 1960,
à Radès (Tunisie), du
docteur Marcel BUGNAT

à Radès (Tunisie), du

docteur Marcel BIGNAT,
médecin commandant de réserve,
chevaller de la Légion d'homsur,
croix de guerre 1914-1918,
médaille des hiessés,
leur père, besu-père, grand-père,
oncle, beau-fère et frère.
L'uhumation aura lien le 6 septembre 1980, dans le cavasu familial,
à Portet-sur-Caronne (31509).
54, avenue Charles-de-Gaulle,
92200 Neuilly-sur-Seina.
Ambassade de France,
Lilongwe (Malawi), B.P. 30 054.
Consulat général de France,
Tananarive B.P. 897.
15, rus Bémusat, 75016 Paris.
21, rus du Chioula à l'Union,
(31340).

170, rue de Périole, 31500 Toulouse.

● La marine nationale a adopté le missile Exocet MM-40 pour l'équipement de certains de ses battiments de surface. Conçu par la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS), le MM-40, qui voie à très basse altitude audessus de la mer, porte sa charge de destruction à environ 70 kilomètres de distince, La marine française ainst une de marine de destruction de la marine française ainst une de française, ainsi que de nombreu-ses flottes étrangères était déjà équipée du missile surface-surface MM-38, dont la portée est infé-rieure au MM-40.

**DÉFENSE** 

dects de M. Henri FELDMAN,

Les obsèques auront lieu le samedi 30 août 1980. 30 août 1959.
On se réunira à la porte princi-pale du c'imatière de Bagneux-Parisien, à 16 h. 30.
Cet avis tient lieu de faire-part.
2 bis, passage de Glichy, 75018 Paris.

Mile Violaine Galbert-Chartier,
 Mms Jacques Chartier,
 M. Alain-René Chartier,
 font part du rappel à Dieu de

#### Mme Skat GALBERT-CHARTIER

ladie.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 2 septembre 1980, à 16 heures, en l'églies Seint-Honoréd'Eyish (68, svenue Raymond Poincaré, 75116 Paris), où l'on se réunira.

L'inhumation aura lieu au cime-L'inhumation sura lieu au cime-tière du Père-Lachaise.

37, ayenue Bugesud, 75116 Paris.

Talle Paria.

Le président et les membres du conseil d'administration.
Le directeur général et l'équipe de direction.
Le président de la commission médicals consultative et les membres du corps médical.
Ses collaborateurs du service de médecine interns (Purpan).
Le personnel du Centre hospitalier régional de Toulouse, ont le très grand regret de faire part du décès du prefesseur Jacques LAPORTE. chef de service.

Remerciements

 Dans l'impossibilité de répondre à tous les témoignages de sympathie repus lors du décès de son épour, M. Jacques Le MEEC, Mme Le Meec et ses enfants, ainsi que toute la famille, prient trus ceur on le famille. prient tous ceux qui se sont associés à leur peine de trouver ici l'expres-

Erretum

— Médée, Casablanca, Paris.

Dans l'avis de décès de

M. Jean-Louis FREDJ,
paru dans le numéro daté 22 août,
il fallalt lire
de la part de

Muse Jean-Louis FredJ, son épouse.

Mieux vaut SCHWEPPES que jamais, Indian Tonic > et SCHWEPPES Lemon.

### ROBLOT S.A.

227-90-20 ORGANISATION D'ORSEQUES

1570 Page 20 1530

在1.11.45 P.12.25

1 THE THE \$\$ 1145 A 1770 建物 物質

UN HOMME «CASSE» PAR LA PR

fasept mois de détention pour

1. 建设置 "

lisme administratif » auquel in refusalent de croire, les anciens de Geop-Industries estimalent que la Ville de Paris aurait tout intérêt à récupérer les bâtiments dont la valeu actuelle dépasse 100 millions de francs. a Nous aussi, nous avons fi-nancé la faculté de Vincennes»,

Tandis que se préparait ce comp de force », un texte était signé par les anciens employés de Geep-Industries, l'entreprise qui construisit, en 1968, Vincennes en trois mois.

Evoquant l'acté de consideration de

nance ia jacuse as vuicennes», écrivait de son côté Ouest-France le 21 août, estimant que cette « réalisation exemplaire» voulue par le gouvernement du général de Gaulle, pourrait acouelle des de Gaulle, pourrait acouellier des petits provinciaux en a classes de Paris, comme il y a des classes de neige ou de mer ».

Après le début de la démoittion, l'ancien président de l'université, M. Pierre Merlin, a déclaré que « le soundale jinancier s'ajoutait à celui de la démoittion ».

De son côté la sention de

De son côté, la section de Paris-VIII et de l'UNEF (ex-Renouveau), dénonce le « géchis du bois de Vincennes » (...) le gou-vernement et la mairie de Paris décidant de dérnire des locair, qui ont coûté plus cher que le Parc des Princes», et s'inquête des conditions d'accuell à Saint-

### **JUSTICE**

### UN HOMME «CASSÉ» PAR LA PRISON Dix-sept mois de détention pour un viol non commis

Blaye (Gironde). - M. Jean-Claude Grégoire vingt-neuf ans, accusé du viol d'une femme âgé de quatre-vingt-onze ans, aujourd'hui décédée, nnaire d'une maison de retraite dont il pensionnaire d'une maison de retraite dont u était directeur, a été acquitté au mois de juin par la cour d'assises de Charente-Maritime,

If avait à peine vingt-huit ans, et

ta vie « un peu stupide », dit-il main-

tenant, des jeunes gens qui veulent

faire croire à une belle réusaite sociale. Directeur d'une maison de

retraite à Saint-Jean-d'Angle (Cha-

rente-Maritime), il possédait plu-sieurs voltures, des chevaux et des

chiens qui effrayaient tout le village. Il était marié depuis dix ans à une tort jolie femme avec laquelle 11 ne

s'entendait plus. Ils avaient trois

En deux jours, entre le 21 et le

23 janvier 1979, cette image de réus-site, façade de l'échec d'un couple,

s'est effondrée. Mme Christiane Gré-

goire et son mari se sont violem-

ment querellés. Mme Grégoire a

quitté la maison familiale. Peu après.

une pensionnaire, Mme Marie Gail-

lard, quatre-vingt-onze ans, s'est

sévices sexuels. Elle portait des

traces de coupe sur le visage et des médecins ont constaté le vioi.

Aveugle, Mme Gaillard n'avait pu

voir son agresseur. Elle désignait

pourtant aux gendarmes le directeur,

M. Grégoire, avant de varier dans ses

Le 23 Janvier 1979, M. Grégoire

déclarations au cours de l'instruction.

était convoqué à la gendarmerle et arrêté pour viol. Déféré au parquet

de Rochefort, if était présenté à

M. Daniel Duchemin, juge d'instruc-tion, qui l'inculpait et le plaçait

sous mandat de dépôt. Ecroué à la

maison d'arrêt de Saintes, M. Gré-

goire allait rester en détention pen-

dant les dix-sept mois d'une instruc-

tion = longue et difficile >, selon le

magistrat, « Ineutlisante et de parti

Mes Serge Renaulsaud, de Roche-

fort, et Plerre-Claude Laviatie, de Périgueux, déposaient des

deux fois, ses avocats

pris », pour M. Grégoire.

plainte, affirment avoir subi

enfants.

après des débats à huis clos et douze minutes de délibération. Il était resté dix-sept mois en détention provisoire. Bevenu à Blaye, sa ville natale, il demande à la justice, « un dédommagement, pas une réparation, car rien ne pourra. jamais remplacer ces mois de liberté perdue »,

coupable au terme des déhete

J'ai été privé d'un débat public

et d'une reconnaissance publique de

mon innocance. La justice ne doit

pas être rendue ainsi, en cachette. .

Cassé » par la prison, « une chose inimaginable, dure, trop dure, même

pour les coupables, car elle est des-

tructrice et inutile, elle ne répare

rien », il rêve d'una nouvelle vie où il pourrait « repartir de zero » :

trouver un travail, reprendre avec

lui ses trols enfants — deux gar-

cons et une fille, dont l'aîné a dix

ans, et qui sont chez leurs grandsparents. Mais pour l'heure, il « tourne en rond », à Blaye, chez

son jeune frère, essayant en valn de retrouver son calme. Il ne veut

mais toujours, au détour de

phrase : - Certainer

vieille dame. .

conversation, revient, comme s'il lui

pas un violeur. Et surtout pas d'une

encore se justifier, cette

nent, je ne suis

plus parler de cette histoire »,

De notre envoyée spéciale

d'accusation de la cour d'appel de Poitiers. « Le magistrat instructeur était persuadé de la culpabilité de mon client, indique Mª Renauleaud. Au départ, il semblait y avoir, en effet, des éléments de preuves ma-térielles, en particulier les lunettes de M. Grégoire et une culotte, censée appartenir à Mme Galilard, retrouvées sur les lieux de l'agression. Ce n'est qu'eprès treize mois d'instruction qu'on a ouvert ce scellé pour le présenter à une ancienne employée de la maison de retraite. Celle-ci a affirmé que cette culotte n'appartenait pag à

Pour M. Grégoire, toute cette

affaire est « une machination », à laquelle son épouse ne serait pas étrangère. « Sans le problème du couple, il n'y aurait pas eu d'affaire ·Grégoire », souligne son avocat. Pendant la détention provisoire de M. Grégoire, son entreprise, en liquidation de biens, a été vendue, ainsi que les voitures et les chevaux, « très au-dessous de leur veleur » estime leur ancien propriétaire. Il est poursuivi pour banqueroute sim ple, et son épouse - placée en dé tention provisoire pendant quatre - pour benqueroute frauduleuse, détournement d'actifs - elle a vendu des chevaux et des meubles en dépit de la liquidation de biens, - vol. abus de confiance.

Le jeune homme jovial et un peu trop corpulent, entré en prison en nvier 1979, est devenu sec et nerveux, très affecté par ses dix-sepi mois de détention, au cours desquels il a perdu 40 kilos.

Le huis clos ordonné par le pré-sident des assises fait dire aujourd'hui à M. Grégoire, déclaré non

### JOSYANE SAVIGNEAU. Dans une interview

au « Quotidien de Paris »

#### PAUL TOUVIER DÉCLARE QU'I EST « HEUREUX D'AVOIR VÉCU CE QU'IL A VÉCU ».

Le Quotidien de Paris publie depuis une semaine un long entretien du milicien Paul Touvier an cours duquel celui-ci raconte ses activités avant et pendant la guerre ainsi que la manière dont il a vécu après la Libération en se cachanti. Paul Touvier avait été condamné deux fois à mort par contampes e fois à mont par contumace : le 10 septembre 1946, par la cour de justice de Lyon, et le 4 mars de justice de Lyon, et le 4 mars 1947, par la cour de justice de Chambéry. Le 28 novembre 1971, Georges Pompidou l'avait fait bénéficier d'une grâce concernant la confiscation de ses biens et son interdiction de séjour. Depuis, six plaintes ont été déposées contre lui pour crimes contre l'humanité. Le dessier a été confié à un juge d'instruction, M. Louis Chavanac, sans réquisitions précises Le maristrat a nd. Louis Chavanac, sans requi-sitions précises. Le magistrat a entendu les plaignants et le dos-sier a été à nouveau transmis au parquet où il se trouve actuelle-ment. Paul Touvier n'a pas été entendu par le magistrat ins-

tructeur.

Dans son interview au Quotidien de Paris, Paul Touvier indique qu'il a refusé « de reprendre
du service» lors de la guerre
d'Algérie malgré les propositions
qui lui auraient été faites pour
lutter contre les partisans de
l'Algérie française. Paul Touvier
explique ce refus par ses convicl'Algèrie française. Paul Touvier explique ce refus par ses convictions politiques. Le milicien indique qu'en dépit d'une vie passée à se cacher, il est « quand même heureux d'avoir vécu ce qu'il a vécu». Le journal l'Humanité, dans son édition du 28 août. dans son édition du 28 août, proteste contre « l'opération à laquelle se livre le Quotidien de Paris qui, trente-siz ans four pour jour après la Libération, nous invite à passer l'éponge ». De son côté, le ministre de l'intérieur, M. Christian Bonnet, interrogé lundi 25 août par Antenne 2 à propas de « la résurgence de l'extrême droite », avait déclaré « qu'il ne fallait pas grossir ce danger »

### Mme Dissand

A NOUVEAU ÉCROUÉE Mme Laure Dissard, une femme d'affaires impliquée dans maintes escroqueries depuis la Libération et écrouée à de multiples reprises (le Monde du 3 mars 1977), a été une nouvelle fois, à soixante-dix ans, placée sous mandat de dépôt, le jeudi 28 août, par M. Jean-Louis Beauguitte, juge d'instruction à Paris, qui l'a inculpée de tentative d'escroquerie. Se faisant appeler « Mme Duffin », elle avait fait croire à ses prêteurs à de vastes projets immobiliers, basés sur des immeubles dont elle n'était pas propriétaire et sur des revenus tout à fait illusoires. Mme Laure Dissard, une femme

• Un restaurateur de Palerme (Sicile), M. Carmelo Ianni, âgé de cinquante ans, a été assassiné jeudi 28 août au cours d'un règlement de comptes qui paraît être lié au démantèlement du réseau de trafiquants de drogue (le Monde des 28 et 29 août). Les enquêteurs ont étabil que l'étabilissement de la victime avait été fréquenté notamment par le blissement de la victime avait été fréquenté notamment par le Français André Bousquet, considéré comme le «chimiste», qui raffinatt l'héroîne aux environs de Palerme. Les policiers considèrent que ce meurtre est une mesure d'intimidation à l'égard de ceux qui savent quelque chose dans cette affaire. — (AF.P.)

#### Faits et jugements

#### HUHT CENT SOIXANTE **EXÉCUTIONS CAPITALES** DANS LE MONDE EN 1979

Caracas. - Au moins huit cent soixante personnes ont été exécutées en 1979 dans le monde, a déclare, mercredi 27 août, à Caracas, un diri-geant d'Amnesty Internatio-nal. La peine de mort est iou-jours en vigueur dans cent dix-sept pays et des exécu-tions capitales ont eu lieu dans soriante pays es cino tions capitales ont eu lieu dans soizante pays ces cinq dernières années, a précise l'organisation de vant le sixième congrès des Nations unies sur la prévention des délits et le traitement de la délinquance réuni à Caracas. Amnesty International souligne qu'un certain nombre de personnes exécutées ont comperations exécutées ont competitions de la competition de la comp personnes exécutées ont com-mis des délits n'ayant pas entraîné mort d'homme, noentraine mort à nomme, no-tamment l'escroquerie, le vol, l'adultère ou la prostitution. Amnesty International a éga-lement dénoncé le jait que l'application de la peine de mort soit généralisée contre les compognits rollification. les opposants politiques. (A.F.P.).

#### Hetd-up et poursuite dans le XVe arrondissement de Paris.

Une fusillade, qui n'a pas fait de victime, s'est produite jeudi 28 août vers 15 heures dans le 15 arrondissement de Paris en-15 arrondissement de Paris en-tre un car de police-secours et un groupe de sept jeunes gens qui venaient de commettre un hold-up dans une agence du Cré-

noid-up dans une agence du Cre-dit Lyonnais, 68, rue Bosquet à Paris (7°).

Trois des jeunes gens, âgés d'une vingtaine d'années, armés et le visage dissimulé par des foulards noirs, s'étaient fait re-mettre le ceises Le britin est mettre la caisse. Le butin est estimé à 170 000 francs. Ils ont ensuite pris la fuite à bord d'une volture munie d'une fausse plaque d'immatriculation. Alerté par des d'immatriculation. Alerté par des témoins, un car de police-secours en patroudle les prenait aussi-tôt en chasse. Mais une autre voi-ture, avec à son bord quatre per-sonnes dont deux jeunes filles. vint soudain s'intercaler entre le premier véhicule et le car de prolice Le nourguits a néanmoins police. La poursuite a néanmoins continué tandis que les deux voi-tures réussissaient à prendre de

cond véhicule a stoppe, que l'un de ses occupants en est descendu et a tiré une rafale de pistolet et a tiré une rafale de pistolet mitrailleur en direction du car, dont le pare-brise volait en éclats. Les enquêteurs ont retrouvé par la suite vingt-trois douilles de 9 mm, et des impacts de balles ont été relevés sur les façades des immeubles voisins.

Le nombre des malfaiteurs, le fait qu'ils ont pris le temps de s'arrêter pour tirer, et la présence de jeunes femmes parmi eux, laissent penser aux policiers qu'il s'agit peut-être non de gangsters, mais de militants extrémistes. Ce fut le cas lors d'un hold-up meurmais de militants extremistes. Ce fut le cas lors d'un hold-up meur-trier commis le 30 mai dernier (le Monde daté 1=-2 et 3 juin) après lequel une jeune femme avait été arrêtée. L'enquête a été confiée à la sixième brigade ter-ritoriale.

#### Un proxénète fait la grève de la faim depuis cinquante-six jours.

Marseille. — Un détenu de nationalité portugaise, M. Manuel Fernandes-Pereira, trente et un ans, condamné le 1º juillet der-nier à quatre ans d'emprisonneans, condamne le le juillet dernier à quatre ans d'emprisonnement pour proxénétisme aggravé,
observe la grève de la faim depuis cinquante-six jours à prison des Baumettes, à Marsellle.
M. Fernandes-Pereina, qui proteste de son innocence, a interjeté appel du jugement devant la
cour d'appel. Selon son avocat.
M. Patrick Arnoux, il a maigri
de 15 kilos et a dû être hospitalisé il y a un mois à la prisonhôpital des Baumettes, où est
alimenté de force. M. FernandesPereira avait été expulsé de
France en 1977 pour une condamnation antérieure, mais il était
revenu clandestinement vivre à
Marseille avec sa compagne, dont
il a eu deux enfants. Il avait été
poursuivi pour proxénétisme à la
suite d'une plainte d'une prostituée d'origine nord-africaine et
avait été condamné en même
temps que six auires coïnculpés.

— (Corresp. rég.)

 Cinq statues volées dans une egise de Meurthe-et-Moselle. —
Après s'être introduits dans l'égise de Ugny en descellant un vitrait, des voieurs ont emporté ainq statues du seizième et du dix-huitième siècles. Les enquêteurs ont communiqué aux postes frontières voisins les photos des œuvres dérobées,

#### SPORTS

#### **TENNIS**

#### AUX INTERNATIONAUX DE FLUSHING-MEADOW Gerulaitis victime d'un artilleur

De notre envoyé spécial

New-York. — Près du tiers des têtes de série éliminées au tournoi messieurs avant même la fin du deuzième tour : cetts fois la grande explication a commencé dans la fournaise de Flushing-Meadow, bousculant quelque peu la hiérarchie au prix de farouches empoi-gnades. Après Gene Meyer et José-Luis Clerc, trois nouvelles têtes de série sont en effet tombées, jeudi 28 août : Peter Fleming (n° 9) a été « exécuté » en une heure et trois sets (6-4, 6-2, 6-0), par le Sud-Africain Johan Kriek, auquel la surface synthétique continue de réussir (L fut quart de finaliste ces deux dernières années), Eddie Dibbs (n° 8) inlassable balayeur de fond de court a cédé en ring sets au beau jeu d'attaque de l'Indien Vijay Amritraj, et surtout Vitas Gerulaitis (nº 5), ici chez lui, n'a pas pu ventr à bout du Californien Hank Pfister, vainqueur « en force » d'un match nocturne, qui a tenu en haleine trois heures durant près de dix mille spec-

Côté français, Yannick Noah s'est débarrassé non sans mal de l'Américain Bruce Manson, se qualifiant ainsi pour le troisième tour. Pascal Portes et Thierry Tuslane devaient jouer, quant à eux. ce pendredi, leur second match du tournoi contre Tim Willinson et Mike Grant.

mait son tombeur. C'était hrop.
Lui, un habitué des finales—
ici même l'an dernier, au Master's en janvier, et à RolandGarros en juin, — lui un homme
du gotha, grand seigneur au
Who's Who du tenir mondial,
collectionneur de Rolls et favori
du prince (Borg, bien sûr); lui,
donc, défait par un plébéien, un
de ces gagne-petit (simple question d'échelle) toujours avides,
au grê des tournois, d'épingler n
« haut de gamme » à leur tableau
de chasse.

Oui, il rageait, le New-Yorkais, abattu par le feu incessant d'un artilleur qui l'avait pilonné trois

artilleur qui l'avait pilonné trois heures durant de coups droits tout simples, tout plats, mais tous rasants et souvent meurtriers. Un peu frustes, mais tellement efficaces! Hank Pfister, vingt-sept ans, tassé sur sa chaise, e—ténné, savourait son exploit.

Gerulaitis, long à se mettre en jambes, mai règlé et mal inspiré, avait laissé filer le premier set sans trop s'inquiéter. Mais vollà que, loin de lever le pied ou de mollir du bras, en face, le Californien se sent des afles, venant cueillir au filet, régulier comme un métronome, ce qu'il reste en retour de sa canonnade. Le New-Yorkais devient fébrile et perd son service d'entrée dans un descripte de la canonnade. son service d'entrée dans un deuxième set très vite cople conforme du précédent.

Pfister, lui-même surpris peut- être, sent que sa chance passe là. Au troisième set il lui faudra finir en forme ou reproper dest

là. Au troisième set il lui fandra finir en force ou renoncer; c'est le blitz ou l'usure fatale. Il maintient sa pression, frappe et allonge son deuxième service et se jette aussitôt sur le filet... en pâture aux lobes et aux court passing-shots de Gerulaitis qui, réveillé, a retrouvé son touché de balles et son intelligence du jeu. Coupé dans son élan, cloué sur place par les subtilités du New-Yorkais. Pfister s'essoufæ, ses volées se font moins tranchantes et ses coups droits volent loin des voices se ront moms tranchantes et set comps droits volent loin des lignes. Gerulaitis, fringant, assure le troisième et le quatrième set sans coup férir. Personne alors ne dounait cher

rersonne alors ne domait cher d'un Pfister émoussé. Par deux fois pourtant, il prend le service de son adver-saire. Simple sursaut d'énergie? Gerulaîtia, il est vrai, les lui Gerulaîtis, Il est vrat, les lui reprendra sans tarder en quatre balles sèches. Le géant ploie, crie de fatigue en voyant les passingshots lui fuser sous le ventre. Mais il ne change rien, sert et monte, monte encore et frappe comme un sourd. Les échanges se font âpres. Pfister ne cède pas. Son dernier refuge : le tie-break pour faire parier la poudre qui lui reste. Et cela ne manque pas : à deux reprises, le Californien sert mieux et retourne mieux que le New-yorkais. Deux petites halles ; moins de 30 secondes : après trois heures de combat, Gerulaîtis est tombé.

Peut-ètre aurait-il dû suivre

### VOILE

Peut-ètre aurait-il dû suivre

#### Dans la Coupe de l'America

#### LE DÉBUT DU MATCH « FRANCE-III » - « AUSTRALIA » EST RETARDÉ D'UN JOUR

Le comité de course de la Coupe de l'America a accepté le jeudi 28 août à Newport (Rhode-Island) de reporter d'un jour le début du match qui doit opposer en finale des challengers France-III et Australia. La première régate devrait donc avoir lieu samedi 30 août. C'est à la demande du propriétaire de France - III, M. Marcel Bich, que ce report a été accordé, le barreur du bateau français, M. Bruno Troublé, ayant apprès le décès de son père. Le bateau vainqueur de quatre régates affrontera pour la Coupe de l'America le champion des 12 mètres américain qui sers soit Freedom soit Clipper.

Crinière en bataille et tête en préambule et en guise de mise en train, dans la chaleur torride masse ses bagages, traversé le court à grands pas et disparu, rageur. La foule, debout, acclamait son tombeur. C'était trop.

Lui, un habitué des finales — un canonnier. Sans s'inquiéter, au fant le trop. un canonnier. Sans s'inquiéter, concédant un seul set, le troisième sur le coup de chaud, et John Sadri, gueule d'ange sur pectoraux de culturiste, est retourné à sa Charlotte, au fin fond de sa Caroline natale, l'âme en paix et le devoir accompli.

Il n'y croyait pas : qui donc lui en voudra? Ce n'est pas le premier — ni le dernier — à entrer sur le court aux côtés du Suédols, billet de retour dans la poche. Car Mister Borg lui, ne laisse pas filer un set. Il ne laisse pas filer une balle.

DOMINIQUE POUCHIN.

MESSIEURS

Deuxième tour. — Noah (Pr.) b.

Manson (Austr.), 6-7, 7-6, 6-9, 6-2;

Pfister (E.-U.) ½ Gerulaitis (E.-U.),
6-3, 6-2, 3-6, 1-6, 7-6; Borg (Suède)
b. Sadri (E.-U.), 7-5, 6-2, 2-6, 6-0;

Amritraj (Inde) b. Dibbs (E.-U.),
7-5, 0-6, 4-6, 6-2, 6-1; Tanner (E.-U.)
b. Arias (E.-U.), 6-3, 6-3, 6-0; Kriek
(Afr. Sud) b. Fleming (E.-U.), 6-4,
6-2, 6-0; Fibak (Pol.) b. Feigl
(Autr.), 6-4, 25-6, 6-3, 4-6, 6-3; Vilas
(Arg.) b. Hayes (E.-U.), 6-2, 6-4,
6-4; etc.

DAMES MESSIEURS

6-4, etc.

DAMES

Deuxième tour. — Austin (E.-U.)
b. Casals (E.-U.), 6-0, 6-0; Shiver

(E.-U.) b. Blount (E.-U.), 6-1, 6-2;
Jordan (E.-U.) b. Walah (E.-U.), 6-1,
6-4; Evert-Lloyd (E.-U.), b. Louis

(E.-U.), 6-3, 6-1; Wada (G.-B.) b.
Casabianca (Arg.), 4-6, 6-3, 7-5;
Madruga (Arg.) b. Jones (E.-U.), 6-3,
6-3; Eussell (E.-U.) b. Marsikova (Tch.), 6-2, 6-3, etc.

### RELIGION

#### La lufte du Conseil œcuménique des Eglises contre le racisme UN EFFORT FINANCIER ACCRU

(De notre correspondante.)

Genève. — Le Conseil œcumé-nique des Egises (C.CR.E.) dont le siège est à Genève, a fait connaître le 28 août sa décision d'accorder une aide accrue aux organisations de victimes du ra-cisme, principalement en Afrique australe et dans certains pays occidentair.

occidentsux.
Un fonds spécial a recueilli à cet effet une somme record de 775 500 dollars dont 200 000 au cet effet une somme record de 755 500 dollars dont 200 000 au profit de l'Organisation des peuples du Sud-Ouest africain (SWAPO) et 150 000 pour le Congrès national africain (ANC). Le C.GR.E. a précisé que l'Afrique du Sud demeure « un point d'action prioritaire» dans le cadre de la lutte menée par ses Eglises membres contre le racisme. Cependant, d'autres « organisations d'opprimés raciaux » ont bénéficié de son aide et ainsi, en ce qui concerne la France, l'Association des Marocains en France a reçu 15 000 dollars. la Maison des travailleurs immigrés 10 000, l'Association des travailleurs haîtiens 15 000 et l'Union générale des travailleurs sénégalais 12 500. En outre le Mouvement anti-apartheid français, responsable de la campagne anti-outspan, a obtenu 5 000 dollars. Le fonds spécial a encore fourni son aide à divers groupements anti-racistes notamment en Australie, au Canada, dans les Caralbes, aux Etats-Unis, en Nouvelle-Zélande et su Royaume-Uni.

Etats-Unis, en Nouvelle-Zélande et au Royaume-Uni.
Selon les critères qui réglementent les opérations de ce fonds, les dons qu'il distribue constituent l'expression d'un engagement « au service de la justice économique, sociale et politique». Ils devront être utilisés dans un but humanitaire. En fait, la somme dont bénéficie la SWAPO sera consacrée à couvrir le coût de ses émissions radio et ses frais administratifs et juridiques, notamment le fonctionnement de notamment le fonctionnement de sea bureaux en Angola, au Botz-wans, en Tanzanie et en Zambie. L'aide accordée à l'A.N.C. servira à financer « ses efforts de mobi-lisation contre les Bantoustans » ainsi que ses publications.

ISABELLE VICHNIAC.

### CARNET

強っていか

## **AÉRONAUTIQUE**

#### Paris-New-York en 1930

#### LES CÉRÉMONIES COMMÉMORA-TIVES DU VOL HISTORIQUE DE COSTES ET BELLONTE.

Les les et 2 septembre 1930, les aviateurs Costes et Bellonte re-liaient pour la première fois, à bord de leur monomoteur « Point d'interrogation », Paris à New-York. Voici les cérémonies comméroratives de cette performance :

LUNDI 10 SEPTEMBRE A l'aérogare du Bourget : 10 h 30. Maurice Bellonte et ses amis s'inclineront devant le mo-nument élevé à la mémoire de Lindbergh et de Nungesser et

Dans le hall du Musée de l'air du Bourget : 11 h. Ouverture de

du Bourget : 11 h. Onverture de l'exposition du cinquantenaire « Costes et Belionte » ;
Sur la piste d'honneur du Bourget (devant le « Point d'interrogation » et le « Concorde ») : 11 h 30. Allocation de Maurice Belionte ; allocation de M. Raymond Barre, premier ministre.

mond Barre, premier ministre.

MERCREDI 3 SEPTEMBRE
Départ de Maurice Bellonte
pour New-York en Concorde.
Réception an City-Hall (la mairie de New-York), pèlerinage à
Amytiville, lieu de l'atterrissage,
où se situait Curtiss Field, réception au Wing Club de New-York
or présence des aviateurs amè-

en présence des aviateurs amé-VENDREDI 5 SEPTEMBRE Réception de Maurice Bellonte à l'ambassade de France à Wash-ington; visite du Musée de l'air et de l'espace.

SAMEDI 6
DIMANCHE 7 SEPTEMBRE
Meeting aérien du souvenir à
Saint-Valéry-en-Caux.

• Un timbre spécial émis par les P.T.T. est mis en vente anti-cipée à l'hôtel de ville du Bourget (65, avenue de la Division-Leclere) les 30 et 31 août. Una exposition philatélique de poste aérienne se tiendra dans le hell de l'hôtel de ville du Bourget les 30 et 31 août et le septembre. MM. Bellonte et Jubert (graveur du timbre) signeront les diffé-rents souvenirs.

in timbre) signerous les differents souvenirs.

• Une exposition photographique et philatélique est organisée dans la salle des sports de Méru (ville dont Belloute est originaire) les 13 et 14 septembre, avec notamment la maquette avec notamment la maquette du « Point d'interrogation ». Un bureau temporaire fonctionnera pendant ces deux jours. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Jean Bettler, 47, rue Paul-Veillant-Couturier, à Méru, dans

#### L'ARMÉE DE L'AIR BRITANNIOHE ÉTUDIE LA POSSIBILITÉ D'ACHETER UNE CENTAINE **D'AIRBUS**

Londres (A.F.P.). - L'Airbus pourrait avoir un nouveau client important, peut-être pour plus d'une centaine d'appareils : la Royal Air Force (l'armée de l'air britannique).

L'air vice marshal (général de division aérienne) David Harcourt Smith, chef adjoint de l'état-major de l'air, a révélé, jeudi 28 août à Londres, que la Royal Air Force étudie la possihilité de remplacer ses gros avions de transport et de reconnaissance maritime par des versions de l'Airbus. Actuellement, elle est dotée d'appareils de divers sions de l'Airbus. Actuellement, selle est dotée d'appareils de divers types : Hercules américains pour le transport de gros matériel; Viscount VC-10 pour le transport de troupes ; bombardiers Victor pour les avions-citernes ravitailant les appareils en vol et Comet-Nimpad pour le raccompagnement. Nimrod pour la reconnaissance maritime.

L'Airbus permettrait de standardiser ce matériel et d'en faciliter l'entretien grâce à l'adoption à la base d'une cellule unique. Une telle standardisation est déjà en cours de réalisation, malgré de très importantes difficultés financières, pour les avions de combat grâce au hiréacteur à flèche variable Tornado, appareil polyvalent qui prend la relève de quatre types d'avions : les bombardiers Vulcan, les intercepteurs Lightning et Phantom et les avions d'attaque au sol Buecaneer.

[Le chef adjoint de l'état-major de l'air britannique n'a pas précisé quel type de réacteur serait installé à bord de la version militaire de l'Airbus. On sait que Rolls-Royce est en mesure de propulser un Airbus avec ses réacteurs RB-211 au cas où un client, sous influence an-glaise, s'intéressemit à un tel pro-gramme, Néanmoins, l'Airbus devra subir des modifications.]

La compagnia aérienne de Tanoan, China Airlines, a passé commande de trois exemplaires de l'Airbus européen A-300, qui lui seront livrés à compter de 1981. A ce jour, et non compris le contrat de China Airlines, le consortium Airbus-Industrie a vendu ferme deux cent soixante et onze Airbus A-300 et A-310, et il a recu cent cinquanté options.

#### LA MOSTRA DE VENISE

### Sauver le passé pour l'avenir

toujours sous la direction du. cinéaste Carlo Lizzani. Des trois films projetés, le plus remarqué venait d'Algèrie, « les Enfants du vent », de Brahim Tsaki : ouvrage pratiquement muet, qui a beau-coup touché la critique et le public. Mais la présentation de films nouveaux, en et hors compétition, n'est que l'aspect le plus voyant d'une manifestation assez complexe et aux ambitions élevées.

On repart à zéro ou presque. Ouvriers, peintres, artisans en tous genres, s'affairent encore à donner marteau, au vieux palais du Lido, qui ste. Heureusement, on ne s'est cas contenté de ces badigeonnages de circonstance : c'est à une réflexion sur le cinéma en général, son aventr mais aussi son passé. que le cinéaste Carlo Lizzani, direc-Venise depuis deux ans, et ses

mais le plus riche de sens est cette lutte pour la sauvegarde du tation de la version originale reconstituée, d'une durée de quatre heures trente, du Ludwig, de Luchino sion originale, telle que l'evait voulue le metteur en scène, de la Lolita, de Stanley Kubrick (1962), soit deux heures trente; un remoncalse. à partir de chutes de films et de renères multinies de Vertiges. de Marcel L'Herbler (1926), effectué

Plua riche de sens encore, plus art, la Mostra de Venise a décidé

La Mostra de Venise, après de donner tout l'écho qu'elle méritait table ronde sur la Mostra en cours le succès de 1979, a rouvert à l'initiative du metteur en scène américaln, Martin Scorsese, en vue de sauver les films en couleur de la destruction complète. Scorsese relettre du 5 avril demier à des du monde entier, où il déplorait la couleurs, appelées à s'effacer proringtaine d'années. Déjà, des films sont irrémédiablement endommagés

a une quinzaine d'années, nous faisait part de cette même angoisse. les amis du cinéme, comme à l'Etat, question la plus tôt possible. L'automne prochain, à Los Angeles, une nouvelle réunion poursulvra le tramencé à Venise. Une liste de requêtes précises sera adressée à la firme Eastman Kodak, principal fournisseur de pellicules couleur, logue de la Mostra. Mais il se refuse à leter le blâme sur les seuls industriels. Nous commes tous resmesure où nous n'avons ismais encore vraiment posé le problème :

dens les salles mais aussi les prises anregistrent, reflètent at modèlen Chistoire. Non successeure prendront connaissance et jugeront le passé à partir de ces documents

Ce genre de préoccupation définit assez bien le Festival de Venise aujourd'hui. Cesare Zavattini y a fait ras de télévision, à l'occasion d'une

 Je pense que le cinéma a beau-coup influencé, oui beaucoup mais bien moins qu'il aurait dû et pu le et le type de société agressive et

années 70, sa disparition progres ions aux questions de fond quels films, pour quel public, dans quel format ? Nous assistons à une mutation radicale du cinéma avec, si on pousse à l'absurde, un certaine forme de raisonnement, une double menace : d'un côté, écri Carlo Lizzani dans son introduction au catalogue de la Mostra. « un un seul film que nous devrions tous voir », et de l'autre, « autant de millions de micro-messages qui, par un par un, chacun des quatre mi liarda d'habitanta de la planèle -

Venise a rétabli les prix qu'elle avail supprimés après la contestation de 1968-1969, mais les a répartis en trois catégories : premières œuvres vénitien (le Monde daté du 13 août) Par ce biais, la Mostra rassembl sur un pied d'égalité et couronne Cannes, se retrouvent souvent eacriflées dans les manifestations para

nie écoulée, c'est bien, nous semble t-il. la même réflexion qui se déve loppe et s'amplifie, le même effort qui se poursuit : à Venise, contraiinquiète, le cinéma est d'abord un phénomène de culture, au sens fort, l'avant-goût d'une autre forme de société, d'autres formes de rapports

PHILIPPE LEOTARD

LAURA ALEXIS

ROGER ANDRIEUX

**EVELYNE DRESS** 

**MARIE DUBOIS** 

Error I ugg

LOUIS MARCORELLES.

LE FESTIVAL DES FILMS DU MONDE A MONTRÉAL

## Un trait d'union entre les États-Unis et l'Europe

lent, à Montréel, pour la quatrième Né de la passion et de l'obstination de son directeur. M. Serge Losique. et fondateur d'un conservatoire d'art ses premières années, et ércemment encore, des moments difficlies. Il conflit personnel entre M. Losique et la ministre des affaires cultusuccès aidant, car succès il y a, ces difficultés semblent, aujour-

Pourquoi Montréal et pourquoi ce festival? Parce que, répond de grandes manifestations cinématographiques eur le continent nordaméricain, et parce que, tent d'ur point de vue géographique que culturel. Montréal constitue un trait d'union idéal entre les Etate-Unis restalt à imposer le festival sur le plan international et sur le plan national. La richesse de la prol'accueil populaire réservé aux films prouvent que nous sommes sur la

nance de vingt-neuf pays répartis entre la compétition officielle, la hros-concours, une sélec-(Hitchcock, Olmi, la Maison Gaumont) et des rétrospectives constituent, de fait, un orogramme copieux. déjà connus, Mais en se limitant aux inédits de la compétition officielle, on peut d'ores et déjà affirtrès honorable qualità moyenne que

journées fut naturellement la pré-sentation de l'avant-demier #im de Robert Altman, Health. Le dernier, s'agit d'une pochade, d'une sorte d'impromotu tourné en moins de maines, où l'on retrouve la sa verve, sa tantaisie, sa férocité et ce plaisir de filmer que dans ses tager, Film totalement éclaté selon la manière de l'auteur depuis ille et Mariage et où une profusion de gags, de eketches et d'intriques disparates viennent se

#### Une table d'Altman

greffer sur un argument linéaire.

Le décor, una de ces conve de cette-ci est d'élire la présidente d'un mouvement de senté depuis longtemps récupéré par l'industrie en présence. La présidente eortante, Laureen Bacali, prétend avoir 83 ans et être parvenue à cet âge grāce à une hygiène alimenteire et sexuelle très sévère. Un peu gâteuse, malgré les apparences, elle tombe fréquemment en léthargle. Sa principale concurrente, Glenda Jackson est une végétarienne intégriste dont le puritanisme touche au fanatisme. ervatrice Carot Burnett, grande bringue déboussolée par une décapjugale. Tandis que chacur pérore devant les caméras de la élévision, le spectacle est assuré ntanta des maisons de commerce qui s'ébattent, déguis mines, et par une troupe de girls au bord de l'épuisement.

Altman s'en donne à cœur joie. D'emblée, nous sommes plongée dans monde louloque, grate ies faux suicides succèdent aux faux changements de sexe, et où lucre mènent la danse. Très rapidement d'ailleurs, la fable politique perce sous la tarce écologique et dans le tohubohu de son film, c'est présidents qu'Altman nous amène ment à penser. Tout cela est parfols un peu gros, un peu longuet, mais on s'amuse franchement Les dialogues sont drôles. et les comédiens, curtout Glenda Jackson et Caroli Burnett, superbement dirigés. Comédia bouffe. edia dell'arte à l'américaina, revue de chansonniers, canular d'étrdiants, Health appartient un peu à tous les genres, sauf au genre

tendra. Une femme les sépare et les voue au malheur. Inspiré d'une des grands espaces et des grands

d'Alejandro Doria, Los Miedos (une temme enceinte réve qu'elle fuit une plus délestables numéros d'acteurs. Plus curieux, en revanche, est le Chasse sauvage du roi Stakh. lement en marge de la production soviétique courante, ce film provinde ses Images. Cocteau aurait almé ce nain annonciateur de mort et ces mannequins de paille parés comme

#### Surprise chinoise

Mérita una mention particulièra le printemps. L'histoire est banale : homme, recherché par la police pour un crime méritant le pardon, se réfugie dans une ferme que dirige de ton, un accord des personnages avec les forces de la nature, une noblesse des sentiments font de Yahongrois de Janos Rozsa, les Parents dimanche, fort courageux, qui iuvénile. Nous n'oublierons pas le portrait de Juli, seize ans, la fuqueuse qui rêve de tendresse et de liberté, et que l'on croit îrrécupérable parce qu'elle est privée de l'une et de l'autre. Une mise en scène personnelle, une comédienne admirable Julianna Nyako, - une émotion

nous vient de Chine populaire. A dans la section Un certain regard, un film chinois datant des années 60

contre le Japon, le scénario racont pérément à la rejoindre. Chemin faisant, il affronte d'Innombrables épreuves qui prennent parfois la forme de tentations.

Tentations de la richesse quand Wei le soldat devient l'ami d'un les Japonais, tentation de la félicité amoureuse quand il est recuelli et soigné par une jeune

Nous voici loin des stéréotypes habituels. Certes, chaque fois, Wei soldat conscient de ses devoirs, brei en homme libre. La phraséologie en revanche des scènes d'action dignes d'un western et d'une facor générale, une vivacité de narratio qui prouve que le réalisateur Li Jun connaît le cinéma américain. Malgré. des naivatés qui font sourire et de tiques, Anxious to return marque autre chose. Si c'est réellement un printemps artistique que ce film annonce, le cinéma chinois pourrait dans quelques années étonner bien davantage. "

JEAN DE BARONCELLI.

## La mort de Tex Avery

(Suite de la première page.)

Le public français découvrit, dans compléments de programmes en ière partie (il ne réalisa jamais de long métrage). Les enfants d'aujourd'hui ont appris à le connaître par la télévision et t'ont sponta-nément adopté. Né le 26 février 1908, au Texas,

Frederick Boan Avery, surnomme « Tex » à cause de son accent d'origine, débuta dans le « cartoon » vers 1930, chez Walter Lantz qui produisalt pour Universal, la série ures d'Oswald le lapin. il apprit, lè, son métier, par étapes successives. Meis son originalité, son style, ne c'affirmèrent qu'à pertir de 1935, après son entrée dans le petit studio de Léon Schlesinger, qui produisalt les Looney Tunes et les Merry Melodies dis-kibuées par Warner Bros, et avakt la supervision de ses activités. Tex Avery fut installé dans un tête d'une jeune équipe appelée, grâce à kil, à un brillant avenir : tard à le fondation de la U.P.A. et du dessin animé stylisé façon Mr Magoo), Chuck Jones (l'inventeur de l'oleeau Blp, Bip et du coyote famélique), Frite Freieng (qui devait être le père de la Panthèse rose), Robert Clampett (qui créa le chat Sylvester et le canari Gros Minet et Titi), Frank Tashlin, futur cinéaste de comédies loufo-

#### Un rythme offréné

Walt Disney, le studio Schlesinger, sous l'impulsion de Tex Avery, skalt introduire, dans le dessin animé, un esprit nouveau bousculant les morphisme, chahutant les tabous du sexe et de la violence. Le bestiaire de Tex Avery comprenalt alors Porky Pig. le cochon bégayeur, Dalfy Duck, l'affreux canard, ead, qui devint le chasseur Elmer Fudd et le Nèvre Bugs Bunny, fameux rongeur aux tours personnages étaient marqués un graphisme cericatural, et comportement délirant.

Tex Avery quitta Schlesinger en 1941, pour entrer l'année suivante (it avait trente-bustre ans), chez

plus brillantet la plus inventive. Fred by surveillait les scénarios et limitalt la longueur des films, pour raisons budgétaires. Tex Avery out ne duraient que huit à dix minutes au plus, furent une auccession de gags en avalanche, sur un rythme effréné, avec des éclats superbes de folle ravageuse, de nonsense, et l'utilisation expressionniste de la « olus fou que le précédent » En 1942, The Biftz Wolf, parodia enorme des Trais Petits Coohons, de Disney, faisait d'Hitler un loup guarrier et hystérique, vaincu par l'union des porcelets et son effarante bêtise. Cet Hitler devint le loup érolomane salivant de désir sexue monde dément de Tex Avery (tournant en dérision les contes pour enfants tel le Petit Chaperon rouge) s'enrichit de l'écureuil Screewy Squirrei, du chien sympathique Droopy, du bouledogue Spike, méchant comme la gale, et autres personnages bagarreurs et loufo-ques, parfois, laids et convulsifs, changeant de dimensions, taillés en pièces, volant en éclats, renaissant de leurs débris pour recommencer des aventures insensées, émailiées d'un érotisme faisant un pied-de-nez à la « décence » alors codifiée, et d'une violence explosive et libéra

La crise du cinéma hollywoodien obligea la M.G.M. à fermer, en 1955, son studio d'animation. Tex Avery revint, un temps, chez Watter-Lantz, à Universal, puis tonda, en 1960, sa propre maison de production Caspade Pictures of California où 11 se consacra au film publicitaire. Il se retire plus tard dans un ranch. Il avait été le précurseur du dessin animé moderne mais il était resté unique.

Célébre par Robert Benayoup et la revue Positif de 1954 à 1963, antré à la télévision française, en 1973, grâce à Pierre Tchernia et Claude-Jean Philippe Tex Avery avait requ l'hommage du Cinéma de minuit de FR-3, les 6 et 13 janvier 1980, avec deux programmes étonnants. Nous avions signalé à cette occasion mais il faut le redire - le numéro spécial de Fantasmagorie (revue du film d'animation) : Tax Avery, la folie du cartoon, l'étude la plus complète qui lui alt été consacrée en France.

JACQUES SICLIER.

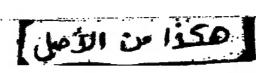
Carala, organisé à Gargilesse (Indre).

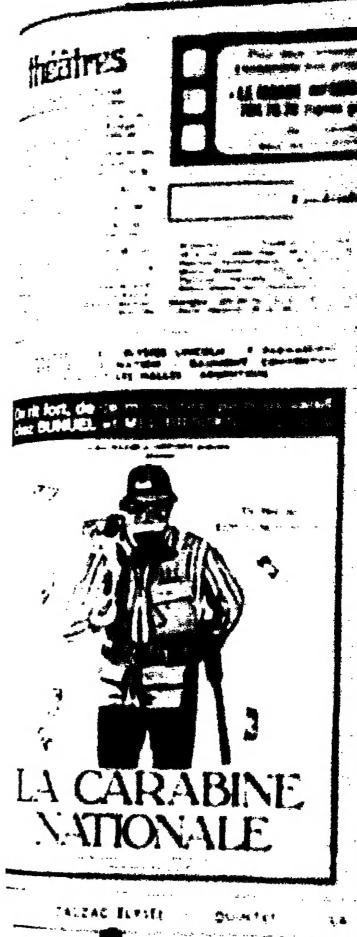




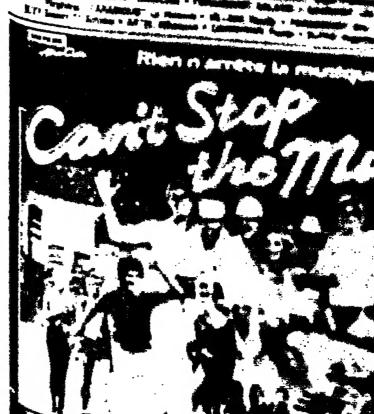
dons in prinderia: THIAIS-BELLE-EPINE PATHE VERSAULES CYRANO EVRY-GAUNCHT ROSNY-ARTEL CHAMPYGNY-HALTHOINE PATHE VELLZY 2 ASMERES-TRICYCLE ENCHEN-FRANÇAIS PARINOR-AIRHAY RUERL-ARIEL SARCELLES-FLANADES PANTIN-CARREFOUR VILLENEUVE-ARTEL ARGENTEUR-GAMMA CICHGOLDE-GROEN











· · · LE MONDE -- Samedi 30 août 1980 -- Page 9

### **SPECTACLES**

### théâtres

Les théâtres de Paris

Aire Hore (322-70-78), 20 h: 30 :
Délire à deux ; 22 h.: Prospectus.
Astèlle-Théaire du XIXº (202-34-31),
20 h. 30 : les Bonnes.
Carreau du Temple (524-53-25),
21 h.: le Cirque de Moltère.
Comédie-Italienne (231-22-22), 21 h.:
la Locandiera.
Conciergerie (632-61-77), 21 h.: la.
Ross et le Fer.
Essalon (278-46-42), 20 h. 30 :
Histoires vraies.
Fontaine (874-74-40), 20 h. 45 :
Tupac -Tosco. la Raison de la mémoire.

númoirs.

Gaité - Montparnasse (322 - 16 - 18),

20 h. 15 : Rufus.

La Bruyère (374-78-99), 21 h.: Un
roi qu's des malheurs.

Lucernaire (544-57-34), Théâtre noir,

18 h. 30 : En compagnie d'Apollinaire; 20 h. 20 : Haute surveillance; 22 h. 15 : le Journal de

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salies LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 29 août

Nijinsky. — Thésire rouge, 18 h. 15 : Idée fixe; 20 h. 30 : la Double faconstance; 22 h. 30 : Molly Bloom. — III. 18 h. 15 : Farlons français; 22 h. 30 : Notre-Dame de l'Informatique. Marigny (225-30-74), 21 h. : Kean. — Salle Gabriel, 20 h. 45 : les Daux

Suisses; 22 h. 30 : les Prères Suisses; 22 b. 30 : les Frères ennemis.

Montparnaise (320-89-90), 20 h. 30 : la Cage aux folles.

Nouveantés (770-52-76), 21 h. : Un clochard dans mon jardin.

Euvre (574-42-52), 20 h. 45 : Un habit pour l'hiver.

Palais des giaces (607-49-93), 20 h. 30 : Le Farré siffiera trois fois.

Théâtre d'Edgar (322-11-02), 20 h. 45 : En plein dans le mille.

Théâtre -tn - Bond (387 - 88 - 14), 20 h. 30 : Buis clos.

Théâtre de Poche (588 - 92 - 97), 20 h. 30 : le Premier.

Theâtre de l'Union (770 - 90 - 94), 21 h. : l'Avare.

Variétés (233-09-92), 20 h. 30 : Je veux voir Mioussov.

Les conserts

#### Les cafés-théâtres

Bistrot Beaubourg (271-33-17),
20 h. 30 : E. Sarda Generation
Hollywood; 21 h. 45 : Naphtaline.
Biancs-Manteaux (887-16-70),
20 b. 15 : Areuh = MC 2; 21 h. 30 :
G. Cuviar; 22 h. 30 : les Beigea.
Café d'Edgar (320-85-11), I. 20 h. 30 :
Soura siamouses cherchent frères
siamous; 21 h. 30 : Couple-moi le
souffie; 22 h. 30 : les Deux Suisses.
— II, 32 h. : Popeck; 23 h. 30 :
E. Mason.

Café de la Gare (278-52-51), 22 b. : la Transatiantide; 22 h. 30 : le Bestringue. Cafessalon (278-46-42), 22 h.; Jacques Charby.

Le Clown (555-00-44), 22 h. 30 Caf Conc'. Le Connétable (277-41-40), 21 h. 30 : Clotilde; 22 h. 30 : Abadie. Coupe-Cheu (272-01-73), 20 h. 30 : le Petit Prince; 23 h. : Bagdad Connection.

Connection.

Cour des Miracles (548-85-60), 21 h. 30 : la Matiouette; 22 h.; Essayez donn nos pédalos.
L'Echaudoir (240-58-27), 21 h. 30 : M. Boubin, G. Verchère.
Le Fanal (233-91-17), 19 h. 45 : L'une mange, l'autre boit.
Petit Casino (278-38-50), I. 21 h.; Eacontex - moi votre enfance; 22 h. 15 : Du moment qu'on n'est pas sourd. — II, 20 h. 45 : 31 la concierge mavalt; 21 h. 45 : Suzanne, ouvre-mól.

Le Point-Virgule (278-67-03), 20 h. 30 : Tranches de vis; 21 h. 30 : Cherchs homme pour faucher terrein en pente; 22 h. 45 : Raymond.

Théâtre de Dix-Henrex (606-07-08), 20 h. 30 : Cabaret chaud sept; 21 h. 30 : Ch. Jolibois; 22 h. 30 : Otto Wessely.

Théâtre du Marais (278-50-37), 21 h.:
Phêdre à repasser.
Théâtre des Quatre-Cents-Coups (320-39-69), 20 h. 30: Paris à mes ortliea, mes pieds sont en vacances; 21 h. 30: J. Blot; 22 h. 30: J.-C. Montells

#### Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45). 21 h.: Sans le mot « con », monsisur, le dislogue n'est plus possible.

Mairie du IV<sup>c</sup> (278-60-56), 21 h. Ballets historiques du Marals.

#### Les comédies musicales

Bouffes - Parisiens (296 - 60 - 24), 20 h. 30 : Ta bouche Mogador (285-28-80), 20 h. 30 : Cent ans d'opérette. Renaissance (208-18-50), 20 h. 45 : Viva Mexico.

Bobino (322-74-84), 20 h. 45 : Shalom Israël 80. Daunqu (261-89-14), 21 h. : Pepe Cordoba et sa Flesta flamenca. Olympia (742-25-48), 21 h. : Magie and Co.

#### Les concerts

Lucernaire, 19 h. 30 : J.-L. Tupin, M. Clément (Haendel, Bach, Vivaldi, Villa-Lobos).

#### Jass. bob. rock. folk

Cavean de la Montagne (354-82-39),
21 h. 30 : M. Battefield, M. Gaudry,
A. Jean-Marie.
Chapelle des Lombards (238-85-11),
22 h. 45 : Los Balseros.
Cour des Miracles (548-85-60),
20 h. 15 : Mico Nissim Groupe.
Dunois (584-72-00), 21 h.: Musique
ouverte.
Petit-Opportun (238-01-35), 23 h.:
E. Lelann, B. Maury, A. Cullax,
E. Dervieu.
Elverboo (325-83-71), 22 h. 36 :
G. Marain, J. Cohen et U. Monthana.

#### XV Festival estival de Paris

(329-37-51)

Saile Pleyel, 20 h. 30 : Orchestre philharmonique du Brabant, dir. K. Koto (Ravel). Saile Gaveau, 18 h. 30 : Trio Fischer Beethoven.; Berg, Schumann,

V.O.: OLYMPIC ENTREPOT MOVIES LES HALLES STUDIO DE LA HARPE





#### **CLAUDE PIEPLU** LOCATION 874.42.52 **GEORGES WILSON** Prix LUGNE-POE 1980 **CLAUDE RICH**

de CLAUDE RICH

Mise en scène de GEORGES WILSON UN TRIOMPHE !

Prix de la Critique 1980

#### DISCOTHEQUE

30, rue Gramont (angle Bd. des Italiens) Metro: Richelieu-Drouot Tel: 296.62.56 et 296.87.35
LA NOUVELLE DISCOTHEQUE DE PARIS Piste lumineuse - Light show - Disportura

Lasers - Jeux electroniques - Films musicaux - Bars - Attractione.

Four recevoir une entrée grainité envoyez une enveloppe timbrés à voire adresse. Le Direction se réserve le droit de refuser les personnes ne présentant pas un aspect ou une attitude convemble.

Ecrire à Parisportaele Opera Night 5 Bd des Italiens 75002 PARIS.

GAUMONT AMBASSADE - FRANCE ELYSÉES - PARAMOUNT OPERA GAUMONT RICHELIEU -MONTPARNASSE PATHÉ - 7 PARNASSIENS - WEPLER CONVENTION GAUMONT - FAUVETTE - VICTOR-HUGD - GAUMONT GAMBETTA 3 NATIONS - GAUMONT HALLES - SAINT-LAZARE PASQUIER

SAINT-GERMAIN STUDIO - HAUTEFEUILLE - Péripbérie : MULTICINÉ PATHÉ Champigny - Belleépine Thiais - Gaumont Evry Evry - Tricycle Asnières - CYRANO Versailles - VELIZY - AVIATIC Le Bourget - LES FLANADES Sarcelles -LE FRANÇAIS Enghien - RUEIL - ARTEL ROSBY - ARGENTEUIL



300°

elle soutient... LA BANQUIÈRE

il traque ... LA BANQUIÈRE



il défend...



il trahit... LA BANQUIÈRE

il affronte... LA BANQUIÈRE



il est aimé de... LA BANQUIÈRE



il protège... LA BANQUIÈRE



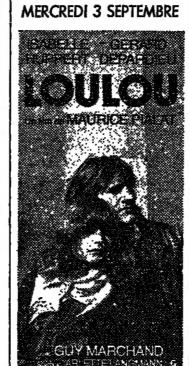
V.O.: HAUTEFEUILLE - ÉLYSÉES LINCOLN - 7 PARNASSIENS V.F.: BERLITZ - 3 NATION - GAUMONT CONVENTION GAUMONT LES HALLES - ARGENTEUIL

On rit fort, de ce même rire qui nous saisit chez BUNUEL et MEL BROOKS. L'EXPRESS TT 9 Un Film de LUIS G. BERLANGA

BALZAC ÉLYSÉE v.o. - QUINTET v.o. - LA PAGODE v.o.







La mort de Tex Avery

#### La Cinémathèque

Chaillet (704-24-24), 15 h.: les Arai-gnées, de P. Lang; 19 h., Le patri-moine cinématographique français: Nans, de J. Renoir; 21 h.: Mickey Nana, de J. Renoir; 21 h.: Mickey one, d'A. Penn. Beaubourg (278-35-57), 15 h., Le patrimoine cinématographique français: le Voyage au Congo, de M. Allégret; 17 h.: Varlétés. d'B.-A. Dupont; 19 h.: La chance d'être femme, d'A. Blasetti.

#### Les exclusivités

ALIEN (A. v.o.): Broadway, 16\*
(527-41-16)
AMERICAN ?IGOLO (A. v.o.):
Saint-Michel, 5\* (128-78-17); Paramount-City, 8\* (562-45-78).
APOCALYPSE NOW (A. v.o.) (\*\*):
Denfert, 14\* (534-00-11).
BABY CART, L'ENFANT MASSACRE
(Jap., v.o.): Luxembourg, 6\* (633-87-77).
BIENVENUE, MR CHANCE (A. v.o.):
Cluny - Palace, 5\* (354-07-78);
U.G.C.-Marbeul, 8\* (225-18-45).
BRIGADE MONDAINE: VAUDOU
AUX CARAIBES (Fr.) (\*\*): Maxéville, 9\* (770-72-88); U.G.C.-Opéra,
2\* (261-50-32); Normandie, 8\* (359-41-18).

201-30-42); Normandie, 8° (353-41-18).

CALIGULA (It., v. ang.) (4°):
Quintette, 5° (354-35-40); Montecarlo, 8° (225-02-93); Biarritz. 8° (723-69-23). — V. f.: Montparnasse-83, 6° (544-14-27); Lumière, 9° (246-49-07); Mistral, 14° (539-52-43): Magic - Convention, 15° (628-20-64); Calypso, 17° (380-30-11); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01).

LE CHAINON MANQUANT (Fr.-

48-01).

LE CHAINON MANQUANT (Fr.-Belg., v. aug.): Cinoche. 6\* (633-10-62). — V.f.: Haussmann, 9\* (770-47-55).

LE CHRIST S'EST ARRETE A
EBOLI (It., v.o.): Studio de la
Harpe-Euchette, 5\* (633-08-40);
Saint-Ambroise, 11\* (700-89-16);
H. sp., Studio Raspail, 14\* (320-38-88).

LE COMMANDO DE SA MAJESTE
(A.-v.o.): Marignan, 8\* (359-

(A. v.o.) : Marignan, 8 (339-92-821. — v.f. : Berlitz, 2 (742-60-33); Montparnasse-83, 6 (544-14-27); Clichy-Pathé, 18 (522-37-41).

### cinémas

CONTES PERVERS (Fr.) (\*\*) : DES ROIS (A., v.f.) : Paramount-Hausemann, 9\* (770-47-55), Opéra, 9\* (742-56-31).

DON GIOVANNI (Fr.-it.) (v. it.) : MANHATTAN (A. v.o.) : J. Coctead, S\* (354-47-62). Vendôme, 2° (742-97-52).

L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (A., v.o.): Gaumont - Les Halles, 1° (297-49-70); U.G.C. - Odeon, 6° (325-71-68); Marignan, 8° (359-92-82). — V.f.: Beriltz, 2° (742-60-33): Rex, 2° (236-83-93); U.G.C. - Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Montparnasse - Pathé, 14° (327-19-23); Gaumont-Sud, 14° (327-19-25); Gaumont-Sud, 14° (327-19-25); Gaumont-Sud, 15° (544-25-02); Convention, 15° (828-42-27); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont - Gambetta, 20° (636-10-96)

ENQUETE SUE UNE PASSION

Gaumont - Gambetta, 20° (636-10-96)

ENQUETE SUE UNE PASSION
(Ang., v.o.): Palace Croix-Nivert,
15\* (374-95-04).

ENTASE (Tcn., v.o.): Olympic, 14°
(542-67-42).

LES FAISEURS DE SUISSES (Buis.):
Marais. 4° (278-47-96).

LA FEMME INTEGRALE (P.) (\*\*):
U.G.C. Odéon, 8° (325-71-08).

FERNCE POSTCARDS (A., v.o.):
Luxembourg. 6° (633-97-77); Gaumont Les Halles, 10° (297-49-70);
Elysées Point-Show, 8° (225-67-29)

— V.f.: Berlitz, 2° (742-60-33);
Gaumont-Convention, 15° (828-42-77).

GIMME SHELTER, THE ROLLING
STONES (A., v.o.): Vidéostone, 8°
(325-60-34).

LES HERITIERES (Hong., v.o.):
Blarritz, 8° (723-69-23).

JE VAIS CRAQUER (F.): Blarritz,
3° (723-69-23).

JE SUIS PHOTOGENIQUE (It., v.o.): Collabe, 8° (359-29-48).

V.f.: Montparnasse 83, 6° (544-14-27).

ERAMER CONTRE KRAMER (A.

14-27).

KRAMER CONTRE KRAMER (A. v.o.): Marignan, 8 (359-92-82); Parnassiens, 14 (329-83-11). — v.f.: Capri, 2 (508-11-63).

V.f.: Capri, 2º (508-11-69).

MAIS QU'EST-CE QUE J'AI FAIT
AU BON DIEU POUR AVOIR UNE
FEMME QUI BOIT DANS LES
CAFES AVEC LES HOMMES?
(F.): Gaumont Eichelieu, 3º (23358-70): Montparnasse 83, 6º (54414-27); Collede, 8º (359-29-46);
Athèna, 12º (343-07-48); GaumontSud, 14º (327-84-50); Clichy-Pathé,
18º (522-37-41).

LA MALEDICTION DE LA VALLEE

79-79); Murat, 16° (651-99-75).

PHLE OU FACE (Fr.): Rez, 2° (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Bretagne, 6° (222-57-87); U.G.C. Danton, 6° (329-42-63); Ermitage, 8° (359-15-71); Caméo, 0° (246-66-44); Biarritz, 8° (723-69-23); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Mistral, 14° (539-52-43); Magic - Convention, 15° (828-20-84); Murat, 15° (651-99-75); Paramount - Maillot, 17° (738-24-24); Paramount - Maillot, 17° (738-24-24); Paramount - Montmarte, 18° (608-34-25); Secrétan, 19° (206-71-33). PIED PLAT SUR LE NT. (It, v.f.): Gaité-Bochechouart, 9° (878-81-77). BALZAC ÉLYSÉES v.o. Dolby Stéréo - IMPÉRIAL PATHÉ v.f. Dolby Stéréo - KINOPANORAMA v.o. en 70 mm son magnétique LE PRE (It., v.o.): 14-Juillet-Par-nasse, 6° (326-58-00).

uasse, 6° (326-58-00). QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.): Quintette, 5° (354-35-40); Pagode, 7° (705-12-15); Balzac, 8° (561-10-60). LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): Cinoche Saint-Germain, 60 (633-10-82): Saint-Ambroise. 110 (700-89-16) H. Sp.; Studio de l'Etolle, 170 (380-19-93). BOSY LA BOURRASQUE (Fr.-It., v.1.): Blarritz, 8º (359-42-33); Ca-

2° (261-50-32).

NEW YORK CONNECTION (A., vf.) (°°): Maxéville, 9° (770-72-86); Caméo, 9° (246-66-41); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-61-9); Mistral, 14° (539-52-43); Tourelles, 20° (364-51-88).

ODO TOUM (Suis.): L2 Clef, 5° (337-90-90); Lucernaire, 6° (544-57-34).

(337-90-90); Lucernaire, 6° (544-57-34).

LA PETITE SIRENE (Fr.): U.G.C. Opéra, 2° (291-50-32); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08): Bretagne, 6° (222-57-97); U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45); Blarritz, 8° (723-69-23); Caméo, 9° (246-66-44); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); Paramount - O al a x i e, 13° (580-18-03); Mistrai, 14° (359-52-43); 14-Juillet-Beaugreneile, 15° (575-79-79); Murat, 16° (651-99-75).

PILE OU FACE (Fr.): Rex. 2° (236-

Les festivals

FRANÇOIS TRUFFAUT, 14-JuilletParnasse, 6° (326-58-00): Domicile
conjugal.

FILM NOIR (v.o.), Grands-Augustins, 6° (633-22-13): la Femme au
portrait.

HUMPHREY BOGART (v.o.), Action
La Fayette, 8° (878-80-50): les
Passagers de la nuit.

W. C. FIELDS (v.o.), Action Christine, 6° (325-85-78): Folies olymplques.

MANHATTAN (A., v.o.): J. Cocteau, S. (354-47-62).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All., v.o.): Cluny-Palace, S. (354-07-78).

MON ONCLE D'AMERIQUE (F.): Hautefeuille, % (633-79-38): Élysées-Lincoln, S. (359-36-14): St-Lezare-Pasquier, S. (337-35-63): Parnasalens, 14 (229-83-11): P.L.M. Sk-Jacques, 14 (389-68-42): Ternes, 17 (390-10-41).

LES MONSTRES DE LA MEB (A., v.o.) (\*): U.G.C. Danton, 6 (329-42-62). Ermitage, 8 (359-15-71). V.f.: Rax. 2 (236-83-93): U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59): Miramar, 14 (320-89-52): Mistral, 14 (539-52-43): Magic-Convention, 15 (828-20-64): Secrétan, 19 (208-71-33).

NEMITZ, BETOUR VERS L'ENFER (A., v.o.): U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45). — V.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32). plques.

ROCKY REGGAE MOVIES (v.o.)

Trois Luxembourg. 6° (633-97-77)

En alternance: Jubilee - Bob Mar-En alternance: Jubilee - Bob Mar-ley Live.

FILMS SOVIETIQUES (v.o.), Cosmos.
6° (544-28-80), 18 h.: Cinq sol-rèes; 20 h.: Partition inachevée pour piano mécanique; 22 h.: l'Esclave de l'amour.

STUDIO DE L'ETOILE, 17° (380-19-93), 18 h.: l'An 01; 21 h. 45: le Locataire.

New-York: 0 h. 30: Kiss contre les fantômes.
CHATELET - VICTORIA, 1= (508-94-14) (v. o.), I, 18 h. 5: American Graffiti; 20 h. 5: Un tramway nommé Désir; 22 h. 20 + sam., 0 h. 10: Vol au-dessus d'un nid de coucou; 0 h. 10: les Diables. — II. 18 h. 15 + sam., 0 h. 25: If; 20 h. 10: Marathon Man; 22 h. 15: Love.
STUDIO GALANDE, 5= (354-72-71) (v. o.), 18 h. 20: le Troistème Homme; 20 h. 10: Saio; 22 h. 10 et 24 h.: Rocky Horror Picture Show.
LES VIOLENTS D'HOLLYWOOJ (v. o.), Olympic, 14= (542-67-42): les Raisins de la colère.
INGMAR BERGMAN (v. o.), Studio des Utsulines, 5= (354-39-13): Persona.

des Ursulines, 5° (354-39-19): Persona.
L'INDE. REVE ET REALITÉ (v.o.), Action Récubilque. (1° (805-51-33): Autobiographie d'une princesse.
FRISSON (v.o.), U.G.C. Marbeuf. 3° (225-47-18): la Fille de Frankensiein. — Trois Haussmann, 5° (770-47-55) (v.o.): le Cercle infernal.
DAUMESNIL. 12° (343-52-97) (v.o.) v.f.): Cul-de-sac; Répulsion: El Topo: la Maiédiction; Damlen.
REGARD SUR L'HOMOSEXUALITE, Le Seine, 5° (325-95-99) (v.o.): A Bigger Splash.

#### Les séances spéciales

ACCATONE (It., v.o.): Olympic, 14\* (542-57-42), 18 h., sf S. et D. AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (It., v.o.): Le Seine, 5\* (325-95-99), 15 h. 05. 18 h. 05.
AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU
(All., v.o.): Saint-André-des-Aris,
6° (326-48-18), 12 h.
L'ALBUM DE MARTIN SCORSESE
(A., v.o.): Epés de Bois, 5° (32757-47), 20 h.

LES GUERRIERS DE LA NUIT, film américain de Walter Hill (\*\*). — V.O.: U.G.C.-Odéon, 6\* (325-71-08), Ermitage, 8\* (359-15-71). — V.L.: Rex. 2\* (236-83-93), Helder, 9\* (770-11-24), Miramar, 14\* (320-89-52), Mistral, 14\* (326-39-52), Mistral, 14\* (538-52-43), Magic-Convention, 15\* (828-20-64), Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41).

CAN'T STOP THE MUSIC, film américain de Nanny Walker.

américain de Nancy Walker. — V.o.: Paramount-Odéon, 6ª (325-58-93), Publicis-Elysées, 8ª (720-76-23), Paramount-Elysées,

### **PRESSE**

#### Au Canada

#### La concentration de la presse entraîne le sabordage de deux grands quotidiens

De notre correspondant

Montréal. — Le phénomène de concentration de la presse écrite a fait deux nouvelles victimes cette semaine, avec l'annonce, coup sur coup, de la fermeture de deux des plus prestigieux quotidiens anglais du Canada. Tard dans la soirée du mardi 26 août, les trois cent soixante-quinze emplo yès du Ottava Journal (65 000 exemplaires) apprenaient qu'ils étaient en train de fabriquer la dernière édition de leur quotidien, fondé en 1385. Moins de vingt-quatre heures plus tard c'était au tour du Winnipeg Tribune et du Ottava Journal a fait l'effet d'une véritable suspendre sa parution et de licencier ses trois cent soixante-dix employés.

Dans les deux cas, les proprié-

IOISIR'

suspendre sa parution et de licencier ses trois cent soixante-dix employés.

Dans les deux cas, les propriétaires ont évoqué « les difficultés financières chroniques » dans leurs publications, mais il semble évident pour tout le monde que les deux grands groupes de presse (Thomson Newspapers et Southam Press) qui se disputaient le marché au Canada viennent en fait de signer une trêve en menant une opération concertée en vue de créer de véritables monopoles régionaux. Dans la capitale fédérale, le groupe Thomson interrompt la publication de son titre. The Ottawa Journal, pour laisser le champ libre au titre du groupe Southam Press, The Ottawa Cifizen, qui devient ainsi l'unique quotidien anglais dans une ville où, jusqu'en 1977, trois titres se faisaient concurrence. Dans la capitale du Manitoba, c'est exactement l'inverse qui se produit : avec la fermeture du Winnipeg Tribune (Southam Press), le quotidien du groupe Thomson, le Winnipeg Free Press

#### L'introduction de nouveaux procédés

Southam Press et Thomson Newspapers détiennent maintenant à eux deux plus de la moitié des quotidiens publiés au Canada anglais et douze des quatorze plus grands titres. Avec 1300 000 exemplaires par jour, le groupe Southam Press occupe la première place, suivi de près par son concurrent qui, en janvier dernier, a absorbé le groupe FP Publication (huit titres dont le prestigieux Globe and Mail de Toronto qui, avec environ 300 000 exemplaires, est le seul quotidien à diffusion nationale). Les deux plus grands journaux de Toronto, le Star et le Sun n'ont pas encore le Star et le Sun n'ont pas encore été touchés par le phénomène de concentration, qui s'est accéléré au cours des derniers mois en raison de l'introduction de noucipaux acheteurs de publicité dans la pressé C'est une arme re-doutable qui a déjà permis d'éliminer des concurrents moins so-lides et qui pourrait menacer la qualité de l'information. raison de l'introduction de nouveaux procèdés technologiques très coûteux. En décembre 1978, le quotidien français Montréal-Matin avait cessé de paraître suivi, en septembre 1979, du Montréal-Star que le groupe Thomson venait d'acheter pour mieux le liquider.

Les activités de Thomson-Newspapers dont le slège est à Toronto ont particulièrement retenu l'attention en raison de l'importance des intérêts que détient cette société dans la presse BERTRAND DE LA GRANGE.

#### UNE NOUVELLE REVUE : « MÉDIAS »

nomène « Now I le bonco insensé de Jimmy Goldsmith ». « Médias » n'est vendu que par abonnements : 308 francs par an, ou 28 francs dans ses bureaux, 18, boulevard Montmartre, 75009 Paris, tél. 246-18-18. l'entreprise et la section C.F.D.T.
Le texte prévoit une augmentation des salaires de 5 % au
1° août et de 6 % au 1° novembre, ainsi que leur révision chaque année au 1° janvier sur la
base de l'indice INSEE Réunion.
Une prime de fin d'année de
1 400 francs sera accordée en
1980 et sera augmentée annuellement de 500 francs jusqu'à l'obtention du treizième mois. Les
horaires seront réaménagés pour

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. Paris 4287-23 ABONNEMENTS
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

ETRANGER (par pressageries) L — BELGIQUE-LUXEMHOURG PAYS-BAS 2M F 396 F 558 P 720 F

II. — Suisse-Tunisie 289 F 506 F 723 F 940 F

nitifs on provisoires (deux semaines on plus): nos abonnés sout invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec Fedministration

imprimerie du « Monde » 5, r. des Italiens PARIS-IX»

# tient cette société dans la presse des Etais-Unis et de Grande-Bretagne. M. Kenneth Thomson, flis de lord Thomson of Fleet qui

hui a légué son titre et son em-

PROTOCOLE D'ACCORD

AU « QUOTIDIEN

DE LA RÉUNION »

(De notre correspondant.) Saint-Denis. — Au Quotidien de la Réunion, après les deux jours de grève du personnel technique (le Monde, 23 août),

puis une reprise du traveil, un protocole d'accord a été signé le 26 août entre la direction de

l'entreprise et la section C.F.D.T.

horaires seront réaménagés

noraires seroni reamenages pour respecter la semaine de quarante heures. Des stages pour la formation continue des employés seront effectués en fonction des besoins de l'enterprise et continue de l'enterprise et en fonction des pesoins de l'enterprise et en fonction de l'enterprise et en fonction des pesoins de l'enterprise et en fonction de le le l'enterprise et en fonction de l'enterprise et en fonction et en fonction et en fonction et en fonction et en fonctio

de l'entreprise et après consulta-tion des délègués du personnel. Enfin, la direction de la Société

anonyme de fabrication et d'im-pression, qui compose et imprime le quotidien, s'est engagée à éta-blir un dialogue avec les délégués du personnel et à leur communi-

quer progressivement les infor-mations sur la marche et le développement de l'entreprise, —

Edité par la SARI. le Monde.

Gérants : lacques Fauvat, directeur de la publication

La revue Médias, nouvelle publication mensuelle, public son premier numéro | au début de septembre, à 20 000 exemplaires. Edité par Les Temps Médias S.A.R.L., société à dapital familial groupée autour de M. Fuc. Delafon (auteur du livre « Ca c'est l'affiche a), Médias se veut « le journal des moyens de communication » et offre 138 pages (format newsmagazine). cation » et offre 13\$ pages (for-mat newsmagazine).

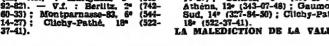
Le premier numero comporte notamment un article sur « Les cent millions de bénéfices du « Point », une analyse de l'impact d'« Apostrophes » et de son au-dience, ainsi qu'une étur du phé-

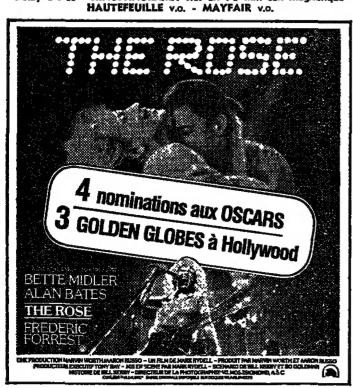
## Le Monde

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.' 202 P 331 F 461 F 590 1 Tous pays etrangers par voie normale 367 P 661 P 956 F 1258 F

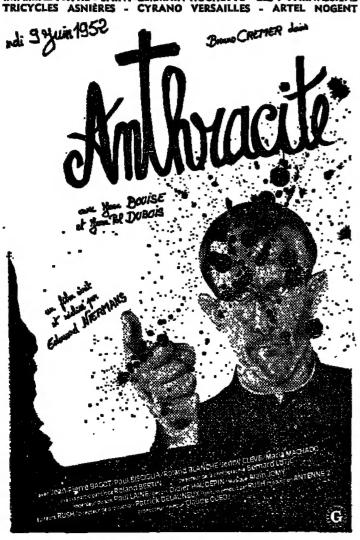
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-

Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.





CAMBRONNE PATHÉ - OLYMPIC ENTREPOT - LES 3 MURAT - IMPÉRIAL PATHÉ - SAINT-GERMAIN HUCHETTE - LES 7 PARNASSIENS



Avec - Anthracite - l'adolescence prend sa revanche à l'écran. PIERRE BILLARD (« Le Point »)

### **LES FILMS NOUVEAUX**

ANTHRACITE, mont-Les Halles, 1= (297-49-70), Impérial, 2\* (742-72-52), Saint-Germain-Viliage, 5\* (833-79-28), Marignan, 8\* (359-282), Nation, 12\* (343-04-67), Olympic, 14\* (342-67-42), Parnassiens, 14\* (339-83-11), Cambronne, 15\* (734-42-96), Murat, 16\* (651-99-75).

pronne, 15° (734-42-96), Murat, 16° (851-99-75).

LA SANQUIERE, film français de Francis Girod. — Gaumont-Lee Halles. 1° (297-49-70), Gaumont-Richelleu, 2° (233-56-70), Saint - Germain Studio, 5° (354-42-72). Hautefeulite. 6° (333-79-38), Ambessade, 8° (739-19-08), France-Elysées, 8° (723-71-11), Saint-Lazare - Pasquier, 8° (337-35-43), Paramount-Opéra, 9° (742-56-31), Nation, 12° (343-04-57), Fauvette, 13° (331-60-74), Montparasse - Pathé, 14° (322-19-23), Parnassiens, 14° (329-83-11), Gaumont - Convention, 15° (828-42-27), Victor-Hugo, 16° (727-49-75), Wepler, 18° (387-50-70), Gaumont-Gambetta, 20° (836-10-96).

A NULT, UN BODEUR, film

LA NUIT, UN BODEUR, film a NOIT, ON BOUBLES, THE sustrallen de Jim Sharman (\*). — Movies-Les Halles, 1\*\* (238-71-72). Studio de la Earpe, 5\* (334-34-83), Olym-pic, 14\* (542-87-42). Earpe, 5° (354-34-83), Olympic, 14° (542-87-42).

LE BAR DU TELEPHONE, film français de Claude Barrols.
U.G.C. Danton, 6° (329-42-62), Paramount-Elysées, 8° (358-49-34), Publicia-Elysées, 8° (720-71-23), Paramount-Opéra, 9° (742-56-31), Max-Linder, 9° (770-40-04), Paramount-Dasatille, 12° (343-79-17), Paramount-Galaxie, 12° (380-18-03), Paramount-Montparamount-Oriéans, 14° (329-90-10), Paramount-Oriéans, 14° (360-45-81), Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00), Paramount-Montparamount-

méo. 9° (246-66-44) ; Blenvenue-Montparnasse, 15° (544-26-02). LE SAUT DANS LE VIDE (IL. v.f.) ; 14-Juillet-Bastille. 11° (357-90-81). SBERLOCK EOLMES ATTAQUE L'ORLENT EXPRESS (A. v.o.) : la Clef. 5° (337-90-90). LES SOUS-DOUES (Fr.) : Capri. 2e (508-11-69) : Marignan. 8e (559-92-82) : Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23).

THE ROSE (A. vo.): Kinopanorama, 15° (306-50-50) (70 mm): Hautefeuille, 6° (532-79-38); Balzac, 8° (561-10-60); v.f.: Impérial, 2° (742-72-53); Mayfair, 16° (525-27-06). LE TROUPEAU (Ture, v.o.) : Ra-

cine, 6° (633-43-71); 14-Julist-Parnasse, 6° (326-58-00); 14-Julist-let-Bastille, 11° (357-90-81); 14-Juliet-Beaugrenelle, 13° (575-79-79).

UNE SEMAINE DE VACANCES (Fr.): Studio Alpha, 5º (354-39-47); Paramount-City, 8º (562-45-76); Paramount-Opèra, 9º (742-56-31); Paramount-Montparnasse, 14º (329-90-10). EA VIE DE BRIAN (Ang., v.o.):
Cluny-Ecoles. 5\* (354-20-12):
U.G.C. Marbenf, 8\* (225-47-19):
U.G.C. Opéra, 2\* (261-56-32): 14Juillet-Beaugrenelle, 15\* (575-79-

— V.G.: Paramount-Odéon, 8
(325-88-33), Publicis-Elysées, 8
(325-78-23), Paramount-Elysées, 8
(325-78-23), Paramount-Elysées, 8
(325-93-34).— V.f.: Gaumont-Les Halles, 1° (237-49-70); Paramount-Marivaux, 2° (296-80-40); Paramount-Dofra, 9° (742-56-31), Paramount-Bastille, 12° (342-79-17), Paramount-Galarie, 13° (360-18-03), Paramount-Gobellins, 13° (1707-12-28), Paramount-Montparamount-Oriéans, 14° (360-34-59), Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00), Paramount-Montparamount-Montparamount-Marive, 18° (366-34-25).

LA CARABINE NATIONALE, film supagnol de Luis Berlaga. — V.G.: Hautefeuille, 6° (633-79-38), Elysé-3-Lincoln, 8° (339-36-11), Parnamians, 14° (229-83-11). — V.f.: Gaumont-Les Halles, 12° (742-60-33, Nation, 12° (343-46-67), Gaumont-Bariliz, 2° (742-60-34, Nation, 12° (343-46-67), Gaumont-Marivaux, 2° (296-80-40). Paramourt-Bastille, 12° (343-9-17). Paramount-Marivaux, 2° (296-80-40). Paramourt-Bastille, 12° (343-9-17). Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03), Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10). Convention - Saint-Charles, 13° (579-33-00), Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10). Convention - Saint-Charles, 13° (579-33-00), Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10). Convention - Saint-Charles, 15° (579-33-00), Paramount - Montmartre, 18° (608-34-25). CARRIE (A., v.o.): Calypeo, 17° (380-30-11), V., S., 23 h. 45.

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (\*\*): Saint-André-des-Arts, 6° (328-48-18), 34 h.

FRITZ THE CAT (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6° (325-48-18), 0 h. 15. 0 h. 15.

LES GARÇONS (1t., v.o.) : Olympic, 14° (542-67-42), 18 h., af S. et D. HAROLD ET MAUDE (A., v.o.) : Luxembourg, 6° (633-97-77), 10 h., 12 h. et 24 h.

INDIA SONG (F.) : Le Seine, 5° (323-95-99) : 12 h. 10. af D.

JANIS JOPLIN (A., v.o.) : Olympic, 14° (542-67-42), 18 h., af S. et D.

JONAS OUI AURA VINGT-CING

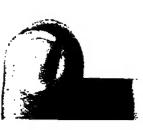
JONAS QUI AURA VINGT-CINQ ANS EN L'AN 2000 (Sula.) : Le Seine, 5º (326-85-99), 22 h. 15. LILY (A., v.o.) : Olympic, 14 (542-67-43), 18 h., at S. et D. 67-42), 18 h., at B. et D.

MABLER (A., v.O.): Le Seine, 5°
(325-95-99), 14 h. 25.

LES NOUVEAUX MONSTRES (ft., v.O.): Le Seine, 5° (325-95-99), 20 h. 10.

LES NUITS DE CABIRIA (1t., v.O.): Olympic, 14° (542-67-42), 18 h., at S. et D. sf S. et D.
LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A.
v.O.) : Le Seine, 5° (325-95-99),
16 h. 25.
LE TAMEOUR (AIL.) : Epèc de Boia,
5° (377-57-47), 21 h. 45.
TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI
(A v.O.) : Livemphorum (65)

المكذا من الأصل



## Le Monde

# LOISIRS ET TOURISME



#### YU DE CHEZ EUX

### Derrière le miroir

par FRANÇOIS GROSS (\*)

les quais de Matreux, dans les salons u sur les terrasses de quelqui yénérable caravansérail avc vue sur le Léman, des pets vieillards proprets, rosette de la Légion d'honneur à la bouton-nière, échangent leurs impressions. La France n'éunt plus pour eux ce qu'elle éta, chaque année lis reviennen salués par des concierges qu'ont déjà vu mourir l'Empire titennique. Pour ces chers vieux messieurs descendus du T.E.E. la Suisse pline. On y travaille lerme. On y respecte encore 'es = vraies releurs . On y respre l'alsance à pleins poumons comme l'air des montagnes. C'at un plaisir d'être servi par in personnel respecte l'hôte, e rencontrer des vendeuses avenants. Tout et facile dans ce pays de Coagne où fon vient - ranger - an argent dans des banques autessus de tout soupçon. Ainsi la volant-lis, cette Suisse qi telt des en

On ne repouse pas l'image. Avec le Cervir les résidences de Crans-Montna, les vitrines de la Bahnhostrasse, le chocolat et les montres de préciaion, elle forme le volet de droite du triprque. La Suisse n'est pas que sels.

Un étranger à lesprit plus critique — un Fançais par exemple — ne vetà à Zurich comme à G e n à e que les temples du recel. Une classe ouvrière, prise at piège de la paix du travail ; assure docidement la sécuré d'un capitalisme antéditrien. L'hypocrisie est à caque coin de rue, profitant c malheur des autres pour s'enraisser. Conservateurs, voire ractionnaires, les Suisses e n d c m la par leur confort excess sont promis à

un dur réveil quand les réalités aomeront la diane. Assis aur leur magot, ils ont peur et glissent leur tête aous l'alle d'une défense nationale aussi démesurée que démodée.

Fermona le voiet de gauche. Ces clichés n'enferment pas devantage le pays que les pleuses images d'Epinel ne disalent la France.

On ne peut certes exiger du voyageur, surtout quand il est touriste, qu'il cherche la ditiicuité. Et Dieu que le Suisse doit être compliquée pour un vient d'une République une si indivisible, on sera facilement tenté de crier « pouce ! » devant cet êtrenge puzzie. Trois langues officielles et quatre nationales vingt-six centons (qui n'ont rien de commun avec la cir-conscription trançaise du même nom) accrochés à ce qui leur reste d'une souveraineté jalouse et, plus encore, à leurs particularismes. Le Sulsse évolue à son siee dans ce labyrint Même s'il n'en comprend pas les tours et détours, il vit dans l'environnement de ces différences. Oseralt-il souheiter qu'au-delà de la façade des banques, des Industries horio-gère et alimentaire, l'étranger se penche un instant sur cette mécanique de précision? que l'on ne porterait pas paresseuses en se posant la

Alors, le ilbéralisme douillet cher à André Slegtried? Alors, la suave ploutocretie bancaire, pes chère du tout à...? Cela existe, a existé, existera. Mais une feame n'est pas son corset; la Suisse n'est pas sa canque.

(\*) Rédacteur en chaf de la Liberté, à Pribourg.

Vacanceseuropéennes: nous avons continué dans « le Monie du tourisme et des loisirs » du 23 août avec la 'ougoslavie un « tour » d'Europe au cours duquel 10us proposons chaque semaine à nos lecteurs des formules originales de séjours. Pour chacune de nos étapes, nous avons demandé à un observaeur du pays d'aider les visiteurs français à aller avdelà des clichés et des préjugés. La semaine prochage: le Portugal.

#### (Publicité)

## Wisez sur la région d'Evolène « La vallée du vrai Valais »

Frès fréquentée l'été par les alpinistes venant se mesurer avecla Dent Blanche, la région d'Evolène (Les Haudères, Arolla, La orclaz, La Sage) près de Sion, dans le Valais suisse, avait prisces dernières années un certain retard pour la saison d'hiver, faue de pistes skiables suffisantes.

faue de pistes skiables suffisantés.

Il fallait danc envisager la construction d'installations mécaniues capables d'attirer des milliers de skieurs, mais en préservant laceauté d'un paysage exceptionnel, qui seul autorise le slogan :

es région d'Evolène, la vallée du vrai Valais ».

Pour résoudre ce problème difficile, les habitants de la région vennent de fonder la Société Télé-Evolène (par souscription actions de 1.000 F.S.), et 'dès l'hiver 1981, de magnifiques istes seront ouvertes par des installations à la fois efficaces et

discrètes ».

Afin de mieux connaître « le vrai Valais », et aussi les passibilités intéressantes de placement dans une région en plein essor, demandez la documentation complète à l'aide de ce bulletin.

Adresse

A retourner & : J.-J. MONTET, 4, square Lessge, 75012 PARIS.

# En Suisse, le métier d'hôtelier est aussi un art

'IMAGE de la Suisse, c'est bien connu, est souvent faite de stéréotypes. Il en est d'agaçants, mais il en est aussi de flatteurs. Cliché pour cliché, on serait tenté de dire que parmi les bienfaits que la Confédération a apportés au monde, il en existe un au moins aussi précieux que le secret hanchocolat, aussi sympathique que la démocratie directe et dont le rien à la nins fine horlogerie : le bon vieil hotel traditionnel. Certes, la Suisse offre aux tou-ristes du monde entier qui la visitent bien d'autres formules d'hébergement. Du palace international à l'auberge de jeunesse, de la chambre chez l'habitant au terrain de camping, du mo-tel au chalet. En témoignent les chiffres publiés chaque année par l'Office du tourisme, les der-niers en date faisant état — on admirera la précision toute helvétique — de 1063 882 lits et places de couchage disponibles.

Pas un de moins. Mais c'est avec l'hôtel traditionnel. a simple mais confortable », vous dit-on, que la fa-meuse qualité suisse trouve sa meilleure expression. Simple ? Il faut s'entendre : on y est reçu avec cette gentillesse bonhomme à laquelle les Suisses excellent, sans chichis, sans cette déférence appuyée jusqu'à l'excès qui, ailleurs, embarrasse l'hôte de passage plus qu'elle ne le comble. La taille du bâtiment, son architecture, sa façade fleurie et ses petits balcons de bois évoquent plus la grande maison de famille que le palace et c'est très bien ainsi. Mais pour le reste, les innombrables Hôtel du glacler, Pension du lac et autres Chalet Bellevue qui par-sèment la Confédération offrent à leurs clients tous les services des grands établissements hôteliers. Le téléphone fonctionne impeccablement, la télévision aussi, les salles de bains sont étincelantes (et l'eau chaude y est vraiment chaude) et, à la quatre ou cinq langues: fran-çais, italien, allemand, bien sûr, mais aussi l'anglais et souvent l'espagnol Et il n'est pas rare que l'hôtel dispose d'une piscine couverte, voire d'un sauna.

C'est le cas par exemple du Schweizerhof de Grindelwald. On parvient à cette petite station de l'Oberland bernois par un petit train à crémaillère qui, d'Interlaken, met une quarantaine de minutes pour escalader quelque 16 kilomètres. Vitesse moyenne qui ne le met certes pas en concurrence a v e c le T.G.V., mais qui laisse le temps d'admirer un paysage qu'i le mérite bien. Arrivé en gare — celle-ci, on s'en doute, ressemble plus à un gros jouet de bois peint qu'à Saint-Lazare... ou à Zurich-Hauptbahnhof — on re-



(Dessin de PLANTU.)

Mais, paradoxalement, c'est

sans doute du balcon de l'hôtel que le face-à-face avec la mon-

grette que le trajet solt si court.

Sitôt installé à l'hôtel on a, il est vrai, la ressource de poursuivre l'ascension ferroviaire jusqu'à la gare la plus haute d'Europe : celle qui est 'nstallée sur la Jungfrau, à plus de 3 000 mètres, là où conduisent, avec un changement, deux autres petits trains qui valent, à eux seus, le voyage. Un voyage qui permet, si le temps est dégagé, de découvrir de haut le spectacle de la vallée et un fabuleux cortège de sommets enneigés en toutes saisons.

tagne est le plus spectaculaire. On sait déjà ce qu'est une excursion en altitude. Tandis qu'un solide petit déjeuner pris à la paresseuse devant un panorama qui embrasse un glacier, deux chutes d'eau, le vert tendre de l'alpage constellé de chalets fleuris et encapuchonné de neiges éternelles où s'effilochent les nuages, procure à l'estivant fraichement débarqué quelques sensations rares et neuves.

#### Une grande maison tranquille

Pius de bois que de pierres, dirait-on, dans cette grande maison tranquille où le silence sent l'encaustique et où, retour d'excursion, ou simplement d'une promenade « en ville », on a plaisir à déposer son sac et ses préoccupations pour écouter passer les heures.

Même sérénité le soir dans la

salle de restaurant. Le personnel, affable et polyglotte, s'affaire sans ostentation. Les dineurs, messieurs graves en cravate ou jeunes couples en col roulé, conversent au ralenti sans élever la voix. Après, quelques noctambules impénitents iront faire une petite promenade digestive jusque vers... 9 heures du soir. D'autres jouent aux cartes, aux échecs ou au scrabble dans une atmosphère qui évoque certes plus la soirée familiale au coin du feu que la fièvre d'un tripot de Macao! Ici, comme dans presque toute la Suisse, on mange — fort blen — et on se couche tôt. Amateurs de vie noctambule et de médianoches s'abstenir! Il y a d'autres endroits pour cela et ce n'est pas du tout le genre de la maison-

du tout le genre de la maison-Curieusement, c'est aussi le cas au Tessin, cette Suisse italophone et par tant d'aspects italienne si souvent méconnue des touristes français et qui déploie dans le

sud du pays la splendeur de ses grands lacs dans un climat de Riviera. A Lugano, au restaurant de l'Hôtel du lac, aussi admirablement situé que son nom peut. le laisser espérer, il nous faudra par exemple prévenir la réception pour qu'un diner puisse encore être servi à 20 h 30. c /l faut que je garde quelqu'un en cuisine n'est-ce pas? », s'excuse la directrice avec un sourire. Mais les poissons péchés le matin même dans ces eaux limpides et montagneuses et le petit vin clair du pays savourés devant la baie qui s'allume peu à peu de mille feux à mesure que tombe la nuit méritent qu'on se donne cette peine si l'on ne peut vraiment ce jour-là diner à 19 heures, comme tout le monde.

Là encore, on retrouve cette qualité hôtelière suisse qui est, au fond, l'art de donner aux hôtes de passage, sans avoir l'air d'y toucher, tout ce qu'ils peuvent espérer — accuell, prestations, confort, sites — et de ne les laisser insatisfaits en rien. « On dit volontiers chez vous que la Suisse est chère, explique M. Eugenio Foglia, directeur de l'Office du tourisme de Lugano. C'est sans doute vrai globalement en raison du cours de notre franc, mais si vous établissez le véritable rapport qualité-prix, vous

cous aperceurez que la Suisse est très compétitios, s

Ici, la clientèle paraît plus jeune, à l'instar de l'établissement, et un petit peu plus remuante. La douceur du soir, il est vrai, incite davantage à sortir que l'air vif de la haute montagne. L'Italie est toute proche, de l'autre côté des trois grands lacs (lacs de Côme, Majeur, et lac de Lugano), que traverse la frontière. Cela se voit à l'architecture et à la végétation. Cela se sent aux fumets tous méridionaux qui s'échapent des culsines. Et cela s'entend, bien sûr, puisqu'on parle l'italien et, de ce fait, plus facilement le français que l'alle-

Et pourtant, indubitablement. on est bien en Suisse. L'heure des repas et, d'une manière plus générale, le rythme de vie, la prospérité manifeste, l'absolue netteté des rues et de tout lieu public et privé, viennent, parmi d'autres signes, le rappeler à qui croirait, en ayant franchi le long tunnel du Saint-Gothard, avoir passé la frontière. Bans doute y a-t-il dans l'air un rien de nonchalance que n'explique pas seulement le soleil et qui, au long des paisibles traversées sur le lac, des flaneries sur la promenade qui borde la côte, ou encore des séances de bronzage sur la terrasse de l'hôtel, incite les vacanciers à une autre forme de paresse que celle qui peut par-fois les tenter en montagne.

Un déjeuner sous les arbres dans l'un des petits restaurants de verdure qui se cachest audessus de Lugano. Un café enfinitalien après la «tisane» clairette que l'on haptise également de ce nom dans les pays germaniques. Une promenade dans les jardins et les salons de l'extraordinaire villa Favorita, qui abrite, au bord de lac, la collection Thyssen - Bornemisza (surtout si on a la chance de la visiter en compagnie de son; leune et disert conservateur, M. Simon de Pury) : voilà qui se savoure tranquillement, sans hâte, an cour d'un paysage qui leure à l'épicureme.

Mals qu'on ne s'y trompe pas. Cette nonchalance est le privilège du touriste. Ceiui-ci ne doit pas l'oublier en regagnant son port d'attache, autrement dit son hôtel. Ici aussi, tout est organisé pour lui faciliter la vie— et pour qu'il ne se rende pas trop compte des efforts qui lui sont consacrés. « Simple mais confortable », l'hôtellerie moyenne en Suisse? Oul, mais ai le confort est un métier, la simplicité, elle, est parfois tout un art. Ces hôteliers ne sont pas se u le me n t des professionnels consciencieux, ce sont aussi un peu, à leur façon, des artistes.

BERNARD BRIGOULEIX.

## AVANT LE DÉPART

#### TRANSPORTS

● Avion. — Le tarif normal en classe touriste entre Paris et Genève (aller-retour) s'élève à 1200 F et, entre Paris et Zurich, à 1330 F. Les compágnies Air France et Swissair proposent un tarif « excursion » sur certains vols qui ramène le prix du vol Paris-Genève (aller-retour) à 600 F.

★ Air-Prance (535-61-61), Swissair (581-11-60).

● Train. — Les prix (aller-retour) du transport ferroviaire sont les suivants : Paris-Genève : 476 F en première classe et 315 F en seconde ; Paris-Lausanne : 424 F et 283 F ; Lyon-Genève : 144 F et 96 F; Lyon-Lausanne : 213 F et 141 F.

A noter que les entants de six à seize ans acquittent en Suisse le

La formule de « la carte de vacances » permet une libre circulation sur l'ensemble du réseau ferré helvétique, sur les bateaux et sur les lignes d'autocars poetaux. Elle coûte, en deuxième classe, 231 F pour quatre jours, 308 F pour huit jours, 379 F pour quinze jours et 561 F pour un mois.

\*\* Toutes agences de voyage, 8.N.C.F. (261-50-50).

S.N.C.F. (261-50-50).

• Auto. — Le réseau autoroutier est totalement gratuit. Prix du litre de super : de 2,75 F'à 3 F.

#### LOGEMENT

Hôtels. — Une personne palera, pour une nuit avec petit déjeuner, de 50 F à 75 F dans un établissement économique et de 200 F à 300 F dans un hôtel de luxe.

Auberges historiques et châteaux-hôteis. — Le cadre historique et les fastes d'autrefois coûtent en moyenne de 90 F à 150 F pour une personne, une nuit avec le petit déjeuner.

● A la terme. — Les agents de voyage vendent des forfaits d'une samaine à la ferme avec petit déjeuner à partir de 340 F pour une personne. En traitant directement avec l'habitant, on obtient des prix nettement moins élevés. Une nuit sans petit déjeuner : de 22 F à 30 F

\* F. F. V. T. Vacances Voyage (208-20-15), Interhome (355-44-25)

#### A FAIRE

Au pays de la nature sificacement protégée, on visitera avec Intérêt l'exposition d'horticulture et de paysagleme qui se tient à Bale, jusqu'au 12 octobre, sur 46 hectares.

Ceux qui ont déjà fait connaissance avec les = écomusées = français compareront avec profit ces réalisations avec le musée en plein air de l'habitat rural héivétique situé à Ballenberg, près du lac de Wyssen, et ouvert jusqu'à la fin du mois d'octobre.

Les amateurs de vacances à thème, d'activités et de cours consultarent les six opuscules édités per l'Office national suisse du tourisme : du dessin aux sports nautiques en passant par la randonnée. le goff et le cyclisme, ces ouvrages fournissent des exemples détaillés de séjours organisés. Ainsi, quatorze jours peuvent être consacrés à des cours (trois heures par jour) de hatha-yoga ou de raja-yoga (455 F) à Casiano. Ou encore sept jours en selle à travers le Jura avec hébergement et pension complète dans dortolr (2 227 F). Et ausai sept Jours pour pêcher dans le Heldsee (demion et permis de pêche ; à partir de 683 F).

#### A LIRE

• Guide bieu : 115 F environ.
• Guide Nagel : 115 F environ.
• La Suisse d'aujourd'hui, éd.
Jeune Afrique : 78 F environ.

La Suissa, petite planete, Louis-Albert Zbinden: 20 F environ. & Office national suissa du tourisma. Agence officielle des chemins de fer fedéraux suissas, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris. Tél.: 742-45-45. Du lundi au vendredi de 9 h. à 18.



### DÉBAT A CHAMONIX

## Réserve ou remonte-pentes ?

Cariaveyron, I'un des a belvédères a proche de Chamonix d'où l'on admire le mont Blanc seront-ils livrés aux M. Schnebelen ou conservés à l'état de réserve naturelle ? Les élus de la vallée de Chamonix ont entre les mains, depuis quelques semaines, un dossier bien

Un groupe de scientifiques, dont le professeur Alfred Kastler, prix Nobel de physique, M. Phi-lippe Traynard, président de l'Institut national polytechnique de Grenoble et M. Jacques Dusenté, an mois d'avril 1980, un projet de réserve naturelle afin comparable richesse écologique » qui s'étend sur une superficie de 1 100 hectares entre 1 450 mètres et 2 525 mètres d'altitude et que se partagent les communes des Houches et de Chamonix.

Les promoteurs du projet de réserve, soutenus par le Club alpin français, la Pédération Rhône-A!pes de protection de la associations de défense de l'environnement, souhaitent que ce vaste ensemble demeure vierge accessible pendant l'été, assez peu pentus, parsemés de marécages

et d'une centaine de petits lacs, les plateaux de Carlaveyron et du plan de la Cry constituent un superbe belvédère face à la chaine du Mont-Blanc. Ce domaine prolonge l'extrémité sud de la réserve naturelle des Aiguilles-Rouges créée en 1974 et qui a jusqu'ici préservé une partie importante des pentes sur-plombant la vallée de Chamonix.

Fort de son expérience d'exploitant de remontées meca-niques et de promoteur immo-bilier, acquise notamment à Tignes et à Val-d'Isère, M. Pierre Schnebelen propose, au con-traire, de transformer le site en c usine à ski ». Son plan est ambitieux : il prévoit l'ouverture d'un a stade de neige » desservi

#### toires qu'elles possèdent.

Des immeubles derrière le stade de neige ? « Les fils et les câbles n'enlaidissent pas trop les paysages », estime le maire de Chamonix, M. Christian Couttet, qui rappelle que, depuis plusieurs di-zaines d'années les habitants de la capitale de l'alpinisme rémaine de Carlaveyron.

Le projet de stade de neige intervient à un moment crucial dans le développement de la haute vallée de l'Arve. Pendant

par une trentaine de remontées mécaniques à fort débit. Un téléphérique transportant quatre milie cinq cents personnes à l'heure hisserait les skieurs depuis la vallée jusqu'aux pistes. Les équipements de Carlaveyron mille skleurs/heure, soit davantage que les réseaux existant Val-d'Isère ou de Tignes. Selon M. Schnebelen, « le problème des alpages de Carlaveyron ont été rachetés à des propriétaires privés et les communes des Houches et de Chamonix sont disposées à donner leur accord pour que les pistes de ski traversent les terri-

effet, construit des milliers de « lits » entre les Houches et le village du Tour. La vallée compte désormais 50 000 lits, mais le nombre des remontées mécaniques et leur débit n'ont pas été sensiblement augmentés (le nouvelle installation importante n'e été construite entre 1974 et 1979. Chaque hiver de longues files de skieurs attendent au bas

des remontées mécaniques satu-

rées de Chamonix. Pour beau-

coup, M. Pierre Schenebelen au-

(Savoie) au sujet des remontées En revanche, le promoteur fait figure de destructeur aux yeux de ceux qui prônent un tourisme

de la station malgré la petite

guerre qui l'oppose depuis trois ans à la municipalité de Tignes

écologique, M. Schnebelen a beau assurer qu'il n'édifiera pas un lit supplémentaire dans la vailée de Chamonix, il n'a guère convaincu. On fait remarquer que son opération ne pourra être rentable que si elle est accompagnée, comme d'habitude, par un important programme immobi-

Au ministère de l'environnement, on ne semble pas, a priori, opposé au projet de stade de neige sur le site de Carlaveyron, Celui-ci sera cependant examiné avec une extrême vigilance dans le cadre de la procédure dite des unités touristiques nouvelles. Toutefois, les responsables de la direction de la protection de la nature affirment ou'on ne transformera pas Chamonix en un super-Val-d'Isère » et que, dans ce « sanctuaire de renommée mondiale », on ne rétablira pas l'équilibre remontées mécaniqueshébergement au détriment de la

CLAUDE FRANCILLON.

## STAGES

### l'endume

Taupe, de la Vache et de Lassolas, Vulcain a toujours un pied-à-terre. Pour sa part, à Rouillas-Bas, sur les bords du lac d'Aydat près de Clermont-Ferrand, Anne-Marie Roux est à demeure. Comment ne pas être fille de ce pays d'ailleurs, lorsqu'on porte le même prénom que celui de l'héroine de Gaspard des Montagnes, d'Henri Pourrat. Anne-Marie Roux est forgeron et professeur en la matière.

Tout a commencé en 1872 lorsque le grand-père Roux s'est installé dans le village : il y avait là deux hâtiments distincts, de part et d'autre d'une petite cour en bordure de route. A gauche la forge : en face, la maison dont la salle commune faisait office d'auberge ou de lieu de réunion. Anne-Marie explique : « Mon grand-père était forgeron, ma grand-mère aubergiste. La maison disposait d'une grande cuisine, ma grandmère y faisait ses repas, et les clients de mon grand-pere, en attendant que leur travail soit terminė, venaient s'y assectr avec une chopine de vin.

Ses parents décédés, Anne-Marie hérite de la maison et de précise-t-elle, les congés n'étaient pas organisės comme aujourd'hui On ne parlait pas encore de villages de vacances ni de maisons familiales, mais fai senti qu'il y avait un besoin notamment pour des mères de famille qui avalent envie de se détendre. De plus, je pensais que Jaurais des comples à rendre de l'héritage reçu et que l'auberge jermée depuis longtemps pouvait retrouver son ancienne vocation, car ie ne suis qu'un maillon de la chaîne, mes ancêtres ont peiné dans cette maison, elle avait un rôle à jouer, alors je me suis lancée dans l'hôtellerie à caractère familial, en partant de zėro.

A 'ôté de l'auberge, la forge, éteinte depuis trente ans, servait alors de débarras. Anne-Marie se faisait un peu de mauvais sang : « Cette forge, cette en-clume muette, c'était comm: une écharde dans mon pied. Je cherchais ce que je pourrais en faire. » L'atelier allait-il revivre, la tuyère pouvait-elle être réanimée et l'enclume chanter de nouveau ? Sans doute, mais qui forgerait? Anne-Marie confie : « J'a! abandonné le restaurant, fai gardé les chambres d'hôtes, fai ouvert les portes d' la jorge et fai nettoyé. Tous les outils ancestraux étaien; là, tout était resté iniaci, tout pouvait ressus-

Dans un premier temps, Anne-

forg, cela pouvait faire sourire, et ikis, finalement, je me suis dit après tout, pourquoi pas moi A Vous comprenez, ce foyer étein à côté de nos volcans à moitidendormis. Alors je me suis lances dans une nouvelle aventure, 'ai repris moi-mêm les outils. A cinquante-cinq ans, outrit the forge, mai dui n'anais qu'on he prenne pour une folle. Au deut, fe n'étais pas trop fière, pis j'ai fait un stage et cu a mirché. Dixilos pour gagner

المحجد

L'intést des premiers mois cidera is place, chez Anne-Marie I ux, à la passion pour cette neuvelle activité : « J'vi recherché les vieilles methodes. Je foge comme mon grand-père. Le cuseux on commence à veijr; jarfois, il y avait trente prijonala dans l'atilier.

Villà comment, depuis quatre ans chaque matin, du lundi au vendedi, ainsi que le samedi aprè midi, ceux qui le désirent peuvet, eux aussi, s'initier au traval de la forge, l'initiation pouvait déboucher sur des créations ersonnelles pour les plus assidus sous l'œil d'Anne-Marie, qui ne nanque pas de prodiguer ses congils aux néophytes.

A Roillas-Bas, le travail à la forge et conçu et propose en saison comme une animation et une actrité de loisir pour les estivants Hors saisor, à partir de la miseptembre, Anne-Marie Roux n'ovre sa forge que les hindi et amedi après-midi.

En Auvegne, où tant de forges de ampagne ont ferme, Anne-Mari Roux en a cuvert une : voilàqui mérite déjà l'at-tention. Mux, dans son souci de retrouve des techniques an-ciennes, de les mainterir, de les transmettre Anne-Marie. Roux estime qu'ily là une ferme d'action cuurelle à mener, paralièlemen à la préservation d'un métier neien — un uni-versitaire aemanu intéresse n'est-il pas sté une semaine chez Anne-Mrie Roux pour y appren re, sec succès, une technique pariculière de soudure que les forgerons prati-quai: | aux sicles ra. « quai:

Si le léiéphoe sonne à l'au- berge sur heure d'atelier, Anne-Marie fait répodre : « Il n'y a personne à l'hôel, pendant deux heures ja suis forgeron. > Diffi-Marie Rota à Roufliar-Bas, son auberge de à l'enseigne : La Forge fleule.

CHRETIAN LASSALAS.

\* Maison Auvergne, 53, avenue Pranklin - Edeveit, 75008 Paris. Tel.: 25-17-

#### CORRESPONDANCE

### Mise au point d'un 6.0.

« Le Club, c'est une drogue... On ne peut plus rien faire d'autre. » Autrefois « G.O. » au Club Méditarranée. Jean-Pierre, dont nous racontions l'histoire dans notre supplément du 2 août, précise à ce propos :

Ce qu'a représenté pour moi le Club Méditerranée ne peut être qualifié de « drogue », que si l'on donne à ce mot un sens qui n'est pas habituellement le sien. Il s'agit bien davantage d'une constitue l'attraft de la vie de G.O. au Club Méditerranée, Mon départ n'a pas modifié cette une référence indiscutable que je n'ai jamais mise en cause.

Par ailleurs, les propos qui m'ont été prêtés sur Airtour-Euro 7 ont été mai interprétés puisqu'ils ne s'appliquaient pas à cette entreprise en particulier, tourisme confronté, ainsi que la presse s'en est faite l'écho depuis plusieurs mois, à des difficultés dues entre autres à la crise éco nomique actuelle, à l'augmenta tion des tarifs aériens consécu tive aux augmentations du carburant et à la proportion plus grande des Français partant en vacances en France et n'utilisant donc plus les services des tours-Comment peut-on en effet

imaginer que je puisse à lon-gueur de journée proposer des alors que j'ai participé à l'élahoration de certains produit Airtour-Euro 7, puisque j'ai été détaché par ma société durant près de deux ans à l'étranger pour les mettre en place et qu'ensuite j'ai eu la joie d'accer ter la proposition de la direction générale d'être délégué commercial, donc d'avoir la charge de commercialiser ces produits ? De plus, cette promotion me donnait l'occasion de parler de ce que j'alme en restant dans l'évolution de ma vie familiale, et j'en suis très heureux.

encore faire quelque chose après

#### VACANCES ET HISTOIRE

## Échec aux camisards en Vivarais

dimanche de septembre, sous les châtaigniers du Mas Soubeyran (Gard), maison natale du chef camisard Roland, le rassemblement des protestants français, au nombre de 15 000 à 20 000. commémore les assemblées du Désert aux temps de la

EST probablement le 4 mars 1703, à Ganges, que les rebelles huguenots prirent le nom de « camisards », en même temps que les chemises (camisos) que leur tendait généreusement une population entièdes le surlendemain, ce beau linge était ensanglanté par la défaite de Roland devant le maréchal de Montrevel, à Pompignan. L'aventure ca misarde avait

commencé au pont de Monvert, dans la nuit du 24 au 25 juillet 1702, quand l'abbé du Cheyla, tortionnaire des Cévennes, était qu'il y avait d'assistants : cinquante-trois. La répression commenca aussitôt. Elle conduisit ignoblement les troupes royales au « grand bruslement des Cévennes », anéantissant 470 villages. 25 000 hommes, commandés successivement par Broglie, Montrevel et Villard, s'y heurtèrent aux camisards, qui ne furent jamais plus de 1500 à 1800, mais indéfiniment renouvelés. Certains experts estiment même à 60 000 le chiffre global des effectifs qui, avec l'appoint des supplétifs, furent mobilisés contre eux.

Quoi qu'il en soft, sur les cinq cent vingt-sept jours que dura la guerre, plus de trois cents se passèrent en affrontements directs avec les troupes royales. On a dit que la mobilité des camisards annonçait celle des énéraux de 1793 qui gagnaient les batailles avec les jambes de

Leurs convictions religieuses leur tenant lieu d'idéologie, les camisards furent aussi les initiateurs de la guerre révolutionnaire décrite par les théoriciens moder-

complicité de la population décuplait leur redoutable fluidité et l'imprévu de leur action. Par exemple, la cavalerie d'Antoine Morel, dit « Catinat », recrutée en Camargue, fut constamment superieure à celle du roi. Quant à Cavaller, connaissant admirablement le terrain, il eut l'intelligence de se constituer, dans les grottes d'Euzet, des magasins généraux qui lui permirent de se refaire, aussi longtemps qu'ils ne furent pas dénoncés. Y opéraient, avec ou sans anesthésie au sac de sable, les chirurgiens Tavant et Chabrier.

Dans ces conditions, si les camisards perdirent les batailles de Vagnas (10 février 1703), de de Nages (17 avril 1704), ils gagnèrent celles du Mas - Rouge 24 décembre 1702), de Sauve (17 janvier 1703), du Devois-de-Martignargues (15 mars 1704) et du Plan - de - Fontmort (12 mai brables embuscades où les troupes régulières laissaient des morts sans savoir d'où venaient les coups. Bien souvent, contre Cavalier notamment, brigadiers et maréchaux se crurent en présence d'un général expérimenté, expressément venu de l'étranger.

### Au cadran de l'Histoire

Mais le point crucial de la guerre des Camisards fut Vagnas. Vainqueur à 8 heures du matin, Cavalier, qui voulait franchir l'Ardèche, pour porter cette guerre en Vivarais, était irré-médiablement battu à 5 heures du soir. Dans ses Mémoires, écrits longtemps après, il laisse planer sur cette journée un doute que le commandant Blachères dissipe avec la minutie d'un homme de terrain. A lire Cavalier, on croirait qu'il s'agit de deux journées consécutives. Or il s'agit bien du même 10 février 1703, vécu dans un pays couvert de neige où tous les cours d'eau sont en crue. Chargés de couvrir le Vivarais, les royaux venus du Nord traversent la rivière de nuit, malgré les ordres reçus. Trompés

par un huguenot de rencontre,

ils attaquent Cavalier, et sont défaits en moins de trente minutes. Il n'est pas 9 heures du matin. Au lieu de poursuivre l'ennemi l'épée dans les reins, de lui prendre sa «fotte» et de rejoindre les 500 hommes qui l'attendent en Vivarais. Cavalier perd un temps précieux, Surpris vers 15 heures par le brigadier Julien, il ne lui échappe que par miracle, laissant 400 morts sur le terrain, tandis que 300 hommes au prix des pires difficultés.

Seul le recul éclaire l'impact de cette bataille, avant que la défaite de Nages et la perte contraignent Cavalier à la négociation. Il y est en position de vaincu. Pourtant le roi, engage sion d'Espagne, est si pressé de conclure que Villard posera des conditions relativement modérées. Bien plus, après cette soumission, il ne tentera pas moins de onze fois de gagner à son tour Roland, avant que ce jeune chef ne soit tué et ses émissaires roués vifs. Il est vrai que, entretemps, Roland lui a enlevê 25 000 écus, de la poudre et du plomb, et tué plus de 120 bommes au Plan-de-Fontmort.

De quel poids eût donc pesé, autour du tapis vert, le soulèvement du Vivarais?

En vain les camisards avaientils attendu le débarquement des alliés, dont la promesse avait fait duisit que beaucoup trop tard, en 1710, après qu'ils eurent déposé les armes. Mais il obliges le marécha! duc de Noafiles à réduire sa pression sur le Lampurdan. Un an auparavant, Abraham Mazel et un nommé Justet avaient tenté de soulever le Vivarais. Le terrible hiver de 1709 s'y prétait, les soldats du roi désertant de plus en plus L'empressement intempestif de deux prophétesses fit tout rater. En fait, l'heure fatidique n'avait de l'histoire le 10 février 1703 mais on n'avait pas voulu l'en-tendre. La neige l'avait étouffée.

ANDRÉ SÉVERAC.

### Café-théâtre à la SainteBaume

on, dominicain. A la Sainte-Baume, il est le chanson : la deuxième Semaine

Pendant six jours, douze atschaque matin, tournants dans la quelques-unes des arcanes de la création musicale, gestuelle ou poétique : on y a travaillé le taxte avec Jacques Bertin, la composition musicale et l'arrancorps et le mot avec Gilles Elbaz, le burlésque avec Reiner Wettler, la voix avec Annick Nozati, la guitare avec Jean-Luc Sitruk, le mime avec Pinok el Matho, les expressions multiples d'un événement avec Jean Signé. Michèle Bernard proposait - chansons sans étiquette » et Eve Grilliquez, productrice de « fibre percours variétés », lliustrait - poésie présente, chants prolonds ». Enfin Renée Mayoud

La temps (libra du début de l'après-midi étali éservé à des auditions, à un tremplin = : chacun pouvait y résenter texcomplice et critiqu complice et critique it ainei des amateurs chevronné, des novices prometteurs, de plouis et des couacs, des illuinés trôlant le psychodreme, des n'importele psychodrame, une primine de leure premières detions, la cualité allant croissanau cours

Ensuite, et toujour sur le temps libre, presque bus les stagiaires se retrouvaint pour une heure de chorale antée par Philippe Calliard.

Le soir, enfin, spectades, au pluriel car il y en availtieux! Le soir, enfin, specta vensit vedette et se aucc tours de chant, mimes, reitais

Ce n'était plus de la colommation mais de la boulimie plus de la production mais du takhanovisme, plus de la pation l'apéritif ou après le spectale, guitares et chanzons, accordées et danses étaient encore dels

Au bilan, côté staglali comme côté animateurs, de interrogations aur le rythme et la forme des atellers : apé cialiser davantage ou ouvrir plu largement? Etre ou ne pas être

Mais au total, une réusaite pour une deuxième année et qui témoigne de la vitalité de la nouvelle chanson trancaise. MICHEL LECOINTE,

★ Centre international de la Sainte - Baume, Fian - d'Auge, 33640 Saint-Zacharia. Tel. : (42) 64-56-19.

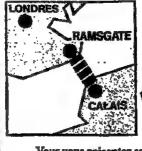
- Père éternel - en blue-jean stage où souffle l'esprit de la internationale du caté-théâtre et vallée provençale où, d'après la légende, les saintes Maries sont venues, le reste de lear vie, leurs regrets de la perte du Selgneur, cent troit stagiaires se nes autour d'une moderne passion, ont fait entendre un autre

Il y avalt là des gens du chanson, des professeurs en rup-ture de balles lettres et des étuchantents et un paysen musicien vendéen, un employé de banque et une pharmacienne ; une majorité de jeunes et quelques aq-ciens au verbe toujours aierte; un peu plus de provinciaux que de lemmes que d'hommes,





L'ANGLETERRE **AVEC VOTRE VOITURE** LONDRES (V RAMSGATE



Vous vous présentez seulement une demi-heure rvant le départ. Et la traversée sur coussin d'air Calais-Ramsgate dure 40 mn. C'est presque 2 fois plus rapide que la plupart des ferries. Jusqu'à 27 départs par jour en saison.

Renseignements et réservations à votre agence
de reusers ou directement à Hoverlloyd Paris. Renseignements et réservations à votre agence de voyages ou directement à Hoverlloyd Paris.

RÉSIDENCES | secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

A 15 KM DE ROYAN (17)

Affaires exceptionnelles Centre de Loisirs, 3 piscines, jetox 3.000 m2 terr. + parking 3.500 m2 bord plage. Terr. + Construct. 900.000 F T.T.C. Centre Commercial 985 in 2 couvert, I ha terr., parking, prévu essence. Terr. + Construct. 1.050.000 F T.T.C.

Renseignements : M. BEAUFILS. 17120 Barzan-Plage, T. (46) 98-80-71

Nº 1.131 - A proximité de MIRANDE Nº 1.331 - A proximité de MIRANDE, belle maison de carectère, pierres apparentes, vus imprensible sur les Pyrénées. Hall, 2 grandes pièces, 4 ch., salle de beins, w.-c., garage, ceiller restauré. Plus bâtiment à restaurer. PRIX de la maison : 550.000 F + 35.900 F l'hectare jusqu'à 62 hectares. IMMOBILIER-SERVICE 32156 CAZAUBON, sél. (62) 09-53-34.

A 15 KM DE ROYAN (17)

Terrains viabilisés avec dalle béton prêts à coustr., à partir 125.000 P avec terrains de 300 à 1.000 m Renseignaments ; M. BRAUPFILA 17120 Barkan-Flage, T. (46) 90-80-71

مكذا من الدُّعل

A l'endume

Minter La

**A** 

Manager of

. ---

distant.

# 196 But

### **Hippisme**

## Dixkilos pour gagner un million

a raineur Oliviar Douit quinze jours de suspension i jockey Alain Lequeux jest fépllogue da l'enquête commissaires de la Société encouragement sur las cours contradictoires de la poulicipold Eyes (1). Cette fois, les immissaires ne se sont pas nités à une police de garde ampêtre ou de dame en mai de contre-Hivier Douleb, gul a nedtki, Kilijaro, Irlah Playboy valnqueur, vollà un mole, dprix Robert Pepin), est un deshtraineurs les plus en vue de nouvelle génération. du millésime 1980. II de sept victoires et auivariles plus directs — Saint-Martir Gibert, Freddy Head, et, es la suspension qui le trapp il auralt eu toutes chanvachd or.

Liaire Gold Eyes est l'ai chépe d'une torme de stratége hiptue qui s'était faite pis rariaprès la grande purge ju pri Bride abattue, mais ue de le quelques mois on vereit se profiler à nouveau. Elle cosiste à faire courir un cevai dessous de se valeur er son poids dans u han-

Gold Eyes avait, fan passé, dectué une essez bone car-ere, se classant nomment nquième dans la Poul Cessal pouliches. Mais es n'était pas tout à fait de li e poin-ure » classique ou ani-classi-que, la seule qui intessait sa propriétaire de l'époqu. Celle-ci lécidait donc de le vendra. Bonne affaire par core pour un amateur de handica Gold Eyes aveit assez de quaes et assez de compétence po en gagner un presque au je choisi. A condition toutefd de faire oublier aux hancapeurs ses meilleures performaces.

Apparemment était le premier objectif dels pouliche. A pertir du mome où sile changeait de casad, elle coureit dusieurs to i obscurément. L'explication dine maintenant par la délansest qu'elle avait le cœur tatig el par conséquent besoin un traitement et handicapeurs qui ne peuvent ce qu'ils voient, juger que l convaincre, de course en urse, d'une balase de qualité le la pouliche. Ils dans feur chelle de poids. On arrivalt ail su prix de France-ville, le 1 août à Deauville. Le poida attribué à la pouliche ătait alors de 58,5 kilos. Un poids normal pour la Gold Eyes des demiers mols, mais très iavorable pour l'ex-bonne Gold Eyes de la Poule d'essel. Un dnnelsseur pouvait conclure, à l'examen de la liste des partents, que celle-ci ne contensit ucun concurrent ayant auivi ine semblable approche et dont une soudaine et identique résurpronostics. C'était le jour . J ». Gold Eyes gagnait facilement.

Le communiqué de la Société d'encouragement annonçant les sanctions contre Douleb et Lequeux constate que ce jour-là elle coûtait « dix kilos de mieux que dans ses trois premières tentatives de l'année ». En d'autres termes — un kilo équivalant, dans les rapports théoriques poids-distance, à une iongueur, - Gold Eyes avait couru dans ses trois premières courses de l'année dix longueurs en dessous des possibllités manifestées le 16 août.

Comme par hazard, ce jour-là. 300 000 trancs environ avaient été joués sur ses chances, au lieu de 20 000 france lors de as tentative précédente le 8 juillet à Complègne, dans une course en apparence plus facile.

#### Un coup de caveçon

Tels sont les faits petents, objectifs. Pour les interpréter. il taut bien les raccorder à certaines rumeurs. Selon cellesci, un propriétaire ayant des rapports avec l'écurle, mais qui ne serait pas le propriétaire de Gold Eyes. aurait éparpillé un gros pari sur les chances de la pouliche la 16 août chez des bookmakers allemanda, if auralt ainal gagné plus de 1 million de allemanda qui auraient joué la plus large part des 300 000 trance engagés au P.M.U. le 16 août sur les chances de la pouliche. Car. à la facon d'assureurs se couvrant partiellement auprès d'une caisse de réassurance, ils se seraient garantis par des paris — cette fois non dissi-mulés — en France auprès du P.M.U.

Scénario difficile à contrôler mais qui ne peut, au moins dans l'assentiel, qu'être proche de la vérité, à moins d'échapper à

Rhin aient perdu 400 000 franca ou 500 000 francs (seion fimportance de leura paris de couverture), il n'y a pas là de quoi pleurer dans les chaumières. Mais dans les trois courses où, selon le communiqué de la Société d'encouragement, Gold Eyes s'est promenée dix lon-

30) Série « Princes et Princesses » suite de la galerie d'art du palais rincier, deux valeurs, 8,80 F;

4.86 F. Prince Albert - I. né en 1848, prince régnant de 1889 à 1822, peint par L. Bonnat ;

4,40 F, Princesse Alics, épouse d'Albert-I<sup>st</sup> (1857-1925), peint par L. Macterlinck.

Formats 36×48 mm. Gravures de Siania. Imprimés en taille-douce six conleurs, par feuilles de dix figu-rines.

. 40) Timbre « Croix-Rouge moné-gasque » :

6,68 F. Oiseau an solell, composi-tion allégorique, par Pierrette Lem-bert.

Format 48×36 mm. Gravure de Claude Haley, Impression taille-douce six couleurs, par feuilles de dix timbres.

bilités, un peu de l'argent qui fait vivre les courses, celui du public, s'était en confiance porté sur elle. On ne peut qu'approuver les commissaires de l'avoir — malheureusement a posteriori sables de la carrière de la pou-

Quelques propriétaires nouveaux venus aux courses où la régression des grandes écurles (le plus souvent sous la pres-alon fiscale) a laissé des vides tentants, seralent faciliement en-clins à transformer le fameux = petit bois > des comples rendue de Longchamp en forêt de Bondy. Puisse le coup de caveremettre, comme on dit è Vin-cennes, « dans les allures ».

Certes, ce n'est pas le proprié-

taire qui aurait été au centre de

l'affaire que les commissaires ont pénalisé. Il s'aght de ganc-

tions protessionnelles et le code contre de l'entraîneur et du Pardon Linda! jockey responsables professionvaux, non des propriétaires qui Fai dit, à Antenne 2, que Deauville-la-Snob ne comptait pas de bons restaurants. Pai eu tort. J'oubilais le gentil « Saratoga » (dans l'hôtel Bean-séjour, 55, rue du Général-Leclere, tél. 88.24.33), où officie Linda. Ceux qui l'ont comme au Sullya d'Antenni (l'en parie sont des clients. Mais personne par le propriétaire dont il s'agit et qui, pour manifester se meuvalse humeur, s'est abstenu de paraître à la vente des yearlings alors qu'il avait été les deux a Sully s d'Auteuil (j'en parle dans mes a 206 recettes des années précédentes un achi important. Le propriétaire arabe meilleurs cuisiniers de France ») meileurs cuisinlers de France s) savent Foriginalité de son petit chèvre en salade, du toast Linde, des filets de sole au safran, etc lei, elle y ajoute une mitonnade Mahmoud Fustok, autre gros acheteur, dont l'entraîneur a été sanctionné, lui, pour une affaire de doping (1), s'est aussi catende lapereau en gelée au riesling (pourquoi pas au cidre ?), des piceatta de lotte, une bouillaalbiement détourné des ventes. Quelques autres enchérisseurs de marque, comme les Amériaisse normande (rouget, sole lotte), dont rouille et ere cains Hunt et Sangster s'étant ne sont point exclus, des petits poireaux vinalgrette au saumon fumé bien goûteux, un fromage blanc aux herbes et ses desserts raisona diverses, on a enregistré dans les premières séances. samedi et dimanche passé, habituels, dont la plus sage mousse au chocolat amer. Les prix ne sont pas donnés (Dame! on est à Deauville!), moins d'emballement spectacu laire que les deux années prémais le rapport qualité-prix es Deauviile qui était incontestable, et cette cuisine de 1 700 000 trance a cecandani de semme, entre « planches » et casino, réconcilie avec les bains de mer des V.I.P. — L. R. áté battu par une title de Riverman et de l'excellente Prudente Miss, adjugée 1 800 000 francs. D'une façon générale, le marché

Les perspectives à moyen terme sont pourtant médiocres. Les jeux dont les recettes pla-fonnent : 3 % seulement d'augmentation, bien moins que la dérive monétaire entre août 1979 et août 1980. Une raison de plus de rassurer le public, et par conséquent - pour les commissaires - d'ouvrir fœil.

ne qui, en dépit des gros

acheteurs des années précé-

dentes, approchera celle que l'on

avait enregistrée alors.

LOUIS DENIEL (1) Le Monde du 23 août.

Nº 1652

MONACO: Suite de la seconde tranche du programme 1986

#### TREITE-CINQUIÈME ANNÉE (Suite.)

**Philatlie** 

Pour léter la trentre-cin-quièmeannée de noire chro-nicu philatélique nous avens le 26 juillet, proposé à ros lecteurs de répondre à un destionnaire destiné à nitus les connaître, Nous zéres crons, com me nous l'evious promis, un souvenir philalélique au 950 lecteurs qui rous ont répondu. Parmi ceux-di 349 sont qui nous ont résondu.
Parmi ceux-ti 389 sont
domiciliés en région parisienne, 554 dont les autres
régions et 27 à l'étranger.
329 sont abonnés à les autres
lisent le Monde su numéro.
Ils totalisent 1868 années
de legiure de note abonnées

Ils totalisent 1548 années de lecture de nots chronique philatélique, soit in moyenne 12 ans chacun. Injin 64 % lisent notre mensel le Monde des philatélistes au numéro ou comme abonés. Nous adressos nos vijs remerciements alous ceux qui ont pris la pese de nous répondre, nous ermettant de mieux apprécier intérêt qu'ils prennent à nois chronique.

Calendrier des manifestations temporaires

 64000 Pau, d.4 au 15 septembre.
 Poire expositin. Petit cachet.
 62268 La Cakile, les 6 et 7 septembre.
 13° pure internationale aux fromages. plit cachet. ⊙ 93203 Vint (centre culturel Valéry-Lerbaud les 6 et 7 sep-tembre. Erja, intern, de l'Acs-démie d'étude;postales. ⊙ 71800 Masn (mairie), le 7 septembre. — Få de la Vigne et du Vin måconnal ⊙ 17380 Réhefort (base sérienne 721), le 14 éptembre. — Journée « Portes ouvres ». 1,30 P. VII. Pestival internati

du cirque, Monaco; « Sous la fra-gilité d'un chapiteau, dans le rond de la lumière magique». de la lumière magiques.
Format 36×26 mm. Maquetts
d'Odette Ballials, gravé par Jacques
Combet. Impression taillé-douce.
Feuille de trente timbres.



1,18 F et 2,36 F, timbres de Noël (enfants et crèche).

Le 16 août dernier, nous avons publié le début de la seconde tran-che du programme 1986, aujourd'hui nous donnons la suite. Formats 35×26 mm. Maquette et gravure de Pierre Forget. Imprimés en taille-douce par feuilles de trente figurines.

— Concours international de bou-quets à Monte-Carlo en 1981 : 1,35 F, rose « Princesse Stéphanie de Monaco », création Meilland, Cap d'Antibes ; 1,80 F. Ikebana, dessin de Pierrette Lambert.

Formats 28×36 mm. Imprimés en héliogravure par feuilles de trente timbres. \$) Série timbres-tare, « Chevaller en armure », sceau princier :



0.45 P, rouge et brun-gris; 0.10 F, saumon clair et rouge; 9,15 F, violet et rouge; 0,20 F, vert clair et rouge ; 9,30 F, blen et rouge;

0,40 F, brun pâle et rouge; 0,50 F, tiles et rouge; 1,00 F, noir et bieu.

Pormats triangulaires de 40 mm.
Dessin et gravure de Pierre Gandon.
Imprimés en taille-douca, Feuilles
de quinse timbres, soit par (cinq)
rangées de trois timbres séparés
par deux armoiries stylisées de Monaco.

Nous observons une certaine escalade inflationniste aussi blem en nombre qu'en valeur; celle-ci, certes, n'aura pas l'avantage de dégager une atmosphère de propa-gande en faveur des timbres de la

Les abonnés aux émissions rece-vront les timbres énumérès dans cette seconde transhe de l'année, dès le 8 novembre prochain.

ADALBERT VITALYOS.

### Plaisirs de la table

### Embarquement pour les Philippines

SLATIQUES géographique-A ment, espagnoles depuis 1564, ces sept mille lies entre Chine et Malaisie ont naturellement une cuisine tout influencée. Originale, moins dé-paysante peut-être pour nous, oureuse et mal commue puisque Paris n'en connaît qu'une ambassade. Mais quelle ambas-

Nora, sa fée du logis dont on se demande si elle est plus char-mante que mystérieuse ou le contraire, se partage entre ses quatre restaurants de Manille (dont trois français) et ces Isles Philippines (17, rue Laplace, 5°, tél.: 633-18-59)

Si vous avez l'occasion de commander à l'avance, alors régulez-vous de la marinade de dorade grillée (comme aux îles Polillo), de la langue de veau en croûte ou des poulets aux épices avec des nouilles de Manille. Autrement, pour commen-cer, tâtez de l'empanadita (tarte

au poulet), des kuhol bicol (escargota au lait de noix de coco), de l'alimango (chair de crabe crémée), le tout avec l'inévitable bol de riz.

Puis goûtez les gambas dans une sauce à base de corail de petits crabes et citron : exquise. L'adobo (de porc et poulet ma-rinés), plat principal des îles. des grandes fêtes, porc croustillant servi avec une sauce au foie (lechon kawali), un succulent canard mariné aux herbes, aussi, et. enfin. la version philippine du puchero espagno (grand pot-au-feu).

Bien d'autres mets encore et jusqu'aux desserts, un gâteau de fromage blanc, un autre de bananes, un ple aux « racines mauves » (patates douces), la mousse au nangaka (le fruit du jacquier), de la noix de coco

Dans un décor ravissant avec

OCEANIE

LE TOUR DU MONDE

Du 27 septembre au 28 octobre :

RIO - SANTIAGO - DE DE

PAQUES - TAHITI - MOORRA RANGIROA - NOUVELLE

ZELANDE - SINGAPOUR

LA CROIX DU SUD

5, rue d'Amboise, 75002 Paris Tel.: 261-82-70

(Publicité)

Snack-bar - Pizzeria

LA TOCADE

**Daniel GIRAULT** 

Avenus du Général-de-Gaulle

Tél. : (40) 60-29-90.

Soupers

après minuit

Rive droite

Priz: 17.400 F

### 65160 LE BOULOU (Pyr.-Or.)

La station du Fois et de la Vésionia Migraine, allergies, aéqualles d'hépa-tits, goutte, diabète, essémas. HOTEL DES SOUBCES \*\* N.N. HOTEL DU GRILLON D'OR \*\* N.M. HOTEL DU CANIGOU \* N.N.

(si le temps le permet, on ne salt

jamais!) un petit jardin secret

Panthéon, le voyage immobile le

Et vous découvrires une cui-

sine très personnalisée sur le berceau de laquelle se sont pen-

chées les cuisines chinoise, ma-laise, indienne, espagnole, mais

Un menu et la carte, relati-

LA REYNIERE

vement bon marché. Ouvert en

TOURISME

HOTELS RECOMMANDES

Stations thermales

en quelque sorte adoucles...

plus inattendu.

#### Allemagne

BADEN-BADEN Golf Hôtel \*\*\*\* Gd pare, pisc. Plein air + couv., sauns, tennis, golf. Prix spée. juillet-soût: ch. av. s.d.b., w.-c., demi-pension 180 FF. Tél. (19-49-7221) 23.891, Télex 78.174.

#### Suisse

ASCONA Monte Verità

LEYSIN (Alpes Vandolses)
Altitude 1.350 m. 25 km de
Montreux Climat vivifiant
65 km promenades Piscine,
pathoire, tennis, minigoli
GRATUIT
12 Pens. des 30 F.F. Offres
détaill, par Office Tourisme,
CH-1854 LEYSIN
Tel.: 1941/25/34-22-44.
HOTEL MONT-RIANT
38 lits. Ascenseur. Services
personnalisés. Cuisine francaise. Pens. compl. t.t.e. de personnalisés. Cuisme acquise. Pens. compl. 1.10. de 150 F.F.

HOTEL DE LA PAIX 35 lits. Cachet montagnard sédulsant, Ouisine et servicà des patrons. Prix réduits en mal, juin et septembre. Tél. 1941/25/34-13 75

Rive gauche





#### le point de rencontre Hotel Arcade

2, rue Cambronne 15º (metro Cambronne). Formule 37 F SC ou Repas de 40 à 60 F Salles de réunions - Séminaires Repas d'affaires

RÉCUVERTURE le 2 septembre

Chez Les Anges 54. Boulevard de Latour-Maubourg, Paris 76 2 705.89.86 et 555.69.26 FRANÇOIS BENOIST

Ferme le Dimanche soir et le Londi Parking Esplanade des lavalides





RÉOUVERTURE le 1<sup>er</sup> septembre



ILE DE FRANCE





Environs de Paris

### LE GRAND VENEUR BARBIZON

Informe sa clientèle de sa récoverture le 30 AOUT

■OUVERT TOUT L'ÉTÉ : dans un cadre de verdure... :

Tous les jours

14 OCTOBRE 1883 : IL ÉTAIT UNE FOIS ... Déjeuners dans un ancien WAGON L'ORJENT EXPRESS RESTAURANT la Cie Internationale des Wagons-Lite

Prononcez SON NOM ... ET TOUT LE MONDE SURGIT

SES SPÉCIALITÉS

SUR L'AÉRODROME DE SAINT-CYR-L'ÉCOLE Tél. 058-08-54

#### échecs Nº 880

#### UNE MORTELLE **IMPRUDENCE**

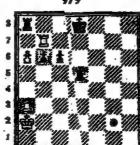
(Août 1980) mes · VELIMIROVIC

5. Cc3
6. gd (a) a6 (b)
7. g5 Cf-d7
8. F63 (e) b5 (d) 23. R621 (o) d5 (p)
10. Dh51 (g) g6 24. M1 (q) Cf8 (r)
11. D62 (h) F67 (l) 25. Th1 Ch7
12. b4 b4 56 Cf81 (a)

10. Ch3, s6; 11. 8-0-0, Fd7; 12. Fé3, DC7; 13. R6, b5; 14. Fg2, Ta-c2 avec avantage aux Blance en raison de la situation du B noir (Stein-Erogius, 23° Championnat de PUE.S.S.) ou s..., s6; 10. 0-0, Fd7; 11. M. F67; 12. h4, Dc7; 13. Fé2, 0-0-0; 14. h5 et les Noirs ont beaucoup de peine à se dégager (Karpov-Smith, San-Antonio, 1972). S..., d5 est faible: 7. éxd5, CXd5; 8. Fb5+, Fd7; 2. CXd5, 6×d5; 10. Dé2+; de même, sf 6..., 45; 7. Fb5+, Fd7; 3. FXd7+, DXd7; 9. C75. Enfin, 8..., Cc6 ne

d) On 8..., Pé7; 2. Dd2, Dc7; 10. fsi ou 8..., Cc6. e) 9. a3 est souvent joué. Emyslov innova contre Vogt (Leningrad, 1977) par 9. a4 et obtint une bonne partie après 9... b4; 10. Ca2, FP7; 11. Fg2, Cç5; 12. Cxb4, Cxé4; 13. Dg4! Des complications peu nettes surgissent de 9. f4, Ff07; 10. f5, b4; 11. {xé6, bxg3; 12. éxd7+, Bxd7.

TUDE L. ITZNELSON



BLANCS (4) : 12, Ta3 et b7, CLAUDIEMOINE.

#### bridge \*\* 877 ==

#### LA RUSE OU LA TECHNIQUE

Cette donne, publiée par l'Ita-lien Cicceili, est analogue à celle où l'Autrichien Schneider avait réussi un chelem alors qu'il man-quait as - roi d'ans une couleur adjacente i Les douze levées avaient été réalisées grâce à une ruse qui aurait été également valable ici. Mais il y a sussi une solution contre toute défense.

> ¥ A 5 3 2 ♦ V 10 4 N 9865 V 109 A 752 A 87

Ouest ayant entamé le valet de trèfle, Comment Sud peut-il gagner le PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense ?

Si Sud suppose que les trèfles ne sont pas partagés 3-3, le seul espoir de trouver une douzième levée est de faire un squeeze. Mais comment rectifier le compte?
Dorothy Truscott, pour réussir un chelem analogue, avait donné (comme Schneider) un coup à bianc dans la couleur où il lui manquait as-roi! Inl, le même stratagème pourrait réussir. Le déciseant mend l'entame avec stratageme pourrait reussir. Le déclarant prend l'entame avec l'as de trèfie et joue immédiatement le valet de carreau du mort l Est laisse passer (en espérant que Ouest a la dame), et Ouest, après avoir pris avec le roi de carreau, rejoue trèfie sans se douter, évidemment, que Est peut avoir l'as de carreau. Alors, après roi et

₩ A 5 ♣ 5

Cependant, comme dans la don-ne de Dorothy, la « fausse impas-se » à carreau n'est pas non plus nécessaire car il est possible de

compte » : Sud donne quatre coups d'atout, et Ouest est obligé de garder ses trèfles et ses cœurs (sinon Sud affranchirait le quatrième cœur de Nord en coupant). Il doit donc « sécher » le roi de carreau, mais, sur le cinquième pique, il ne peut plus rien faire! En effet, s'il jette le roi de carreau, Sud garde le valet de carreau sec au mort et joue le 3 de carreau de sa main pour libèrre la dame, la défense ne faisant

### UNE PROTECTION CACHÉE

Cette donne a été jouée au cours du championnat du monde de 1963 dans le match entre l'Italie et l'Argentine. Il fallait faire preuve de beaucoup d'imagination preuve de le choler à le chole.

	♥ 8532 ♦ D 36 ♣ A V 73				
097 1075 09862	O E S	♣ 10863 ♥ V64 ♦ R9 ♣ RD54			

Ouest ayant entan la 10 de cour, comment Pabi Tieci, en Sud, dott-il jouer pou gagner le PETIT CHELEM A PIUR contre oute défense ?

En enchères naturelle les an-

rales.			
SE	Ouest	Nord	Est
2 🐥	passe	3 🚓	passe
<b>A</b>	passe	4 4	passe
	<b>Paisse</b>	4 4 "	passe
5 🌲	passe	6 .	passe
T. san	omon de a		A

#### dames Nº 127

#### L'IMPORTANCE DE L'UNITÉ

8. 39-34 (a) 20 x 29 31. 29-24 (p) 8. 39-34 (a) 20 x 20 9. 34 x 23 18 x 29 32 3-8 20 x 29 10. 32 x 24 22 x 33 33. 8 x 17 (q) 11. 38 x 29 16-21 46-23 (r) 12. 31-26 (f) 12-18 34. 46-35 32-29! 13. 42-38 8-13 35. 38-32! (s) 14. 38-33 (g) 11-16 27 x 38 14. 38-33 (g) 11-16
15. 32-281 (h) 19-14 36. 17-33 (t) 29-24
16. 44-39 (t) 14-29
17. 43-38 18-22 38. 47×29 15×24
18. 48-43 12-15
19. 37-32 21-27 40, 31-27 11-17
20. 32×21 16×27
21. 59-44 (j) 3-9 42, 49-43 5-18
22. 40-34 4-10 43, 43-39 33×44
23. 45-40 9-13 44. 40×49 19-14
24. 28-23 (k)
7-11 (t) 7-11 (1)

Tournol international de Paramaribo (Janvier 1988) Blancs : J. SANTESAD (Suriname) B. NORDEN (Suriname)

Ouverture : Raphael,

11×22

NOTES a) Début hollandais que le dissi-dent soviétique Kouperman, G.M.I. et ex-champion du monde, adopts plusieurs fots dans ses matches mon-diaur (Desisuriers (Canada)-Kouper-man, 1877, Van Dijk - Kouperman, 1950).

Blancs ne pouvant faire disparaître uitérieurement le pion taquin à 27 en raison de l'absence d'un pion à 48 : pas de formation d'échange] (20-24!); 15. 34-29 [et non 15. 42-37? (27-32!); 16. 38×27 (24-29); 17. 33×24\* (22×33); 18. 39×28 (17-22); 19. 28×17 (12×41), Ni] (14-19); 16. 29×20 (15×24); 17. 40-34 (10-15); 20. 30-25 (7-11); 21. 47-41 (11-16!) [la situation des Blancs devient tendue]; 22. 50-45 (6-11), svantage positionnel aux Noirs qui remportèrent cette partie.

L'ex-champion du monde. Sijremportèrent cette partie.

L'ex-champion du monde. Sijbrands, démontre cependant que
22... (16-21!) est plus fort que 22...
(6-11) et, à l'annaiyse. Il parvient au
gain : 23. 42-37\* [après 22... (16-21),
42-37 est forcé. 33-34 livrant le coup
de dame, de même qua 46-34 ou
di-37. Si, après (16-21), 41-37?, les
Noirs dament par (27-32) 38×16
(14-20) 25×23 (1847), N+1 (6-11!)
[écariant le coup de dame à 49 :
(27-32?) 38×16 (14-20) 25×23
(18×49) 37-32!, etc. B+11; 24.44-42
(2-71); 25. 37-32\* [à noter que les
Bianes ont toujours leur alle drotte
paralysée] (18-22!) : 26. 41-37\*, mais
laissant la combinaison imparable
26. (24-20). 27. 23×24 (22-23).

f) Pour ne pas se laisear enchainar par (21-26).

g) Priorité est donnée à la défense du plon à 24.

h) Pour ranforcer la défense du plon à 24 tout en esquivant 15.

(21-27); 16. 22×21 (16×27), pionnage qui est été lourd de menaces.

i) Un combattant courageux qui rafuse la facilité qui s'offrait à lui; le deux pour deux. 16. 24-20 (15×24); 17. 29×9 (3×14).

j) Sur 21. 47-42 (4-9) est à considérer car interdit 22. 40-35 ? sanctionné par 22. ... (18-23); 23. 23×19 1. (27-23); 24. 38×18 (12×34) [10pture de ligne]; 35. 39×30 (20×47), dame et +.

f1) 22. 29×18 (12×32) et, pour les Blancs, la perte du pion paraît inévitable.

k) Confirme son tempérament d'attaquant en socentuant la poussée su centre.

l) Et nou 24. ... (13-19 ?); 25. 24×12 (8×28); 26. 29-24 (20×29); 27. 34×21, B + 1.

m) Témérité Ce nouveau coup offensif, fautif, va provoquer la tempête sous forme de saignée réciproque au cours de laquelle, après les rafles, chaque camp va possèder une dame; mais les Roirs auront un point de plus et donc un svantage aspréciable : c'est l'importance de l'unité.

(sans appui).

a) Le seul Ce sacrifice est la première phase du gambit.

f) L'attaque, ou deuxième phase du gambit.

g) Et non 41. 44-39? (29-34.1):

22. 39×30 (25×34), plon taquin à 12. 39×30 (25×34), plon taquin à 13. 34: a is valeur du pion à 35 (pion à la bande) et du pion à 49.

Problème: N. RISO (Marseille, 152)



e Four franchir apidement le premier cap de l'inition (connaissances des règles intrattunales, de la aguitication deschiffres, das lettres et des signes operationnells), les lecteurs peuvent brank deux optiscules en s'adrèssel directament à Jean Chase, «La sastourelle », hâtiment D. boulevas de Paste, 07000 Privas.

JEANCHAZE.

- 17. AEBOSTAT -

### les grilles ==

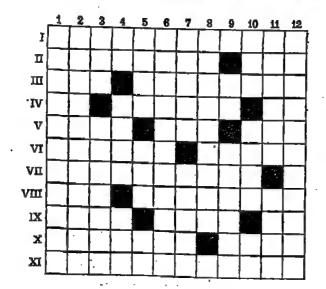
#### du

week-end

MOTS CROISÉS

Horizontalement:

I. A-t-il vraiment acquis des préjugés conservateurs? — II. Poulet? Avec la raquette. — III. Machin; De quoi nous accabler. — IV. Note; On ne vous souhaite pas cette coiffeuse; En main. — V. Etable; C'est fini avant d'avoir commencé; Trois sur siz. — VI. Ces arbres tropicaux sont des anonas ici bien secoués par le vent; Féminines par excellence. — VII. Populaire en Suisse. — VIII. C'est la blancheur même; Appréciée ou redoutés, — IX. C'est fâcheux pour la majesté lorsqu'elle est ainsi précédée;



## Energies atomiques; Brillant. — X. Ça use, ça use; On y met un peu tout. — XI. Femme de juge-ment.

Verticalement:

isissant la combinatson imparable 26... (24-29); 27. 33×24 (22×33); 28. 38×16 (27×49); 29. 16×27 (49×16) aans craindre 30. 42-38 (16×30!); 31. 25×34 prend la dame mais les Noirs damersient une

Verticalement:

1. Un anneau les marquait chaque année à Venise. — 2. Au violon. — 3. Octavie le fut pour Agrippine; Pour chanter « Dodo Mimi »? — 4. Fourre-tout comptable; Collabo; Direction. — 5. Salé. fumé et en désordre; Gourde; Voyelles. — 8. Mise en scène. — 7. A sa geste; N'est pas commun seulement chez des frères siamois. — 8. Suit un postulat. — 9. Tout au début du dictionnaire; Prévenue. — 10. Personnel; Met fin à la conversation; Personnel. — 11. Sans doute seratelle persuadée de gré ou de force; Sans exception. — 12. Etait-ce un trafic d'ésclaves?

#### SOLUTION DU Nº 107

Horizontulement ;
1. Faux-semblant. — II. Ans ; 11. Faur-semblant. — 11. Ans; Utiliser. — 111. Noia; Etama. — 1V. Frites; S.O.; Cn. — V. Renom; Mendès. — VI. Ezonérés; Erg. — VII. Libanato; Heir. — VIII. Uq; Libanaise. — IX. Cubes; Lundis. — X. Heu; Enlisées. — XI. Escargotière.

Verticalement: 1. Fanjreluche, — 2. Anorezi-ques. — 3. Usitnov; Buc. — 4. Atonale. — 5. Su; Emeriser, — 6. Stés; Rob; Ng. — 7. Mit; Mé-tallo. — 8. Blasés; Nutt. — 9. Limon; Hansi. — 10. Asa; Déci-dée. — 11. Ne; Cerisier. — 12 Transpasse.

FRANÇOIS DORLET.

### ANA-CROISÉS (\*)

Nº 108

#### Horizontalement:

1. AEGNRSUU. — 2. EEINRTU. - 3. DEIORRU. - 4. AEEGMNS (+ 5). - 5. BCEEGIR. - 6. ADEIRTY (+ 3). - 7. AAAHIEN. - 8. CELLUVX. - 9. EEENTTY. - 10. ABCELRUU. - 11. AER-HILP. — 12. AEFIINR (+ 2). — 12. AILOPST (+ 1). — 14. DR-EFNRU (+ 1). — 15. AESEFLR. — 16. AAEISTY.

Varticalement: 17. AGIRSUU. — 18. EFIII.-PPZ. — 19. EINRSUV. — 20. CEEESLLU. — 21. EENRRTU. — 22. ABDEIRR (+ 1). — 22. AGHINEU. — 24. EEDMOTV (+ 1). - 25. ARELIKNS. - 26. ACDEGIRS. - 27. AEFIRSTT. - 28. EENORTUV (+ 2). - 29. ACEETUX (+ 1). - 30. EREL-STU.

(★) Jeu déposé .

## SOLUTION DU Nº 107

SOLUTION DU N° 107
Horizontolement:

1. FENUGREC. — 2. RALLUME
(ALLUMER). — 3. RAIFORE — 21. MIRADORS (DORMIRAS,
— 6. EDENIQUE. — 7. MAS—
SORE (MORASSE). — 8. GENE—
PIS (PEIGNES). — 9. ETATISA
PIS (PEIGNES). — 9. ETATISA
PILIADE PLAIDEE). — 26.
(SAIETTE). — 10. ULMARE CORONER (FROONER). — 27.
(MIAULER). — 11. AFFREUX.
— 12. ENLAIDI. — 13. BRAS— TEES). — 3. SURISSE (RES—
SAIS. — 14. TERYLENE.

Verticolement:

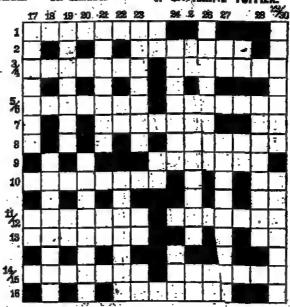
10. — 17. AEBOSTAT — 18.
STERLET (LETTES). — 19.

GOUACRE — 60. OLSEBE — 21.
MIRADORS (DORMIRAS,
— 22. PLEIADE (LAPIDER)
PRIJADE PLAIDEE). — 26.

CORONER (FROONER). — 27.

ANTERES ETHANES HAN— 12. ENLAIDI. — 13. BRAS— TEES). — 3. SURISSE (RES—
SAIS. — 14. TERYLENE.

MICHEL CHARLEMAGNE et CATHERINE TOFFIER.



TÉOROLOGIE

هكذا من الأمل

HER LOUSIES ET D

# SAID ET MOI

RÉSUMÉ DES CHAPITRES PRÉCÉ-DENTS. — Au mont de quitier l'Algérie, où il n'a pu régleme affaire de famille, le docteur Riemombe par hasard aur des petits Algérie expensés de France, et qui risquent ur vie pour y rentrer

Vendredi 29 adt

 $\sim q_{\rm ob}$ 

C'est = Rose | sable = qui a ouvert la porte. Rieux été pris par la main. et conduit en sence vers une grande pièce faiblemenéclairée. Une fois assis par terre, il deviné autour de lu plusieurs corpa adolescents assoupis Les silhouettes trois ou quatre adultes se découpent want les fenêtres ouver-tes sur la baid'Alger. Au scintillement des cargos muilés en rade se mèle zigzagent, le jurneau d'une pipe. La veille, Rux s'est endormi en sej-

rant dans so poing l'adresse confide par «Rose d'sable ». Au matin, c'était décidé : Il tarderait son retour en France, sou prétente de surprendre M. Kheddad u ministère de la culture, et il frait voi le soir, où étaient recheillis les jeuns rescapés du port. Pour ne pas s'ayuer sa curiosité émile, il s'inventait in « devoir d'abandon au hasard », ent les surprises de ces jours dernies, après tant d'années sans histoire, lu semblaient des sigres du

الغريب

Le fureur de pipe ayant l'air de présider a réunion, Rieux se tait la réflexion que les croqueurs de bouffardes à monde entier ont le chic pour aservir les auditoires à leurs remugle, et aux généralités Janbines qui von avec. Une nouvelle preve lui en est fonnée à l'instant. Le formeau

« Dars Lumières et barbelés, qui a dépass les vingt-huit mille exemiaires, ren resals, comment dire ?, au supçon nietzschéen envers nos systèl pensée Avec le Front de l'irraignnel, à paralire pour les têtes, l'iral, connent dire?, beaucoup plus ioin. La tel. l'a bien senti, qui m'a déjà invité vant de m'avoir lu...»

La pipe crépite :

- Mbi qui al Moi qui al été communis et maoista, le die en connaissant de cause que la seule menace ontre l'homme vient du marxisme, qu's'entête à nier l'évidence de sa mort pourtant annoncée par tous les moias... Le combattre avec ses armes, il que le raisonnement sur les réalité éco-

nomiques, c'est entrer dans son jeu criminel. Ce qu'il taut, c'est lui opposer les refus de la politique et les besoins d'inexplicable qui montent un pau par-

« Ce qu'attendent de vous mes amis du Vatican, c'est que vous dressiez ces appétits de sacré contre le collecti-

visme porteur de goulag. »

La pipe rosit de bonheur :

«... De Monseigneur Lefèbvre aux Frè-

Un coopérant gaucho-barbu se lève comme un diable, va vers le turneur:

= Quand tu as fini de vendre ton anticommunisme à l'édition bourgeoise et aux intégristes romains c'est bien toi, oul ou merde, qui travallles dans un cabinet ministériel?

 Je l'attendais, celle-là, se tapote la pipe. Il est tellement plus facile de critiquer le prince que de le conseiller l' - Alors explique-nous comment un des derniers Etats de droit, comme vous dites, adapte froidement le statut juridique de ses Immigrés à la situation de l'emploi ? »

Une voix chantante, en retrait, prolonge la question : ... Et les réduit, quoi, Bon Dieu, faut le dire, à leur force de travail?

— Le voltà bien le marxisme attardé!, crachote la pipe. Si les hommes comme vous perdent à ce point l'esprit de résistance au mai absolu, c'en est fait, comment dire ?, de notre civilisation i »

La voix chantante enchaîne: « Prenez les petits expulsés que nous recueillons lci par dizaines. Est-ce digne d'un Etat de droit et de liberté de laisser sa police les renvoyer ici, sans instruction ni appel, pour le seul crime de refléter ses propres carences ? Des dangers pour l'ordre public, dites-vous ? J'en serals devenu un mol-même, voyez-vous, si on m'avait donné aussi

peu de chances au départ...

— Vous n'allez tout de même pas vous comparer à ces petits voyous?

— Et je rougis pariois, insiste la voix douce, de n'être pas, comme eux, une menace pour votre ordre inique la Le fumeur cure sa pipe, la bourre,

la rallume, et, alléguant un rendez-vous

à l'ambassade, gagne la sortie.

• Soit, concède-t-il, il y a eu quelques décisions malencontreuses, c'est iné-vitable ; mais ce sont toujours les mêmes cas que citent les bonnes âmes, avec un plaisir ambigu que nous connaissons

li serre sous le bras les dossiers qu'on lui a remis.

Roman-reportage de Poirot-Delpech

X. – Les justes

« Je ferai le nécessaire, promet-il. Car nous sommes sérieux, nous i Nous agissons, au lieu d'ameuter les jour-

الغريب

Rieux s'y perd, entre cet anclen marxiste qui en appelle au ciel et ces spiritualistes accrochés à la religion des faits. A Paris, les milieux scientifiques qu'il tréquente ne suivent guère les débats d'idées à la mode. Le coopérant gaucho-barbu lui explique que leur collectif d'aíde aux expulsés a accepté de recevoir le penseur officiel à pipe parce qu'il se recommandait, dans sa comission de la commandait, dans sa comission de la commandait. croisade pour les V.S.O.P. (les Valeurs Suprêmes de l'Occident en Péril) d'un haut dignitaire de la Curie.

Rieux n'a retenu des propos du visi-teur que le propos final : « Nous, nous sommes sérieux. » Le ministre amant d'Anne-Sophie répétait la même expression le jour où il a consenti à dîner en concubin chez les Rieux. C'était en 1977, peu avant les élections législatives. Il craignait pour la majorité, et œuvrait à élargir sa base ouvrière. A l'époque, il s'occupait plus ou moins

des îmmigrés. = Un marchepied >, disaît-il. Il a démontré à table que les étrangers acceptant moins blen les tâches pénibles, les bas salaires, les contrats limités, l'absence de promotion et de vie syndicale — a-t-on idée! — la saule solution « sé-rieuse » serait de les - précariser », en mettant en concurrence les jeunes paysans de l'Ouest. encore en rendant leur expulsion plus facile, donc mieux « dissuasive ». Rieux rapproche ces paroles des mesures qu'il découvre aujourd'hui. Il se souvient que le ministre s'appuyait sur une enquête de son ministère auprès des chefa d'entreprise. Le « lien » qui lui manquait, à Mansourah, entre la richesse des uns et la pauvreté des autres écla-

- Tu peux nous filer le rapport? Ça nous servira dans les instances en cours. Car nous voulons épuiser les voles juridiques. Elles obligent le pouvoir à prendre de nouveaux textes qui démentent son libéralisme de façade... Qu'est-ce que tu peux faire d'autre ? -

Pour le rapport, Rieux verra Anne-

pas. Il est tout surpris qu'on le mette à contribution, sans même lui demander ce qu'il fait là, et qu'on le tutole d'emblée. Il n'a pas milité depuis vingt-trois ans, lorsque, à Alger déjà et dans une clandestinité comparable, des chrétiens lui signalaient des cas de sévices à transmettre à une commission de juristes parisiens. En 1968, il a été découragé de suivre le mouvement le jour où ses étudients ont voté contre la recherche des groupes sangulns, jugée = poli-cière », et pour l'allocation d'un microscope aux fils d'ouvriers... Les désillusions de ses amis engagés l'ont conforté dans son attitude de bûcheur apolitique. La recherche à plein temps lul épargne le reniement de ces anciens révolutionnaires, devenus pour la plu-part marchands de cliniques ou consui-tants à nœuds papillon et reliures au mêtre. Il les plaint d'avoir à répondre au rituel : « Combien vous dols-je, doc-teur ? » un « 200 france » nerveux. D'une certaine façon, il s'est gardé disponible pour le désintéressement. Il prend goût à l'ardeur dont ces inconnus débordent, et le créditent.

. Je peux joindre le ministre de l'intérieur, propose-t-II, comme pour payer — inutile, coupe le barbu. L'arche-vêque d'ici lui a écrit ; le ministre l'a

mais il n'est revenu sur rien. »

tait tout à coup. Le barbu saute sur l'occasion.

Sophie en rentrant. Comme autre coup de main à la cause émigrée, il ne voit

L'homme à la voix chantante n'est pas si catégorique. Il jette une couver-ture sur « Rose de sable » et AII, qui se sont endormis dans des coussins. Il demande à Rieux d'agir quand même auprès du ministre à leur intention.

«Ces deux-là en valent la peine, j'en réponds. Ils ont chuté parce que la délinquance est devenu leur patrie, et l'exil, voyez-vous, leur royaume... Mais il y a en eux, leur vie clandestine le prouve, une exigence qui, dans le bien ou le mai selon les chances que nous leur donnerons, peut faire, je dirais, des revages... .

Chute, exigence, bien, mal, ravages: ces mots ont sonné familiers aux oreilles de Rieux, sans qu'il se rappelle sur le moment à quel passé ils se rattachaient. En redescendant vers son hôtel, cela lul revient. L'homme à la voix chantante ne peut être qu'un prêtre.

Depuis l'âge de vingt ans, Rieux a perdu le contact avec la religion de son enfance. « La communication a été coupée », plaisante-t-il. Comme coup d'anciens croyants, il a jugé suicidaire l'évolution de l'Eglise, sans chercher à la comprendre. Il a ironisé sur l'erreur de marketing qu'elle auraît commise en préférant au dogme et au rîte immuables recherchés par la clientèle potentielle les a l'é a s des sclences humaines. Il voyait mal ce qu'avait gagné le clergé à troquer la soutane pour des hélancas de marlous et des complets de receveurs de la R.A.T.P...

Ce soir, il trouve touchants ce vocabulaire d'âme et la raideur îngénue qu'il recèle. Il se souvient d'un aumônier parti en souriant pour la déportation, des abbés Barthez, Bérenguer et Scotto rencontrés ici même pendant la guerre d'Algérie, et qui témoignalent dangereusement contre la violence. Des noms de Justes lui reviennent en mémoire: Michelet, Mandouze, Clavel, Germaine Tillon. Par-deià Mauriac.

Sauvent-ils l'essentiel ? Sont-ce aux. le sel de la terre ? Rieux ne saurait le dire. Mais que des individus opposent obstinément certains principes aux habiles sans chercher leur intérêt ni celui d'une cause : quel luxe anachro-nique | Quel rafraichissement |

Demain:

MON VIEUX CHRISTIAN

### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps Prance entre le vendredi 29 aci à 0 heure et le samedi 30 sout

Un front froid venant de l'Atta-que aborders la Bretagne vanditi ) soût après-midi et traverra nguite la plus grande partie de

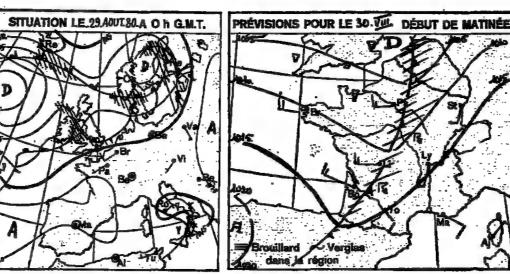
29 soût après-midi et traverra ensuite la plus granda partis du France.

Samedi 30 soût, une some de temps couvert et pluvieux concentra en fin de nuit et le matinles régions s'étendant de l'Aquitait au Bassin partisen. Les pluies psois accompagnées d'orages se décalont ensuite vers l'Est. à traver la Bourgogne et l'Alsace. Elles seindront les Aipes ainsi que leMdi méditerransen, où la Mistral établira après leur passage. Cett sons de temps couvert et pluvieu sera suivi d'un ciel variable avecliternance d'éclaires et de sages. Le vendredi 29 soût, à 8 hejes, la pression atmosphérique rédue au niveau de la mer était, à Plis, de 1016,2 millibars, soit 762,2millimètres de mercure.

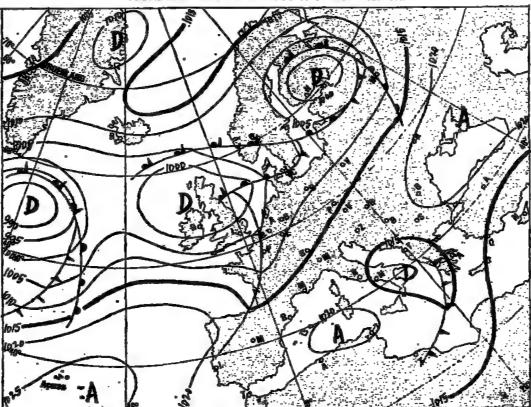
Températures (le premierbiffre indique le maximum enregiré au cours de la lournée du 28 sui; le second, le minimum de la luit du 28 au 29) : Ajaccio, 25 et 16 egrès; Bistritz, 22 et 14; Bondeau, 24 et 15; Bourges, 23 et 17; Brd, 20 et 16; Gean, 21 et 15; Charlung, 19 et 16; Ciermont-Fernand 24 et 16; Martielle, 22 et 13; Lq. 24 et 14; Martielle, 23 et 15; Rice, 24 et 14; Martielle, 23 et 15; Rice, 25 et 16; Pointe-à-Fitre, 32 à 26; 16; Athènes, 21 et 17; Strasborg, 22 et 16; Athènes, 21 et 17; Bondeau, 25 et 16; Rice, 26 et 17; Strasborg, 22 et 16; Athènes, 21 et 17; Bondeau, 24 et 16; Rourgela, 25 et 16; Rourgela, 26 et 16; Rourgela, 26 et 16; Rourgela, 27 et 16; Rourgela, 28 et 17; Moscou, 14 els; Martielle, 25 et 14; New-York, 23 21; Palmade-Majorque, 31 et 11 Rome, 27 et 18; Stockholm, 14 et 25; Rice, 25 et 25; Rourgela, 25 et 25; Conchague, 20 et 18; Stockholm, 14 et 25; Rice, 25 et 25; Conchague, 26 et 25; Conchague, 26 et 25; Conchague, 27 et 18; Stockholm, 14 et 27; Téhérsen, 24 et 25; Rourgela, 25 et 25; Rourgela, 26 et 25; Conchague, 27 et 18; Stockholm, 14 et 27; Téhérsen, 24 et 25; Rourgela, 25 et 25; Rourgela, 27 et 28; Rourgela, 28 et 29; Rourgela, 27 et 28; Rourgela, 27 et 28; Rourgela, 28 et 29; Rourgela, 29 et 29; Rourgela, 20 et 20; Rourgel

POUR LE DIMANCE IL AOUT pour Le Dimance 31 Aour
Des alpes à la Côte Asur, tempe
rès musquux avec gilques ondées
caractère oraget Apparition
delsiries en cour de journée.
Anguedoc, Pruvencest vallée du
thône, ensolellés au un mistral
nodéré. Dans le lud-Ouest, le
fassif Central et région lyonniée, beau tempe passaghrament
tusgeux avec qualues bancs de
renillard en début journée. Dans
a motté nord dupays, éclaircies
t passages nuageurse succéderont;
a tendance est l'amédoration at passages nuageure succederont; la tendance est l'amélioration maigré un risque averses près de le Manche et de l'frontière beign. Les températures ront, dans l'en-semble, niutôt férieures à la

(Documents éablis avec le



PRÉVISIONS POUR LE 30 AOUT A 0 HEURE (G.M.T.)



#### JOURNAL OFFICIEL— BREF

Sont publiés au Journal officiel du 29 août 1980 :

UN DECRET ● Etendant à la collectivité territoriale de Mayotte la com-pétence du Fonds d'orientation et de régularisation des marchés agricoles (FORMA). UNE CIRCULAIRE

● Du ministre de la justice donnant comaissance d'une let-tre du ministre des affaires étrangères relative à la caducité de la convention franco-vietnamienne du 15 septembre 1954 et

UN AVIS Aux exportileurs relatif au tarif des prélèvements et des taxes applicable aux exportations vers les pays tiers.

CIRCULATION

CYCLISTES DANS LES RUES LE 31 AOUT. - Le Mouvement de défense de la bicyclette (M.D.B.) invite les cyclistes à . sortir leurs vélos et à rouler en ville », le dimanche 31 soût, en fin de journée. Le M.D.B. demande aux cyclistes d'alier sur les lleux, où se concentrent les automobilistes, de vacances et qui retrouveront les embouteillages habituels à prendre la résolution de laisser autant que possible leur voiture et à utiliser souvent le vélo pour

3 BONS NUMEROS 2 051 057

TIRAGE Nº 35

leurs propres déplacements ».

**DU 27 AOUT 1980** 31 36 45 48 24

18 NUMERO COMPLEMENTAIRE

28

9,40 F

RAPPORT PAR GRILLE HOMBRE DE GPILLES

GAGMANTE (POUR 1 F) 728 173,80 F 6 BONS NUMEROS 83 115,80 F 5 BONS NUMEROS 3 755,80 F 5 BONS MUMEROS 97,20 F 4 BONS NUMEROS

PROCHAIN TIRAGE LE 3 SEPTEMBRE 1980

VALIDATION JUSQU'AU 2 SEPTEMBRE 1980 APRES-MIDI

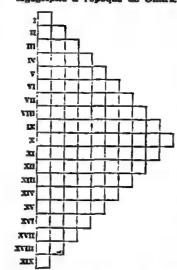
### JOURS D'ÉTÉ

### JEUX -

#### Problème nº 27

#### «Les logogriphes croissants et décroissants»

divers autres mots obtenus en retranchant une ou plusieurs lettres. Rappelons que, dans l' e anagramme » les mots à retrouver comportent toutes les lettres du mot initial. En France, on fait remonter le logogriphe à l'époque de Charle-



magne. Ce divertissement fut fort à la mode aux dix-septième et dix-huitième siècles, ainsi qu'à la fin du dix-neuvième siècle.

En 1727, le Mercure de France commença à insèrer dans ses colonnes des logogriphes. Ce jeu connut un tel succès que dès lors il fut régulièrement présenté, au même titre que la charade et que l'énigme. En 1758, le Mercure suitant en de leux étudiés ans le recuell publié en 1850 par lilaire le gai : Ua million d'enignes, charades et logogriphes.

Le logogriphe a des membres des organes : en effet, le mot tai s'appelle le corps ; la prefin du dix-neuvième siècle.

En 1727, le Mercure de France commença à insèrer dans ses colonnes des logogriphes. Ce jeu connut un tel succès que dès lors il fut régulièrement présenté, au même titre que la charade et que l'énigme. En 1758, le Mercure publia une sorte de traité où le logogriphe était présenté en dètail. Cet écrit fut attribué au mathématicien La Condamine. Le logogriphe est un des jeux étudiés dans le recueil publié en 1850 par Hilaire le gai : Ua million d'énigmes, charades et logogriphes.

Le logogriphe a des membres

Le logogriphe a des membres et des organes : en effet, le mot total s'appelle le corps ; la pre-

## Le «logogriphe» (du grec logos, dilet, seconde lettre, la tête ou chej; la discours », et griphos, « filet, seconde lettre, le cour; la lettre où il faut deviner, à l'aide de lettre, le queue; enfin, chaque lettre sur principal ainsi que gage particuller est survi dans divers autres mots obtenus en l'expose classique des définitions : gage particulier est suivi dans l'exposé classique des définitions : « Je brille avec six pieds, avec cinq je couvre. » (Réponse : étoile, toile. — A noter que, fréquemment, le logogriphe, comme ici, était réduit à

griphe, comme to, etait requit a un vers.)

D'un Dieu cruel, par moi seul [triomphant,]

Je suis avec mon chej l'instru-[ment et l'organe;

Sans ma tête, je suis l'enfant Qui menace le plus de devenir [un âne. »]

(Rèponse : canon, ânon.)

Le logogriphe, de nos jours, a été repris sous le nom de « mots croissants », « mots décroissants » selon que l'on part d'une lettre, à laquelle on ajoute à chaque fois une autre lettre, ou bien d'un mot duquel on retranche successivement une des lettres qui le composent.

composent.

La grille du présent jeu est constituée d'un logogriphe croissant, de I à IX inclus, puis d'un second logogriphe, décroissant, repartant avec d'autres lettres en X, pour revenir en XIX à la lettre du départ du L

DEFINITIONS

J.-P. COLIGNON.

#### L'acrostiche cornélien >

I. Claquoir. — II. Empuanti. — III. Pleutre. — IV. Noé. — V. EP (épée); Lapié. — VII. Synérèse. — VIII. Tannerie. — VIII. Deviser. — IX. Paginera. — X. Aulerces. — XI. Sor (l'expression « coquin de sort » ne semble pas avoir de rapport avec ce musiavoir de rapport avec ce musi-cien!); Ours. — XII. Eventré. — XIII. Dartreux. — XIV. Ars I-en-Rél (alors que Jean-Bap-tiste Marie Vianney, le «curé d'Ars », vécut à Ars-sur-Formans, d'Ais », vècut à Ars-sur-Formans, dans l'Ain). — XV. Ut ; Lilas. — XVI. Jayadeva. — XVII. Obt ; Isia. — XVIII. Utahs (dits aussi « Utes » ; cf. « L'Utah, c'est moi ! »...) ; No. — XIX. Rabà-cher. — XX. Dériveur. — XXI. Honniras. — XXII. Urfé ; Onc. — XXIII. Ios ; Este.

Les lignes verticales 1, 4 et 6 donnalent : «Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'envie et la haine ont persécuté les héros », texte de deux vers d'Agésilas. Pierre Cornelle écrivit en 1667 cette tragédie en vers libres et croisés, que Bolleau juges cruellement dans une épigramme :

Jai va l'Agésilas

J.-P. C.

Les mots croisés sont en page 14, dans « le Monde des loisirs et du tourisme ».

#### PARIS EN VISITES~

#### SAMEDI 30 AOUT

e Quartier de l'Horloge et les auto-mates en action s, 11 h., mêtro Ram-buteau, Mme Oswaid. e La Salpètrière », 15 h., bouletard de l'Hôpital, Mime Garnier-Ahlberg. e Do l'hôtel de Sully à la place des Vosges 5, 15 h. 62, rue Saint-Antoine. Aime Oswald.

« Le château de Maisons-Laffitte », 15 h., entrée, hai; gauche, côté parc, Mmo Hulot, (Calase nationale des monuments historiques). Cimetière du Père-Lachaise », à h. entrée principale, boulevard e Méniimontant (Approche de

e Notre-Dame s, 15 h., devant la grille, à droite du parvis (Connais-sance d'ici et d'airleurs).

 L'miam ». 15 h., place du Puits-de-l'Ermits (Mme Hauller). e L'étrange univers de la Dame à la litorite », 15 h., musée de Ciuny (Histoire et Archeologie). e Le Marais », 15 h., mêtro Saint-Paul (Lutèce-Visites).

 Saint-Eustache et le vieux quar-tier des Halies », 15 h., mêtro Louvre (Résurrection du passé). e Le vieux Marais v. 15 h., 2, rue de Sévigné (le Vieux-Paria).

**DIMANCHE 31 AOUT** e Hôtel de Sully et place des Vos-ges 3, 15 h., 62, rue Saint-Antoine Mme Garnier-Ahlberg.

 Arc de triomphe et son quar tier ». 15 h., entrée du souterrain Mme Zujovie. « Le château de Maison-Luffitte », 15 h. et 16 h. 30. entrée, hail gauche, côté pare, Mme Hulot (Calsse natio-nale des monuments historiques).

COMPAGNIE BRITANNIQUE meubles en pin, 8. rue Lacépède 75005 Paris

a Tombes célèbres du Père-Larhaise s, 15 h., mêtro Père-Lachaise, Mme Camus, e Mouffetard et ses secrets : 10 h. 30, mètro Monge (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

s Hôtel de Camondo », 63, rue de Monceau (Mme Per Cimetière de Passy », 15 h., 2, rue du Commandant-Schloessing (Aîme Fleuriot).

e Hôtel de Houbise s. 15 h., 60, rus des Francs-Bourgeols, Mme Hauller. Les salons du Consell d'Eint s. 15 h., grille (Histoire et Archéo-logie).

e La basilique de Saint-Denis ». 15 h., parvis, portsil central (Lutèce-Visites).

e Vieux village de Saint-Germain-l'Auxerrois », 15 h., mêtro Louvre (Résurrection du passé). « Les synagognes de la rue des Rosiers: le couvent des Blanca-Manteaux », 16 h., 3, rue Maiher (le Vioux-Paris).

#### VIE QUOTIDIENNE-VOLS DE VÊTEMENT : LES RESTAU-

jeune femme svalt passe la muit de la Saint-Sylvestre dans un restaurant. Elle avait déposé sa veste en peau de loup dans une pièce faisant office de vestiaire. Sur le point de partir, elle constata la disparition de son vêtement. Salsis de l'affaire, les juges (cour d'appel de Besançon, ch. civ. du 28 février 1978) estimèrent qu'il appartensit su directeur de l'établissement d'indemniser sa cliente. Les magistrats reprochèrent au commerçant d'avoir négligé de prendre les mesures de surveillance nécessaires. La victime du voi n'avait commis aucune faute en déposant sa veste sans attirer l'attention des employés du restaurant sur la valeur de l'objet. Elle obtint un dédommagement de

## RADIO-TÉLÉVISION

#### Vendredi 29 août

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 18 h 5 Série : « les Impressio Sixley et Piesaro, ámiss 19 h Caméra au poing.
- 19 h 45 Série : « Frédéric ».
- 18 h 45 Série : = Frédéric =.
  20 h Journal.
  20 h 30 Téléfilm : = in Grotte aux Loupe >.
  Réal. 3 Toublanc Michel. Avec C. Juda.
  A Claessena M. Chasagne...
  Le jeuns reoteur d'un petit village furassieu découvre les corps d'une lemme inconsue et d'un jeune garçon dans une coverne perdue, le grotte aux Loups Les cadaves ont dispara quand arrivent les gendarmes. Soupponné d'apoèr menti, le leateur, brabunt l'hostilité du village, décide de se charger de l'enquête
  2 h Les idées et les hommes.
  Gandhi, l'apôtre de la non-violence.
- Gandhi, l'apôtre de la non-violence.
  Une émission proposée par Denis Huisman et Marie-Agnés Maifray, avec des interviews de lord Mountbatten, Lanza Dei Vasto, René Habachi, professeur de philosophia, et M. Philippe Lavastine, écrivain. Réalisateur : J.-C. Luhtchansky.

  1 h 55 Journal.

#### DEUXIÈME CHAINE : A 2

- Pélis le chat ; Satanas et Diabolo ; Le naver d'Amérique. 18 h 30 C'est la vie.
- 19 h 20 Emissions régionales 19 h 45 Variétés : Tranta-six 20 h Journal.

- in 5 Cane-club : in Fiencée de l'Amérique ».
  L'histoire de Mary Pickford, Montage de documente et extraite de Ilima, réal.
  J. Edwarde (1977).
  Mary Pickford est morte l'an dernier, à l'age de quette-cingt-est aux. Elle ful la première super-stre du cinéme eméricain et demeura, pendant congrés le veine incontestés d'Hollywood. A ne pou manquer, as seruit-es qua pour les extretts de ses films tourais entre 1912 et 1913, dont la Ruée vere l'or. Simbad le marin at l'appe longues jambes.

#### TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 19 b 16 Journal. 19 b 20 Emissions région 18 h 40 Pour les jeunes. Les aventures de Loiek et Boiek ; Titres en poche : classique.
- et les pelles.

  Emission de J.-M. Cavada et allichet Thors-louze, chaltes par Cl. Pavard.

  Le tiste-monde et ac byteille pour son decloppement : le lutte des grands de l'industrie qui imposent leurs projets gigna-tesques face à des réalisations plus modestes élaborées localement avec le participation des autochtones. Le mijet mérite attention.

h 30 Sorbe polona :
Jumeites depuis in ile deut ens, les statumeites depuis in ile deut ens, les statumeites de l'A Nu-picardie at la radiotitiousion de Ratifia, en Pologne, presentent étune partiele (finet du malira
de chapelle », sante comique un un este
de J. Rupin, interêtte par Popère de
Personne et sinagiste, durant le Essivai
de Lille ; d'emire pa « la Ballet de Muria
Lisles », une producter de la titioniste de
Ritionstes Ulitatrant. 1 builet contemporant

#### FRANCE-CULTURE

- 19 h. 25, Soms : Atl fil dearway
- 20 h., La comédie musicale la mort du gent 21 h. A contra-concent du catastique fra Frénétiques et comenties.

#### FRANCE-MUSIQUE

- 26 h M. Consert (Cycle Chrisings franco-alignands): «Hamlet: ouverture de chacer (N. Gade); «Congro pour plano et occhestre en la migur» (Grieg): «Symphonie n° 9 en ré insur» (Grieg): «Symphonie n° 9 en ré insur» (Brüb-né), par l'Orchestre nathal de France, dia Lokas Via, avec & Stelp, plano. 22 h. L. Les Nuits d'été; Zi h. 3. Vielles cires : ouvres de Chausson-Debussy, Rayel, et lanner; 3 h. 5. Grandesnuvres, grands intempétes.

#### Samedi 30 août

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1 12 h 30 Série : - Qu'est-ce qui tait courir papa ».

- 15 h 50 Au plaisir du samedi.
- En direct de Flarans (Gers); La petite maison dans la prairie : le ratou laveur ; 14 h. 40, Maya l'abellie ; 15 h. 20, Les éva-sions célébres : Latude ; 16 n. 40, Le maga-sine de l'aventure : L'odyssée sous-marina du commandant Coustean : 18 h. Temps X.
- Trente millions d'amis.
- 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Série : « Frédéric »
- 20 h 30 Variétés : Nu
- La photo. 22 h 40 Série : « C'est arrivé à Hollywood »

#### DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 12 h 15 La vérité est au fond de la marmite La poule au ris. (Rediffusion.) 12 h 45 Samed et demi.
- 12 n 45 Samed et demi.
  13 h 35 Occument : is France vue du ciel.
  La Bourgogne et la Franche-Comté.
  14 h Les jeux du stade.
  Cyclisme sur route; tir à l'arc ; équitation ;
  football.
  18 h 15 Moi sussi, je parle français.
- 19 h 45 Variétés : Trente-six bouts de chande
- 20 h Journal. D'après B. Perez-Galdos, réal. M. Camus. Avec A. Belen, M. Martin, M. Pardo...

#### TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 19 th 40 Pour les jounes.

  19 th 40 Pour les jounes.

  Pliages : la Caur : Les chauves

  20 h Les joun.

  20 h 30 Gaby Morley parmi noss.
- h 30 Gaby Morley parmi nome.
  Une émission de Valérie Moroy, réalisée par
  Jacques Nahum, déjà diffuée aux la
  deuxième chains en 1969.
  Gaby Morley est morte le 4 fuillet 1964.
  On la retrouve, ce soir, à travers des interviens (notemment de J.-J. Gentier,
  Mane Simona, Michel Stmon et André
  Luguet), des extraits de ses films (Jim la
  Houlette, le Volle bleu, las Amants du pont
  saint-Jean, Papa, Maman, la Bonne et moi,
  sta.) et des rôles qu'elle a interprétés es
  thédre (Lousque l'eniant paraft).
  h 55 Journal.
- 21 h 55 Journal

#### FRANCE-CULTURE

- vivant. 11 h. 2, Le musique prend la parele: Les ennearios pour pisho de Bachmaninov
- 12 n. 5, Le pont des arts.

  14 h. Les matieres premières stratégiques.
  15 h. 28, Livre d'or: Musique traditionnelle des pays celtiques.
  17 h. 36, Par les routes d'eau, de lumière et de terré: Saint-Omer.
  19 h. 23, Sons: Au fil des eaux (les canotiers).
  19 h. 36, Radio-Canada présente : Lettre du Québec.

### 20 h. Le Théitre de la Foire : « a Temple de l'emnui ) : « le Jugement de Arts ». El h. à copin-courant de fantestèse français : Le reteur aux sources ou le cafusion des gantes. b. 34 le prophète de Tacs on 40, H. Law-rence a le Nouveau-Maxique b.

#### FRANCE - MUSIQUE

- Haydr. Hament, Haëndel, Meart st.
  Besthven.

  1 h. 30, concert ; couvres de Respigh, Haydu,
  Vivel, par le Nouvel Orchestre philharmondule, dir. A. Myrat, avec M. Bauez,
  viold; (concert du 13 mai 1977 al Grand
  Audbrium de Badio-France dans le cadre
  du greis baroque et classique); 13 h. 5,
  Jas: diffusion de disquae enreghtrés en
  consris publics, avec les grands cochestres
  de L. Bellson, G. Wilson, W. Herman,
  D. His. S. Henton et Duke Ellington.

  A. E. Beethoven à anjourd'hai : couvres
  de lethoven, Schubert, Berliox, Sibélius,
  Braha, Janacek, Debusey, Esvel, Stravinse; J. Strabiel, Webern, L. Fods.

  7 h. 36 Bheett : couvekture en sol majeur »,
  countre pour deux plance et crehestre
  a. I bémoi majeur » et «Symphonie
  n° Sien ré majeur » et «Symphonie
  n° Sien ré majeur », de Mouart, par le
  Nouvel Orchestre philharmonique, dir.
  E. Erine, avec Ch. Fraidi, piano, G. Piudermatier, plano (concert du 30 mai 1978
  au Gand Auditorium de Radio-France
  dans : cadre de cycle basoque et classiqua) 19 h. S. Kloque-kotr.

  5 h. 26, Eritval de Salzbourg. 2500 (en direct
  du Grand Franchen)
- h. 36, Estival de Salabourg 1930 (en direct du Green Postspielhaus) : «Symphonis n° 3 » Penderschi) : «Symphonis n° 3 en mi bimi majera (Rectional)
- 22 h. Les Edts d'été : Pauré, esuvres de jeu-nesse : l. S. Commant l'entendes-vous ? G.-F. Hindel, par Yvan Alexandre ; l. h., Le derné concert : l'Ensemble Ars Novs, dir. M. Castant (le 12 mai 1980 au Théâtre des Bouls du Nord).

#### Dimanche 31 août

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 9 h 15 A Bible ouverte. 9 h 30 La source de vie.
- 10 h Présence protestante. 10 h 30 Le jour du Seigneur.
- 11 h Messe.

  Célébrée dans la paroisse de Saint-Lupic (Jum). Prédicateur : Père Robert Jorens.

  12 h La bonne conduits.
- Ro Eurovision: Championnat du monde de cyclame sur route (et à 14 h. et 15 h. 35). 13 h 15 Variétés : Country mu

12 h 30 Sport : cyc

- 18 h 15 Varidde : Country music.
  Avec : E. Mitchell, L. Green, J., Grimbia,
  14 h 30 Varidde : Mosaique.
  Avec : S. Varian, M. Pugain, P. Bacoux, la
  Bande à Badi et B. Paya.
  15 h 30 Three à Desuville.
  17 h 50 L'énergia, c'est nous.
  La votture de demain.
  18 h 5 Documentaire : Les systères du becchu-

  - Réal T. Nolin (redif.). 18 b 30 Série : le Temps des as ». 19 h 25 Les antmaux du monde. Afrique : forêt ou désert?
  - 20 h Schring.

    20 h 30 Cinéma : le Masetro ».

    Film français de C. Vital (1977). Avec J. Lefebyre. B. Deumarth. D Ceccaidi, C. Cartier, G. Grad. C Lauvray. M. Galabru. Une femme de tête chereke ê, marter se plus fema fille â un planiste virtuese, quel que peu invoga. On cetul-ci devient Femant de la fille ainée, qui vit asse son mellieur ent
  - ont sile adaptation des Vignes du selfneur. Cilèbre comédie de bouisvard, ini complètement démantibulée. Un produit très médiocre.

    21 h 55 Arcana.

### DEUXIÈME CHAINE ; A 2

13 h 20 Sárie : - Embarg

- 11 h Sport : cyclics Championnat du s 12 h 45 Journal.
- Fragments d'un voyage & Vienne.

- h Alsin Decaux raconia.
  La tragédia de Ciano.
  La comis Galeazao Ciano fut le gendre de Mussolini. Il vote contre son bedu-père, le Duce, lors d'une réunion capitale, le 22 juillet 1942, du Grand consell fasainte. Les conséquences d'emactiques pour Ciano de ce vote négatif.
- D'H. de Brisse, miss en soène R. Lucot. (Rediffusion.)
- 17 h 35 Magazine : Voir. Proposé par A. Pujol, J.-P. Bertrand et J.-G. Cornu.
- 18 h 30 Les Muppets. Avec Lestie Uggams. 18 h 65 Stade 2.
- 20 h Journal. 20 à 25 Jeux sans frontière.
- En Belgique, à Diest. 22 h Les grands pèlerinages de monde. Le pélerinage de Gestochove, en Pologne Le République démocratique allemande.

## TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 20 h Faullicion : « le Flèche noire (2º épisods). Réalisation : Peser Crofs. 20 h 30 Sário : - Los merveilles de la mer n. « Barracuda ». Une émission de P. Rossel. Pour étre l'un des plus beaux habitants des projondeurs marinae, le berracuda s'an reste pas moine l'un des plus membrien et des plus dangereux de le l'aune des mers du Sud.
- 20 h 55 Série : Télé-tasta Un divertissement de J. Frappat et C. Villers. 21 h 50 Journal.
- 22 à 19 Court métrage. « Toute la mémoire du monde », g'A. Be 22 à 30 Cinéma de minuft (cycle A. Dovjento) :

## "lvan s. Film soviétique d'A. Dovjenko (1932), avec P. Massokha, E. Bondscevsky, S. Chkouraz, S. Chaguida, D. Goloubinsky, (V.O. sous litrés. N.) attes. N.) On payan, tena traveller à le construction d'un barrage sur le Duiepr, s'authousiasme pour le travell éclientif et devient un vrai ouvrier communiste. Toujoure un riyle de poète pour un film exalient les réalisations du régime soviélique. One symphonie éu travell et des

### FRANCE-CLTURE

- 7 h. 2, Musique enregistrée.
  7 h. 18, Horiza, magazine religieux: Des casettas pour les christiens.
  7 h. 40, Univente radiophonique et télévisuelle
  Internations: Nistancha.
  8 h., Orthodoxies christianisme eriental.
  8 h. 10, Protestrainne.
  9 h. 10, Econostrafi.
  9 h. 40, Divers spects de la pensée contemponius: Pédézion française du droit de
  l'homme.
- 18 h. Messe à l'alaye de la Grande Trappe de 18 h. Messe a rawny as Soligoy.

  11 h. Espards suita manique : Batacian, opérate d'Offenhe.

  12 h. 5. Sobby etta siens.

  12 h. 68, Disques ires... d'E. Dohanyi

  12 h. 68, Disques ires... d'E. Dohanyi
- 16 b. Magazine s'ance-Culture 1975-1980 s.
  16 h. 5. Libre parons ricital : A. Meunier, vio-louesie: A. Pines, piano (Beethoven).
  19 b. 15. Culture expérante : Le nouvel expen-siounisme suroien.
- 26 L. Pestival de Lyreuth: Le Vaisseau fan-tôme, de R. Vaguer, avec M. Salminen, L. Balsier, S. Bra, R. Schunk, A. Schlemm, D. Kushler et le chouns et orchestre du factival, dir. D. maei-Davice.

#### FRANCE - MUSPUE

- 7 h. 2. Béveil-matin : cruves de Milan. A. de la Saila-Cererols et anunymes; S. b. 5. cruves à Bach. Mozart, Baydn., Frédéric II. Bach : Buson! : 10 h. Extratte d'un concert de tusique byzantine donné le 11 mars 1979 pr l'Ensemble vocal du chantre Th. Vassilya.
- chantre Th. Vassiba.

  II h., Fastival de Salburg : Mossrt matinés (em direct de l'Q.T.F.) : «Symphonie n° 25 », «Concerto our piano et orchestre nº 15 » et «Symphole n° 55 en ré majeur », par l'Orchestre philarmonique de Vienne, din E. Boelm. 25; M. Folimi, piano ; 13 h ß. Jars. : jarsocal avec S. Holiday, E. Fusgerald, C. Masa, J. Sushing...
- i., couvres de Section, Brahms, Schubert, Liest, Strauss; Coner : «Les Vèpres de la Vierge ». de Mouterdi, par l'Escolonia de Montserrat, dir. l'Esgarra.
- de Montserrat, dir. I Segurra.

  28 h., Festival de Saisher 1988 : c.l. Enlivement au Strail », de larst; par l'Orchestre
  philharmonique de Vina, dir. Lorin Massal,
  avec I Courubas, J. Hegan, P. Schreier,
  N. Grith, M. Trivels etc. Hoffmann.

  22 h. 33, Les Nuits d'été équivalencés, cuivres
  de Bustiehuda, Pacheer et J.-S. Bach,
  avec G. Litaine à l'ègle; 23 h. Saurmales : cauvres de Deiny, Schmitt, Eavel
  et Dupare.

### LE CONFLIT DES MARINS-PÉCHEURS

## Le blocus est levé dans de nombreux ports • Les négociations sont à nouveau interrompues

Calme après la tempête: dans la journée du jeudi 28 août, les blocus ont été levés dans plusieurs ports où le trafic reprenatt normale-ment. C'était le cas à Dunkerque, à Calais, à Dieppe. à Cherbourg, à Granville, à Saint-

Encore sous le coup des interventions mus-clées de la marine nationale, les marins-pêcheurs de Port-en-Bessin ont décidé, à l'issue de leur assemblée générale du jeudi 28 août, de poursuivre leur action revendicative et ont

envisagé, avec les représentants de tous les ports de la Manche, un nouveau blocus du port d'Antifer. Cette nouvelle action se ferait avec les artisans pècheurs, de Bretagne et de la façade Atlantique, et pourrait « réunir, une flotte de plusieurs milliers de chalutiers. Les ports de Fos et d'Antifer libérés, il ne reste désormais sous blocus que ceux de Saint-Nazaire et de Donges qui n'est pas alimenté depuis une quinzaine de jours. L'importance de l'approvisionnement de Donges est double:

surtout il est le point de départ du pipeline qui alimente les forces européennes de l'OTAN. Conflit dans le conflit, les mareveurs et transporteurs ont repris ce vendredi matin le blocus de Boulogne-sur-Mer, premier port de

pêche français. Parmi les gestes de solidarité, on retiendra la décision de la Fédération des syndicats mari-times C.G.T., qui appelle les marins de com-

**ASSURANCES** 

ET «BATAILLES NAVALES >

Les propriétaires des bateaux de pêche qui ont été endom-magés lors des « batailles nava-les » de l'on et d'Antifer la 26 août ne sont pas couverts, pour les dégâts qu'ont subis leurs embarcations par les

contrats d'assurance. Au Centre de documentation et d'informa-tion de l'assurance on précise

tion de l'assurance on précise en effet que les patrons péchetrs de Port-en-Bessin, notamment, savaient à quoi ils s'expossient et avaient été prèvens que le blocus du chenal d'Antifer était illégal. Ils out donc pris un risque volontaire en affrontant la marine nationale. Il n'y a ons en gaccident » au sens

pas en e secident » au sens strict du terme. De même, explique-t-on, si un automo-biliste provoque dell'hérément un acident, il ne sera pas couvert par sa compagnie d'as-

merce à observer un arrêt de travail de vingt-Les négociations qui se déroulaient jeudi à Paris, à propos de la pêche industrielle à Boulogne, n'ont pu aboutir à un accord, mais une nouvelle rencontre est prévue le 2 septembre. Ce vendredi, une réunion devait se tenir au comité central des pêches maritimes où les collaborateurs de M. Le Theule devaient détailler, pour les professionnels, les mesures prises par le ministre le 26 août.

LA RENCONTRE ENTRE SYNDICATS, ARMATEURS ET POUVOIRS PUBLICS

### Une mission exploratoire va se rendre sur place

Tant que les discussions ne sont pas rempues, tout espoir n'est pas perdu. C'est concrètement le seul motif de satisfaction que pouvaient avoir, jeudi 28 août au soir, responsables syndicaux des marins-pécheurs, armateurs de Boulogne-sur-Mer et fonctionnaires de la marine marchande à la sortie de la deuxième réunion de la commission nationale de

Autour de M. François Essig, directeur général de la marine marchande, et d'un représentant du ministère du travall, six délédu ministère du travail, six délè-gués des armateurs, trois de la C.F.D.T., trois de la C.G.T., ont tenté, comme le prévoit la régle-mentation du travail maritime, de concilier les points de vue des parties engagées dans le conflit. Sans succès, malgré quatre heures et demie de réunion plénière et une heure trente de suspension de séance permettant des contacts

M. Essig, écartant toute nou-velle aide de l'Etat aux armateurs ou des facilités dans l'application des mesures annoncées au mois d'avri, le patronat n'a guère modifié ses propositions initiales. modifié ses propositions initiales. Certes, les armateurs ont accepté de ne réduire les équipages que de trois marins au lieu de quatre, mais il faut se souvenir qu'il y a une semaine ils avaient envisagé une réduction de deux membres. Certes, maintenant le patronat de la pêche ne parle d'une réduction du nombre des salariés en fonction du coût du

rins devront à tour de rôle rester à terre. Ils perdront nécessai-rement me partie de leur part sur les revenus de la pêche... Les syndicats ne pouvaient

Les syndicais ne pouvaient accepter de telles propositions. La C.F.D.T. expliqua: « Les armateurs ont essayé de nous jaire avaliser une baisse des effectifs; nous ne sommes pas entrés dans ce jeu ». Eile renouvels sa proposition: « Failes partir tous les chalutiers avec vingt-deux hommes, comme le prévoit la convention collective et, pendant ce temps, nous négocierons sa modification. » Refus des armateurs car, « dans ces conditions, la moitié d'entre nous devraient déposer leur bilan ». Mais pour la C.F.D.T.: « On ne négocie pas un traité de paix en pleine guerre, il jaut d'abord signer un armistice. »

La C.G.T. a été encore plus nette : « Pas possible d'arriver à un accord à Boulogne, dit-elle, si d'abord il n'y a pas une négocia-tion nationale sur la pêche et une réduction du coût du carburant.

chef du service des geus de la mer à la direction générale de la marine marchande, doit se ren-dre à Boulogne-sur-hêre pour tenter de rapprocher les points de vue. Pourquoi avoir attendu si longtemps pour enviver cette longtemps pour envoyer cette

L'optimisme — modéré — de M. Essig et des armateurs est-il justifié? Les syndicata, eux, ne sont guère optimistes. Et M. Guy Lengagne, maire socialiste de Boulogne-sur-Mer, se déclare, lui e triste et inquiet ».

Parmi les partis politiques, seul le P.R. se félicite « de la fermeté du premier ministre, du ministre de l'intérieur, du ministre des transports » dans le conflit de la pêche. M. Jacques Blanc, son secrétaire général, député U.D.F. de la Lozère, a souhatté, le 28 août, que « le bon sens l'emporte, que la concertation aboutisse et que les Français, une fois de plus, jugent le mépris avec lequel le P.C. et la C.G.T. truitent des libertés ».

lequel le P.C. et au constituer des libertés a.

Le R.P.R. continue à critiquer l'attitude du gouvernement et de M. Le Theule, qui pourtant, appartient au parti gaulliste.

M. Guy Guermeur, député R.P.R. du Finistère, a estimé que les monositions gouvernementales. qui pourraient jouer, ajoute-t-on, sont ceux qui couvriraient des marchandises éventuellement transportées ou embarquées à bord des chalutiers et qui rispropositions gouvernementales a metient une rustine sur une chambre à air percée, alors qu'il jaut changer la roue 2. Il a proposé l'élaboration d'une loi d'une total d'une loi d'orientation maritime, et l'insti-tution d'une conférence annuelle.

### A Boulogne-sur-Mer paralysé par les camions des mareyeurs

#### Le « blocus du blocus »

De notre correspondant

Lille. — Peu de commentaires, ce vendredi matin 29 août, à Boulogne-sur-Mer sur les débats de la commission nationale de concliation de jeudi. Une partie des délégués des syndicats de marins est rentrée dans la nuit ; une pertie se trouve tenture ; une pretie se trouve tenture. partie se trouve toujours à Paris pour particler au comité central de pêche. C'est samedi matin à 10 heures que les marins devaient tenir une assemblée générale.

Les nympositions des armateurs

devatent tenir une assemblée générale.

Les propositions des armateurs (dix-neuf hommes an lieu des dix-huit enigés alors que, actuellement, il y en a vingt-deux à bord) ne sont pas apparues comme une nouveauté : cette proposition avait été faite auparavant et refusée. En fait, on en revient toujours au point de départ qui a provoque l'éclatement du conflit il y a maintenant plus d'un mois : l'application de la convention collective aussi bien pour le nombre d'hommes à bord que pour les salaires.

Le maire de Boulogne, M. Guy Langagne, dans une ville à nouveau hioquée vendredt matin, à la fois par la mer (des chalutiers sont dans le port) et par la terre (les camions des industries annexes bioquent à nouveau les routes) vient de lancer un nouvel appel au calme (1), mais estime que les armateurs n'our nas fait appel au calme (1), mais estime que les armateurs n'ont pas fait, à Paris, l'effort qu'ils étaient seuls en mesure de faire pour débloquer la situation. Dans les syndicat de marins, on fait en effet mains, on fait en effet produi que il les margantes en les syndicats de marins, on fait en effet produit que il les margantes en les controls que les entre en les controls que les entre en les ent

PRECISIONS. — Dans l'article intitulé « L'axe Pologne-Boulogne » (le Monde du 29 août), il fallait lire : « Sur cent quatre-vingt-seize chaluters de la flottille industrielle... irrente-six, pas moins, ont été fabriqués à Gdansk et à Gdynia, dont dis-sept en 1972 et en 1973. » D'autre part, on note que la ville de Boulogne-sur-Mer est jumelée avec celle de Gdansk.

annexes sont gênés par le conflit. et contraints au chômage tech-nique, les armateurs ne voient peut-être pas d'un mauvais cell une flottille au port à la période la plus creuse de l'année.

Quoi qu'il en soit, la situation de paralysie totale à Boulogne ne peut pas durer, et on ne peut pas continuer à jouer au « blocus du blocus ». C'est vraiment un jeu trop dangereux. La petite lueur est peut-être la venue d'un envoyé de M. Essig, le directeur de la marine marchande, qui sur place à Boulogne nourrait dans place à Boulogne pourrait dans les jours qui viennent multiplier les contacts et trouver les bases d'un compromis qui solt accep-table par tous. Les marins, en tout cas, après un conflit aussi dur, ne veulent pas reprendre la mer sans obtenir un minimum de garanties pour l'avenir.

GEORGES SUEUR.

● Les grossistes en marée de Rungis redoutent une tension des cours du poisson au début de septembre, notamment sur les poissons fins. Cependant, les pro-lessionnels estiment que le prix des espèces ordinaires devrait rester abordable, le mois de sep-tembre étant généralement calme.

La direction du marché de Rungis vient de s'engager à four-nir une information régulière pour signaler aux consommateurs les achats les plus intéressants. Le niveau des importations est resté très important : 160 temps resté très important: 140 tonnes jeudi 28 août sur un total de 290 tonnes (soit 48,3 %) aors qu'habituellement les livraisons étrangères représentent le tiers des arrivages.

### Les gouvernements des Neuf ignorent nos propositions affirment les experts de Bruxelles

Bruxelles (Communautés euro-sennes). — Le conflit de la pêche française n'a pas encore suscité de réactions officielles de la part des instances communau La commission européenne est en vacances au mois d'août. M. Gundelach, le commissaire responsable de ce secteur, ne sera à Bruxelles qu'au début de la semaine prochaine, Pourtant les semaine prochaine, Pourtain les experts européens « de perma-nence » sont agacés par les attaques de tous bords qui sont lancées à l'encontre des institutions communautaires. Persuades que la commission est le bouc emissaire, voire l'alibi d'un contentieux avant tout nationel, ils rappellent d'emblée le rôle de Bruxelles qui est de faire des propositions et de surveiller la bonne execution des décisions du conseil des ministres de la C.E.E. Autrement dit l'Europe des Neuf ce sont d'abord et principalement

Sur le problème, immédiat, de la réduction du prix du gazole, la lettre de la commission relative à l'incompatibilité de l'aide du gou-vernement français par rapport eux règles de concurrence ins-crites dans le traité de Rome a été envoyée à Paris dès le 22 juil-let, c'est-à-dire avant le début du conflit. Les avants le la la la conflit. let, c'est-à-dire avant le deout du conflit. Les experts bruxellois rappellent ensuite que, en 1974, après le premier choc pétroller la commission avait accepté des aides nationales de ce type pour une période de deux ans au maxi-

**TOURISME** 

#### SUPPRESSION DE L'AIDE AUX PORTS DE PLAISANCE

M. Michel d'Ornano, ministr de l'environnement et du cadre de vie, a déclaré, le 28 août, su cours d'une émission d'Antenne 2, que le gouvernement avait dé-cidé de ne plus accorder d'aide aux ports de plaisance.

La contribution de l'Etat à la La contribution de l'Etat à la construction pouvait atteindre 20 à 50 % du montant des travaux. Les nouveaux ports seront donc à la seule charge des collectivités locales ou des établissements publics régionaux. En effet, les promoteurs privés sont très réservés à l'égard de ces équipements, qu'il leur est interdit, depuis 1979, de rentabiliser par le moyen d'une opération de De notre correspondant

mum. A l'époque, les capitales num. A l'époque, les capitales européennes étaient favorables à l'opération. Tous les gouvernements avaient accordé un abattement sur le prix du carburant à l'exclusion de l'Allemagne, qui avait épongé une partie des dettes des entreprises : ce qui, pour Bruxelles, revenait au même.

#### Seules la France et l'Italie consentent des ristournes sur le carburant

Actuellement la situation est tout autre. Seules la France et l'Italie consentant des ristournes. Même si la commission avait voulu répéter l'opération de 1974, s'empresse-t-on d'ajouter, après le second choe pétrolier, elle allait au devant d'un échec car la majorité des Etats membres, notamment l'Allemagne, le Royaume-Uni et le Danemark prononcent farouchement en protoncent farouenement et fa-veur de la vérité des prix en ma-tière d'énergie. Et pourtant, la commission a accepté que l'Alle-magne, la Belgique et les Pays-Bas accordent des aides au gasole... pour les productions agricoles sous serre. Deux poids

Quant au fonctionnement du Quant au fonctionnement du marché du poisson, la Commis-sion n'est pas non plus exempte de tout reproche. Il est vrai que l'organisation commune a été dé-cidée par les Neuf et qu'elle comporte une lacuns grave en matière d'importation. Le « prix de référence » en vigueu: est théorique, en ce sens que, contrairement au glement du marché commun agricole, il ne pénalise pas automatiquement les importations qui entrent dans la C.E.E. à bes prix. La commission aurait pourtant la possibilité, alors, de fermer les frontières (elle ne l'a fait qu'en de rares

La concurrence des pays tiers a conduit toutefois les organisations de productours, en Allemagne et eu Royaume-Uni, à fixer des « prix de retrait » (prix d'achat du poisson invendu transformé en farine pour l'alimentation du bétail) plus élevé que ceux qui sont permis par le budget communau-

Mais cette initiative a pour effet de favoriser les importations car il ne sert à rien d'avoir des prix

garantis à un niveau élevé si les importations penvent s'effectuer à des cours très bas. Si l'on relève trop les prix des productions nationales, les consommateurs se détourneront vers les espèces importées, Le résultat de cette politique est l'accroissement cons-tant des achets de le CER politique est l'accroissement cons-tant des achats de la CEE ces dernières années : 687 000 ton-nes en 1973 et 1 million 40 600 tonnes en 1979.

Troisième point : la réglemen-tation de la pêche dans la zone sutaire des 200 milies. Les Neuf n'ont pas discuté sérieuse-ment, lors de leur réunion du 21 juillet dernier à Luxembourg. les propositions de la commission portant sur la répartition des portant sur la répartition des quotas de capture par espèce et par état membre. Les experts européens se montrent particulièrement amers sur ce point : « On veut nous rendre responsable de cet échec alors que nombre de gouvernements ne veulent pas consentir les sacrifices nécessaires, à savoir une réduction des prises pour tout le monde. »

Le Royaume-Uni et le Dane-mark ne sont pas les seuls visés dans ces propos. La France l'est aussi, à propos de laquelle on laisse entendre à Bruxelles que, laisse entendre à Bruxelles que, finalement, la « pêchc sauvage » qui s'exerce actuellement va dans le sens d'une amélioration de la situation des armements français. Paris est suspecté aussi de ne pas vouloir accepter de solution sur l'affaire délicate des « droits historiques » reconnus aux pécheurs français au large des côtes britanniques. Il s'aginait là, en effet, d'un précédent, que le gouvernement de Madrid pourrait faire valoir pour ses pêcheurs exerçant leur activité dans le golfe de Gasoogne, lorsque l'Espagne sera membre du Marché commun.

Enfin, à propos des aides à la modernisation des flottilles européennes de la C.E.E., Bruxelles rappelle que, dès 1976, avait été présenté aux Neuf un plan de 760 millions de francs sur cinq ans, que le conseil des ministres de la C.E.E. avait rejeté. Le 13 juillet dernier, la commission a présenté un nouveau programme 13 juillet dernier, la commission a présenté un nouveau programme quinquennal (2 milliards de francs), qui reprend le projet initial et le complète sur les points suivants : aides à la pêche expérimentale, à la constitution d'entreprises communes avec les pays tiers, au développement de l'aquaculture, à la recherche, et à la sécurité et aux conditions de travail.

MARCEL SCOTTO.

### **AGRICULTURE**

### La récolte de céréales dans la C.E.E. devrait atteindre un niveau record

A la lumière des résultats observés à la fin du mois d'août, 1980 devrait être une année de croissance record pour l'agriculture fran-çaise, a indiqué mercredi 27 août, M. Méhai-gnerie, ministre de l'agriculture. Le volume de la production agricole devrait progresser de 4,6 %, augmentation d'autant plus remarquable qu'elle suit deux années (1978 et 1979) de forte production.

Ces bons résultats s'expliquent essentiellement par le niveau record de la production de céréales, qui devrait progresser de 7% par rapport à l'an passé, et par l'explosion » de la production de protéagineux et d'oléagineux (+ 90 % par rapport à l'an passé). Le secteur du sucre connaît également une situation très favorable, compte tenu du niveau élevé des cours mondiaux. Le ministre de l'agriculture s'est également félicité de l'évolution du commerce extérieur agricole qui, au rythme actuel, devrait dégager un excédent de 15 milliards de francs en 1980.

M. Méhaignerie a toutefois reconnu que, outre les crises conjoncturelles (viande de porc, de mouton), deux problèmes importants restaient

Bruxelles (Communautés suro-péenne). — Selon les prévisions fournies par les Etats membres, la récolte de blé de la C.E.E. atteindra cette année un niveau atteindra cette année un niveau record: autour de 46 millions de tonnes contre 42,5 millions en 1979 et en 1978 et à peine 36 millions en 1977. Cette forte augmentation est surtout le fait de la production française, qui devnait enregistrer un accroissement de près de 4 millions de tonnes par rapport à l'année dernière pour atteindre environ 23 millions de tonnes au cours de la campagné actuelle. Les autres producteurs importants de la Comminauté (Allemagne et Royaume-Uni) ne dépasseraient guère leurs performances de 1979, tandis que l'Italie et le Danemark accuseraient une et le Danemark accuseraient une

gère baisse. Les experts communantaires Les experts communautaires estiment qu'ils pourraient boucler l'exercice 1980 sans trop de difficultés avec les crédits inscrits au budget de la C.R.E. pour cette année. Ils expliquent ce relatif optimisme en avançant essentiellement deux raisons. La première concerne les exportations pour lesquelles des certificats ont été délivrés depuis le 1° juillet pour 1,3 million de tonnes, dont 200 000 tonnes à destination des pays de l'Est. Selon Brunelles, il faut deux à trois mois à partir de la vente effective avant que le négociant n'encaisse les aides

à régler au cours des prochaines semaines. D'une part, le maintien du revenu des agriculteurs qui, en dépit des bonnes récolte devrait guère progresser cette année, du fait du décalage existant entre le rythme de hausse des prix agricoles (moins de 10 % en moyenne) et celui des produits nécessaires aux agricul-teurs pour faire fonctionner leurs exploitations (+ 13 à 14 % en moyanne). Ce problème de-vrait être examiné au cours de la prochaîne

conférence annuelle. D'autre part, M. Méhaignerie n'a pas caché que l'importance du volume de la production, notamment de céréales, ne serait pas sans poser un problème de financement au niveau com-munautaire. En effet, une partie de la produc-tion céréalière devra être exportée, mais, les cours mondiaux restant inférieurs de 25 à 30 % aux cours communautaires, ces exportations devront être subventionnées — par des « restitutions » — par la C.E.E. Comme l'explique ci-dessous noire correspondant à Bruxelles, le problème devrait être surtout aigu pour le budget 1981, compte tenu de l'importance des récoltes prévues dans les autres pays de

à l'exportation (300 francs la tonne actuellement). Ce delai doit permettre de reporter le patement d'une bonne partie des restitutions en 1981.

restitutions en 1981.

La seconde porte sur les achats publics. Compte tenu d'une manière générale de la mauvaise qualité des blés récoltés, on estime, dans les milieux communautaires, que les organismes nationanx d'intervention pourraient « déclasser » certaines productions, qui, de ce fait, seront payées au prix garanti fixé pour les céréales fourragères, et non pas à celui — très attractif — consenti pour les blés panifiables. Pour les trois derniers mois de la campagne précédente (c'est-à-dire depuis le 1º mai), et le premier trimestre de celle en cours (à. savoir jusqu'au 31 octobre), les instances communutaires ont autorisé les états membres à procéder à des achats publics. An 31 juillet, 2 millions de tonnes avaient été portées à l'intervention dont 350 000 tonnes en Allemagne.

Afin d'éviter une trop forte Afin d'éviter une trop forte augmentation du budget 1981 dans le secteur des céréales — ce que la Commission européenne se refuse à envisager en raison des difficultés soulevées

par le Parlement européen au sujet des dépenses agricoles des Neuf, — on souhaite à Bruxelles éviter les abus que pourrait engendrer le système actuel de

certains experts européens estiment déjà que le prix garanti pour le blé panifiable est trop élevé par rapport à la qualité exigée. Aussi, ajoutent-ils, faut-il au moins que les organismes d'intervention nationaux appli-quent strictement la réglemen-tation communautaire en refusant de payer au prix fort des productions de qualité médiocre. Même si cette condition était remplie, il n'est pas sur qu'une hausse substantielle des depenses pour le soutien du marché céréa-lier soit évitée, d'autant que la production d'orge des Neuf lions de tonnes contre 38 millions en 1979.

Stant données ces prévisions de récoite, les achats publics pour l'orge pourraient s'aceroître de façon significative (160 000 tonnes pour la campagne précédente). A titre d'exemple, on cite, à Bruxelles, le cas des producteurs irlandais et britanniques qui porterxient, pour la première fois, des quantités importantes à l'intervention.

M. S.

#### « C'EST UN CRIME CONTRE LA NATION D'ACHETER DE LA HOURLLE À L'ÉTRANGER ET DE METTRE LES MINEURS AU CHOMAGE > déclare M. Séguy aux grévistes du puits de Destival (Gard)

De notre correspondant

Nîmes. — Les observateurs n'ont pas manqué de remarquer que ce même feudi 28 août, où M. Séguy était accueilli avec enthousiasme par les mineurs cèvenois de Ladrecht, le préfet du Gard faisait publier une mise en garde, rappelant « le caractère illégal et dangereux des visites souternaines des houillères des Cévennes par des personnes étrangères à la mine ». Coincidence...

L'avertissement préfectoral a L'avertassement prefectivat à contribué à accentuer le carac-tère symbolique de la venue du secrétaire général de la C.G.T. ches les mineurs gardois, en grève depuis le 5 mai pour s'opposer à la fermeture du puits de Destival et réclamer l'exploita-tion du gisement de Ladrecht, une galerie du puits de Destival, à 300 mètres sous terre, que la C.G.T. avait choisi d'organiser, jeudi, la conférence de presse de son dirigeant, ce qui a donné aux déclarations de M. Séguy une résonance particulière et a con-forté « les gueules noires » dans leur détermination.

M. André Giraud, ministre de l'industrie, n'avait pas dédaigné, hui non plus, de dramatiser la situation en adressant à M. Séguy un télégramme dans lequel il attirait son attention sur « la responsabilité très grave » que porterait la C.G.T., si elle provoquait ou encourageait la destruction du barrage de sécurité

a susceptible de mettre en cause la vie des ouvriers mineurs ». M. Séguy n'a pas suivi M. Gi-raud sur ce terrain. Dans son esprit, Ladrecht n'est pas une menace, mais une promesse de prospérité. Il a répondu au minis-tre en lui demandant de le recevoir, dans les meilleurs délais, à la tête d'une délégation de la C.G.T.

A la faveur des vacances, les visites des touristes ont été nom-breuses à Destival. Les ventes du charbon extrait par les gré-vistes ont été si importantes que des difficultés de livraison sont nées. Le soutien de la population a permis eux grévistes de se constituer un s trésor de guerre »

«Ceux qui supputent, a Ceux qui suppuient, a dit M. Séguy, sur la possibilité de voir les mineurs de Destival renoncer et se décourager font de faux calculs. Les mineurs sont décidés à imposer Destival. La France va acheter la houille à l'étranger et met ses mineurs au chômage; c'est un crime contre la nation; nous ne le laisserons pas s'accomplir. »

Plus tard, au cours d'une réu-nion publique tenue devant la mairie d'Ales, le secrétaire géné-ral de la C.G.T. a annoncé qu'une « marche sur Paris » des mineurs venus de tous les bassins houillers de France serait organisée le 26 octobre prochain, « Nous utili-serons tous les moyens en notre pouvoir, a-t-il assuré, pour exploi-ter le charbon français, »

PRÈS DE QUATRE MOIS DE GRÈVE CHEZ LES POSEURS DE LA SOCIÉTÉ DESQUENNE ET GIRAL

### Les O.S. du rail

Voilà presque quatre mois que le conflit déclenche par les poseurs de voies de l'entreprise Desquenne et Gîral spécialisée dans la pose et l'entretien des réseaux ferrés a éclaté. C'est en effet le 8 mai que le mouvement de grève a commence à Noyen (Sarthe) sur le chantier de la voie Le Mans-Angers. Le 2 juin, il s'est de cette société, et notamment à celui du (T.G.V. train à grande vitessel dont Des-quenne et Giral assure une partie de la pose des voies. Aujourd'hui, l'impasse est totale après l'échec de la commission de

rante-trois, tous travailleurs immigrés et tous maghrébins installés colline au lieudit la Croix-de-l'Hente, près de Santigny. Ils sont arrivés vers la fin juillet. Le terrain a été prêté par le maire, les tentes fournies par le parti communiste. Un campement de fortune, au sommet d'une colline où l'on voit à 200 mètres à peine la ligne du T.G.V. gardée par les forces de tinés, toujours selon le même com-mandant, à « empêcher les contacts entre les grévistes et les non-gré-

d'autres de Chambéry, la plupart travalllaient aur la ligne du T.G.V. Tour à tour les autres chantiers ont iermé; alors ils se sont retrouvés

Monde » du 9 août). On se demande en tout cas ce qui pourrait débloquer la situation dans ce qui reste l'un des plus durs conflits du travail de l'été.

La semaine dernière, le 21 août, une grève de vingt-quatre heures a été orga-

Le jour même, du matériel a été endom-magé sur le chantier du T.G.V. à Etivey (Yonne) et la voie a été obstruée par des pierres et des traverses. La direction de Desquenne et Giral, qui chiffre les dégâts à 200 000 francs, a porté plainte, ainsi

De notre envoyé spécial en activité devenu depuis un symbole (1). Véritable aboès de fixation d'un confilt qui s'enlise. Santigny, Il faut être solide. Et puls, il faut feire attention aux rapides qui passent à 2 mètres. On travaille soulieu de cristallisation d'une grève aux multiples péripéties de cas poseurs de voies que M. Guy Fertréquents qu'on ne le croie. Le T.G.V., ce n'est rien à côté. les constructeurs d'un moyen de transport moderne et sophistiqué, on n'ast ni plus ni moins que du de l'autre les poseurs de voies, pour la plupart immigrés, les O.S. du

La grève a commencé par débrayages d'une heure, puis de deux, puis de trois, jusqu'à cinq heures par jour, dans la Sarthe. Cent la « suite rapide » avaient cessé le travail, la direction n'a pas voulu céder. M. Jean-Louis Giral, P.-D. G. de l'entreprise, explique que cette un chantier c'est une chaîne, et dès qu'un petit nombre cesse le travall

ment (le Monde du 2 août). • Nous voulons n'être que deux par bungala pluie et pouvoir chauffer nos gemelles. Nous défendons notre qu'on soit obligé de changer de chantier pendant le week-end »,

Les poseurs de voies insistent pour montrer leurs feuilles de paie. Les salaires oscillent entre 2.450 clame 3 000 francs pour la province. et 3 200 francs pour Paris. M. Alain se demande pourmini, e bien que le lot attribué à Desquenne et soit payé de la même façon que celui attribué à d'autres sociétés sur la ligne du T.G.V. et alors que le travail est le même, les ouvriers de Desquenne et Giral sont moins bien rémunérés ». M. Giral conteste ces chiffres, affirmant qu'il faut y ajouter les frais de déplacement et précise qu'il a lancé, il y a quelque temps, l'idée d'un projet de création d'une quarantaine de bases fixes sur le réseau ferré national permettant d'héberger décemment les ouvriers du

« Patron de droit divin »

Président de la commission sociale de la fédération patronale des travaux publics, M. Jean-Louis Giral, quarante-eix ans, ne se veut pas « un patron social », mais Il estime être dans son droit. = Vous savez, dit-il, actuellement la loi n'est pas favorable aux patrons. Si je suis dans mes torts, les tribunaux me condamneront. » Numéro un en France dans la pose et l'entretien des voles, l'entreprise Des-quenne et Giral, qui travaille pour nviron 80 % avec la S.N.C.F. et la R.A.T.P., affronte pour la première fois un conflit d'envergure. M. Giral estime, pour sa part, - que tout cela est politique et que la C.G.T. avait envie d'accrocher son entreprise après deux autres grèves en 1975 et 1977, qui s'étaient soldées par des échecs ». De son côté, là C.G.T. qualifie M. Giral de « patron de droit divin = et lui reproche d'avoir attendu près de deux mois pour commencer à négocier. « Faux, dit M. Giral, j'ai telt des propositions le 12 mai. Il y a eu une réu-

Alors que la grève touche la majorité de l'entreprise au mois de juin (quatre cents grévistes, éclon la direction, six cents, selon ia C.G.T.), quatra délégués du parsonnel sont ilcanciés et les incidents se multiplient Le 12 juin à Oissel (Seine-Maritime) un mécanicien de la société, eurpris par des grévistes, tire un coup de feu en l'air pour sedégager. Le tendemain, les grévistes qui se rendent au siège social, aux Mureaux (Yvelines), trouvent derrière les grilles entourant les bâtiments des vigiles et des chiens policiers. Le 18 juin à Clichy, un chef d'entreprise au volant de sa volture veut forcer la passage et blesse un gréviste au pied. Mais il n'y aura pas non-grévistes. Les forces de l'ordre interviennent pourtant à plusieure reprises pour dégager les locatix occupés. Une vingtaine de constats

que la S.N.C.F. Au cours de la nuit du 21 au 22 août, des rails ont été déplacés et des aiguillages déboulonnés à la gare de Sarry sur l'embranchement du T.G.V. vers Dijon, mais il n'y a eu aucun dégat.

Dans la nuit du 23 au 24 août, vers 3 h. 45, un engin explosif a été lancé à 3 mètres des tentes où campent les ouvriers grévistes près de Santigny (Yonne). Une de ces tentes a été criblée d'éclats, et un poseur de voies, M. Abdel-hamid Hattab, fut blesé au pied et hospitalisé à Avallon, «

> du conflit. La justice est saisie à huit reprises. Vers la fin du mois de juin, la direction décide de recruter sighan qui déclare : « Its (les gré-vistes) ont des droits vis-à-vis de l'entreprise. Pes envers nous. » Ou Sur les cent cinquante il n'en resteciés, d'autres ayant renonce, trouvant le travail trop dur. D'après leurs camarades, plusieurs d'entre eux seralent partis parce qu'ils n'avaient

d'huissier sont dressés aur les lieux

signé qu'une feuille d'embauche et n'ont pas passé de visite médicale. morosité. Il n'y a plus d'équipe de nuit, et la pose des voles a pris deux mois de retard per rapport su Chambéry et de la Sarthe n'ont pu être terminés. M. Jean-Louis Giral estime à 20 millions de francs sur courant ont été conflés à d'autres sociétés. Des renouvelle voies plus importants, comme à Metz, ont échappé, en grande partie, sont compromis si le conflit persiste. Et comment pourrait-il cesser?

Toutes les négociations ont achoppé sur les licenciements. Lors de la réunion de la commission alors qu'un terrain d'entente semblai avoir été trouvé. M. Giral a refusé de reconsidérer plus d'une dizaine licenciements sur les quarante et un annoncés permi lesquels onze délègués ou militants syndicaux C.G.T. Pour la centrale, qui est le seul syndicat ouvrier représe « c'est une façon de dire que les patrons ne veulem pas négocier ». Mals M. Giral est intransigeant. Pas question de réintégrer les meneurs, COUX qui se sont fait remarquer ». comme il dit. Et il aloute : - Je ne veux pas transformer un conflit ouvert en un conflit à l'intérieur de fentreprise. - Comment en sortir? M. Giral, qui est membre de la commission sociale et de l'assem-blés permanente du C.N.P.F., affirme que ses propositions sont toujours valables. La C.G.T. a demandé une réunion de la commission paritaire neurs de travaux de voies ferrées, dont M. Giral ne fait plus partie vont-elies, enfin, redémarrer ?

Le climat est loin d'être à l'apaicement, maigré une certaine usure due à la longévité de cette bataille du rail digne d'un conflit du dixdirection de l'entreprise compte sur un pourrissement et clame qu'il n'y a guère plus de deux cents grévistes, alors que la C.G.T. avance encore le chiffre de six cents.

Les militante C.G.T. y croient snoore et déciarent vouloir continuer la lutte. Au campement de la Croixde l'Hente, les travailleurs immigrés se sont installés dans une situation zaire, à la merci des tracasseries policières, des provocateurs et des lanceurs de bombes. Ils n'ont pu raitier tous leurs camarades travaillant sur la ligne du T.G.V. mals ils croient qu'enfin leur condition va changer et qu'is ne se seront pas battus quatre mole pour rien. MICHEL BOLE-RICHARD.

(1) Le grève sur le ligne du T.G.V. touche uniquement la société Des-queme et Giral et pas les suires

sous-traitants.

(2) On estima à environ huit mille le nombre des poseurs de voiss en France. Dans l'entreprise Desquenne et Giral, qui compte neuf cent cinquante employés. Il y s près de six cents travailletts immigrés.

## ÉTRANGER

#### LA SESSION DES NATIONS UNIES SUR LE DÉVELOPPEMENT

## Le représentant du Koweit critique la politique des grands pays producteurs de pétrole non membres de l'OPEP

- Aux incitations à plus de membres de l'OPEP par cer-tains pays industriels et du tiers-monde, comme le Ban-gladesch, le délégué du Koweit, M. Yaccoub Bishara a. 28 août, répondu sans amla consommation et sans deconverte de sources aiternadéclaré, le choix. Le prix de l'énergie va continuer d'aug-

« Il y a en dehors de l'OPEP, a-t-il ajouté, des pays pro-ducteurs de pétrole (allusion any Etats-Unis et l'U.R.S.S. notamment) - qui devraient donner l'exemple en produi-sant les quantités de pétrole dont le monde a besoin. Ils devraient également accor-der plus d'assistance aux pays en développement ».

L'intervention du ministre chi-L'intervention du ministre chinois du commerce extérieur a elle
montré que la position de Pékin
était, tout compte fait, essez proche de celle des pays modérés du
groupe des « 77 ». La Chine, qui
ne fait pas partie de ce groupe,
en suit avec intérêt les activités.
Le ministre a demandé la suppression des « règlas si pratiques
discriminatoires » en matière de
transferts de technologie et une
réfonne des institutions financières réforme des institutions financière internationales. Il a également encourage le tiers-monde à renforcer encore son unité.

Pour sa part, M. Lamine Diop, ministre du commerce du Sénégal, a affirmé que « l'un des obstacles les plus sérieux à la restructuration de l'économie mondiale est sans conteste, le mépris culturel qui empêche les pays nantis de percevoir la véri-table dimension de la pauvreté du tiers-monde, où la préoccupa-tion majeure et quotidienne de centaines de millions d'hommes et de femmes est tout simplement de survivre C'est pourquoi le Sénégal estime, a-t-il dit, qu'il ne saurait « y avoir de nouvel ordre culturel mondial ».

Pendant que se poursuivalent ainsi les interventions en séance plénière, les deux groupes, l'un sur la «stratégle», présidé par M. Naîk (Pakistan) et l'autre sur les «négociations globales», présidé par M. Canobrnja (Yougos-lavie), se sont mis à pied d'œuve-lis présentement, le 2 septembre, leur premier rapport à la commission spéciale de la seasion extraordinaire placée sous la présidence de M. Michel Dupuy (1), représentant du Canada aux Nations unles, qui fut vice-président de la conférence de Paris sur la coopération économique inainsi les interventions en séance sur la coopération économique in-ternationale (C.C.E.L.).

developpement pour la prochaine decennie, et l'estimation de l'aide publique au développement. Il semble qu'il y ait peu de chance de faire accepter par les « 77 » un taux de croissance inférieur à 7%, qui est jugé continérique » par certains pays industriels. Cependant, la Banque mondiale a cetimi résouvant que les économies à pendant, la Banque monduale a estimé récemment que les éco-nomies du tiers-monde progresse-raient vraisemblablement à un rythme annuel moyen de l'ordre de 5.4 % au cours des prochaines années. Au reste, ceci dépendra-heaucour du volume des transbeaucoup du volume des transferts financiers du Nord vers le

Sud.

La question de l'aide publique, comme la précédente, divisa d'allura leurs les pays industriels. Alors que les « 77 » demandent que l'objectif de 0,7 % du P.N.B. l'objectif de 0,7 % du P.N.B. — que les pays industriels, sauf des Etats-Unis, avaient accepté avec des réserves, il y a une disaine d'années, — soit atteint à une date précise, le délégué de Washington a clairement répondujeudi, qu'il n'en était pas question, cette réponse met ainsi plus à l'aise la Grande-Bretagne et l'Allemagne fédérale qui, au sein de la Communauté, se font tirer l'oreille à ce sujet. La France se procose, pour sa part, d'atteindre

Porcille à ce sujet. La France se propose, pour sa part, d'atteindre d'tel 1985 les 0,7 %. Son aide comprenant, il est vrai, les crédits aux DOM-TOM.

Cependant, les pays industriels à économie de marché tentent de se mettre d'accord sur la procédure et l'ordre du jour de la conférence d'ouverture pour les « négociations globales », qui se tiendrait eu début de l'année prochaine. Le fait qu'ils ne discutent pas, au stade actuel, du contenu des négociations, limite les risques d'échec de l'actuelle session.

Des formules de compromis circulent à propos, par exemple, de la procédire, portant des pré-rogatives de l'organe central des negociations et celles des institu-tions métalloise introduites centions spécialisées introduites pen-dant et après la prochaine confé dant et après la prochame conte-rence. Il s'agit d'organiser comme la Banque mondiale, le F.M.I., le GATT, où les pays du tiers-monde se sentent en état d'infériorité et estiment que leurs intérêts ne sont pas pris suffisamment en compte. Selon une formule de comprens l'accord-cadre autoitel compromis, l'accord-cadre auquel pourrait parvenir la conférence mondiale constituera pour tous les Etats membres un engagement (sous-entendu du politique), dont la mise en application relèvera des gouvernements, ou des insti-tutions spécialisées de l'ONU, selon leurs compétences et leurs règles de fonctionnement.

Les pays industriels ne veulent pas que l'organe central des négociations sit pouvoir pour modifier les statuts des institutions spécialisées, c'est-à-dire l'équilibre politique au sain de

De notre envoyé spécial

générosité a dressées aux taux de croissance des pays en celles-ci, tandis que les pays en développement semblent convenir qu'il sera difficile de tenir ces institutions à l'écart des négo-Quant à l'ordre du jour, les pays européens malgré les réser-ves de certains d'entre eux, accepteraient finalement les cinq

thèmes proposés par les « 77 » : matières premières, énergie, commerce, développement, monnaie et ces sujets sont interdépendants, où l'on a accepté d'ores et déjà le principe des « négociations ales » et où, de surcroit, on souhaite parler de l'énergie, il ne

en effet donné pour mot d'ordre non seulement d'a aller aux négociations , mais de ne pas rompre le dialogue Nord-Eud pour des questions de procédure ou d'ordre du jour. Dans leurs interventions, les différents ministre des affaires étrangères de la C.E.E. oni ont d'ailleurs tenu un conseil le 27 août à New-York. ont montré qu'ils prenaient au

sérieux l'entreprise lancée par les pays en développement. GÉRARD VIRATELLE

chercher à écarter l'un ou l'autre.

l'on appelle la suite rapide »

c'est-à-dire qu'ils voyagent à travers

min de fer. Toujours dehors, par

les immigrés. . C'est dur, très dur,

raconte un Algérien. Certes sur les

(1). Et non pas Duffour, comme 1 a été écrit par erreur dans e Monde du 29 août.

#### M. Carter propose la création d'un million d'emplois d'ici à 1982

(Suite de la première page.)

Ce programme comprend une série de mesures, en majorité d'ordre fiscal, propres à relancer les investissements, l'emploi, la productivité et à venir en aide aux industries — surtout la sidérurgie et l'automobile — et aux régions — le nord et l'est industriels — en difficulté.

Le président propose ainsi 27,6 miliards de dollars de réduc-tions d'impôts pour l'année civile 1981, dont 56 % iront aux entre-prises et 45 % aux particuliers, et 7 millards de dollars de sub-ventions et de créis du graveret 7 miliaros de dollaris de sun-ventions et de préts du gouver-nement pour l'année financière 1981 qui commence le 1<sup>ac</sup> octobre. Selon le président, ces pro-grammes, qui ne seront pas soumis au Congrès avant jam-vier 1981, c'est-à-dire après l'élec-tion présidentielle, devraient per-mettre le crétice de cions cert mille emplois supplémentaires dans les douze mois sulvants et d'un million d'emplois de plus en

Toutefois, M. Carter continue de s'opposer au principe d'une réduction massive d'impôts pour cette année, telle que la préconise M. Reagan. « Ce n'est pas le moment, a.t.-Il dit, de gagner des voix avec des réductions d'impôts à la va-vite qui ne serviraient qu'à relancer l'inflation. » Le président des Etats-Unis a

aussi proposé d'augmenter de 600 millions de dollars, dans les deux ans qui viennent, les sub-ventions fédérales à la recherche ventions fédérales à la recherche technologique dans les domaines propres à accroître la productivité industrielle. En outre, 200 millions de dollars seront affectés à la rénovation des lignes de chemins de fer, 600 millions aux autoroutes et aux transports en commun (généralement subventionnés aussi par les autorités locales), 975 millions à l'isolation des

immeubles d'habitation, des bu-reaux et des bâtiments publics. M. Carter a en outre présenté un plan d'aide aux populations les plus démunies, reflet - un peu pale — des préoccupations manifestées par le sénateur Kennedy. Des prêts totalisant 1 milliard de dollars en 1981 et 2 milliards de plus en 1982 seront

consentis aux région: défavori-Trois mesures devraient se révéler populaires : la prolongation de trente-neuf à cinquante deux semaines de l'allocation de chômage à plein salaire, une réduction d'impôts de 10 % pour les cruples de salariés mariés (les couples non mariés pouvant faire une déclaration séparée de revenus sont souvent favorisés), des crédits d'impôts spéciaux pour les familles déshéritées, dont les préstations sociales prestations sociales sont

A l'intention des électeurs de M. Reagan, ennemis des ingérences de l'Etat, particulièrement dans le domaine économique. M. Carter a indiqué que soules les entreprises qui feraient la preuve de leur vitalité pourraient prétendre à une aide financière de musernement. du gouvernement.

Le programme de la Maison Bianche i mplique au passage l'sbandon de la politique d'équi-libre budgétaire, amoncé l'année dernière par le président, puis-qu'il se traduira par un déficit de 36 milliards de dollars en 1981. Les propos de M. Carter ont été

accueillis avec scepticisme par les milieux d'affaires qui parient de « bricolage » électoraliste. Chez les démocrates, on vante au contraire le « réalisme » et la « prudence » du président

NICOLE BERNHEIM.

Harry registration of the last TROUVER THE PARTY OF Hall spinits all EMPLOI LATER WITH COME DE WHE 2017 115 株 CER E CH. MIGHE

> THE PARTY OF THE RÉGIONALES

diver! MERLET

المكذا من الأصل

## Les managers de l'an 2000

(Suite de la première page.)

La contradiction a paru si grande à certains qu'ils n'ont pas craint, dans des scénarios sur l'avenir du travail (5), de séparer carrément les deux objectifs et de prévoir, pra exemple, une société « à deux vitesses », où la population active serait répartie enrie les emplois du secteur pro-detiviste intégré au marché mondial et les emplois e plus gratifiant », mais moins rémunéra-teurs du secteur « informel »,

de vie.

classe ouvrière (6). On imagine du groupe social « ouvriers », et

Agriculture

pour régler au niveau de l'entreprise ces contraintes et ces aspiesquisse des amorces de réponses, pa mi lesquelles vient en prio-rité la nécessité du travail dans de « petites unités ». Ce n'est pas un leit-motiv de style : les technologies avancées de la télématique vont permettre de réa-liser beaucoup plus aisément c. te dispersion des tâches.

Autres suggestions : la créa-Ou bien, c'est à travers l'individu que passerait la coupure, chacun partageant ses activités entre le travall organisé et les activités autonomes productives ou non, qui prendraient une place croissante dans la définition des niveaux et des modes de via.

tion, pour la solution de problèmes variés, de groupes temporaires rassemblant l'ensemble des compétences requises. Ici et là de telles initiatives sont prises, à l'image ces task forces américaires. Mais les réalisations restent encore trop à l'état d'expériences pillotes. Sur un plan plus sénéral un certain nombre tion, pour la solution de proplus général, un certain nombre M. Edmond Maire vient de de patrons se rendent compte, prendre parti contre ces formules su nom de l'unité de la clairvoyants, de la diversification

vins de table et enfin une aide à l'exportation vers l'URSS.

prise doit être adapté à chacune des catégories concrètes de salarations. Le groupe de la FNEGE riés : les O.S., les travailleurs immigrés, les ouvriers professionnels, les jeunes, les plus âgés, etc. (7).

Il est, en outre, urgent de combler un fossé : celui qui existe entre la mentalité fran-çaise et un véritable comportement international. Les blocages sont aussi bien conceptuels, socioculturels qu'humains. Trop souvent l'action de vente à l'étranger n'est encore conçue que comme une suite de « coups » à réaliser en fonction des occasions qu'offrent la conjoncture et les ren-contres. S'ajoutent à cette mauvaise stratégie, une attitude encore trop « provincialiste », une absence d'informations économiques facilement accessibles et permettant aux managers d'avoir une vision « active » du monde. Les obstacles que l'éloignement pose à la réussite d'une carrière expliquent en grande partie le fait que les dirigeants ont généralement très peu vécu à l'étranger. Quant à la gestion du personnel expatrié, elle est

#### « Donner du sens »

souvent très mauvaise.

Agriculture

La Communauté européenne
a accordé à l'Italie des aides
spéciales ajin de résorber ses
excédents viticoles, a annoncé, le
28 août, le ministère italien de
l'agriculture. Ces aides, dont le
montant total s'élève à 203 milllards de lires (984 millions de
francs environ), s'ajoutent aux
interventions habituelles de la
C.E.E. Elles comprennent une
contribution exceptionnelle pour
la distillation de 8 millions
d'hectolitres de vins, une aide à
la distillation de fine de champagne, une aide au stockage de

à l'emportation vers l'U.R.S.S.

Energie

Energie

Ell-Aquitaine annonce une
baisse du priz des juels lourds
i partir du 1<sup>ex</sup> par Plus généralement, c'est la revalorisation de la direction du personnel qui est demandée par ceux qui ne veulent voir un peu plus loin que le bout de leur nez. N'est-ce pas cette fonction qui permettra de faire le lien entre les exigences de la concurrence meilleure qualité de la vie?

teur de la F.N.E.G.E., elle devra « donner du sens », dans un monde où la discontinuité, les ruptures se substituent au permanent, assurer a la transition, la liaison ». Concernant la prise de décision, l'enquête lancée ment par le Centre des jeunes dirigeants est significative. Une très légère majorité de chefs d'entreprise (51 %) reconnaissent qu'il faut favoriser la décentralisation des décisions afin d'accroître les responsabilités de chacun et, ainsi, augmenter l'efficacité. Pour 49 % des ouvriers, 27,8 % de la maîtrise et 16,2 % des cadres, les directions des entreprises prennent les décisions sans les soumettre à l'avis de leurs personnels. Seuls. 24,7 % des ouvriers, 54 % de la maîtrise et 67,5 % des cadres ont le sentiment de participer aux décisions qui se prennent dans leurs

génération de patrons souhaitée par M. Yvon Gattaz (8), celle qui, ayant délégué la technique, tente de le faire également pour la gestion, en conservant pour eux l'animation des hommes, au sens le plus large, c'est-à-dire englobant des questions comme la recherche du personnel, l'évolution des carrières, la modification de l'organigramme en fonction des hommes dont on dispose, le règlement des problèmes soclaux, la circulation de l'inforinternationale et celles d'une mation, la formation continue,

entreprises et de collaborer à la

définition des objectifs.

Quant au rôle de la direction générale proprement dite, de plus sur ce thème, M. Dominique La « guerre économique » exige en plus comme l'écrit le rapporChalvin (9) cherche comment d'autres armes, d'autres remises doser l'autorité, l'entente et la en cause, et l'évolution de la négociation (A.E.N.) qui lui pa-raissent être les trois pôles du profondes dans les rapports avec pouvoir dans l'entreprise de les hommes. Ce n'est plus d'une demain. La méthode est d'abord technique dont a besoin le diripour lui un état d'esprit e Il geant, mais d'une nouvelle convient, écrit-il, de retrouver le regard naif et ignorant de l'ethnologue qui débarque chez les indigènes. Pour nous, rien ne va de soi, rien n'est évident. Il jaut faire table rase du passé et, en particulier, de ses préjugés, va-

leurs, opinions. » Vaste programme! Mais il est (7) Cr. C.N.P.F. 80. juillet - soft, sûr que les e trucs s de mana- n° 415. gement qui pouvaient faire illusion sur la panoplie du chef (9) L'Entreprise négociatrice, d'entreprise il y a encore dix ans tion Duned, 1980.

culture.

#### PIERRE DROUIN.

(5) Rapport du groupe de prospec-tive présidé par Mme Françoise Gircud (préparation du VIII\* Flan). La Documentation française, 29-31, quai Voltaire, 75007 Paris.

(6) Le Monde du 21 sout 1980

(8) La Pin des patrons, Robert Latfont, 1980.

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	-whee	TO INVE	בוטות מעו			DEUX MUIS			31× 4013				
	+ bas	+ naut	Rep	+ 190	Dep.	Ξ	Rep	+ 60	Dep.	Ξ	Rep	+ 0	o Dép. —
S EO	4,1689	4,1718	1-	25	+	<b>a</b>	=	60	<del>-</del> .	5	=	170	<b>— 70</b>
\$ can Yen (100)	3,5980 1,9005	3,6 <b>029</b> 1,9075	_	15 40	Ŧ	15 10	<u> </u> _	<b>5</b> 5	± :	5	±	35 18	+ 145 + 60
DM	2,3220	2,3270	+	30		80	+	25	+ 14		÷	369	+ 445
	14,4780	2,1380 14,4950	=:	10 238	+	25 20		165	<u> </u>			90	+ 165 - 518
P.S L. (1 880).		2,5290 4,8850		85 780	- 5	35 \$8	+.1	399 ·	+ 23 14	10	-3	720 193 <b>0</b>	+ 819 3559
2	9,9550	9,9696	- !	520	- 3	69	- 5	985	<b>—</b> 3	B0	_3	2070	- 1859

#### TAUX DES EURO-MONNAIES

DM	1 8 5/8	9	81/2	, 9	8 1/2	9	81/4	81/2	
\$ EU	3	31/2	11 1/4	11 1/2	12	12 3/8	12 3/8	12 3/4	
	19 1/8		10 3/8		10 3/8	19 7/8	10 3/8	10 7/8	
F.B (198)	11	13	12	12 1/2	112	12 1/2	12 3/4	13 1/4	
F.S	3	3 1/2	. 6	61/2	6	6 1/2	5 5/8	6	
L (1 000)	28	35	27	32	28	33	28	31	
2		17	16 3/8	16 7/8	16 3/8	16 7/8	16	16 1/2	
Fr. franc.	12 3/4	13 1/4	11 7/8	12 1/8	11 7/8	12 1/8	12 1/4	12 1/2	

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER AUTOMOBILES** AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

57,00 14,00 67,03 16,46 45,86 45,86 39,00

Faits et chiffres

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI **IMMOBILIER** 

**AUTOMOBILES** 

T.C. Le sa/sa col. 38,80 83.00 9,40 29,40 25.00 29,40 25,00 29.40

REPRODUCTION INTERDITE

#### offres d'emploi

## LE BUREAU D'ÉTUDES GÉNÉRALES

SOCIÉTÉ D'ENGINEERING DE TOUT PREMIER PLAN A VOCATION INTERNATIONALE

Ventes d'usines dans le monde entier : étrochimie, métallurgie, cimenterie, papetarie, conserverie...

## JEUNES INGÉNIEURS

spécialisés en 1) GÉNNE CHAMIQUE (traitement des eaux)

2) UTILITÉS

Société Internationale de fabrication de paintures de protection et de revétements industrie (Usine aux Pays-Bas) recherche

UN CADRE COMMERCIAL

POSTE :
Appul commercial et techniques distributeurs existams en France et en italie.

30 ans environ. Formation commerciale supérfeure. Déplacaments fréquents. ITALIEN NECESSAIRE.

ITALIEN NECESSAIRE.

Adresser C.V. et photo à :
G. LE FLOCH, 512, parc de
Cassan - 92290 L'Isle-Adam.
Import, cabinet d'Expertise
Comptable et de Commissariais
aux Comptes
DAKAR
rech. Experts Comptables. Staglaires débutiants ou 1 à 2 ans
d'expérience dans cabinet d'Audit. Voyage et logement assur.
Adresser C.V. et prétentions à :
ANDREAM!
B.P. 439

travaux

à facon

ENTREPRISE. Sérieuses références effectue rapidement travaux peint, coordination is corps d'était. Devis gratuit. Tél. 368-0'-84 et 873-30-02. I pion mondial - T. : (98) 49-31-48.

Demande

Les postes impliquent la participation aux négociations techniques des contrats. Ils sont basés à Paris. EXCELLENTES POSSIBILITÉS D'ÉVOLUTION AU SEIN D'UN TRÈS GRAND GROUPE

Adresser C.V. & CONTESSE Publicité, nº 69.274, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedar 01, qui transm. DISCRETION TOTALE ASSUERE.

Un Groupe de Sociétés
en pleine expansion
recherche pour Nancy
CADRE DYNAMIQUE
35 ens, ayant formation administrative, financière et compt.
Expèr. poste similaire souhait.
Adr. C.V. détaillé et photo sous
no 8820, e le Monde » Publicité,
5, r. Rallens, 75427 Paris C. 69.

proposit.com.

capitaux

perdu-trouvé

Collaboratrice du journal
a perdu, vendredi 22 août,
rue de Ciignancourt (187),
chienne cocker poides, 12 ans.
FORTE RECOMPENSE
TEL: 285-88-72

## L'immobilier

#### appartem. vente

information

divers

**EMPLOI** 

EVOLUER ds une CARRIERE
. (tous plvestux)
suppose de se blen connaître
psychologiquement et d'être
formé aux « TECHNIQUES PRÈS INSTITUT

DE COMBAT DE L'EMPLOI Problèmes professionnels o personnels résolus par un pychologue expérimenté. Pr randez-vous, téléphoner a 7° arrdt. 38, R. VANEAU GD STAND. Du STUDIO au 4 P. GARAGES Sur place 11 à 19 h. - 550-21-26. 755-98-15

#### demandes 12° arrdt. d'emploi

REUILLY-DIDEROT
Entr., séj. + salon, 1 chbre,
cuis., t cit, balc., chff. central,
ascens. 380.000 F - 345-82-72 Couple 25 ars, Médecin généra-liste - Infirmière expérimentée almant responsabilité rech. : Médecine de soins salarié Régions : 95, 60, 27, 76, 77. Sal. : 1.400.00 F et 6.000 F. Ecr. T021768 M, Régie-Presse, 85 bls, r. Réaumur, 75002 Paris 14° arrdi.

CCEUR MONTPARNASSE EUROVIM PROPRIETAIRE 5578-72, vend directement 2 gds studios + 1 gd studio av. loggia + 2 gds duplex (ét. él.) dans luxueuse rénovation, asc., niteryh., vidéo, poutras, chemin. matériaux im choix (marbre). Prof. certifiée lettres mod., 5 a d'enseignement en collège e lycée, cherche à enseigner : Paris et banileue proche pour rentrée 80 dans institut, provée Mme Colin, 750-02-43 + 733-75-67 J.F. 35 ans cherche emploi mi temps, réception, standard, se crétariat. Anglais, Allemand T.: 359-03-34, 9 h. 30-18 h. 30 Val-de-Marne

Dame seule disp. pouvt second homme d'affaires, industrie chaf d'entrepr. Faire offre sec na 2831, « le Monde » Publiché 5, r., Italiens, 7×427 Peris C. 09 qui transmettra. CHATEAU-VINCENNES CMATEAU-VINCENNES
Ds Imm. entiderement réhabilité
à neuf, PPTAIRE VD STUDIOS
et 2 PIECES, but confort, à
pariet de 175.000 F - 522-95-20.
NOCENT/MARNE, près R.E.R.
Résidentiel, verdure. Vaste sé-jour sur loggia, 2 chambres, gd
hall, culsine, wc, s. de bains.
Box. 760.000 F - 345-82-72. occasions

Paris

EXCEPTIONNELLE
AOUT 1989
Avant travapo, liquidatic
partielle de stocios occasion
exposition ou location
vendus, expertisés
en l'état, prix secrifiés,
arantie et services assu
PIANOS MAGNE
étéph, pour renseignemen locations non meublées

Téléph. 522-30-90 MOQUETTE

Pianos droits et à queue, épinettes et clavecins

ARGENTINE
INVESTISSEMENTS
FONCIERS
Un portefeuille spécialement selectionné allant de 1 à 10 millions de dollars U.S. De 250 à
250.000 acres (100 à 100.000 ha)Pr obtenir une brachure préliminaire, écrire ou téléph. à :
South American investment Co.,
Inc., 972 South Riverbend Road
SANGER, Catifornia 78657 USA
Téléphone : (209) 787-52-34 automobiles

> divers NEUBAUER PEUGEOT

EXCEPTIONNEL! PRIX 79 SUR MODÈLES 80 DISPONIBLES

## -locations

#### non meublées Demande

Région parisienne Elude cherche podr CADRES villas, pavilions ties bani. Loy parantis 5.000 max. - 283-57-02

appartem. achat

A Nextily-sous-le-Bols - Je dé-sire acquarir 160 à 250 m2, Ecr. à Pastsyer, l'Antiquaire en immeubles, 7, r. d'Aguesseau, Paris (8), qui visitera pour moi après le 7 SEPTEMBRE.

bureaux Votre SIÈGE SOCIAL
BURX MEUBLES - TELEX
PARIS F - 9 - 15 CONSTITUT, SIÈS
Prix compétit, délais rapides.

ASPAC 281-18-18 +

VOTRE SIEGE A PARIS
de 90 à 300 F par mois
CONSTITUTION de SOCIETES
EL CA 56 bis, rue du Louvre, PARIS-2 Tél. 296-41-12 +

**Boutiques** INVESTISSEZ

commerce

Murs de boutiques De 240 à 600.000 F. HAUT RENDEMENT MURINVEST - 538-98-15 fonds de

Vends à PAU, centre ville Agence travail femporaire fonds + murs. Ecrire sous le no 21,521, à : SOPIC - B.P. 31 57001 Strasbourg Cedex Offre

> pavillons BRY-SUR-MARNE (près RER) Vends maison 5 pièces (péles Vends maison 5 pièces (séjour + 4 chambres, ceiller, parage ateller. Jardin). Tél. : 372-58-19

6ID Administratour de hiers
6ID Administratour de hiers
10UF Appits vides 1-2-3 pièces
Que Le Petetier, 3 p., 50 m2,
4 anc., tt cit, tél., 1.500 + ch.
11 t cit, 2.400 F + charges
1 studio rec. tt cit, 900 + ch.
12 studio rec. tt cit, 900 + ch.
13 studio rec. tt cit, 900 + ch.
14 e Vortaire, 4 p., 50 m2, réc.,
15 studio rec. tt cit, 900 + ch.
16 studio anc. cft, 1.200 + ch.
17 e Pl. Citicny, Stud. 1.500 + ch.
18 p. anc. cft, 1.229 + ch.
19 e Mairie, Studio rec. tt cft,
10 téléph. 1.000 F + charges
10 Lasmière, Studios réc. tt
10 chiere, Studios réc. tt
10 chiere, Studios réc. tt
10 chiere, Studios réc. tt
10 charges
10 Lasmière, Studios réc. tt
10 chiere, 1.500 F + charges
10 m2, tt cft, baic, sur jardin,
10 m2, tt cft, baic, sur jardin,
10 cachan, av. Carnot, 3 pièces,
10 m2, tt cent, baic, sur jardin,
10 cachan, av. Carnot, 3 pièces,
10 m2, tt cent, baicns, paric,
16 charges.
10 cachan, av. Carnot, 3 pièces,
10 m2, tt cent, baicns, paric,
16 charges.
10 cachan, av. Carnot, 3 pièces,
10 m2, tt cent, baicns, paric,
16 charges.
10 cachan, av. Carnot, 3 pièces,
10 m2, tt cent, baicns, paric,
16 charges.
10 cachan, av. Carnot, 3 pièces,
10 m2, tt cent, baicns, paric,
16 charges.
10 cachan, av. Carnot, 3 pièces,
10 m2, tt cent, baicns, paric,
16 charges. atelier. Jardin). Tol.: 372-36-79.
A vendre 8 Danville-les-Bains, près Granville, pavillon sur sous-soi avec petit jardinet. Culsine, salon, salie è manger, wc. Au ser : 2 chores, salie de bains et déberras. S'adresser à Mme DURIEUX, 8, rue Louis-Caveller, 61300 L'AIGLES, Téléph.: (33) 24-27-47. propriétés

PERIGORD

PPTE 23 HA PRAIRIE

ex ombrages, mais. en pierre
depend. Tr. belle vue étandue
Px: 959.000 F. Doc. sur dem
Px: 959.000 F. Doc. sur dem
Asison du Périgord

B.P. 33 - 24/03 BERGERAC
Tél. : (\$3) 57-59-75

villas

KAUFMAN & BROAD rue des Deux-Croix Tél.: 045-64-80 Tous les jours de 10 à 20 sauf le mercredi.

terrains

**NESLES-LA-VALLÉE** 

Secteur très résident pro Parmain - L'Isle-Adam Terrain exception, Très b. v Superficie : 4,800 m2, 47 m façade. Prix : 450,000 F, Téléph. ; 961,33-86 **FEUCHEROLLES** 

Domaine de la « Pommerale : 25 km 3 TERRAINS OUEST 3 TERRAINS 1.500 à 1,800 m2, gues tacades ttes viabilités. Tennis, espaces verts. Entièrement viabilisés PRIX TV.A. INCLUSE. AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 976-05-90

villégiatures PROYENCE LUBÉRON Love, sept. et +, raviss. mas ti confort dans immense parc boisé, 4-6 personnes .557-48-66.

Reprise de

agenda do Monde ie MERCREDI 3 (daté 4) SEPTEMBRE

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES 296-15-01 maisons de campagne

CROISSY-SUR-SEINE
Calme, charmante villa, parf.
étart, sél., 3 ch., cuis., bains,
conft. Garage. Jardin 430 m2.
PRIX: 750,000 F.
AGENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET - 976-8-90

RÉGION DOURDAN (91)
3 p. 1 cft sur s/sol, dep. aménaggable, beau parc 2,700 m2.
Four l'électricité, II faut prévoir un groupe ou une éoilenne.
Prix: 250,000 F av. 50,000 cpt.
Pour l'électricité, II faut prévoir un groupe ou une éoilenne.
Prix: 250,000 F av. 50,000 cpt.
DUCHÉ D'UZE (15 km)
Magnanerie dans charmant peter village rural. Gros œuvre
bon êtat. (180 m2 habitables pprix sam. 39, 12/16 h. T. sr 504-02-32.

SAINT-NOM-LA-BRETECHE
Belles villas
de 217 et 246 m2 de plain-pied
avec double garage et jardin
de 1.500 à 2.500 m2.

PRIX FERMES
à partir de 1.335.000 F

KAUFMAN & BROAD
ruse des Deux-Croix
Tél.: 045-44-80

Tous les jours de 10 à 20 h
saut le mercredi.

L'IMMOBILIÈRE (ATRY
a sélectionné pour vous
dans le GARD

Alons de 2 h. de Nîmes
Anompeliier, Toulouse,
Adont de 2 h. de Nîmes
Landine, praîrie de 5,000 m2,
Bergerie entiherement restaurée
comprenant comprenant de 5,000 m2,
Pour l'électricté, II faut prévoir un groupe ou une éoilenne.
Prix: 250,000 F av. 50,000 F
avec 90,000 F à la réservation.
Prix: 205.000 F av. 40,000 ct.
CATRY - Tél. 16 (66) 22-30-72.

MAISON de (AMPAGNE
a plantire termé du 2 h. de Nîmes
Anompelier, Toulouse,
Adont de 2 h. de Nîmes
Lev Ville privit beus, Jardin, praîrie de 5,000 m2, propries de fourier productive de 19 plantire de nordire de suiture privit velle privit production.
Prix: 180,000 F av. 40,000 ct.
CATRY - Tél. 16 (66) 22-30-72.

MAISON de (AMPAGNE
Anompelier, Toulouse,
Adout privit production pour vecter de nordire de Nimes

Grande maison en pierre habitable en partie immédiatement, gras œuvre en bon état, comprenent : cuisine, séjour av. chemines, 2 chbres, écurie, grenier à foin + grenier amen. Ceiller + nbreuses dépendances, jardins, poteger et agrament + remise en pierre indépendante à restaurer. Eau, électricité, accès goudronné, idéa retraité, vacances ou résidence second. Prix : 195.000 F. Écrire : CATRY, 43, cours Estlemne-d'Overs, sous ref. R. ØD. 12001 MARSEILLE, ou téléph. : (90) 87.54-00 La Sté MARCHAND de BIENS

PROXIMITÉ AUTOROUTE molas de 2 b LYON, MARSEILLE, GRENOBLE PRES D'UZES
Joile meison de village pierre de taille entièr. restaurée, belle chemines, terresse panoramiq. de tallie entier. rostaurée, belle chemineé, terrasse panoraniq., habitable de suite, lééal vecances ou résidence principale. Prix sacrifié 20,000 F avec 64,000 F à la réservation. RARE, AU PIED DU CHATEAU DU XVIIIe SIECLE DEUX maisons de village en pierre, cour et terrasse, resiturée en parlie, pourrait faire Prix cases 350,000 F Prix cases 350,000 F avec 70,000 F à la réservation. CATRY C/° Cab. LALLEMAND 19, bd Gambetta, 30700 UZES TEL 16 (64) 22-43-44 ou (64) 22-21-95 H.R.

MOULIN BORD RIVIÈRE

(NI) 81-38-40
La Sté MARCHAND de BIENS
ia plus importante du
SUD DE LA FRANCE **CATRY** 

ACHÈTE ET VEND s terreins de toutes surfaces nstructibles ou non, fermes mas, ruines, propriétés.

ds les départements sulvants B-DU-RHOME, VAR, VAU-CLUSE, ALPES-HAUTE-PROY, HTES-ALPES, GARD, DROME ISERE, RHONE, LOIRE, AVEYRON, ARDECHE, HAUTE-LOIRE, HERAULT. AIX-EN-PROVENCE

PAS DE COMMISSION A PAYER Ecrivez-nous : CATRY 43, cours Estienne-d' 13001 MARSEILL Tél. (91) 54-92-93

40 KM DEAUVILLE
Maison normande
Gras guvre et couverbre
entièrement restaurés.
105 m2 sur 1,200 m2 terrain.
270.00 F. Tel. (52) 41-51-82,
le vendred, sarredi
et dimanche

et dimanche

ALDES HAITE PROVENCE
envir. DiGNE, part, vds mals,
pierre appar., s/ierr. 3.300 m2,
1.000 m. afl., 2 chbres, 56]., av.
chemin., culs., s. bns, terres.,
tol. +1 ntv. amen., site except.
330.000. (33) 39-39-17, ap. 20 h. 30

Part. 3 Part. 45 km Paris
Yexin, village classel, près
Magay (25), propriété rarais
actuellem. résidence principale,
200 m2 habitables + dépendances, cft, tét. Join tout clôturé.
Travx en cours. Prix total :
s00.000 F. - Ecr. Mme Rolter,
4, av. des Verges, 94 Vincennes

Restauré, comprenant :

1) Une maison de maître, mitoyen, au moulin, en duplex, sur 1 he (10,000 m²) de jardin arboré. Prix 1,400,000 F. Habitation à aménager en duplex envir. 400 m² ou restaurant + 3 sailes de réception delà aménages, sur petit jardin, prouses, sur petit jardin, prix 1,150,000 F.

3) Dépendences d'exploitation dans ancienne bergerie avec cour intérieurs et jardin, possibilità aménagement en habitation. Prix 5,000 F.

4) Possib. emfangement en en totalité pour copropriété de grand standing ou Hotelleria sur Relais de campagne.

CATRY - Tél. (91) 54-72-73 H.B., (42) 26-73-61 he soir, ou écrire Bré CATRY, d. cours Estienne-groupe, 13001 Marsaille. R. 2501 ARLES CAUSE DEPART
petite maison de caract, pieto
centre ville, beau séjour, poutres, cheminée, cuis. équipée,
5 chbres, 2 s. d'eau, cave voût.,
cour, terresse, chauff, central.
Prix 480.000 F. Ph. DRIYET,
10, rue la Rotonde, 13200 Aries
Tél. beures repas ; (90) 96-44-02

AP. 4 - 74/4 ---

A. ... · · 

-

### Les syndicats accueillent avec réserve les propositions de la direction

Metz. — La direction du groupe Sacilor-Soliac a annoncé jeudi à Hagondange une nouvelle vague de suppressions d'emplois. Celle-ci sera de l'ordre de mille quatre cents à mille sera de l'outre de mile six cents emplois dans les prochains mois. Cette réduction des effectifs s'ajoute aux huit mille cinq cents emplois dont la suppression a été décidée en 1979 lors du plan de restructuration

Mais, selon la direction, il ne serait pas nécessaire de recourir à des licenciements. En effet, ce sont mille quatre cents à mille six cants personnes qui pourront prendre leur retraite par anticipation dès l'âge de cinquante ans, comme le prévoit la convention de protection sociale de la sidérargie signée par les

Pour justifier ces nouvelles sup-ressions d'emploi au cours du somité d'entreprise, réuni le 8 août, M. Jacques Mayoux, declaré : a Sacilor est au cœur d'un grand processus de rénovation. Compte tenu de la situation. Compte tenu de la situa-tion économique nous avons été amenés à faire un choix. (...) Si la conjoncture avait été normale nous aurions sans doute eu besoin de toutes nos installations pour faire face à la demande, mais aujourd'hui pour ne pas compromettre l'avenir nous de-vons miser sur de nouvelles ins-tallations. » Pour M. Mayoux le chômage conjoncturel ne pouvait chômage conjoncturel ne pouvait pas apporter une réponse sociale satisfaisante aux évolutions tech-

niques.
En effet, le groupe SacilorSolac va anticiper des fermetures d'installations anciennes.
Les secteurs de Jœuf-Homecourt
et d'Hagondange sont les plus
touchés. Seront fermées l'usine d'Hagondange au printemps 1981 au plus tard, l'agglomération d'Homécourt, celle de Micheville et les fours de Pits et Siaring de Soles

Cette accélération du plan de restructuration s'accompagne ce-pendant d'une série d'investissements à Gandrange-Rombas. An total le plan en cours coûte 1 milliard de franca. Il s'agit notamment du remplacement de deux cornues O.L.P. (1), d'une coulée continue, d'un train à fil, etc. etc. etc.

etc., etc. M. Mayoux a enfin annoncé M. Mayoux a enim annonce que cette nouvelle réduction des effectifs par le biais de la préretraite permettra dans le même temps d'emhaucher des jeunes (deux cents, dont cent cinquante issus des C.E.T. Interrogé sur les perspectives de l'entreprise, le syndioats C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. et C.G.C. le 26 juillet 1979. Blen évidemment, pour pouvoir prétendre à cette pré-retraite, le personnel doit faire acte de volontariat. Toujours selon la direction, un sondage au sein de l'entreprise aurait fait apparaître que de nombreux salariés remplissant les conditions requises auraient fait part de leur intention de quitter la société. Ainsi, au total, Sacilor-Solac aura été amené à réduire globalement ses effectifs de dix mille persounes. Au 1er mai 1979, ceux-ci étaient de trente-deux mille deux cent cinquante : aujourd'hui, le groupe ne compte qu'un peu plus de vingt-six mille salariés.

Ces propositions ont été accueillies avec réserve par les syndicats.

sidérurgiques, climat qui a engen-dré une véritable démobilisation de la base.

laquelle l'Etat est partie pre-nante sur le plan financier.

En Allemagne fédérale

LES ACIÉRIES KLOECKNER

**NE SUIVRONT** 

nd, reprend à son tour une liberté

de répartition par produits.

partielle. D'accord pour réduire sa production d'environ 16 %, il n'en-

end pas, en effet, respecter

M. GÉRARD, Joeilliers

Département brillant

avenue Montaigne, PARIS-80 Tél.: 722-70-80

Prix d'un brillant rond BLANC EXCEPTIONNEL

29 AOUT: 175.209 F T.T.C.

J.-C. BOURDIER

P.-D.G. de Secilor a affirmé : « Nous pensons qu'en 1980 il n'y aura ni aggravation ni diminution au déficit. En tout cas, ces nou-velles mesures ne cachent pas un autre plan. >

autre plan. »
De leur côté, les syndicats se sont montrés globalement réservés. Le C.G.T., qui est le seule à ne pas avoir signé la convention, note « qu'une fois de plus, l'avenir de la sidérurgie française se décide autour d'une table dans les cabinets européens ».

Le C.F.D.T., pour sa part, « refuse de donner sa caution à une telle opération »
F.O. de son côté l'ait remarquer « qu'il y aurait d'autres options

a qu'il y aurait d'autres options que celle de réduire les capacités » mais précise cependant que la solution retenue « est humaine et

est donc plus favorable que l'ap-plication du chômage». La CFT.C. note que « ces me-sures s'inscrivent dans le cadre d'une production d'une tonne en six heures » et estime que la mo-dernisation des natallations de-

vient urgente. Enfin la C.G.C. demande qu'un effort soit fait pour améliorer la production et affirme que le groupe doit favoriser la création d'emplois tertiaires pour compen-ser la déflation des effectifs.

Comme on peut en juger, les réactions des syndicats sont relativement modérées. A cela trois raisons. La première est qu'ils pressentaient ces nouvelles décisions en raison de la situation que connaît la sidérurgie depuis le début de 1980, la seconde est que la succession des pians de restrucla succession des plans de restruc-turation et des suppressions d'em-plois a créé un climat d'accoutu-mance à la crise dans les usines

L'AVENIR DE MANUFRANCE

### L'inquiétude grandit à Saint-Étienne

Soc été nouvelle Manufrance ont demandé, jeudi 28 août, à être reçus par M. René Monory afin de lui « exposer la gravité de la situation de la société » et pour mettre au point « les modalités de mise à disposition de l'aide de l'Etat »

Le ministre de l'économie avait fait connaître son point de vue sur l'affaire le même jour sur TF 1. déclarant : «Le conseidadministration de Manufrance a pratiquement disparu et je ne vois pas comment les pouvoirs publics pourraient verser 150 milions de francs à quelqu'un qui

n'existe plus.»

Ces propos ont provoqué de vives réscions à Saint-Etlenne, notamment de la CFDT qui, après avoir vivement critiqué l'atala position écœurante de cynismes adoptée par le ministre. «Seul le gouvernement peut assu-rer la survie de Manufrance en rer la surme de manujrance en participant, à un plan financier avec des engagements précis et solides [...] et à la restauration de la confiance des banques s. C'est une analyse similaire que font, chacune de leur côté, la CGT, et la CGC.

iont. chacune de leur coté, la C.G.T. et la C.G.C. De son côté, M. Sanguedolca, maire (P.C.) de Saint-Etlenne, qui jusqu'à présent n'a pu, faute de recevoir des réponses positives, organiser la réunion de travail u'il souhaitait voir se dérouler Saint-Etienne, a renouvelé sa demande d'audience auprès du Président de la République. Enfin, M. Lucien Pfelfer, qui

avait été charge par le conseil de la S.N. Manufrance d'une mis-sion d'information, a fait connattre ses conclusions. Pour M. Pfeif-fer, la S.N. Manufrance est « maintenue artificiellement en publics dans l'attente de concours qu'il estime « hypothétiques » et qui « n'auraient permis que de prolonger son existence sans pour autant en faire une entreprise viable par elle-même » « Il est possible et d'un intérêt certain de bâttr de A à Z une autre Manufrance 3048 forme d'un groupe de sociétés par activités. I Toutefois, estime M. Pfeilfer cette construction n'est por sible qu'en obtenant d'abord le concours actif des syndicats, puis du personnel, en vue de définir : projet économique et social les partenaires de la mise en ceuvre, les procédures de prise de décision, le mode de partage des résultats. Ce n'est qu'après la réalisation de cette étape qu'il conviendra de chercher à réunir

actionnaires de la S.N.M., ainsi que la municipalité de Saint-Etienne, m'ont manifesté leur ouverture d'esprit dans la mise au point de cette solution, je me suls en revanche heurté à la volonté des pouvoirs publics d'en rester à des voies classiques », ajoute-t-il avant de conclure :

### PASSE UN IMPORTANT ACCORD DE COOPÉRATION AVEC TOYOTA

Numéro deux de la machine outil en France, le groupe Ernault-SOMUA vient de passer avec la division spécialisée du numéro un automobile japonais Toyota un im-

filiale sera créée dont Ernault-SOMUA détiendra 65 % du capital. Cette filiale construira, dans l'usice Ernault-SOMUA de Montzeron (Côte-d'Or) agrandie à cet effet des centres d'usinage (machines-outils à commandes numériques très élevées) sous licence Toyota.

#### M. PETITMENGIN SERAIT NOMMÉ DIRECTEUR GÉNÉRAL DES CHARBONNAGES DE FRANCE

Le conseil d'administration des Charbonnages de France, qui se réunira le 19 septembre, nom-merait M. Jacques Petitmengin, directeur général de l'entreprise pationale en republicement de nationale, en remplacement de M. Paul Gardent. Président du directoire de C.D.F.-Chimle, filiale des Charbonnages, M. Petitmengin avait été rappelé en mai par sa maison mère pour y occuper le poste de directeur général adjoint (le Monde du 19 avril). Ce retour intervenait au mo-

ment où le gouvernement venait de décider d'associer les Charbon-nages à une politique plus tournée vers l'extérieur que vers le charbon national. Il amonçait plus ou moins l'accession de M. Petitmengin au poste le plus élevé, accession dont la rapidité a été favorisée par la nomination de M. Gardent en juillet au Conseil d'Etat, le cumul des deux fonctions n'étant pas compatible.

a Tant que le problème restera posé ainsi, pour ma part, je ne vois pas de solutions.

## ERNAULT - SOMUA

Aux termes de cet accord, un

BANQUE NATIONALE DE PARIS

La situation au 1<sup>st</sup> juillet 1980 s'élève à 349 milliards 766 millions. Au passif, la rubrique « Banques, organismes et établissements financiars » figure pour 11 4185 millions (competes à vue) et 65 855.5 millions (comptes et emprunts à échèance).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Les comptes de particuliers atteignent 27 493 millions (comptes vue), 12 139,1 millions (comptes à échèance) et 34 152,2 millions imptes d'épargne à régime spécial) i millions (comptes à é argne à régime spécial).

Les bons de calese apparaissent pour 33 147,3 millions. Le total des ressources de clientèle s'élève à 162 961,1 millions. A l'actif. les crédits à la clientèle s'élèvent, pour le portefeuille, à 139 551.8 millions, répartis comme suit : 51 283.4 millions de créances commerciales, 27 994.5 millions d'autres crédits à court tarme, 44 555 millions de crédits à moyen terme, 25 888.9 millions de crédits à long terme.

Les comptes débiteurs atteignent 14 936,2 millions. Les banques, organismes et établissements (inanciers figurent pour 5 117 millions (comptes à vue) et pour 85 845,6 millions (comptes et prêts à échéance).

Le total de la situation consolidée du groupe à la date du 1° juillet 1980 s'établit à 379 milliards 786 millions.

#### CESSATION DE GARANTIE

La Banque Vernes et Commerciale de Paris, société anonyma au capital de 126 948 609 P, dont le alége social est à Paris (8°). 52, avenue Hoche, immatriculée au registre du commerce et des sociétés de Paris sous le n° E 542 104 345, avise le public que la garantie qu'ells avait délivrée à M. Jean-Louis Loeb-Ploard, 14, faubourg St-Hoooré, 75008 Paris, inscrit au registre du commerce et des sociétés de Paris sous le

nº A 302 172 796, à hanteur de 50 000 F, à l'échéance du 31 mars 1960. dans le cadre de ses activités de « Transactions sur immeubles et fonds de commerce», essers trois jours france après la publication du présent avis présent avis. Les créances, s'il en existe, devront être produitée au siège de la Banque Camas et Commerciale de Paris

### MONNAIES

### Nouvel internationalisme et monnaie

II. - Rompre avec l'atlantisme financier

Dans un premier article (-le Monde » du 29 août), L Jean-Pierre Cheve a souligné le désordre actuel du système monétaire inter-national et les raison politiques pour lesquelles sa réforme n'a pas lieu. Celle-ci est cependant nécessaire ; elle devrait comporter notamment un certain retour à l'éta-

Il y a dans le rapport de la

commission Brandt concernant notamment le transfert de nouvelles ressources au tiers-monde, beaucoup de bonnes propositions. beaucoup de bonnes propositions.

L'objectif d'une aide publique égale à 0,7 % du P.N.B. des pays développés correspond à un accroissement de 30 millierds de dollars par an à l'horizon 1985: chiffre modeste quand on sait que le déficit des balances de palement des pays en développement non pétrollers pourrait atteindre dès cette année 70 milliards de dollars! Encore faut-il souligner que cet objectif de 0,7 %, théoriquement accepté par tous, ne sera pas atteint, à vue humaine, sans que s'exercent des pressions politiques extrêmement fortes...

La commission Brandt, en

de la base.

Troisième raison enfin et non des moindres, la possibilité de partir en pré-retraite dès cinquante ans, accompagnée de garanties salariales non négligeables, est très bien acceptée par la grande majorité des sidérurgistes concernés par cette disposition de la convention sociale.

D'ici quelques jours on devrait savoir si les pouvoirs publics donnent officiellement le feu vert à cette nouvelle operation dans laquelle l'Etat est partie pre-La commission Brandt, en matière monétaire, propose d'as-souplir les conditions d'accès des pays en voie de développement aux prêts du F.M.L et, au-delà, de leurs distribuer une fraction plus importante des nouvelles réserves (D.T.S.) que celles correspondant à leurs quotes-parts. Sur ce dernier point la réaction des pays de l'O.C.D.E. est d'ores et déjà négative :

« La plupart des pays membres a La prapart des pays memores se sont montrés peu disposés à accepter l'idée de l'établissement d'un lien entre les allocations de D.T.S. et l'aide au développement. L'accroissement du transfert de ressources ne doit pas venir inter-férer avec la question de la créa-tion et de la distribution d'avoirs

OUE PARTIELIEMENT

LES RECOMMANDATIONS

DE BRUXELIES

Four faire face aux difficultés de propositions de la commission de la commission de la commission de Bruxelles que connaît la sidérurgie européenne, la commission de Bruxelles a demandé aux industriels du Vieux Continent de réduire leur production de 10 % environ, un programme de production étant en production de 10 % environ, un programme de production étant en produit par produit (« le Monde » du 30 juillet).

tion et de la distribution d'avoirs officiels de réserve (1). »

Telle est la première limite des propositions de la commission Brandt : l'égoisme et le conservatione des pays riches, alors que les besoins des pays en voie de les besoins des pays riches, alors que les besoins des pays riches, alors que les besoins des pays en voie de les besoins des pays en voie de les besoins des pays riches, alors que les besoins des pays en voie de les besoins des pays riches, alors que les besoins des pays en voie de les besoins des pays riches, alors que les besoins des pays riches, alors du 3) juillet).

Cette recommandation avait été screptée par tous les sidérurgistes européens, sant par les l'aliens qui posèrent un problème particulier.

Aujourd'hul le groupe Kloeknar, troisième producteur d'action alle proposèrent con aimerait. que la voix de la France se fasse entendre plus clairement! La seconde limite du rapport Brandt tient à la philosophie libé-

rale qui le sous-tend. Le trans-fert accru de ressources qu'il prévoit s'articule, en effet sur un projet de libéralisation des échanges internationaux et impliéchanges internationaux et implique donc un redéploiement des industries au Nord comme au Sud : ici les activités à haute technologie, là-bas les industries de main-d'œuvre banalisées. La relance envisagée par le rapport Brandt aboutirait ainsi à faciliter et à accélérer la mise en place — déjà engagée depuis plusieurs années — d'une nouvelle division internationale du travail.

Cette nouvelle division du

Cette nouvelle division

par JEAN-PIERRE CHEVÈNEMENT (\*)

travail peut-elle permettre aux pays en vole de développement de répondre aux besoins essentiels de leurs populations? Les autorise-t-elle à se doter d'industries modernes, y compris à technologie développée, ce à quoi lis n'entendent pas rendocer? On peut en douter. Des modèles de développement plus auto-centrés correspondraient certainement meux à ces deux objectifs. Sans doute faut-îl éviter de durcir artifictellement les oppositions: une certaine dose de protectionnisme fav-risant les cindustries naissantes » comme la recherche des complémentarités régionales ne sont pas exclusives régionales ne sont pas exclusives

La réforme et la démocratisa-tion du FML et de la Banque mondiale sont la première condi-tion de l'avènement d'un nou-veau système. Il est devenu non seulement inadmissible mais dan-gereux pour l'économie mondiale que la voix des pays en déve-loppement soft pratiquement étouffée au sein des institutions monétaires internationales.

monétaires internationales. monetaires internationales.

Le tiers-monde et l'U.R.S. -après la Chine -- doivent se
voir reconnaître an sein du F.M.I.
une place correspondant non
seulement à leur poids économique actuel mais aussi à leurs
perspectives et à leurs pesoins de perspectives et à leurs besoins de développement. Le système monétaire interna-

Le système monétaire interna-tional ne peut plus reposer sur la domination d'un partenaire, si puissant soit-il. Il doit être clairement négocié, entre toutes les parties intéressées. Il doit favoriser le développement en établissant un lien entre la créa-tion de nouvelles liquidités et l'octroi de ressources supplémen-taires aux pays du tiers-monde: tion de nouvelles liquidités et l'octroi de ressources supplémentaires aux pays du tiers-monde : cette voie — quelles qu'en soient les modalités — est en effet la seule praticable pour réaliser des transferts de ressources de grande ampleur et relativement indolores pour les pays développés ; jamais un prélèvement fiscal ou budgétaire ne permettra de réunir des moyens équivalents.

Le nouveau système monétaire devra enfin restaurer la stabilité des changes. Des parités fixes ou en tout cas stabilisées devront remplacer les changes flottants, générateurs d'insécurité.

Four se substituer an dollar vieillissant, la solution du « panier de nomaies » paraît, a priori, la plus facile à gérer.

Encore faudrait-il que le choix des monnaies (réduites récemment aux cinq grandes pour l'actuel D.T.S.) et leur pondération s oi en t profondément modifiés, pour ne pas faire de la nouvelle

pour ne pas faire de la nouvelle unité de compte un succédané du dollar et pour marquer réellement de nouvelles solidarités, en fai-sant place aux pays du tiers-monde et aux pays socialistes. Le monde deursit en particulier rouble devrait, en particulier, trouver pleinement as place dans le pauler définissant la valeur de le panier définissant la valeur de la nouvelle monnaie internatio-

La fin du rôle privilégié du dollar et le développement du rev-clage des surplus pétroliers vers le tiers-monde, soit directement, soit par l'intermédiaire du FML rénové, conduiraient à l'as-sèchement progressif des euromarchés. Pour « gérer » cet as-sèchement, il faudrait instaurer, sous l'égide du nouveau F.M.I. une étroite surveillance des acti-vités internationales des banques commerciales. En nationalisant effectivement le secteur bancaire, la France se donnerait, pour sa part, les moyens d'un tel contrôle. Le dégagement par rapport au dollar doit également concerner les réserves monétaires. Il s'agit les *réserves* monétaires. Il s'agit de créer des actifs nouveaux, pro-

Il n'y a pas de réforme ambitieuse possible si elle n'est pas
également réaliste. D'ores et
déjà l'or représente, au prix
actuel, près de 60 % des réserves
mondiales. Dire dans ces conditions que l'or est ou doit être
de lonétisé est une galéjade ou
une tromperie! Par ses qualités
propres et notamment son
« objectivité », l'or jouera à nouveau un rôle essentiel comme
actif de réserve. On peut le
regretter. Mais il est préférable
d'unfléchir une évolution inévitable dans l'état actuel des
esprits et des relations internacapits et des relations interna-tionales que de s'y opposer, de façon à ce que les interêts des pays les plus pau vres soient p! nement pris en compte dans le nouveau système.

On doit certes faire en sorte que l'or ne devienne pas le seul centre » du nouveau système, ne serait-ce que parce que son lock est très inégalement réparti, au bénéfice des pays riche, de l'U.R.S.S. et de l'Afrique du Sud. Il conviendra en particulier de répartir équitablement au profit des pays du tiers-monde les plusvalues dégagées par la réévalua-tion du stock d'or des hanques centrales. Reste qu'on n'évitera pas de revenir à la stabilimon du prix de l'or. La reconnaissance de son rôle monétaire conduira les banques centrales et le F.M.I. à reprendre un contrôle

(°) Secrétaire national du parti ocialiste, animateur du CERES.

du développement des échanges internationaux; l'histoire l'a internationaux; l'histoire l'a déjà souvent manifesté.

Encore faut-il que les institutions monétaires internationales ne prétendent pas imposer, comme c'est le cas aujourd'hui, un modèle de développement libéral à la faveur de la tutelle qu'elles encrent et des moyens qu'elles fournissent. La conférence d'Arusha (Tanzanie), rassemblant en juillet dernier des personnalités progressistes du monde entier, a justement insisté sur le respect de la souveral-neté des Etats: l'octroi de financements nouveaux pour un financements nouveaux pour un F.M.I. rénové ne doit pas péna-liser ceux qui choixissent une stratégie de développement fon-dée sur l'extension du secteur public et la planification.

Les voies de la réforme

tégés des risques de change, et de l'évolution de l'inflation mon-diale ; plusieurs issues éventuel-les complémentaires s'offrent à cet égard :

a) La première, c'est celle de la transformation des actifs plus stables (bons du F.M.I. en « pa-nier de monnaies », par exem-ple) ; le compte de substitution ple) ; le compte de substitution tentait d'y apporter une réponse très limitée ; il constitue cependant peut-être une voie de recherche utile, dès lors que les bases politiques sont clairement définies ; encore faut-il constater qu'un tel mécanisme ne fait que transférer les balances dollars des banques centrales an F.M.L. alors que le véritable problème, à terme, est bien ceiui de la résorption de ces balances ; ce qui supposerait, en fait, soit que la Communanté internationale renonce à cette échéance sur les Etats-Unis, soit que ces derniers soient, d'une manière ou d'une autre, enfin amenés à payer progressivement

leurs dettes ;
b) Une deuxième perspective b) Une deuxième perspective est ouverte par l'utilisation de nouvelles monnaies de réserve : mark, franc suisse, yen, voire, le cas échéant, ECU européen. Ce-ni-ci peut-il définir une « zone de stabilité » à l'abri des turbulences atlantiques ? Et, audeilà, peut-il rivaliser avec le dollar?

lar?
Si l'Europe doit à coup sur fournir à notre pays le champ prioritaire d'une coopération monétaire pragmatique, il faut garder à l'espait que le bon fonctionnement depuis un au du système monétaire européen a essentiellement tenu à la faiblesse — passagère — de la balance des palements allemande. Outre ses inconvénients intrinséques — le rattachement du franc à une monnaie plus forte conduit la France à une policonduit la France à une poliqui affaiblit son le système économie le système monétaire européen peut bien constituer un nouveau « continent monétaire » dérivant il ne règle en fait aucun des grands problèmes posés par l'in-flation mondiale, l'anarchie des euromarchés, l'injustice du recyeuromarches, l'injustice du recy-ciage des surplus pétroliers et l'exclusion des pays en déve-loppement des décisions que commande leur avenir. Bien pis, il risque d'accroître encore les difficultés et les injustices du système actuel, même s'il peut constituer dans un premier temps un moyen de pression sur la politique américaine. c) Reste une troisième pera-pettive, qui peut être complé-

mentaire des deux précédent a et surtout de la première, mais qui s'imposera d'autant plus inéluctablement qu'aucune ten-tative sérieuse de réforme n'aura pu être menée à bien pendant

Restaurer le rôle de l'or

lement livré aux seuls fentasmes

J'ajoute que, du point de vue d'une France socialiste, la restau-ration du rôle de l'or ne pourrait ration du rôle de l'or ne pourrait qu'asseoir plus solidement son indépendance. L'essentiel est de ne pas limiter notre perspective à l'inévitable et d'œuvrer dès aujourd'hui an souhaitable : à la recherche de nouvelles solidarités avec les pays du tierz-monde en mobilisant tous les moyens pour peser en faveur d'un ordre monétaire profondément transformé.

On ne peut évidemment atten. On ne peut évidemment atten-

dre du gouvernement actuel qu'il préconse le non-alignement mo-nétaire sur Washington, condition présiable de toute réfo le: Mais c'est le rôle des socia-listes de démoncer les carences et les complaisances de MM. Gésoard d'Estaing et Barre, drapés dans une orthodoxie hypocrite et d'expliquer aux Français l'en-jeu politique décisif des problè-mes monétaires internationaux. Il n'y sura pas d'issue à la crise actuelle sans l'abolition des privilèges du dollar et l'instau-ration de nouvelles règles du jeu monétaire. A nous de mo l'opinion pour faire de cette grande affaire, en France et dans le monde entier, le test d'un nouvel internationalisme !

(1) Trentième session du comité acoutif de l'O.C.D.E., mai 1988, rap-cert de synthèse du secrétariet géné-

21 AOU1

MARCHES FINANCE

حكدا من الأمل

internationalisme et monnai

LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dernier précéd. VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier | VALE | **VALEURS** PARIS LONDRES **NEW-YORK** Déprimé par la nouvelle chute de Wall Street et les mauvals ré-suitats d'I.C.L., le marche poursoit son repli, mais en le raientissant. Les industrielles perdent de 1 à 3 points. Tassement des pétroles. Industrielles perdent des pétroles des 1" catagoria | 9725 47 | 9288 28 La chute s'accélère 28 AOUT Wall Street a réservé un accueil gladal au programme de renouveau économique présenté jaudi en début d'après-midi par le prédident Carter. Déjà en baisse à l'ouverture, le marché a fortement accléré son mouvement de repli dès que les détails de ce programme furent comus, et, en clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 330,37 après avoir perdu 12,77 points. Cotte nouvelle chute des cours na s'est pas accompagnée toutefois d'une très forte activité, 39,89 millions de titres sulament ayant changé de mains contre 44 millions la veille.

Le président Carter aurait-il déçu la communauté boursière ? A moins que la phénomène du fait accomplifin'ait joué, les grands points du plan de redressament étant déjà conus. Certains spécialistes ne voyaient toutefois qu'une simple coincidence entre la brutale baisse des cours et la présentation de ce plan, impurant le profond malaise Wall Street a réservé un accueil jecial au programme de renouveau Léger repli Après quatre séances de hausse Apres quatre seances de nausse, la Bourse de Paris s'est très légè-rement repliée jeudi. Tout juste perceptible à l'ouverture, le mou-vement s'est vraiment amorce après la cotation en balsse de la 141 141 416 422 162 50 163 59 27 315 327 320 . . 332 Or (Geverture) (deliars) 638 75 centre 635 80 CLOTURE A. CO. LONE.... agres la cotation en baisse de la Française des Pétroles et, en ciòture, l'indicaleur instantané accusait une modeste perte de 0,55 % environ.

Tous les comparitments ont payé leur tribut, le bâtiment avec Dumez, la sidérurgie avec Nord-Est et Creusot, les magasine avec Prénatal, la construction 28/8 29 8 Bcn Pop. Espagn.
B. N. Mexique.
B. Edgi. Inter.
Ball Carata.
Bell Carata.
Bilyver
Bouxier
Bowring C. I.
British Petroleum
Br Lambert (CSL) Allobruph 350 346
Sanatus 212 214
Promagaric Bel 199 80 252
Bongrain 570 671
Cedia 282 850
Ok., Chambouro 480 480
Corrudat 585 585
Concentate 685 585
Energea 685
Energea 685
Energea 685
Energea 880
Energea 685
Energea 685
Energea 685
Energea 685
Energea 880
Energea 880 149 344 62 8 7/16 38 68 72 15 50 14 33 payé leur tribut, le bâtiment avec Dumez, la sidérurgis avec Nord-Est et Creusot. les magasins avec Prénatal, la construction électrique avec Radiotechnique et la chimie avec Rhôns-Poulenc qui, « décidément cez derniers temps n'a plus la cote », ainsi que le faisait remarquer un habitué. Mais ce sont, une fois encore, les pétroles qui ont été le plus durement mis à contribution: Esso (— 33 %). Elf - Aquitaine (— 19 %), C.F.P. (— 1.7 %3.

Néanmoins, d'assez nombreuses hausses ont encore été enregistrées et des titres comme Leroy-Somer, Lyonnaise des Eaux, Bic, Michelin, Saint-Gobain, Ciments Français se sont distingués.

A l'évidence, le marché de Paris ne pouvait plus très longtemps faire cavaller seul quand toutes les places étrangères font grise mine. Ajoutons à cela la rechute de Wall Street, mais aussi l'accumulation des mauvalses nouvelles. Après l'aggravation du déficit commercial et la forte hausse des prix, les opérateurs ont appris que l'indice de la production industrielle avoil fléchi Pour l'instant, cependant, la Bourse ne se comporte pas encore trop mal. 50 .47 172 50 174 30 232 50 234 98 NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

I.C. I. — De tous les grands groupes chimiques européens. I.C. I. est calui qui, de ioin, a enregistré au cours du deuxième trimestra, avec le raientissement de l'activité économique, la plus forte baisse de résultats. Par rapport à la période correspondante de 1979, son bénétice avant impôts a en afret chuté de 32 % pour s'établir à 72 millions de alivres contre 182 millions, ce qui a fait écrire au commentateur du « Financial Times » que les I.C. L. avaient rejoint la liste des malades. Cette nouvelle a jeté la consternation dans la City, ob l'on tablait, esrtes, sur des résultats en nette diminution, mais en tout cas pas aussi mauvais. I.C. I., en tant que numéro 1 de l'industris privée britannique, y jouz, rappelons-le, le rôis de barunéire. Au alége du groupe, on impute estie situation à la très forte diminution de la demande de filitres synthétiques, de colorants, de plastiques et de produits pétrochimiques, qui représentent la motité environ des ventes du groupe.

Grâce à un très bon premier trimestre, le résultat avant impôts du groupe pour les six premiers mois ne baisse finalement que de 13,84 % à 224 millions de livres.

Le dividende intérimaire est maintenu à 12 pence. NOUVELLES DES SOCIÉTÉS De Baers (pert.).
Dow Chemical
Presidner Bank.
E.M.I.
Est-Asiatique Siaxo.
Seodyear
Grace and Co
Guif Oir Canada
Hartebeast
Koneyweli Int.
Hoogavens
LC Industries Gestive Monitière 277 26 264 69 Sestion Rendem. 388 47 378 85 Gest. Sél. Franco 277 56 264 97 27/8 126 60 LM.S.I. A-Ling
Sealing
Chese Manhattan Band
Du Pout de Nemours
Eastman Kodak
Excest
Ford
Ceneral Electric
General Frods
General Motors
Encovers 42 3/4 43 //3 45 5+8 43 7/8 71 12/8 72 5-8 54 7/8 54 1/2 31 3/8 56 1/2 31 3/8 56 1/2 36 7/2 20 1/2 36 7/2 20 1/2 36 7/2 20 1/2 37 7/2 41 1/4 134 3/4 132 7/1 37 7/8 37 1/1 134 3/4 132 7/1 25 5/8 20 1/2 56 3/4 58 1/4 56 3/4 58 1/4 ne se comporte pas encore trop INDICES QUOTIDIENS (DNSEE, base 180; 25 dec. 1979) 27 août 28 août 104 38 39 86 125 . 128 E. Trav. de l'Est. Veleurs françaises ... 110,6 193,9 Valeurs étrangères ... 114,9 113,4 Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 180 : 23 céc. 1961) Indice général ..... 119,6 118,1 258 268 187 (83 162 38 38 181 20 179 Taux du marché manétaire Effets privés, do 29/8 . |1 1/4 % 368 308 86 5 98 143 58 142 (Ly) Gertand.... Gévelet...... Grande-Paraisse. **BOURSE DE PARIS -**COMPTANT **28 AOUT** 70 58 346 208 152 75 **VALEURS** VALEURS **VALEURS** 179 ... 178 88 32 49 14 10 143 328 326 182 ... 128 126 Cie Lyen. Lam... UFIMER...... U.G.I.M.O..... West Rand..... C.E.C.A. 5 1/2 % HORS COTE 57 50 Ref. horigation. 73 50 72 ...
159 Havale Wurms. ... 154 157 5685 Steem ... 331 342 20 416 ... Trens. et ludusir ... 141 59 141 56 ... 155 ... | 936 | 948 | Sogister | Spicit-Investige | 184 | 189 | 189 | 78 | 0.A.P. Investige | VALEURS | Cours | Dernier 329 339 278 278 172 78 171 256 19 255 855 6 8B . 168 1189 1189 1822 (828 Electro-Financ... (A) Et. Particip... Fin. Brutzgue Fin. ind. Gaz East Fin. et Mar Part 352 67 90 622 169 Forges Strashours 154 99 158 . (Li) F.B.M. ch. ter Frankel..... 956 995 321 125 228 139 227 145 289 98 80 Fin. Burk Us...
280 Tutal C.F.M....
250 United...
550 Voyer S.A....
0ca v Grinton...
180 19 Roreste My ... MARCHÉ | Name | | File | VALEURS | Cidure | Cours | Co | Sation | VALEURS | Cloture | Cours | COTE DES CHANGES COURS DE BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR Eists-Unio (5 1)
Aliamagae (700 DM)
Besgupe (100 F)
Pays-Bas (100 F),
Sunemark (100 Erd)
Norvege (100 Erd)
Norvege (100 Erd)
Sinese (100 F)
Sadde (100 Erd)
Amfriche (100 Erd)
Amfriche (100 Erd)
Festage (100 Fest)
Portegu (100 est.)
Fartegu (100 est.)
Fartegu (100 est.) 4 182 232 /89 14 491 212 889 75 104 86 190 4 887 251 529 4 887 32 815 5 756 8 385 8 385 1 968 4 989 226 13 869 266 72 4 150 232 740 14 485 213 500 76 210 86 888 5 945 252 420 99 880 32 855 6 731 2 398 3 802 1 911 25.758 25.839 780 410 622 40 632 40 31.58 40 1608 275 3588 614 28 5500 5500 772 405 628 621 861 3146 1619

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

#### IDÉES

2. PRÉSIDENTIELLES : « Choisir des dividus on des idées? », par Pierre Lefranc : « Pour un nouveau référendum », par Claude de Bai sange: : = Forger une réelle socialdémocratie », par Pierre-Alexandre Bourson; « L'alternance », par Gabriel Péronnet.

#### **ETRANGER**

3-4. EUROPE LA CRISE POLITIQUE EN POLO-GNE : Tém pignage : « Sur la voie du printemps de Progue? », po

Pavel Tigrid.

TIALIE : les vingt-huit mandats
d'arrêt lancés par le parque! risent des ext<del>rés</del> de premier plan, 4. AMERIQUES

- HAITI : un million deux cent mille nes sont menacées de amine.

4. AFRIQUE - OUGANDA : l'aide étrangère permis d'assurer pour six mois le avitaillement des populations. 5. PROCHE-ORIENT

— ISRAEL : la Turquie

5. ASTE THAILANDE : Bangkok rouvre se frontières avec le Laos. 5. OCEANIE

#### SOCIÉTÉ

6. ÉDUCATION : les suppressions de ns universitaires. 7. JUSTICE : un homme « cas

la prison. SPORTS : les Intern

#### CULTURE

8. CINÉMA : la Mostra de Venise, sauver le passé pour l'avenir.

18. PRESSE La concentration de la pre entroine la sabordage de deux grands quotidiens au Conada.

#### LOISIRS

ET TOURISME 11. VACANCES EUROPÉENNES : en Suisse, le métier d'hôtelier est

VU DE CHEZ EUX : - Derrière le nirair », par François Gross. 13. Hippisme ; Plaisirs de la table ; Philatelie.

#### JOURS D'ÉTÉ

tage de Poirot-Delpech; Méréoro-logie; laformations « services »; Jeux,

#### **ÉCONOMIE**

17. LE CONFLIT DES MARINS-PECHEURS.

18. ÉTRANGER : à la session des Nations unies sur le développement, le représentant du Koveit critique la politique des grands pays producteurs de pétrole qui ne sont pas membres de l'OPEP. 20. AFFAIRES : les départs volontaires en préretraite dans le groupe sidé

rargique Sacilor-Sollae - MONNAIES : - Nauvel internationalisme et monagies » (11), par Jean-Pierre Chevencment.

**BADIO-TELEVISION (16)** Annonces classées (19) : Carnet (7); Journal officiel (15); Loto (15); Programmes spectacles (9-10); Mots croisés (14); Bourse (21).



ABCDEF

DEVANT L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DES JEUNES DÉMOCRATES-SOCIAUX

### M. Barre : il n'y a qu'une loi, celle de l'effort national

Fort des éloges qu'il avait reçu la veille de la part du président de la République, M. Ray-mond Barre a, pour ce qu'il est convenu d'appeler une - rentrée politique -, tenu aux stagiaires de l'université d'été des jeunes du CDS à Sávrier (Haute-Saveia) le langue C.D.S., à Sévrier (Haute-Savoie), le langage qu'il affectionne sur le style et le personnel

Sévrier. — Le premier ministre s'est rendu d'abord dans les divers « ateliers » auxquels participent les stagiaires puis il s'est adressé à l'ensemble des participants. M. Barre, qui avait été accueilli par M. Yves Pozzo di Porzo, président des J.D.S., et par MM. Claude Birraux et Jean-Pierre Abelin, députés de Baute-Savoie et de Haute-Vienne, s'est Pierre Abelin, députés de Haute-Savoie et de Haute-Vienne, s'est attaché à répondre aux questions posées d'abord par M. Abelin puis par plusieurs participants. « La décennie 1980 sera pour le monde et pour la France une décennie difficile, et pour notre

#### Selon M. Fabius (P.S.)

#### LE PREMIER MINISTRE « NOUS PRÉPARE UN FUTUR SANS AVENIR »

« On se moque des Français », a déclaré M. Laurent Fabius, porte-parole du parti socialiste, jeudi 28 août, en faisant allusion aux félicitations adressées la veille par M. Giscard d'Estaing à M. Barra pour le quatrième aunt. veille par M. Giscard d'Estaing à M. Barre pour le quatrième anniversaire de son arrivée à l'hôtel Matignon. Le député de la Seine-Maritime a appuyé son argumentation par trois articles sortis de son sac à provisions : une botte de carottes, une baguette de pain et un tee-shirt pour enfant, articles qui ont augmenté respectivement de 80 %, 65 % et 80 % en quaire ans. « Le kilo de bavette de bough à 1681 F en 1976 vaut actuellement 23:49 F, soit 45 % de plus », a ajouté M. Fahius, suscitant l'étonnement de ses auditeurs, intrigués par un prix aussi teurs, intrigués par un prix aussi bon marché (1).

bon marché (1).

Après avoir dressé un réquisitoire contre la gestion de M. Raymond Barre — 50 % de hausse
des prix en quatre ana cinq cent
mille chômeurs supplémentaires,
une dette publique qui est passée
de 147 milliards de francs à
363 milliards — M. Pabrus a rappelé que les événements extérieurs, notamment la hausse du
prix du pétrole, jouaient un faible
rôle dans les résultats économiques particulièrement médiocres,
a Le podie de la facture industrielle — déficitaire avec les pays a Le poids de la facture indus-trielle — déficitaire avec les pays les plus industrialisés comme le Japon, les Etats-Unis ou la R.F.A. — est supérieur au poids de la facture pètrolière », a-t-il ajouté. Et M. Pablus a conciu : « C'est un futur sans avenir que nous préparent le budget 1981, sorte de trompe-l'œil électoral, et le VIII° Plan. » VIII. Plan. >

(1) Des relevés faits dans cinq boucheries parisiennes nous out ont permis de noter que la havette était actuellement vendue entre 43.80 P et 58 P le kilo, salon sa qualité. Même les boucheries Bernard, réputées pour leur bon marché, la vendent à partir de 37,80 P. L'INSEE fait état, lui, d'un prix moyen de... 23,31 F en juillet.

Le numéro du - Monde -daté 29 août 1980 a été tiré à 513 180 exemplaires.



C'est fou ce que vous serez surpris en arrivant chez Rémy. Guidé, conseillé dans un univers de mille et un triscors, vous imaginerezvous-même votre décoration permi une diversité que seul un artiste allient création et tradition peut vous présenter: secrétaires, chevets, chaisses, bergères, salles à manger tous styles, lits de repos, lits jumeaux, salons, tout est réalisé d'après desdouments anciennes et en toutes dimensions. Rémy réalise toute votre décoration: tantures, vollages, dessus de lit, et peut aussi vous présenter les grandes marques de salons et transformables.



de la classe politique et sur les réalités écono migues. Les commentaires soulignent, vendred 29 août, le ton assuré du premier ministre, l'avertissement qu'il adresse aux travailleurs du secteur public et le mélange de sévérité et d'intéret avec lequel il parle du parti socialiste

peu partout se déployer la déjense des intérêts catégoriels s. Il a déclaré que « cela va à l'encontre de l'intérêt national ».

PATRICK JARREAU.

De notre envoyé spécial

De notre envoyé spécial pays il n'y a qu'une loi, c'est la loi de l'effort national, a-t-il déclaré. Il nous jaut regarder les réalités en face. Je crois que les Prançais le comprennent. S'ûs ne l'avaient pas compris ils auraient volé, en mars 1978, pour le programme commun de la gauche. Ils ne l'ont pas jait. Je suis convaincu qu'ils ont jait à ce moment-là le choix décisif. C'est-à-dire qu'ils ont tourné le dos aux illusions, qu'ils ont accepté les réalités, et qu'ils ont montré, en dépit des contestations, des grognes, des turbulences, qu'ils étaient prêts à affronter ces réalités. » Après avoir observé que le France était passée d'une société de responsabilité, pendant les années de forte expansion, à une société de responsabilité, il a ajouté: a La France est quand même le pays qui a réussi, au cours de ces dernières années, à deventr le troisième exportateur mon d'i al. C'est la synthèse de toutes les capacités, de tous les efforts faits par notre peuple. C'est la preuve que nous avons décidé d'affronter la concurrence et non pas de nous replier sur nous-mêmes. La France a donc de très grandes chances. »

Invité, d'autre part, à donner son point de vue sur le e blo-

Invité, d'autre part, à donner Invite, d'autre part, à donner son point de vue sur le « blo-cage » de la vie politique, M. Barre a déclaré : « Le déblocage de la vie politique française passe d'abord par un changement de style et, ensuite il faut bien le reconnaître, par un renouvellement de l'êltie politique. » Il a ajouté : « Si la vie politique française a été vie politique française a élé bloquée. C'est parce qu'une for-mation politique française, qui elle aussi a de grandes tradi-tions, a fuit, pour des raisons électorales et pour la conquête de pour par est la conquête du pouvoir, une alliance contre nature avec ceux qui n'étalent partisans ni de la liberté, ni de la démocratie, ni de l'indé-pendance de la France. » M. Barre a dénoncé, d'autre part, le fait que «l'on voit un

### LA PRODUCTION INDUSTRIELLE A BAISSÉ DE 1,5 % EN UN AN

L'indice mensuel de la produc-tion industrielle en France — bâtiment et travaux publics excins — a très légèrement progressé en juin, passant — après correction des variations saisonnières et sur la base 100 en 1970 — de 131 en mai à 132 en juin (+ 0,7 %). C'est donc par erreur que nous avons indiqué une haisse de 3 %

C'est donc par erreur que nous avons indiqué une balsse de 3 % en un mois dans nos dernières éditions d'hier.

La très légère reprise de juin n'efface pas la forte chute de l'indice de mai : — 3,7 % par rapport à avril. Mis en trimestres mobiles, l'indice mensuel montre que la production industrielle a commencé à baisser à partir du printemps : indice 135 pour novembre - décembre 1979 - janvier 1979 - janvie pour décembre 1979 - janvier-té-vrier 1989, puis encore pour janvier-février-mars, et février-mars-avvil, indice 134 pour mars-avvil-mai, lu-dice 133 pour avvil-mai-juin. Le mouvement de juin ne semble donc pas significatif, la tendance résile étant à un recul de la production industrielle probablement jusqu'an début de l'an prochain.

debut de l'an prochais.
Par rapport au nivesu atteint en
juin 1979, c'est-à-dire en un au, la
baisse est de 1,5 %. En juin, l'indice
des bieus intermédiaires recuie de des bless intermédiaires recole de 12 % par rapport à mai. Il est en baisse de 3,2 % également par rap-port à son niveam de juin 1978. L'indice des birns de consommation progresse de 1,4 % par rapport à mai, mais régresse de 2 % par rap-port à jain 1979. L'indice des blens d'équipement progresse fortement: d'équipement progresse fortement : + 13,3 % en an mois (ce qui compense le recul de 12,5 % par rapper à avril) et + 0,7 % en un an.

MATELAS - SOMMHERS - ENSEMBLES



Président de la République de Madagascar

#### M. RATSIRAKA S'ENTRETIENT AVEC M. GISCARD D'ESTAING DU PROJET DE CONFÉRENCE DE PAIX DANS L'OCÉAN INDIEN.

PAIX DANS l'ULAN INDEN.

M. Didier Ratsiraka, président de la République démocratique de Madagascar, qui vient de passer dix jours de « Inèves vacances » en Union soviétique, où il a eu un entretien avec M. Vassili Kousnetsov, premier vice-président du Soviet suprème, séjourne en France à titre privé. Il devait être reçu, ce vendredi matin 29 août, par M. Giscard d'Estaing. Selon un porte-parole de l'Elysée, il devait s'entretentr avec le chef de l'Etat de Pensemble des relations franco-malgaches ainsi que du projet de conférence de paix dans l'océan Indien.

C'est au cours d'un meeting

dans l'océan Indien.
C'est au cours d'un meeting tenu en juin 1980, à l'occasion du cinquième anniversaire de la révolution socialiste malgache, que M. Ratsiraka avait lancé un appel aux Etats-Unis, à la CER, à l'UES.S., à la Chine, au Japon, aux pays membres du hureau permanent des nou-alignés et à tous les Etats riverains de l'océan Indien en vue de tenir une conférence dans la capitale malgache fin 1981 ou en 1982 au plus tard. Cette conférence, selon M. Ratsiraka, devrait étudier la région et le démantèlement de toutes les bases militaires.

Il a déclaré que acela va à l'encontre de l'intérêt national a. Le premier ministre a évoqué, en réponse à M. Abelin, la situation des travailleurs du secteur public. ell ne faut pas, et-il dit, qu'il y ait deux France, la France sous statut où l'empici et le resenu sont garantis, et la France hors statut où ce sont ceux qui le plus souvent ont à faire face à la concurrence internationale qui paient pour les autres. » Il a affirmé que le gouvernement manifestera e la plus grands fermeté à l'égard des revendications des nantis » mais fera entendre les revendications des nantis s'il m'étail possible de donner les raisons qui ont juit échouer ces nasons qui ont juit échouer ces nasons qui ont juit échouer ces nations qui ont juit échouer ces nations qui ont juit échouer ces premiers étonnés », a-t-il dit en faisant allusion aux intérêts défendus par les parties en présence. Il a souligné, parmi les orientations dans lesquelles peut être recherchée la solution du problème du chômage, l'établissement d'un « progra m m e quinquennat de formation proet le démantélement de toutes les bases militaires.
Madagascar, qui a confirmé en mai dernier des achais d'armes à l'Union soviétique et à des pays socialistes « amis », revendi-que toujours, d'autre part, la ré-intégration dans son territoire des lles Clorieuses et des lles éparses du canal du Mosambique, actual-lement sous souveraineté fran-çaise. sement d'un a programme quinquennai de formation pro-jessionnelle et de formation continue s.

En Allemagne fédérale

-

----

54.

#### LE COUT DE LA VIE N'AURAIT AUGMENTE QUE DE 0,1 % EN AOUT

Wiesbaden (A.F.P.). — L'inflation se ralentit en Allemagne lédérale. Selon l'indice provisoire publié le 28 soût par l'Office fédéral de statistiques, le coût de la vie a sugmente de 0.1 % en août omtre 0.2 en juillet et 0.5 % en juin. Sur les douze mois, l'augmentation des prix à la consommation a été de 5.5 % en août comme en juillet. Elle avait atteint 6 % en mai et en juin.
Cependant la balance commer-

cependant la belance commer-ciale ouest-allemande aurait été déficitaire en juillet pour la première fois depuis 1965, affirme le bulletin confidentiel Platou-Brief, publié à Francfort. Selon ce bulletin, les exportations au-raient augmenté de 11 % en juillet, mais les importations auraient enregisiré un accroisse-ment de 14 %, provoquant ainsi un déséquilibre de l'ordre de 100 millions de marks (29,4 mil-liards d'importations con tre 29,3 milliards d'exportations). La balance commerciale n'avait, il est vrai, enregistré en fuillet 1979 qu'un excédent relativement faiqu'un excédent relativement fai-ble de quelque 600 millions de marks.

La B.F.A. aurait néanmoins réalisé un excèdent de 4,4 mil-liards de marks pour les sept premiers mois de l'année 1980 premiers mois de l'année 1980 contre 15,5 milliards de marks pour la période correspondante de l'année 1979. Le déficit de la balance des pajements serait quant à lui de quelque 15 milliards de marks de janvier à jufilet alors qu'il avait été de 2,6 milliards de marks pour les sept premiers mois de 1979.





Le vrai connot d'ann animal annual an

#### BREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON SUR DES TERRAINS DE 300 A 1800 M. TOUT PRES DE PARIS.

(95470). A 25 km de Paris, En lisère de bols, à 5 km de la forêt d'Emperonvêle. Lancement d'une nouvelle tranche de malieum 5, 6 et?pièces, 121, 138 et 187m² ins de 700 à 1800 m², Tel. 471,58.55. Domaine des Longs Près, à Bouffé-mont (96570). À 21 km de Paris. En is-sère de la toris de Mortmorency Maisons 107 à 126 m. Terrains 250 à 400 m. Tél. 991.36.59. Doggaine de Montroisir. à Go Documen de Montrodin, à Gometz-la-Ville (Brido). A 28 fem du Pont de Sèvres, à 29 fem de la Porte d'Orieans par 2 auto-routes. En l'sière de la valiée de Chaweuse, ben desservie par le R.E.R. 3 types de mai-sons de 171 à 278 m.? Temains de 700 à 1100 m.? 161, g12.26,99.

Domaine de Gressy, à Greesy (77410). A 25 km de Paris: Près d'un superbe parc. Maisons 134 à 243 mA Termina 500 à 1000 m? Tél. 026.30.09. Domaine, des Coudriers, à Courtry (77490). À 18 km de Paris, près d'un parc forestier. Maisons 110 à 175 m². Terrains 300 à 500 m². Tél. 020.75,72. Domaine du Mont Chelate, à Chelles (77500\_A 20 km de Pals, Malsons de 122 à 205 m², cartaines à sous-sols, Terrains 500 à 900 m², Tél. 020,14,00. Domeine de la Fernière, Ozoir la Fer-dise (7330), Este la fect et certerelle. Meisons 123 à 191 m², Terrains 600 à 700 m², Tel. 029.43.83.

Domaine d'Armeinvilliere, Ozoir-le-Ferrière (77330). A 25 km de Paris, en Baire de forêt. Maisons 134 à 278 m?. Terrains 800 à 1400 m? Tét. 029 22.82.

Domaine de l'Yvette, à Episer-sur-Cepe (91360). A 20 km de Paris. A 20 minutet de la gare d'Australiz pri le train. Maisons de 120 à 236 m². Centaines à cares ou sous-sola. Tezzins 350 à 560 m². Tél. 446:18-26.

DARS CHARGE BUNGERS REFERENCE MATERIA MINISTER TORIS LES MINES DE ACASTA DE SAN SEAMONT ECHARGO DE INVOIR AN ANTI-